

Bibliothèque numérique

medic @

Habicot, Nicolas. Semaine ou pratique anatomique. Par laquelle est enseigné par leçons le moyen de des-assembler les parties du corps humain...

*A Paris, chez Martin Colet, 1631.
Cote : 31623*





4085

31623

SEMAINE O V PRACTIQUE ANATOMIQUE.

Par laquelle est enseigné par Leçons le moyen
de des-assembler les parties du corps humain
les vnes d'avec les autres, sans les interer.

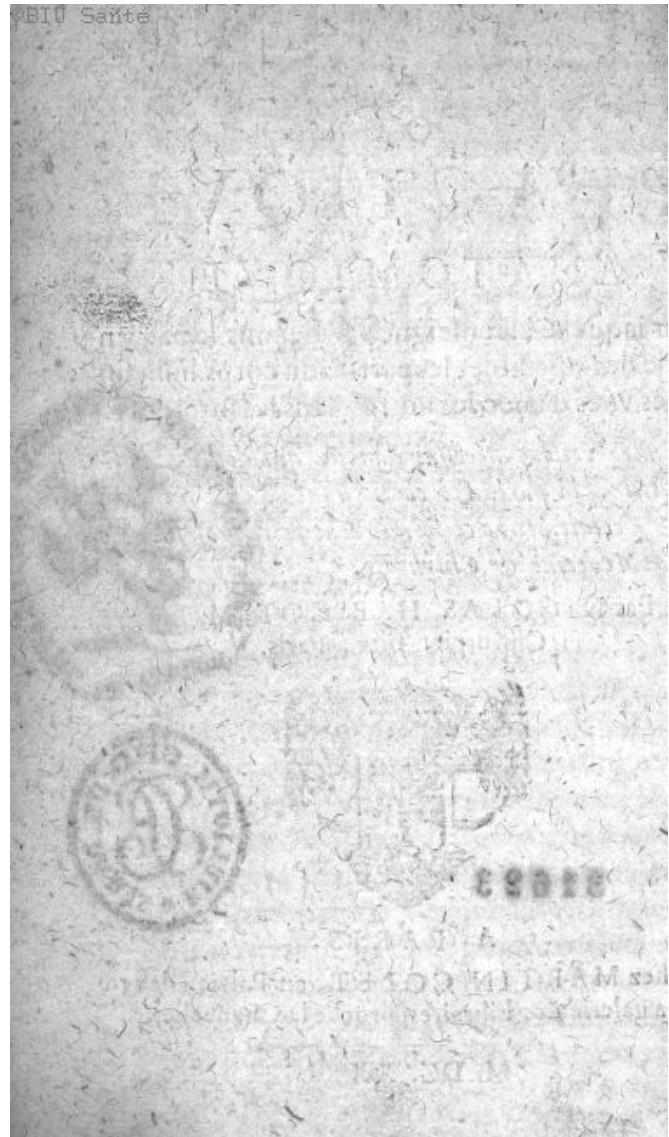
Oeuure utile & nécessaire à ceux qui欲ent par-
uvenir à la parfaictte cognissance d'eux-mesmes
& spécialement à celuy qui veut faire profession de
la Medecine & Chirurgie.

Par NICOLAS HABICOT, Maître
Chirurgien Iuré à Paris.



A PARIS,
Chez MARTIN COLET, au Palais, dans
la galerie des Libraires, proche la Chancellerie.

M. DC. XXXI.





PREFACE ANATOMIQUE.

 VICONQUE se propose faire l'anatomique administration, c'est à dire diuiser artificiellement les parties du corps humain, les vnes d'avec les autres sans les interesser, doit auant que de rien entreprendre de cest ouurage, auoir parfaicte cognosance de quatre choses, à sçauoir, intelligence de la Theorique, Anatomique, election du suier, instrumens conuenables, & methode de bien & naïfement dissecquer.

Quant au ptemier point, c'est vne chose bien certaine que celuy lequel veut dissecquer ou des-assembler le corps humain doit non seulement cognoistre les parties d'iceluy en leur nomination, mais aussi en leur substance, nôbre, magnitude, figure, situation, composition, connexion, action & v-

Intelli-
gence de
la theo-
rique.

A i)

4 P R E F A C E

tilité, autrement ignorat ces choses se trouperoit: come i'espere faire voir clairement au traité de la theorie Anatomique.

^{2.} L'ele^{ction} des subiects est variable selon la ^{ou choix} demonstratiō que l'on a à faire. Car si l'on ^{de sub-} se propose faire la dissection generalle, il conuient choisir le corps d'un homme bié charnu, de grandeur moyenne, aagé de 25. à 30. ans, d'autant qu'en vn tel subiect se peuvent mieux remarquer les particularitez requises sur chacune partie.

Mais d'autant que ce n'est d'ele^{ction} que l'o a des subiects il se faut ruer sur plusieurs: Ainsi le subiect qui est gresle est propre à faire la myotomie; c'est à dire la dissection des muscles: & l'Angeotomie, c'est à dire l'administration des vaisseaux, qui sont les nerfs, venes & arteres. Au contraire le corps gras est plus apte à faire l'asplachnotomie, c'est à dire, à administrer les entrailles.

Et comme les enfans sont plus tendres à dissecquer, & propres à voir plusieurs choses à cause de la delicateſſe de leur corps, & proximité de leur origine: comme les véticules anterieures du cerueau trouëz iusques aux Ethmoydes, les os comme cartilagineux, le coronal & les deux parietaux

P R E F A C E.

5

à l'endroit du vertex & synciput comme membraneux. Les Epiphyses séparées, la première vertébre du col fort éloignée de la seconde.

La maschoire inférieure cartilagineuse à l'endroit du menton, & les vaisseaux ombriliaux très-cauez & apparents. Ainsi les vieillards nous déniennent beaucoup de ces choses lesquelles sont effacées par leur âge froid & sec. Or d'autant que pour faire l'Anatomie on se sert des hommes morts, à cette occasion il faut diligemment remarquer la cause de leur mort, laquelle est fort variable: selon qu'el le sujet est plus ou moins difficile à disséquer. Entre toutes les causes de mort dont on se peut mieux à propos servir des sujets, pour la dissection, la suffocation en l'eau est la première: d'autant qu'en un tel sujet il n'apparait rien de gasté qui puisse empêcher de voir chacune partie en son entier (lors qu'on aura fait pendre par les pieds le submergé; & avec les mains fait vuider l'eau contenue au ventricule & poumons.) Qui conque considerera ceux qui sont décapitiez, cognira que la perte de leur sang apporte difficulté à démontrer les vaisseaux, joint que la continuité des parties

A iii

6 P R E F A C E.
du col est perduë. C'est pourquoy on ne peut bonnement dissecquer les carotides, le larynx, l'œsophage, l'hyoïde, les muscles & ligamens du col. Quant à ceux qui sont estranglez l'on trouuera beaucoup des parties susdites interessées du cordeau, spécialement le muscle pœaucier, les bronchiques, & les mastoydes, avec grande quantité de sang le plus souvent espanché dedans les ventricules du cerueau & Thorax. Et encores que plusieurs se delectent à commencer la dissection par les animaux: cōme singes, chiens, cochons & autres. Si est-ce que ie suis d'auis contraire, & desire que l'on commence (pour apprendre l'Anatomie) par le corps hamain, à cause que les fondemens occupent le premier lieu de l'edifice. Ainsi la peine de faire imprimer le premier caractere des parties des autres animaux en la premiere blancheur d'un ieune esprit, desquels il n'a que faire: puis apres luy proposer ceux de l'homme, n'est autre chose que l'embarrasser & embrouiller, bref le faire esgarer du droict chemin. Je ne dy pas qu'apres la cognoissance des parties de l'homme, qu'il ne s'amuse pour plaisir, à celle des autres animaux, afin de cōpasser la similitude ou dissimilitude des

P R E F A C E.

7

parties de l'homme avec celle des brutes. Parquoy pour bien faire, eu égard que l'on n'a en toutes les villes subiects si commodes comme à Paris, joint que les estudiants n'ont tous le loisir chez les maistres d'aller voir vne parfaicte dissection. Alors on pourra auoir vne teste humaine de quelque executé & en faire la diuision & dissection, en laquelle on trouuera deux ou trois iours à s'ocuper, car en ce faisant on apprendra non seulement ce qui est de l'histoire du cerueau, mais aussi du visage, des yeux, du nez, des oreilles, de la bouche & de la maschoire inferieure. En apres il se faut exercer sur vn bras auquel on peut exactement rechercher les parties d'iceluy, tant communes que propres. Tiercement il faut auoir vne iambe, cōsiderant en icelle les fudsites parties communes & propres, ses trois membres differēs d'avec ceux des autres animaux. Quant aux entrailles de l'homme, il y a peu de difference d'avec celles des brutes. C'est pourquoy afin de s'vsiter à la dissection, l'on peut voir le ventre inferieur d'un cochon, le thorax de quelque grand maigre chien, & le cerueau d'un veau ou de moutou à demy cuit, en attendant que l'on en aye vn d'homme; de

A iiiij

8 P R E F A C E.

maniere qu'estant instruit sur ce qui depend de la cognoissance de la teste, des bras, des iambes, & des entrailles, apres auoit veu operer quelqu'vn aduancé en ceste pratique, il n'y a que tenir que l'on ne paruienne à la cognoissance de l'Anatomie, sçachant l'origine & insertion des parties de la teste, qui auront esté diuisees du col, d'avec celles des bras qui ont esté parees du thorax: Aussi celles des iambes qui ont esté desunies en les sequestrant des hanches. Ce que sçachant l'on pourra facilement iuger du different qu'il y a entre les parties de l'homme & celles des autres animaux.

Ce que les anciens n'ont pas sceu faire, qui ayant trouué beaucoup des choses differētes au corps des brutes les ont estimees vrayes au corps humain. Car les premiers Anathomistes s'adonnoient plus à la dissection des animaux que des hommes, & ce pour trois raisōs. La premiere pource qu'ils ne manquoient de singes cōme d'homme. La seconde pour eviter ce nō de cruels par le peuple qui abhorroit l'anatomie. La troisiēme pour faconner & alecher petit à petit les apprentifs & estudians en la medecine & chirurgie par vne telle pratique.

Les instrumens requis & necessaires pour effectuer l'administration ou pratique ^{3;} ^{Chois} d'in-
Anatomique sont plusieurs : occasion ^{fru-} ^{menie}
pourquoy afin d'euiter la prolixité, & ^{menie}
multitude d'iceux, ie les ay reduites à sept
espèces.

La 1. est vne table qui sera à piuot ou à
treteaux, pour situer le subiect laquelle
de longueur doit auoir de sept à huit pieds,
& de largeur trois ou quatre. La hauteur
doit estre à la ceinture de l'Anatomiste,
tant pour sa commodité, comme pour cel-
le des spectateurs, autour de laquelle table
y aura theatre ou bancs pour ordonner cha-
cun en son lieu, afin d'euiter la confusion
qui d'ordinaire se trouue en yne telle as-
semblee.

La 2. espece d'instrumens est de ceux qui
seruent à coupper & sont de cinq sortes,
scauoir est Rasoirs, Bystorys, Cousteaux
courbez, ganifs, & petits cizeaux. Le ra-
soir est vn instrument chirurgical taillant
d'un costé : il sert à inciser la peau &
le panicule adipeux. Le Bistory est vn
instrument chirurgical tranchant par
la pointe des deux costez : il sert pour
leuer la membrane commune des mus-
cles. Le cousteau courbé par sa pointe est

P R E F A C E.

10 pour separer le sternum ou brichet d'avec les costez. Le ganif ou taille-plume fert pour dissecquer les muscles de la face, des yeux, de la langue, de l'hoiye, pharynx & larynx. Les cizeaux sont pour coupper le fil, les membranes, scauoir le peritoine, la vessie, la pleure, la dure, & pie mere.

La 3. espece d'instruments sont ceux qui seruent à scier, & sont de deux sortes, scauoir, scye droite, & scye courbe : La scye droite, doit estre en longueur d'un pied & demy garnye de son archet : elle fert pour separer le crane, quand il faut demonstrex le cerueau & les trous interieurs des oreilles : La scye courbe doit estre à branche moitié plus droite qu'une focille à scyer le bled, & de longueur d'un pied & demy ou de deux pieds pour le plus. Elle doit estre dentelée par la partie gibbe du feuillet, afin de mieux s'accommoder à la gibbosité du thorax, lors qu'il conuendra scier les costes & clauicules, pour voir les parties contenuës en la poitrine.

La 4. espece d'instruments, sont ceux qui seruent à separer sans coupper: comme sont cousteaux & sondes. Les cousteaux (quant à la figure) seront de bouys, iuoyre, où d'ebene faits en forme d'un raclouer de

parchemin ou d vn ferme-lettre : afin de diuiser les grands muscles : comme ceux des bras & des iambes. Les sondes quant à la figure seront de deux sortes, droictes & courbes : les droictes seruiront à introduire dedans les vaisseaux pour les demonstrier , comme dedans les veines & arteres tant de la ratte,rains,cœur,poalmons,torcular , qu'és trous du cerueau. Mais quant à l'etoffe elles peuvent estre faictes d'or, d'argent, fer, cuire, & de bois : pour leur dimention en longueur doivent auoir de my pied : & d'espesseur telle qu'est le fer d'vne aiguillette ou vne petite sonde à playe. Il y en aura vne de bois, laquelle outre la susdicte dimention aura plus de la grosseur du poulce & de longueur vn pied, pour la dissection de la matrice. Les sondes seront de deux sortes creuses & courtes (plus grosses & longues que les sourdes)les droictes seront pour introduire dedans la trachee artere, afin de faire enfler les poumons:ou dedans la veine ombelicale pour faire esleuer le foye pour voir la continuite de la vene porte avec la caue , nommement aux enfans. Les courbes seront pour introduire dedans l'vretre:afin de demonstrier comme il faut sonder la vessie,

P R E F A C E.

tant pour la pierre que pour faire vriner
par art.

La 5. espece d'instrumens est , de ceux
qui seruent à eslever & tirer certaines par-
ties. Ceux qui seruent à eslever s'enom-
ment hains , araignes , & happes , à cause
qu'ils seruent à happen & tenir les parties
que l'on veut dissecquer. Leur longueur
doit estre d'vne palme , & leur grosseur ,
comme le manche d'vn taille plume , &
le fer ainsi qu'vne alaysne : ils doivent auoir
le crochet inesgal , car l'vn doit estre à mo-
de de pointe d'amesson, ou despingle cro-
chuës par la pointe , afin de soulever les
petits nerfs , venes & arteres. L'autre doit
auoir le crochet plus gros & large : comme
le bout du fer d'vne aiguillette , qui sera
pour les plus gros vaisseaux : Les aiguilles
doivent estre comprises soubs ce genre , qui
seront de deux sortes , droittes , & courbes ,
& de chacune , vne petite , & l'autre plus
grande , pour lier ou eslever quelque partie
au moyen du fil. Ceux qui seruent à tirer
sont dauiers , ou policans : afin de faire voir
la varieté des racines des dents.

La 6. espece d'instruments , est , de ceux
qui seruent à lier & soht de deux sortes , fil
& ficelle : le fil derechef doit estre de deux

sortes delié & moyen , pour lier les petits vaisseaux : où bien arrêter l'hemorragie, quand par mesgarde quelque vaisseau sera ouvert , ou coudre quelque partie qui aura esté par mes-aventure rompuë. Le fil moyen où plus grossier seruira à lier les petits muscles , quand il les conuient dissecquer : comme ceux des yeux, des leures, & entroisseux : La ficelle sert à lier les autres parties plus grossieres : comme le nombril, l'Ecphryse , la vene porte , le rectum intestinum ou droit boyau, les pores cholydiques , ou vaisseaux porte-fiel & autres. Si le fil & ficelle sont cyrez , ils en seront meilleurs: & la soye n'est si conuenable , d'autant qu'elle ne serre si bien que le fil.

La 7. & dernière espece d'instruments anatomiques sont ceux qui seruent à l'expurgation , lesquels sont de quatre sortes, sçauoir est esponges , vaisseaux, linges , & liqueurs : Les esponges seruent à espuiser le sang , & au lieu d'icelles l'on peut prendre des etouppes où drapeaux bien vsez: Les vaisseaux seruent à mettre les superflitez , que l'on tire d'autour du subiect : il faut auoir dedans lvn de l'eau nette pour exprimer l'esponge où linge imbus de sang, l'autre vaisseau doit estre vuide pour serrer ce que l'on reiette en chacune leçon. Il

P R E F A C E.

14
faut eslongner ces reseruoirs des yeux des spectateurs , & neantmoins qu'ils soyent proches de l'Anatomiste , & par ainsi ne scauroient auoir meilleure situation que soubs la table : pour tel visage l'on se pourra servir de seaux , bassins , ou chaudieres. Les linges seront de deux sortes : les vns pour mettre autour du subiect , & les autres enuiron l'Anatomiste. Ceux qui doivent estre autour du subiect sont premiere-ment vn drap blanc pour couvrir la table sur quoy doit estre posé le corps. Outre , la face , & les parties honteuses doivent estre particulierement cacheés de seruiettes : comme aussi doit estre la partie qui aura esté anatomisee & demonstree. Quant à ceux qui doivent estre enuiron l'Anato- miste ils consistent à vn tablié & manches- tes , les renouueillant tant de fois qu'il sera besoin pour cuiter la fordicye.

Le quatriesme & dernier point , qui con- siste en la methode de bien & nayfument dissecquer , c'est qu'il faut estre adroict au maniement des instruments , ayant le cou- de & la main en l'air speciallement celle de quoy l'on tient l'instrument , aduiser à te- nir ferme lesdicts outils non à plein poing , comme font les bouchers , mais avec le

poulce , l'indice & moyen doigt comme l'on fait quand on tient la plume à escrître, auoir l'œil prompt à ne rien rompre ny deschirer, ostant diligemment les petites pellicules , morceaux de chair & de graisse, qui paroistront desguiser l'ouurage. Que si quelque partie estoit par mes-aventure couppee ou rompuë , il la faut dextrement coudre , afin de ne perdre sa continuité. Si l'on fait la dissection soubs vn Docteur, comme c'est la coustume és Ecolles de Medecine de ceste Vniuersité , il faut estre attentif à son discours , pour demonstret aux assistans ce qu'il aura dict , & noter succinctement ce qu'il pourra auoir obmis de la leçon. Mais si on est seul comme il aduient és Anatomies priuées , il se faut proposer d'auoir la peine de la Theorique & pratique : ce qui ne se peut faire sans estre bien experimenté en ce fait.

Or soit en public ou en priué il se faut donner garde que l'excellence des auditeurs , ny la quantité des spectateurs ne facent troubler le discours qu'il conuient faire sur chacune leçon , specialement à la premiere , où il est question de se dilater sur l'excellenee de l'homme , demon- strant les vtilitez qui prouiennent d'yne

telles cognosciences, & finallement l'ordre où methode que l'on veut suivre. Par quoy il faut estre assuré & discret : l'assurance prouent d'une solide cognoscience des deux parties de l'Anatomie, ne disant, ny demonstrant aux assistans aucune chose mal à propos. La discretion procede d'une sagesse pour respondre à ce qui sera demandé, car en telles assemblees il y a tousiours quelqu'un qui desire se faire paroître aux despens d'autrui. Et aussi d'autres qui proposent pour apprendre : d'où vient qu'il ne se faut haster de respondre à la proposition, si elle n'estoit addressée à soy ? Et quand elle le seroit la bien mediter afin de n'estre surpris, car ce n'est pas petite chose, que d'éviter une tache. Bref, il faut faire en telle sorte que le tout puissé donner contentement aux assistans, & à soy-mesme : qui sera occasion d'acquerir bon renom, & multitude d'amys, qui est une richesse inestimable.

F I N.

T A B L E

TABLE ANATOMIQUE.

Cette Se- maine A- natomi- que a sept jours, & chacuïour contient 2. leçons. Dont le premier chiffre mo- tre les jours: le 1. enseigne les leçons: le troisi- me les par- ticulars, & le quatri- me la page	I.	De l'épiderme.	I. 18.
		Du derme.	II. 18.
		De la membrane adipeuse.	III. 21.
		De la tunique commune.	IV. 28.
		des douze muscles de l'épig.	V. 24.
		De la ligne blanche.	VI. 33.
	2.	Du nombril.	VII. 33.
		Du peritoine.	VIII. 39.
		De l'epyploon.	I. 38.
		Du pancreas.	II. 39.
III.	3.	Du mesentere.	III. 40.
		De la veine porre.	III. 40.
		De la ratte.	V. 44.
		Du cystis foëlis.	VI. 45.
		Du ventricule ou estomach.	I. 47.
		De l'ecphyle, ou duodenū.	II. 49.
	4.	Du icéunum, ou vuide.	III. 50.
		Du ileon, ou subtil.	IV. 50.
		Du cæcum, ou borgne.	V. 51.
		Du colon, ou gaudroné.	VI. 51.
		Du rectum, ou droit.	VII. 52.
	5.	Du foye.	I. 5.
		De la veine caue.	II. 55.
		De la veine caue descendâte.	III. 58.
		Des veines iliaques.	IV. 59.

TABLE.

Des reins.	I. 63.
Des vreterres.	II. 66.
De la verge.	III. 66.
De la bourse.	IV. 68.
Des testicules.	V. 70.
De la vessie.	VI. 71.
Des vaisseaux spermatiques.	VII. 72.
Des prostates & paraستates.	VIII. 47.
De la vulve.	IX. 76.
Des ligamens de la maire.	X. 80.
Des vaisseaux spermatiques muliebres.	XI. 82.
Des testicules de la femme.	XII. 84.
De la matrice.	XIII. 84.
De l'anus ou siège.	XIV. 86.

III.

Des cinq teguments.	I. 90.
Du panicule charneux.	II. 91.
Des mammelles.	III. 91.
Des muscles pectoraux.	IV. 92.
Des muscles denteléz.	V. 92.
Des muscles souclauiers.	VI. 92.
Des muscles mastoydes.	VII. 92.
Des muscles bronchiques.	VIII. 93.
De la veine jugulaire externe.	IX. 94.
Des muscles choracoidiens.	IX. 94.
De la jugulaire interne.	XI. 94.
Du sternum.	XII. 94.
Des veines mammalles.	XIII. 95.
Des muscles triangulaires.	XIV. 95.
Des diaphragmes.	XV. 97.

6.

T A B L E.

7.	Du mediastin.	I. 98.
	Du pericarde.	II. 100.
	Du thymus.	III. 101.
	De la veine cave ascendante.	IV. 161.
	Des nerfs recutrens.	V. 109.
IV.	De l'artère aorta.	I. 112.
	Du cœur.	II. 115.
	Des poumons.	III. 121.
	De l'apre artère.	IV. 122.
	De l'œsophage.	V. 112.
8.	De la pleure.	VI. 123.
	Du peryoste.	VII. 125.
v.	De la peau chevelue.	I. 124.
	Du pectorale.	II. 125.
	du craue.	III. 125.
	de la dure mère.	IV. 126.
	de la pie mère.	V. 128.
	du cerveau.	VI. 128.
	des ventricules & trous.	VII. 130.
	des nerfs du cerveau.	VIII. 135.
	de la grande pituitaire.	IX. 137.
	du rets admirable.	X. 138.
10.	De la face.	I. 139.
	des oreilles.	II. 142.
	des paupières.	III. 146.
	des yeux.	IV. 149.
	du nez.	V. 160.
	des lèvres.	VI. 162.
	du menton.	VII. 164.

T A B L E.

VI	II	Des dents	147
		De l'hyoïde	276
		De la langue	279
		Du larynx	281
		Du pharynx	293
		De l'épiglotté	297
		De l'œsophage	298
De la lèvre	2		
VII	12	Du mouvement & muscles de la tête	I 202
		Du cou	II 212
		De l'épaule	III 220
		De la grande main	III 226
VIII	13	Des muscles du thorax	I 270
		Des muscles de l'espine & des lombes	II 280
		De la cuisse	I 92
IX	14	De la jambe	II 303
		Du pied	III 315

F I N.

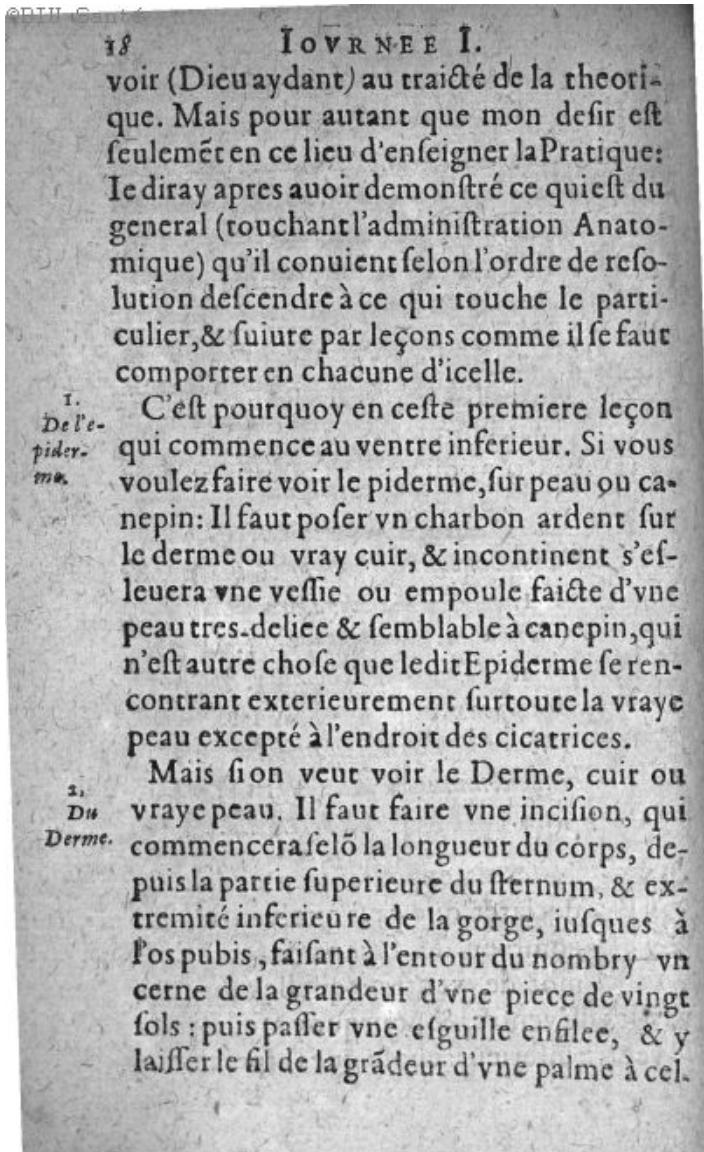


SEMAINE
PRATICQVE DE
LA PREMIERE LE-
çon Anatomique de Maistre Nicolas
HABICOT où sont administrez,

I.		V.	
<i>L'epiderme, ou canépin.</i>		<i>Les douze muscles de l'epigastre.</i>	
II.		VI.	
<i>Le derme, ou la peau.</i>		<i>Le nombril.</i>	
III.		VII.	
<i>Le panicule adipeux.</i>		<i>La ligne blanche.</i>	
IV.		VIII.	
<i>La membrane commune des muscles.</i>		<i>Et le peritone.</i>	

H L seroit expedient en ce lieu de declarer que c'est que ventre : En combien de façons se prend le mot de ventre : quelles sont les parties du ventre, & pourquoy a esté faict le ventre inferieur: chose que i'espere faire.

B



le fin, de le soustenir quand il faudra faire démonstration des quatre vaisseaux ombilicaux. Après ceste incision longitudinale & circulaire: Il convient en former vne autre transverse du costé dextre, laquelle commencera de la partie lateralle de la circulaire qui est autour du nombray, & finira aux lumbes. De maniere que ces incisions au milieu du ventre inferieur ressembleront à cette lettre —o— faicté d'vne ligne angulaire & perpē 1. circulaire. Que si l'incision transversale estoit continuee en la partie senestre, la figure de toutes ces incisōs representeroit vn rectangle —o— ou ceste incision (o) circulaire inserree au milieu demonstre le nombray. Et les quatre lignes, les deux incision droicte, & transversale. C'est pourquoi si l'on desire démontrer comme il faut faire l'incision Cezarienne, la position en l'hydropisie aschyte, les Gastrographies pour les playes de ces parties là, il faut que lvn ou l'autre costé del'Epigastre demeure entier, & partant demeurer de lvn ou de l'autre costé la figure de ce caractere —o— qui est l'incision que l'on obserue 1 1 en l'acte de maistrise: & l'autre —o— quand on fait la dissectiō

1

B ij

20 I O V R N E E . I.

sans les œuures. Ces incisions doivent estre faites avec le razouer , l'appuyant si doucement sur la peau & d'vnne telle mesure, qu'on la coupe seulement sans passer plus outre. A quoy il se faut accoustumer à l'executer promptement , non seulement en cet endroit : mais aussi en tout le corps , ostant deuāt toutes choses le poil de la partie que l'on veut inciser si aucun y a. Ces incisions ainsi dextrement faites & penetrates iusques à la graisse, si le corps est gras, ou iusques à la membrane commune si c'est vn sujet maigre. Il faut commencer la dissectio à l'angle dextre & superieur du nombry, en delaissant la graisse, qui tousiours se trouve en cet endroit (si ce n'est en vn corps d'un temperamēt sec, ou consummé par longue diette ou maladie) en assez bonne quāité. La vraye mesure de ces incisiōs est qu'elles soient moderees , & le signe de la moderation est de ne laisser la peau qu'elle ne soit dn tout coupe, & ne trancher avec elle la gresse & membrane , qui sont au dessous. Tellement que quand on aura exactement rencōtré ceste mesure, il faut leuer le nombry , & le dissecquer avec le bistory , sans emprunter de la gresse , ny membrane qui l'entourent : Ce que l'on cuitera tenant le

taillant du razouer vers icelle gresse & mē-
brane, poursuiuāt ainsi iusques au cōmen-
cement de l'incision, qui est à la partie supe-
rieure du sternum, & partie inferieure de la
gorge: en apres descendre obliquemēt vers
les faulce costes iusques aux lumbes, où est
l'extremité de la seconde incision (c'est la
transuerse, qui du nombry va vers l'espine,) Cela faict viendrez à l'autre angle de l'um-
bilic, qui est l'inferieur excoriant la secon-
de partie de la premiere incision iusques à
l'os publs, aux aynes, os ilion, poursuivant
iusques à l'extremité de la susdictē incision
transuerse qui est aux lumbes: & renueriser
le lembeau superieur sur la mamele, & l'in-
ferieur sur la hanche.

Combien que la grasse suiuite le derme ou III.
la peau en ordre de situation : si est-ce ^{Pani-}
qu'il ne la faut separer particulierement, ^{culle}
pour estre trop adherente à la mem- ^{char--}
brane adipeuse (vulgairement appellee ^{neux:}
charneuse) laquelle ainsi que l'Epiderme ^{ou mē-}
ou cuticule est iointe avec le derme ouvray ^{brane}
cuir, ne mesme la grasse est elle posée sur le
paniculle (abusiuement appelle charneux)
que nous appéllons en ce lieu adipeux : De
sorte que la seconde partie qu'il faut admi-
nistre, est icelle membrane adipense (plus
peuse.)

B iii

ou moins espeſſe ſelon la quantité de la greſſe (laquelle ſe doit préparer en commençant à la leuer par le milieu du ſteinb̄m , à cauſe qu'elle ſ'apperçoit plus aifeſtment ſur les muſcles pectoraux, où ſont ſituées les maſſelles : & de là en descendant la ſuure ſelon la ligne blanche , & la poursuure par deſſus la membrane commune des muſcles de l'Epigastre, iuſques aux lumbes. Mais il ſe faut bien garder à l'endroit de la coniunction du grand muſcle d'antelé , & oblique , descendant ou externe de la rompre: d'autant qu'à l'endroit de ces nerueures elle eſt ſort adherante. De faſon que ſi l'on ne prend garde de bien près , on la mettra en piece. Ce deſtroict paſſé il faut ſuure la diſection d'icelle , en l'ypochondre ou flanc: & en l'hypogastre iuſques ſur l'os ilion , la laiſſant entière à l'epine posterieure du diſt os ilion , & au lumbe droict. Il faut re-marquer en la partie externe qui eſt celle qui touche le deſſous de la peau , vne vene aſſez maniſte, laquelle ſe perſeme par icelle membrane adipeuſe, que nous pouuons appeller pour ſa ſituation Epigastrique externe (à la diſference de l'interne, qui ſe ierte ſous & dedans le muſcle droict) laquelle il faut lier proche de l'ayne: aſin que le fil tié-

ne rang d'icelle en l'emeration des rameaux de liliaque d'où elle viët: puis renuerfer la-
dicté membrane adipeuse toute d'vne pie-
ce (non diuisee par le trauers selon la sectiō
trauersiere de la peau, comme font le vul-
gaire des Anastomistes) sur les deux lam-
beaux de la peau, qui ont esté renuerfes sur
la mamelle & sur l'ile dextre.

La quatriesme partie à administrer au
vêtre inferieur, c'est la membrane cōmune
des muscles, de l'Epigastre qui les couute
comme vn drap tres-delié, Bien que ceste
membrane se trouue en tous subiects: si estce
qu'elle est fort dissemblable. Car en vn hō-
me bien charnu & maigre, elle est extreme-
ment subtile & difficile à diuiser, pour estre
fort adherente à la propre tunice desdicts
muscles de l'Epigastre, & n'a guere plus
d'epesseur qu'vne grosse toille d'araigne: de
façon qu'il faut beaucoup de temps & de
dexterité à l'administrer. Pour moy l'ayant
trouuée ainsi ennuieuse & difficile à leuer,
je me contente de la cōmencer à separer aux
nerucures du grand muscle dantelé, & la
poursuis selon la grandeur du vêtre du mus-
cle oblique descendant ou externe: puis ic
la laisse à son aponeurose où elle enueloppe
le muscle longitudinal ou droit dudit Epi-

B iiiij

gastre. Quāt à la mēbrane propre des muscles qui les reuetisse comme vne tres delice & subtile chemise, il n'est de besoin de l'administre d'autant qu'elle est partie dudit muscle, ioint qu'elles se voyent assés, & qu'ō ne les sçauoit separer sans l'interest desdits muscles qui ne seroit vne artiste diuision.

*Des
douze
mus-
cles de
l'Epiga-
stre.*

Apres auoir administré la membrane cōmune des muscles ou parties dicelle, s'ofrēt les douze muscles de l'Epigastre, pour lesquels bien leuer, conuient separer vne partie du muscle latissimus à l'endroit des lumbes, où il couvre vne bonne partie des muscles obliques dudit Epigastre. Ce sont donc six muscles qu'il faut administrer en chacune patie du ventre inferieur, à sçauoir deux obliques descendans: Deux obliques ascendans: Deux longitudinaux: Deux sūcenturiers & deux cremasteres.

*I.
Du
muscle
oblique
descen-
dant, ou
externe.*

Le premier de tous les muscles de l'Epigastre qu'il conuiet administrer, est le muscle oblique descendant: & pour ce faire il faut commencer aux nerueures qui sont aux extremitez des deux vrayes costes inferieures, & aux quatre fauces superieures iointes ceratilement avec le grād dentelé. Car en ce lieu, ces deux muscles, sçauoir l'oblique descendant, & le grand dentelé, sont

L E C O N. I.

joinct par sept ou huit poinctes & lambeaux, ne plus ne moins que si les extremitez des doigts estoient mis les vns dedans les autres: ou bien que les dents de deux scies se rencontrassent les vnes entre les autres. Donq pour bié leuer ce muscle, faut tailler la premiere pointe dudit muscle oblique descendant, laquelle est situee entre les deux pointes superieures du grand dentelé, & la (pres le Xyphoide) faire vne incision superieure, & l'autre inferieure selon la longueur dudit lambeaux, lesquelles incisions se rencontreront à l'extremité, qui touchoit audit dentelé : ces incisions doiuent penetrer iusques à la coste, puis separer ce lambeau charneux d'icelle coste, & l'esleuer, faisant ainsi de toutes les autres nerueures, ou digitations, en descendant vers les lumbes, les separant doucement d'avec lesdictes costes & muscle dentelé, & intercostaux externes avec lesquels il est fort conoint & adherant. Toutes ces nerueures leuees, apres auoir mis la sonde sourde par dessous, afin de les separer d'avec le muscle oblique ascendant, il conuient faire vne incision selon le sourcil exterieur de l'os ilion, & le leuer delicatement par cét endroit lequel est charneux: bien enuiron l'epesseeur d'un poule pour

l'ordinaire, & là mesme il est fort adhérente avec le muscle oblique intetne ou ascendant. De maniere que si on ne prend bien garde de près, l'on interessa lvn & l'autre muscle. Ce que l'on evitera lors que poursuivant à le leuer du haut (qui est vers les extremitez des costes) en bas (vers le costé dudit ilion) avec la dite sonde sourde que vous coulerez entre les deux muscles iusques audict ilion, & sur laquelle vous couperez l'attache dudit muscle : puis poursuivre à leuer le reste, le signe par lequel vous cognostrez ledit muscle oblique externe estre bien separé est la situatiō des fibres qui paroissent d'autre façō, à cause que couchees les vnes sur les ~~XX~~ autres se croisent en ceste maniere: ~~XX~~ la distinctiō ainsi trouuee, intro- ~~XX~~ duirez le petit cousteau de boutis, & irez rencontrer ce qui a esté separé à l'extremité desdites faulces costes par la sonde sourde. De là il la faut poursuivre iusques aux lumbes, où est la teste dudit muscle oblique descendant cachees soubz le muscle latissimus (qui aura cesté desia leué) & proche le muscle triangulaire fléchisseur du rachis: En cest endroit coupperez transuersallement iceluy muscle oblique descendant, conduisant son aponeu-

rose iusques à la ligne blanche, où l'on descouvrira le muscle droit ou longitudinal à l'endroit duquel ladite aponeurose est fort contiguë avec celle de l'oblique, qui couvre le muscle droit par devant. Estans patenus iusques à la ligne blanche, en ce lieu, il faut renverser ledit muscle oblique descendant sur le costé senestre de l'Epigastre: puis leuer le muscle oblique descendant ou interne.

Le muscle oblique externe ou descendant renversé comme il a été predict, on void deux muscles descouverts, sçauoir est le muscle oblique descendat ou interne, & le muscle droit ou longitudinal. Or comme bien que ces deux muscles soyent esgalement apparents, si est-ce qu'il faut leuer l'oblique le premier, à cause qu'il enuelope par devant & par derrière le muscle droit. Parquoy pour bien dissequer le muscle oblique interne, il faut commencer à le leuer par la coste de l'os ilion (ou pour l'ordinaire il a vn doigt d'espes) faisant l'incisiō iusques aupres du sourcil interieur de ladite coste de l'os ilion: où s'apparoistra le muscle transuerse dudit Epigastre. Il faut conduire le muscle oblique iusques aux lumbes, & le separant dudit muscle transuerse, & là le

Du muscle oblique descendat ou interne.

cupper (comme on a fait le premier oblique) puis le poursuivre vers les faulces costes & les deux inferieures vraye, qu'il embrasse tant par dessus que par dessous, desquels lieux il le faudra aussi separer. Estant diuisé de tous ces lieux là, il est facile à le separer d'avec la ponerose du muscle trâsuerse sur lequel il est couché, conduisât son aponeurose jusques au muscle droit, là où elle se diuise en deux, l'une s'en allant par deuant ledit muscle (que nous avons dit estre iointe estroitement avec celle de l'oblique descendant) & l'autre par derrière avec celle du droit muscle transuerse à la ligne blanche. De maniere que chacun muscle droit est enveloppé de quatre apponereuses dont l'oblique ascendant en fournit deux: & l'oblique descendant par deuant une: & le transuerse par derrière d'une autre. Toutes les quelles aponeuroses se terminent à la ligne blanche, pour tenir le muscle droit ou longitudinal enserré comme entre deux mains: approchant de la partie inférieure de ce muscle oblique interne il se faut bien donner garde d'endommager les vaisseaux spermatisques ausquels il baille passage: le tout ainsi poursuivu il convient laisser ledit muscle oblique ascendant en sa place, jusques à

tant que le muscle droit soit leuē.

Le troisième muscle qu'il faut administrer selon l'ordre de dissection est le *cremáster* ou *suspensor* de *testicule*: il est attaché à la partie interieure de l'espine supérieure & anterieure de l'os ilion, il est manifestement charnu entourant l'apophyse du peritoine, qui enuellope les vaisseaux spermatiques, & faisans la premiere tunique propre desdits testicules en la bourse que l'on appelle pour sa couleur rouge *Elytroide*. Que les *cremásteres* soyent muscles separatez d'avec les obliques ascendans: cela se dira au traicté de la theorie: l'administratio est, qu'il le faut separer d'avec la poneurose du susdit muscle oblique ascendant, à laquelle il est fort adherant: & le moyen de les distinguer, cet que vous verrez les fibres du muscle oblique interne monter obliquement en haut vers les costes: & celles du *cremáster* descendre ou bas la bourse. La separation estant faicte d'avec le susdit muscle oblique, il convient le lier laschement avec la ficelle, & le laisser attaché à son origine susdite.

Le quatrième muscle qui se doit leuer en l'*Epigastre*, est le *muscle longitudinal* ou *droit*: & pour cet effet il faut commencer

*Dumus-
cle Cre-
máster*
*ou sus-
pensor*
*de tes-
ticule*.

*4.
Du mu-
sle Lon-
gitudi-
nal: ou
de*

l'administratiō d'iceluy par la ligne blāche,
qui est à l'endroit par lequel il se separe plus
facilement des aponeuroses posterieures
du muscle oblique ascendant, ou interne.
En la partie exteriere de ce muscle droit
il faut remarquer plusieurs nerfs, veines, &
arteres, situees à l'endroit des nerueures
dudit muscle longitudinal. Les nerfs sōt 3.
qui sortent des parties lateralles des verte-
bres des lumbes à la racine des apophyses
transverses, lesquels passēt entre les muscles
obliques, internes & externes de l'Epiga-
stre, qui se vōt aboutit chacun aux susdites
nerueures en la partie laterale & posterieu-
re. Les venes & arteres de ces muscles en-
trēt en iceluy par la partie posteriere, tant
inferieure que superieure : car en la partie
inferieure trouuerez la vene & artere Epi-
gastrique interne: & en la superieure la ve-
ne & artere māmrale, lesquels vaisseaux tant
venes qu'arteres en la partie moyēne & po-
sterieure dudit muscle, enuiron la troisies-
me nerueure s'embouchent par anastomo-
se: c'est à dire que les extremitez de la vene
Epigastre qui monte s'allie avec ceux de la
veine mammalle qui descend, & ainsi des
arteres. Mais auāt que de les lier, il faut des-
couvrir la partie moyenne, selon la longi-

tude anterieure dudit muscle droit de la poneurose dudit muscle oblique ascendat, ou interne, laquelle est forte adherante a- uex ledit muscle longitudinal, specialemēt aux nerueures d'iceluy, lesquelles il con- uient à plusieurs quelque peules interesser pour bien conseruer lesdits aponeuroses. En apres verrez manifestement lesdits vais- feaux en renuersant quelque peu ledit mus- cle, lesquels on peut lier à l'aise, laissant le fil du costé du tronc & non du muscle, afin de tenir place en la diuision ou demonstra- tion des vaisseaux hipogastriques ledit mus- cle droit ne doit estre séparé d'origine ny d'insertion.

En la partie inferieure & exterieure, qui est estroite & pointue, où le muscle droit est attaché à l'os pubis. Il faut obseruer vn petit muscle de figure pyramidale & de lon- gueur d vn doigt, lequel venant de la par- tie anterieure de l'os pubis à costé de l'atta- che dudit muscle droit, s'en va oblique- ment inserer quec son compagnon à la li- gne blanche entre lesdits muscles droicts, iustement, où le peritoine diuise l'hypoga- stre en trauers, & là ou le fond de la vessie reçoit le pore vraque, qui me faict estimer lesd. muscles succēturies seruir particulièrē mēt à l'excretiō de l'vrine en tirat le fōd do

*s.
Dymusf
ele SUC-
centu-
rier: 016
Pira-
midal.*

ladite vessie contre l'os pubis. Il ne faut le-
uer d'origine ny d'insertion ledit muscle pi-
ramidal d'autant qu'il est assez manifeste,
que si vous le voulez administrer, il faudra
le separer à son insertion, qui est à la ligne
blanche, & le laisser à l'os pubis. Quelques
autheurs maintiennent que lesdits muscles
piramidaux ne seruent sinon que de renfort
aux tendons des muscles droits : mais quand
j'ay consideré ceux qui sont vexez de quel-
que grosse pierre, qui par son poids tire la
vessie vers le siege avec douleur au penil &
racine de la verge, j'ay creu cela arriver de
l'allongement d'iceux muscles, qui m'a fait
croire, qu'ils seruent à ladite vessie, notant
que quelquefois tels muscles ne se trouvent
pas, voire qu'à quelques vns il n'y en a
qu'un seulement, & alors il n'en faut faire
comte au denombrement des muscles de
pigastre.

6. *Du muscle transversus de l'abdomen.* Le dernier muscle de l'epigastre est le trans-
vers, lequel pour l'estroïste contiguïté
qu'il a avec le piritoyne sur lequel il est situé
l'on ne le sépare d'iceluy, & suffit de le mo-
strer charnu, selon l'espace qui est entre le
sourcil interieur de l'os ilion, & de la partie
interieure des fauces costes, se joignant
avec le diaphragme, comme fait l'oblique
des.

descendant ou externe avec le grand dantelé (non faratillement.) Il s'en va de son aponeurose fort adherante au peritoyne terminer à la ligne blanche. Si on la veut leuer faut commencer à la racine des apophyses transverses des vertebres des lumbes, & le poursuivre petit à petit iusques au commencement de son aponeurose, se donnant garde d'offencer le peritoyne, qui est tres-facile à rompre à cet endroit; d'où vient que ladite aponeurose ne doit estre séparée d'iceluy peritoyne.

Tous les susdits muscles leuez, démontrez la ligne blanche, qui n'est autre chose que la concurrence des aponeuroses des muscles obliques & transverses de l'Epigastre située entre les deux muscles droits, depuis le xiphoïde, iusques à l'os pubis, ceste partie n'a autre administration.

Pour bien démontrer le nombry, il faut leuer le fil, dont il a été auparavant lié, en la section de l'abdomen. Et alors paroistront quatre cordages, dont l'un est supérieur qui est la veine ombilicale, qui s'en va quelquefois double par dessous le ligament mébraneux du foie, qui est attaché au xiphoïde partie interieure, s'en allant plonger & attacher à la veine porte pour une fissure ou

De la li.
gueblâche.

C

eschâcreure qui est au foye, & quelquefois par vn trou rond & ample, ainsi que i'ay veu plusieurs fois. Les trois inferieurs sont les deux arteres ombilicales qui s'en vont à dextre & à senestre, aux arteres iliaques: mais le cordage du milieu est le porevraque qui directement se va plonger au fond de la vessie à l'endroit que i'ay dict, où les deux muscles pyramidaux se vôt inserer. Bié souvent il arrive que ces trois vaisseaux, ne se manifestent que tres-obscurément, & les void on quelquefois se perdre dans le peritoyne, & en tels subiects faut auoir l'industrie de leuer dextrement le fil dont est lié le nombry, & les suiuire avec le cizeau. (Quoy qu'il semble estre du peritoyne) afin de n'estre re-pris des ignorans, qui n'entendent ces choses. Ceste démonstration ainsi faicte, si l'on veut faire voir quelque chose de merite, c'est de démontrer cōment le sāg de la mere est porté par le nombry en l'enfant, & comment l'enfant vuide son vrine par le porevraque entre l'annios & la mébrane corion. Chose qui sera facile à démontrer ayant la matrice d'vne breby, laquelle sera plaine d'un faon: l'ayāt, vous ferez vne petite incisio vers l'orifice d'icelle matrice, en laquelle s'aparoiſtront plusieurs eminences sembla-

bles à gros boutons vulgairement dictz Cotyledons, lesquels faut tous les vns apres les autres deboutonner, & pour ce faire, il faut avec le pouce & l'indice presser lesdits Cotyledons, en sorte que de la part de la matrice demeure la forme de petites coquilles de glan. Et de la part de la mébrane chorion verrez les Caroncules, qui estoient logees dedans les cotyles de ladite matrice, ressemblantes à cerises confites, ou pelees, les venes & arteres leur seruant comme de queuë. La matrice ainsi separée du chorion: il convient apres diuiser ledit chorion d'avec la mébrane allantoïde (qui ne se trouve à la fême) pour laquelle chose executer faut delicatemēt inciser avec la pointe du cizeau ladite allétoide, & introduire la sonde creuse ou vn long tuyau de paille dans ladite membrane, laquelle en soufflant s'engrossira comme vn gros & lucide boudin (d'où elle tire son nom.) Puis estant enflee lierez ladite membrane, par l'endroit où l'aurez incise pour introduire ladite sonde creuse, & alors verrez comment les eaux du fœtus sont aportee de la vessie par le pore vraque en ladite membrane allentoïde.

Apres la démonstration de ceste membrane allentoïde, ferez derechef vne autre

C ij

tre incision à la membrane Amnios, d'as laquelle introduirez la susdite sonde, & verrez comme elle contient immédiatement le petit avec la sueur. Toutes ces membranes ainsi demonstrees, faut separer le nombril du petit, & l'ouurit depuis la gorge iusques à l'os pubis: alors verrez manifestement les quatre susdits vaisseaux ombilicaux. Si vous incisez la vene ombilicale du petit, & qu'introduisiez la sonde creuse soufflant en icelle, ferez voir la continuité de ladite vene ombilicale avec la vene porte, la vene caue, le cœur & le poumon. Car par lovent introduit, les verrez esleuer & abaisser ainsi que vous voyez les souflets, qui est argument tres-certain de la continuité de tous ces vaisseaux.

Pourrez monstrar par mesme moyen en ce faon l'anastomoze veneuse qui de la vene caue va à l'artère veneuse: l'Anastomose arterieuse, qui de la crosse de la grosse artère descendante à l'ondroit où s'asseure le nerf recourrant senestre, va de bas en haut se terminer à la vene arterieuse, auant qu'elle se plōge de dans le poulmō. Dequoy sera Dieu aydant amplement parlé, alors que ie traieray des vaisseaux du cœur.

Ces parties ainsi demonstrees faut coup-

Lçon. I.

37

per le cordon superieur du nombry, qui est
la vene ombilicale : puis renuerfer ledit
nombry sur l'os pubis , & alors ferez voir le
peritoyne, demonstrant comme lesmuscles
transuerses sont adherens de leurs aponeu-
roses à iceluy peritoyne à l'endroit de la li-
gne blanche: & comm'on peut passer la
main entre luy & les vertebres des lumbes:
d'où on peut soutenir qu'il n'a origine d'i-
celles, comme quelques vns ont dict.

8.
*Du Pe-
ritoyne.*

C iij

PRATIQUE DE LA
SECONDE LECON ANATO-
que, de M. Nicolas Habicot, en la-
quelle sont administrez.

I. <i>L'epiploon.</i>	IV. <i>La veneporte.</i>
II. <i>Lepancreas.</i>	V. <i>La rate.</i>
III. <i>Le mesentaire.</i>	VI. <i>Et le cystifælis.</i>

*De l'epi-
ploon.*



E peritoyne bien demonstre il conuient faire voir aux assistans la situation de chacune partie inscrite ou contenuë au ventre inferieur. Premierement comment l'epiploon zirbe, ou omentum occupe toute la partie superieure dudit ventre, ne descendat pour l'ordinaire que iusques à l'endroit du nombry. Secondelement comme le foye remplit tout l'hypochondre dextre, & de so petit lobe vne portion de l'hypochondre senestre. Tercerement comment le ventricule est du costé gauche portion sous l'hy-

pochondre de ce lieu & sous le foye. Quartement comment par dessus le foye, & ventricule, passe en trauers lvn des gros intestins nommé colon ou gaudrone. Cinquement comme à l'endtoit du nombry, au milieu du ventre paroit l'intestin iejunum & en l'hypogastre l'intestin ilion. On peut faire voir cōment la vessie est particulièremēt enfermee en iceluy au moyen d'un petit paroy trauersier produit du peritoine pour empescher que les intestins ne presserent ladite vessie, qui eust cause vne perpétuelle degēction d'vrine. Ces parties bien demonstrees en leur situation, il faut enseigner ce qui se peut de l'epiploon, & pour ce faire donnerez vn coup de cizeau par son fond selon le trauers; de sorte que ce qui est sur les intestins demeure, & que celuy qui touche ou regarde le peritoine soit renuerssé sur le foye: afin que l'on puisse voir les attaches qu'il a tant à l'intestin colon, qu'au fond du ventriculle.

L'Epiploon ainsi ouuert il conuient introduire les mains par l'ouverture qui a esté faicte en so fond, & destourner les intestins iusques à ce que l'on ayt trouué le pancreas qui est vne chair rouge & solide qui enuironne le tronc de la vene porte, & pour ce il le

Du p^{re} greus.

C. iiiij

TOURNÉE I.

40
faut separer dextrement selon la longueur
du corps de ladite vene porte , avec la son-
de à bouton ou quelque instrument mous-
se , non pointu ny tranchant , conseruant
neantmoins les rameaux qui sortent d'ice-
luy corps , ainsi que nous dirons incontinēt
parlans d'icelle vene porte .

3.
*Du me-
sentero.* Apres auoir descouvert le pancreas . Il faut
separer le mesenterre , & commencer là où
fine ledit pancreas , qui est à l'endroit de la
bifurcation de la vene porte . Ceste partie
est blanche , glanduleuse , & grasse : qu'il
voudroit bien démonstrer il faudroit separer
les intestins d'iceluy , chose qui ne se doit
faire que la vene porte ne soit préparée , il y
a peu d'artifice en l'administration de ceste
partie , aussi ne s'y doit on beaucoup amuser

4.
*De la
vene
porte.* L'vne des parties du ventre inferieur plus
difficile à démontrer , & à administrer est la
vene porte , tant pour la diuersité & bijarte-
rie des vaisseaux qu'elle produit , que pour
la situation qu'elle occupe . C'est pourquoy
il faut bien prendre garde en quel lieu on
commencera son administration . L'endroit
qui m'a semblé tousiours le plus facile est
de trouuer entre le pâcreas & mesenterre la
bifurcation d'icelle : puis poursuivre le trôc
d'icelle vene qui a été descouvert en l'ad-

L E C O N. II.

47

ministration du pancreas, depuis ladiete bifurcation jusques à la partie caue ou enfoncée du foye, auquel espace obseruez quatre vaisseaux, qui d'ordinaire se voyent saillir du tronc de la veue porre, en comméçant du bas en haut. Le premier est l'intestinalle, qui est au costé droit du tronc ^{Intestin-} _{nalle.} vn peu au dessus de ladiete bifurcation, lequel s'en va cōme vn petit fer d'esguillette en grosseur à l'intestin cephysé proche le costé opposit, ou desine le conduit collagoge. Ce vaisseau touué, faut mōter enuir vn poulce plus haut quasī à la partie moyenne anterieure & aucunemēt senestre d'iceluy, & là trouuerez la gastre epiploïque qui s'en va tant à la partie dextre & enfoncée du ventricule, que de l'epiploon. Vn petit plus haut proche le fond du foye au mesme costé senestre du tronc se trouue la gastrique, qui s'en va delice comme vne moyenne espingle à la partie dextre & aucunemēt posterieure du ventricule ou ga-^{2.}ster d'où elle tire son nom : Bref à la sortie du foye partie supérieure & anterieure du dit tronc sortent deux petites venes semblables en grosseur à deux brins de foye de ^{3.} _{Cystis-} porc, lesquelles vōt à dextre & senestre, selon le col du cystis fœlis ou bouteille à fief

^{2.}
Gastre
epiploï-
que.^{3.}
Gastric-^{4.}
Cystis-
ques.

42

TOURNÉE II.

Cholago en tout le fonds d'iceluy. Par mesme moyé gnes. chercherez les vaisseaux chalagogues & les lierez: Puis descendrez au bout du tronc où est labirfuation (là où aurez commencé).

Dont l'vne des branches va à dextre & l'autre à senestre. Le rameau dextre s'appelle *mesente* Mesenterique, à cause qu'il se termine au *riquet*.

Hemor- 1. *roydal-* En la branche *mesanterique* trouuerez trois rameaux. Le *le.* premier est l'*hemoroydal*, lequel sort proche la bifurcatiō, s'en allāt le lōg du rectum ou droict boyau à la partie interieure du siege faire les hemorroydes internes. Ce rameau est fort lōg & gros toutesfois plus ou moins selon les subiects, d'ordinaire sa grosseur est comme le tuyau d'vne grosse plume de pigeō, l'*incertio* qu'il fait au dedās du siege est admirable. Le deuxiesme est la coē-

Coecal- 2. *le.* calle, qui au milieu de ceste branche mesenterique, va se perdre dedās le premier des gros boyaux appellé coecum. Le troisiesme & dernier rameau se nomme meserayque, à cause que de son extremité sont produittes toutes les petites venes meserayques qui

Meserai- 3. *que.* sont innombrables.

Brâche *que.* *splensi-* Tous ces rameaux trouuez, & liez, il com-

uient descouvrir la branche splénique ou fenestre, qui depuis la veine porte, jusques à la ratte, produit quatre rameaux.

Le premier qu'il faut lier est la gastrique mineur. Laquelle se trouve la première pour estre la plus proche de la bifurcation : ce rameau est fort petit, & s'en va terminer à la partie gibbe du ventricelle.

La deuxiesme est l'epiploque dextre, plus grand que le premier : car outre ce qu'il se distribue en la region dextre & inferieure du ventricule, il se departit ainsi à l'intestin colon.

Le troisiesme est le coronere stomachique, le plus ample de tous : il se divise en deux : dont vne portion va à l'orifice supérieur de l'estomach l'entourât en forme de coronne ; L'autre portion descend en bas à l'orifice inferieur nommé pilore ou portier.

Le quatriesme & dernier rameau prouenant de la branche splénique, est l'epiploque postérieure, sortant presque de l'extrémité d'icelle branche avant qu'elle soit plongée en la ratte. Iceluy rameau s'en va terminer en la partie postérieure de l'epiploon, qui regarde le mesentere.

Tous ces rameaux ainsi trouuez, & le vaisseau splénique plongé en la partie caue

44

I O V R N E E . I.

de la ratte avec plusieurs grosses arteres, qui font en icelle ratte vne ligne droicte semblable à vn ourlet, vers sa pointe superieure (qui est celle qui regarde le diaphragme) trouuerez vn vaisseau qui attache icelle ratte, avec le ventricule qui s'appelle vas breue ou vas venosum, lequel s'embouche avec la diaphragmatique senestre, & de là dās la vene caue descendante, qui est le cōduit comme ic croy par lequel se repurge la ratte de l'humeur plus subtil par le nez, & du plus grossier par les hemorroydes des bons externes , qui est vne obseruation que i'ay faicté, sans que les autres en ayent parlé au moins qui me soit apparu.

s.
De la
ratte.

Ces choses bien administrees, il conuient faire demonstration de la ratte, & pour ce faire la prendrez de la main senestre & de la dextre avec le rasouët l'insiserez selo la longeur de sa partie gibbe: puis demonstrez le grand nōbre d'arteres qu'elle contient nō point pour preparer le sāg vital au cœur, cōme ont creu quelques vns, ains pour leabou-
rer le gros sāg melâcholique afin de le redre plus subtil & apte à la nutritiō d'icelle, & le plus grossier, disposé à l'euacuation par les hemorroydes & vas breue : plus il faut faire voir le grand nōbre de porositiez, cōtenuës

Sainte
LEÇON. II. 45
dedans ce parenchyme pour l'elaboration
dvn tel humeur.

La ratte expediee passez au cystis fœlis 6.
ou à la vessie du fiel: pour lequel bié demon-^{Dn. cy-}
strer lierez le col d'iceluy avec le retors , y ^{fœlis} ^{lue.}
laissant vne queuë dvn demy pied: puis en
esleuant considerer à l'extremité de son col
deux brâches,dôtl'vne môte en la partie su-
perieure,& enfocee du foye entre la racine
de la vene porte, de la vene caue, & de la ve-
ne ombilicale, qui se termine en vne infini-
té de racines , pour la separatio de l'humeur
bilioux, ceste branche superieure s'appelle
pore cholagogue. L'autre descéden bas,&
se va terminer en l'ecphise, ou premier bo-
yau au dessus du sphincter, pillotte ou por-
tier du ventricule, ce vaissieu se nôme aussi
chez les autheurs cholagogue: mais pour au-
tât que ceste brâche superieure sert à sepa-
rer du foye:& cõduire l'humeur bylioux en
ladiete bouteille à fiel,& que l'inferieur sert
à vider de la bouteille à fiel l'humeur by-
lioux(apres auoir croupi en icelle)dâs lepre-
mier des boyaux gresles, on les peut distin-
guer en cholagogue deferâs, & cholagogue
esiaculens, car le col du cystis fœlis aboutit
obliquemēt comme quasi au milieu dudit
pore cholagogue, les vaissaux cholago-

gues trouuez esleuez le fil dont a esté lie le
col, afin qu'avec la pointe du bistouri, puis-
iez serrer ledict cystis fœlis d'avec la sub-
stance du foye, empruntant si peu d'icelle
qu'il ne suruient hemorragie.

F I N.

PRATIQUE DE
LA TROISIÈME LE-
çon anomataque, de M. Nicolas
Habicot, en laquelle sont admi-
nistrez.

I.	V.
<i>Le ventricule ou esto- mach.</i>	<i>Le coecum ou borné.</i>
II.	VI.
<i>L'ecphise, ou duodenu.</i>	<i>Le colon ou gaudron- né.</i>
III.	VII.
<i>Le ieiunū, ou le vuide.</i>	
IV.	VIII.
<i>Lileon, ou le subtil.</i>	<i>Le rectum, ou droit.</i>


 Pres auoir fait démonstration
 de la situation du ventricule ou
 estomach, qui est en l'ypocon-
 dre senestre: & fait voir cōme il
 a partie caue, qui est celle qui regarde le
 diaphragme: & partie gibbe, qui est l'edroit
 De l'
estomach

où l'ay dict l'epiploō auoir vne de ses attaches: Demontré pareillement ses deux orifices, qui sont lvn superieur, & l'autre inferieur. Le superieur qui est soubs l'hypo-côde senestre proche le diaphragme, estat l'aboutissement de l'œsophage, par le moyen duquel est porté, tant le boire que le mäger audict ventricule : L'inferieur est situé sous la partie caue du foye. Il le faut lier en deux endroits, c'est à sçauoir, à l'orifice superieur, iuxte le diaphragme, & au dessous de l'orifice inferieur, qui est le pillore entre luy, & où nous auons dict qu'aboutissoit le pore colagogue esiaculas : puis ferez avec le cizeau vne incision entre les deux ligatures, depuis l'orifice superieur iusques à l'inferieur selon la partie caue dudit ventricule. La partie interieure d'iceluy ventricule estat nettoyée, demonstrerezat la thunique interne qui est veloutée, & comme l'aboutissement qui se fait des vaisseaux prouenâs de la vene gastre epiploïque en la partie gibbe dudit ventricule, le rend de couleur noistre, qui a faict croire à beaucoup d'expers en la medecine & chirurgie, aux maladies violentes y auoir ou poison ou venenoisé en leur mort. Ce qui est encores plus admirable à demonstrer au ventricule, est faire

faire voir soubs la nature de deux membranes, les trois genres de fibres, à sçauoir droites, pour tirer la viande oblique, pour la retenir & transuerces pour la chasser étant digeree, chose qui se peut mieux voir à vn estomac cuit, que crud.

Bien que selon la nomination de ce premier intestin gresle, il semble selon les Latins auoir sa longueur de douze doigts, imitant en cela les Grecs, qui l'ont appellé *Decadaclilon*, ce qui pouuoit bien estre aux hommes, du temps passé, & non à ceux du iourd'huy : car ie ne l'ay iamais veu passer la longueur de six poulces. Il faut remarquer en iceluy quatre choses qui le fait distinguer des autres intestins. La premiere c'est qu'il est fort inesgal au toucher, & comme glanduleux. La deuiesme qu'il est garny d'une portion de paucreas, que nous auons dit cy deuant, qui reuestoit la vene porte. La troiesme qu'il reçoit seul des venes du tronc de la porte, sçauoir est l'intestinalle. La quatriesme est qu'il a la terminaison du pore cholidoque, que l'ay dit estre le pore cholagogue deferés qui porte la bille nō naturelle dans les intestins, pour servir de clystere naturel : il faut lier cet intestin au commencement du *ieiunum*, apres auoir

III.
De l'ec-
ph se oue
duode-
num.

Quatre
chooses
remar-
quables
à l'ec-
phise.

D

50 fait deualler avec les mains les **extremens** contenus en iceluy: puis avec le cizeau l'inciser selon la partie gibbe, afin de faire voir comme iceluy pore cholidoque se termine diagonallement en iceluy intestin.

III. Le commencement de l'intestin **ieiunum** est à l'extremité du duodeum, lieu où il commence à se tortiller ou contorner. Mais outre ceste marque, il faut noter quatre choses **au ieu-** qui se trouuent particulierement en **ieiunum**. Iuy. La premiere c'est qu'il a plus de venes mesentériques que pas vn. La deuxiesme est qu'il est plus rouge en couleur. La troisiesme qu'il est vuide. La quatriesme qu'il occupe presque toute la region supérieure de l'ombilic. La terminaison est beaucoup plus difficile à remarquer que son commencement. Mais la vraye marque pour le distinguer est, quand la couleur rouge commence à faillir, qu'on en trouue vne plus liuide: & outre ce que la matière fœcale commence à se former.

Le boyau qui a plus de circonvolutions que les autres est l'ileon commençant où le **ieiunum** finit, & finissant où les gros commencent, il le faut lier en cet endroit: que si vous l'incisez selon la longueur entre les deux ligatiues, à sçauoir, entre celle qui a

Leçon III.

51

esté faicté entre luy, & le ieiunum, & celle-
ey du cœcum, ferez voir grand nombre de
cellules où se repose le residu du chille, qui
n'a pas esté attiré des mesentériques, qui a-
boutissent au ieiunum, il occupe presque
tout l'hipogastre, & nommément les illes
d'où il a pris son nom.

Ces trois intestins subtils ou greslez de-
monstrez, passerez aux trois gros. Le pre-
mier desquels est appellé cœcum, c'est à di-
re borgne ou monocolus, c'est à dire sac, à
cause qu'il n'a qu'une entrée & une sortie.
Il est situé un petit au dessous du rein dex-
tre, il est séblable au bissac que les femmes
font, en faisant les andoiilles, quelques-
vns veulent (ce qui n'est) que le cœcum soit
une petite, & longue apophise de trois ou
quatre doigts, laquelle descend ordinaire-
ment en la bourse des petits enfans faisans
l'anterocelle ou hergne intestinale. Mais il
y a peu d'apparence, d'autant qu'elle n'est
pas creuse, & qu'il n'entre rien dedans. Or
les boyaux sont canes, & fistuleux, à quoy
(à ceux qui sont desia aagez) c'est plus un
liguement qu'un intestin.

Comme l'ileon est le plus grand des inte-
stins gresles : aussi est le colon le plus grand
des intestins gros, sa situation est bien ne-
lon.

V.
Du cœ-
cum.VI.
Du co-
lon.

Dij

cessaire à cognoistre : car au dessoubz du rein dextre, il monte par la partie caue du foye, & touche le Cystis fœlis; d'où il prend tainture iaune de l'humeur bilieux le plus subtil, qui passe au trauers de la membrane dudit Cystis fœlis, pour irriter la faculté expultrice d'iceluy colon, & du Cystis fœlis monté au fond du ventricule où il est attaché par l'epiploon, comme il a esté dict en l'administration d'iceluy: puis ayant remonté vers la ratte, tourne descendre au raine gauche, & s'allie à iceluy : delà il faict deux circonvolutions en façon d'esse romaine, & se va terminer au commencement de l'os sacrum, donnant origine au rectum, à laquelle rencontrent il se faut lier, & inciser pour vnir non seulement les cellules où croupit l'excretement, tât pour succer le meilleur par les venes meseraïques qui y aboutissent, que pour bailler forme ausdicts excremens : & aussi pour faire voir vne fort grande valuule, laquelle a esté apposée de nature comme ie croy, pour seruir de barriere, afin que le chyle repurgé des gros excremens ne puisse remonter dedans les subtils boyaux.

vt.
Du re-
ctum.

A la fin du colon iustement au commencement de l'os sacrum, prend son commencement l'intestin rectum : ainsi dit pour ce

qu'il est plus droit, que tous les autres, car il gauche un petit. Ce qui est admirable à considérer à l'extremité inférieure de cet intestin sont les muscles sphincters desquels il sera parlé en son lieu, & pour ce à présent il faut scauoir que l'actio de tous ces muscles est vne à scauoir peristaltique, c'est à dire cōpressive ou chassante du haut en bas: leur continuité est vne: car depuis l'estomac jusques au siège, ils sont d'une piece, ne faisant tous qu'un canal. Ceste démonstration faite, pourrez mesurer les boyaux pour voir s'ils ont sept fois la longueur de l'homme, comme je l'ay veu. Je ne veux pas affirmer que cela soit vray en tous, car au dernier que j'ay anatomisé publiquement aux escoles de medecine, il n'auoit que quatre longueurs de subiect.

Mais pour ce faire il faut les separer du tout du mesentere, & considerer le ligament commun qu'ils ont en leur partie caue, qui les plisse, & gauderonne comme vne fraize, lequel est attaché (avec l'intestin cœcum) à la partie interieure à l'édroit de l'espine supérieure au tour de l'os ilion dextre, là où nous avons dict que le muscle cremastere, ou suspensoire, du testicule prenoit son origine. Faut faire voir encores vne chose

D iii

fort remarquable de mon obseruation des intestins, c'est à sçauoir que selon leur situation en la partie superieure qui est l'epigastre, il y a deux intestins greffes en la partie posterieure, qui sont l'Ecpisse & le iciunū, & à l'interieure vn gros qui est le colon: Et au contraire en la partie inferieure (qui est l'hypogastre) il y en a deux greffes en la partie anteriere, qui sont vne portion du icienum, & la plus grande partie de l'ileon, & en la partie posterieure est le rectum. Cecy est pour aduertir le jeune Chirurgien de certains auteurs qui ont creu les subtils intestins estre en haut: & les gros en bas: comme on void dedans de cauliac parlant des blesſures du ventre & de leur prediction.

PRATIQUE DE LA
 QVATRIESME LECON
 anatomique de Maistre Nicolas Habicot
 en laquelle sont administrez.

I.	III.
<i>Le foye.</i>	<i>La vene caue descendente.</i>
II.	IV.
<i>La vene caue.</i>	<i>Et les deux iliaques.</i>


 Efoye estant situé en l'hypocorde dextre , entre les fausses costes , est si aisē à *foye*.
 voir, qu'il n'a pas de besoin d'yne laborieuse administration: toutesfois ce qui est de plus remarquable en iceluy , sont, les ligamens , la memane , les vaisseaux & sa ^{4. chose} <sub>les me-
mora-
bles au
foye.</sub> chair.

Les ligamens ou liens qui tiennent le

D iiiij

56
 Quatre foye en sa situation sont quatre, c'est à sçauoir deux lateraux, vn anterieur, & vn autre inferieur, les liens lateraux du foye sont plats & membraneux qui l'attachent à dextre, & à senestre en chacun hypochondre.

Le ligament anterieur qui semble prouenir du mediastin au trauers du diaphragme par vne production qui s'estend du Xephoide selon la longueur de la partie gibbe dudit foye. Le ligament inferieur est rôd fait de la vene ombilicale apres le part,

Vne mœ. brane. qui passe par la partie inferieure trouuee ou eschancree dudit foye. La membrane, qui enuellope le foye est tresubtile ou delicate venant du perytoine. Les vaisseaux sont

Quatre quatre, les venes, l'artere, le nerf & les chologogues. Les venes du foye sont trois, à sçauoir la vene ombilicalle, la vene porte & la

Trois ve nes au foye. vene caue. Quât à la vene ombilicale il en a été parlé en la particule sixiesme de la première leçon, là où nous avons dit qu'apres le part, elle n'auoit autre usage que celuy du ligament. Touchant la vene porte, il en a aussi été parlé en la particule quatriesme

Introdu ction de l'artere & nerf au foye. de la deuixiesme leçon. L'artere du foye est tres petite, prouenante de la cœliaque s'insérant au foye par sa partie caue, mais le nerf s'y glisse par la partie gibbe, des vais-

feaux cholagogues, il en a parcelllement esté parlé en la sixiesme particule de la deuixiesme leçon. Pour la chair du foye elle est assez aysee à demostrer, ce qui se fera donnant vn petit coup de la poincte du razoüer en la partie gibe, & faire voir comme elle n'est qu'un sang caillé. Toutesfois qui voudroit bien faire c'est de mettre le foye en vn seau au dessous d'une goutiere quand il pleut: ou au saut d'un moulin quand il moult: ou bien le battre doucement avec des houssines en y respondant dessus souuentesfois de l'eau pour faire delayer ladite chair, ce qu'estant fait, verrez l'enracinement de tous les vaisseaux susdits, ressembler à la cheuelure d'un arbre deterré. De la partie gibbe ou bosse du foye ioignant le diaphragme dextre, sort vn gros tronc appellé caue, de l'ögeur d'un trauers pouce, lequel incontinent se met en deux, dont l'une de ses branches deualle en bas au ventre inferieur: qui pour cette occasion est appellee vene caue descendante. Et l'autre monte en haut au ventre moyen ou Thorax, laquelle pour cela a esté appellee vene caue ascendante. Ceste grosse vene caue d'où procedent ces deux branches, ne doit point estre administree qu'en la dissection d'iceluy Thorax.

58 IOVRNEE. II.

III. *L'ordre de la dissection veut que l'on passe à l'administration de la vene caue descendante premier qu'à l'ascendante. Or pour ce faire, il convient eleuer fort le foye vers le sternum au moyen de la vene ombilicale (qui a esté excisée en la démonstration du nombry) l'attachât par le dehors dudit sternum: puis démonstrerez sans autre administration la diaphragmatique senestre, laquelle est attachée au diaphragme de son costé, y passant vn fil, en tirant le foye du costé dextre. Cela fait descourirez délicatement la tunique du peritoyné qui enuelope ladite grosse vene caue descendante laquelle tunique n'est guere plus espoisse qu'vnne toille d'araigne: ou comme celle d'vn oignon. En apres separerez la tunique adipeuse, laquelle entoure les rains: Mais au parauant il faut lier la vene adipeuse, laquelle vient du costé dextre du tronc de ladite vene caue descendante, se perdre dans icelle tunique adipeuse, & l'adipeuse senestre sort ordinairement de la partie supérieure de l'Emulgente, cette ligature doit estre faictte proche leur sortie, pour mieux empescher l'hemorragie. Ces choses ainsi executees il faut descourir les deux emulgentes qui d'ordinaire sont grosses enuiron*

comme le petit doigt. L'emulgente sene- ^{4. sper-}
stre produit la veine spermatique : Mais la ^{mati-}
spermatique dextre vient du tronc , pre- ^{que}
que de la partie anterieure en uiron vn bon
poule & quelquesfois trois doits au des-
sous des emulgentes : ces deux venes sper-
matiques passent par dessus les vreterees,
& s'entrecroisent sur les muscles psoas (ou
flechisseurs de cuisse) en leur partie moyé-
ne , vous ferez voir comment cette vene
caue descendante en sa bifurcation passe
par dessous la grosse artere : à l'endroit de
ladite bifurcation partie posterieure, trou-
uerez trois, quatre , plus ou moins de peti-
tes venes que l'on ne conte que pour vne ^{5. Lumbaire}
lubaire: pour les trouuer, il faut ouvrir dou-
cement la tunique peritoyné , qui en cet
endroit les couvre & enuelope fermement
tous les vaissaux trouuez passez aux vre-
teres.

Les vreteres, que quelques vns ont nom- ^{IV.}
mees blanches sont deux qui sortent de la ^{Des v-}
pointe du rein chacun de son costé, en de-
vulant avec obliquité à la partie lateralle
du fond de la vessie , entrant diagonalemēt
en icelle: on les trouue tousiours meslez a-
vec les vaisseaux spermatiques deferens.

Les venes illiaques ne sont autre chose

60 I O V R N E E. II.

sinon les branches de la grosse vene caue descéidente: lesquelles s'en vont à dextre & à senestre plöger en l'vne & l'autre ayne: ce qui est bien remarquable c'est que tout ainsi cōme l'extremité du tronc de la grosse arte repassée par dessus celuy de la vene caue descendante: aussi les branches de la vene caue descendante à l'extremité des lumbes, & commencement de l'os sacrum passent

1. *Mus-
cule.* par dessus celles des arteres. Or de chacune iliaque sortent six tameaux de vene. La pre-

2. *Sa-
riet.* miere s'appelle muscle: vous la trouuerez sortir de la partie supérieure & postérieure de ladiète iliaque pres la bifurcatiō & quelquesfois du trōc, s'en va terminer aux mus-

3. *Hip-
gastri-
que.* cles psoas & iliaques. La deuxiesme est la sa- cree, qui se void descédre selon les rouelles de l'os sacrum, en grosseur d'un fer d'aiguillette entre les interstices charneux de ses lieux là. La 3. est l'hipogastrique, vous la trouuerez en la partie moyenne & poste- rieure dudit rameau iliaque. Ceste vene hy- pogastrique est la plus grosse des six pour auoir d'avantage de parties à fournir de nourriture. Car elle va à l'extremité du sie- ge faire les hemoroides externes à la vessie, aux rigamens cauerneux de la verge, y en- trans par dessous l'os pubis: Aux femmes

elle nourrit le sinus pudoris ou vigina. La 4. ^{4. Epi-}quatriesme est l'epigastrique interne, la-^{gastric-}
quelle sort de la partie anterieure & infe-^{que in-}
rieure de ladite iliaque, où est le fil demeu-^{terne. i}
ré quand elle a esté encisée en la demonstra-
tion des muscles longitudinaux de l'epiga-
stre, qui est en la quatriesme partie de la ^{5. Epi-}
premiere leçon. La cinquiesme, est l'epiga-^{gastric-}
strique externe, laquelle sort vn bon poul-^{que ex-}
ce, ou enuiron (plus bas que l'interne) de
laquelle n'apparoist aussi que le fil dont elle
a esté licee en l'administration du panicule
charneux ou adipeux.

La sixiesme & dernière vene, qui sort des-
dites iliaques, est la pudende, qui se termi-^{6. Pu-}
ne es parties honteuses, tant de l'homme
comme de la femme, pour la bien voir il
faut continuer la section de l'ayne, iusques
à trois ou quatre doigts au dessous d'icelle:
auquel endroit de l'ayne, au ply de la
cuisse liliaque pert son nom, & prend celuy ^{Crural.}
de cruralle. En ce lieu se trouue force grai-
ffe & glandule, qui sont emonctoires ou
mouchoirs du foye de ceste cruralle appa-
roist vn petit rameau lequel s'en va termi-
ner à la bourse des testiculles, & vn autre ^{Bursa test.}
plus gros rameau qui commence à la fin de
l'ayne, lequel se distribue selon le pāniculie

peux par la partie interieure de la cuisse au dessus de la cheuille interne de chacune
jambe, où elle s'appelle saphene: ceste vene
s'ouvre pour beaucoup d'affection, de quoy
sera parlé en nostre main Chirurgicalle, in-
continant ce tronc crural se plonge entre
les muscles de la cuisse, à sçauoir, droit, va-
ste interne & le triceps qui baille occasion
de cesser cette quatriesme leçon.

F I N.

IOVRNEE TROISIESME.

PRATIQUE DE LA
CINQVIESME LECON ANATO-
mique, de M. Nicolas Habicot, en laquel-
les sont administrez les parties vrinaires &
spermatiques, tant de l'homme comme
de la femme qui sont.

I.		VIII.	
<i>Les reins.</i>		<i>Les prostates & para- states.</i>	IX.
II.			
<i>Les vreteres.</i>		<i>La vulse ou bourse ex- terne de la maire.</i>	
III.			
<i>La verge.</i>		X.	
IV.			
<i>La bourse.</i>		<i>Les ligaments.</i>	XI.
V.			
<i>Les testicules.</i>		<i>Les vaisseaux spermati- ques.</i>	XII.
VI.			
<i>La vessie.</i>		<i>Les testicules.</i>	XIII.
VII.			
<i>Les vaisseaux spermati- ques.</i>		<i>La marrice.</i>	XIV.

Es organes dediez à l'expurgation
de l'vrine sont plusieurs : comme
les rains, les reiteres, la vessie & l'v-
retie. C'est pourquoy ils doivent estre ad-

ministrez par ordre afin de les monstrarer cō-
me il appartient, en commençant aux reins,
la préparation desquels se fait en deux fa-
çons, l'une par sa partie gibe & l'autre par
sa partie caue. La préparation qui se fait
par la partie gibe est de faire vne incision, se-
lon la longueur de la dite partie gibe, la-
quelle penetrera iusqu'à la partie interieu-
re & moyenne, où est le bassin, par ce moy-
vetrez appertement les petites caruncules
ou mamelons charneux, qui paroissent au
travers des trous de la membrane interieu-
re qui est perçee à mode d'un crible, par
où l'vrine distille dedans l'vreterre, & où
ordinairement se forme la pierre. L'admi-
nistration qui se fait par la partie caue du
rain, est afin de mieux monstrarer la suite que
font la vene, l'artere & l'vreterre en la par-
tie interieure du rein. Ceste façon est beau-
coup plus laborieuse & eslegante que la
premiere. C'est pourquoy sur le subiect,
sans leuer ou oster le rein de sa place: Apres
auoir trouué les vaisseaux spermatiques, &
anatomisé les membranes du scrotum, Te-
sticules, & vreteres, esleuerez le rein droit
de la main senestre, & de la dextre ferez ré-
trer le sang des vaisseaux emulgents dedas
le gros tronc de la vene caue descendéte au

pres

prés de laquelle les lierez séparément: puis vous lierez derechef la vene renalle ou emulgente, entre la grosse vene caue descé-dente & l'erein: apres en ferez autant à l'artere renalle ou emulgente. Cela fait conduirez delicatement les diuisions que font tant la vene que l'artere, dedans la substance du rein, qui sont plusieurs lesquelles se terminent aux susdites carocules, que nous auons dict occuper les trous du bassin cri-bleux, par où distile l'vrine (& où nous auons dit que se formoient les pierres.) En apres passerez à l'vrtere lequel se dilate en trois fourchons, dont le superieur (qui est celuy qui va à la partie superieure dudit rein) se subdivise en trois autres fourchons, & l'inférieur en trois autres. Mais celuy du milieu ne se diuise qu'en deux, qui se terminent à la membrane cribleuse, pour partat de pertuis entonner l'vrine dedans le bas-sin, afin de la conduire dedans la vessie par le moyen dudit vrettere: de maniere qu'en vne telle administration vous verrez vne chose admirable de ces trois aqueducs: car vous contéplerez la vene qui est superieure l'vrtere la partie inferieure & l'vrtere située entre deux; chose que ie croy auoir esté ain-si costruite de la nature; afin que le sag gros-

E

sier contenu en la vene emulgente fût agité par le sistolle & diastolle de ladite artere: & que la cerasité amassée dedans le bassin du rein par le même mouvement fût empêchée de s'engorger à l'entrée dudit vrettere.

II. *Des vretters.* Ceste recherche ainsi curieusement faite introduirez dedás les vretters deux sondes sourdes, pour montrer comment ils entrer obliquemēt dedans la vessie: ces deux vaisseaux sont longs & estroits, si ce n'est à ceux qui ont rendu force pierres.

III. *De la verge.* Et d'autant qu'il est impossible de voir la vessie, ny démontrer ceste glissade d'vretters qui se fait en icelle, sans la separation de l'os pubis, à cette occasion il faut administrer la verge qui consiste en sa peau, ligaments, muscles & vretre: ce qui se fera continuant la section (qui a été faicte en l'abdomen ou ventre inferieur) selon la rectitude de la verge par sa partie supérieure iusques au balanus: puis la despouiller de sa triple peau, faisant de même des testicules iusques au perinee, & siege: cela faict introduirez vne sonde dans la verge, afin de separer l'vretre ou meat commun, d'avec les deux ligaments spongieux, le laissant attaché à la partie inférieure dudit balanus.

proche le frænum Cæsar is ou fillet: mais auant que de le separer en la partie superieure, qui est celle qui touche à la vessie, faut leuer à leur incersiō les quatre muscles du penis qui sont deux droicts & deux obliques,

Les deux droits donc seront separez de leur origine, qui est à la partie inferieure de l'os pubis & du commencement de l'os ilio, puis les poursuivant en descendant trouuerez qu'ils se terminent à la partie moyenne & lateralle de la verge pour l'erection d'icelle.

Les deux obliques ou colateraux, seront separez de la partie lateralle de l'ischion, les conduisant trouuerez qu'ils s'en vont terminer à l'vrette, pour l'esslargin & faire passage à l'vrine, & en se gōfat vers leur origine presser les prostates & parastates en l'eiectiō de la semence. Ces muscles trouuez passerez aux deux nerfs cauerneux, qui sont deux corps semblables à ligamēs poreux. Neātmoins remplis de nerfs, venes & arteres, qui font vn rets spongieux, semblable à la couleur de la ratte. Ils sont attachez à la partie inferieur de l'ischion estans à leur commencement comme fourchez: mais incontinent s'vnissent & for le corps de la verge. Il faut

E ij

à ce commencement les diuiser d'ensemble
& non d'origine ny d'insertion, qui se fait
au balanus ou glan.

iv.

*De la
bourse.*

En la préparation de la bourse il faut ob-
server les membranes, les vaisseaux & les
testicules. Les membranes dont est faict la
bourse sont six. C'est à sçauoir trois communes
(ainsi dit-on de ce qu'elles viennēt de tout
le corps, ou pour autant qu'elles envelop-
pent esgallement les deux testicules) sont
l'épidermatique, ou surpeau, la dermatis-
que vraye peau & la charneuse. Ces trois
membranes ensemble se nommēt la bourse:
elles n'ont autre administration que cel-
les de la verge, & se monstrerent toutes en-
semble, d'autant qu'elles seroient trop pen-
ibles à dissequer l'une apres l'autres, ioinct
que l'on a peu cōceuoir que c'estoit d'ieel-
les en l'administration des parties contenā-
tes communes du ventre inferieur: les trois
membranes propres de la bourse (ainsi dites
pource que particulièremēt elles envelop-
pent à part chacun testicule) sot l'erytrois,
l'elytrois & la dattos. La premiere donc
des trois tuniques propres qu'il conuient
administrer est l'erytrois ou rouge: laquelle
prouient de la production de la poneurose

du muscle cremaſtere, elle contient beau-
coup de vaisſeaux, qui en partie cauſe ſa
rougeur. Deſſous elle eſt l'elytrois qui pro-
uient du iet du peritoyn, c'eſt meſbrane eſt
blanche & deſleyee contenant immeſſi-
ment les vaisſeaux, tant prepaſans que eſia-
culans (comme vne gaine fait vn couſteau)
ceſs deux meſbranes ſont tellement conne-
xes, que la plus part des admiſtrateurs, les
delaiffent a ſeparer & n'en font qu'vne, bien
que formellement elles ſoyent deux en no-
bre enueloppant les ſuſdits vaisſeaux ſer-
matiques, a l'extremite desquels eſt atta-
che le teſticule, au moyen de plusieurs ely-
ces ou capriolles qui aboutiſſent a vn petit
corps comme glaſuleux appelle d'aucuns
Epidydime, & des autres la teste du teſticu-
le: & des vaisſeaux prepaſans tant nerfs, ve-
nes qu'arteres (apres ſ'eſtre repoſez & atta-
chez ſur iceluy Epidydime) des vaisſeaux
les plus gros, eſt faite la tunique d'attos, &
des plus ſubtils la nourriture & matiere fe-
minale, entrat par la partie caueen la ſubſta-
ce glanduleufe dudit teſticule. Mais pour
en bien faire l'admiſtration, il faut eſleuer
la production du peritoyn avec le cremaſ-
tere, & les vaisſeaux ſpermatisques qui paſ-
ſent par la: puis a l'endroit de l'os pubis faire

E iij

TOURNÉE III.

vn incision qui ne surpassse en profondeur la poneurose dudit remastere, qui fait en la bourse la tunique Erytroide, mais en longeur faut aller iusques sous le testicule: cette tunique descouverte introduirez la pointe du cizeau en la production dudit peritoyn, selo les vaisseaux spermatiques, sas les interesser, & l'inciseriez iusques sous iceluy testicule, ainsi qu'avez fait de la premiere, elle se nomme, comme il a esté dit, Elytrois. Quant à la troisieme qui est la dertes, elle ne se monstre qu'avec le testicule, se separant aisement de la substance glanduleuse d'iceluy, excepté à l'endroit des vaisseaux.

Des testicules.

Les parties gemelles d'ordinaire n'ont besoin chacune d'administration, d'autant que quand on en a veu vne, il en faut autant estimer de l'autre, si ce n'estoit que l'on voulust faire double administration, ainsi que nous auons dit du rein: De maniere que pour bien demostrer vn testicule, il le faut inciser par sa partie gibbe, selo sa longeur, & alors faire voir sa tunique propre, que nous auons appellee n'agueres d'artes, laquelle partie exterieure est fort connexe ou adherente avec la propre substance du testicule, qui est molasse glanduleuse & humide. Si vous separerez doucement l'E-

pididyme d'avec le testicule, vous reconnoistrez manifestement, la communication des vaisseaux preparans, avec l'Epididyme & la substance du testicule: & aussi comme l'ejaculatorie sort de l'extremite dudit Epididyme.

Toutes ces parties ainsi administrees avec le ganif, separerez l'os pubis par la simplice qui l'vnit en sa partie moyene, faisant eslargir par force les cuisses, afin de voir à nud la vessie, à laquelle (apres auoir trouué les vaisseaux spermatiques & glâdules) on fera vne incision par la partie anterieure (qui est celle qui touchoit l'os pubis) depuis sô col iusques à son fond: estant ouuerte auiserez comme i'ay obserué deux petites taches, à vn pouce pres de l'orifice interieur de ladite vessie, qui sôt l'aboutissement des deux vreteres: & par où on peut introduire la sôde du dedans de la vessie en iceux vreteres, & montrer comment lesdits vreteres s'insèrent obliquement en ladite vessie. De maniere que si vous prenez biē garde trouuerez que la vessie reçoit comme cinq cordages: c'est à sçauoir par les deux costez sôt les deux vreteres par sa partie anterieure proche son portier sont les deux ejacula- toires, & pour la partie moyenne de son fond le pore vraque, que nous auons dict, qui a-

vi.
De la
vescie.

TOURNÉE III.

72 compagne les deux arteres iliaques en l'administration du nombry : outre il faut considerer en ladite vesse, ses deux tuniques, avec les trois genres de fibres, sa grande capacité & son col qui est charneux appellé Spinter: elle a trois ligamens propres, à sçauoir vn anterieur, qui l'affermi par le rectū intestinum, & vn superieur qui la tient esté- due par son fond, la separant de la capacité de l'abdomen en l'hypogastre.

vi. 1.
Des
vais-
seaux
sperma-
tiques.

Il faut remarquer qu'il y a deux sortes de vaisseaux spermatiques, à sçauoir préparans & esiaculans : les préparans sont trois de chacun costé, à sçauoir vne veine artere, & vn nerf: la veine du costé droit procede du tronc de la grosse veine caue descendante, ainsi qu'il a esté dit en la troisième partie de la quatrième leçon anatomique, & la senestre de la veine emulgente gauche. Mais les arteres procedent tant de l'un que de l'autre costé de la coeliaque, & le nerf prouïet du laxis que fait le nerf vague procedant de la sixième paire du cerveau: tous ces trois vaisseaux (de chacun costé) descendent du ventre inférieur en la bourse par la production du peritone qui fait la tunique Elytrois, au moyen du passage que leur

baille le muscle oblique ascendant ou interne de l'abdomen. Ces trois vaisseaux premier que d'aborder le testicule se harnêt par leurs elyse séblables à nille de vignes, à l'epididime, cōmo il a esté dict icy près : Or combien que l'epididime soit en controuerse chez les auteurs, ainsi qu'il sera disputé en la leçō de la theorie anatomiique demonstrat comme les vns le prennent pour vnc tunique propre, & les autres pour la teste du testicule, si est-ce qu'en ce lieu ie le tiens pour vne partie particuliere seruant de mediū ou entremoyen aux vaisseaux, preparans ejaculans, & les testicules. Car comme les trois vaisseaux preparans susdicts, se terminent à son extremité superieure : aussi de son extremité inferieure prennent naissance les vaisseaux ejaculatoires & de sa partie moyenne conduit plusieurs petits rameaux en la substance du testicule, lesquels font bien souvent vne espece de hargne que nous appellons Cyrscelle, separant d'une telle façon le testicule & l'epidemie que plusieurs ont creu que ^{Vais-}
^{seaux}
^{ejacu-}
^{toires} ceux-là auoient trois ou quatre testicules.

Or comme de l'extremité superieure de l'epididime sont receus d'elle les trois vaisseaux preparants; ainsi de son extremité in-

JOURNÉE III.

74
férieure prē d'origine le vaisseau esiaculant,
lequel monte par le mesme chemin que les
vaisseaux preparans sont descendus en la
bourse, sçauoir, par la production du peri-
toynē qui s'appelle pour sō vſage, ainsi qu'il
a esté dit, Elytrois, (c'est par ceste tunique
que tombe l'intestin dedans la bourse) mais
le progrez en est bien autre de l'esiaculant:
car estat paruenu à l'entrée de l'abdomen,
ou hypogastre, fait vne reflextiō sur l'os pu-
bis arrondy & poly en ce lieu là pour cet ef-
fect. Delà se plonge en l'hypogastre pa-
sant par derriere l'extremité de l'vretēre
qui aboutit au derriere de la vessie.

VIII.
*Des Pa-
raſtates,* testin, se degenerent en plusieurs cellules
& Pro-
states. chacune de son costé (placee comme entre
deux couvertures à la mode des cretouches
où se met la charge du pistolet) appellee
Parastates, où est cōtenuë la semence apot-
tee du testicule & epidydime par ledit esia-
culatoire. Les extremitez de ces deux vais-
seaux esiaculatoires (vn de chacun costé) se
nomment parastates cyrsoïdes, & les glan-
des où ils passent & aboutissēt entre ladite
vessie & l'erectum, s'appellent parastates
adenoïdes, qui affermissēt la dernière clisse

de chacun parastrate, qui se termine en vn conduit con mun par où la semence qui estoit contenuë dedas les chambrettes desdits parastrates est évacuée par le verū montanum ou bouton charneux qui est dedans l'vretere ou conduit commun de la verge: Ceste voye seminalle a été ignorée de nos deuaciens anatomistes; du moins si ne trouve aucun qui en ait fait mention, sinon que la semence sortoit de ses glandes cōme fait le lait hors des mammelles. Ce qui est au contraire, ainsi qu'il sera prouué en la theo-rique anathomique. C'est vne tref-belle ad- ministration, & le lieu cōme ie croy par où ésgonorrhées & chaudes- pisse sort la ma- tiere tant des protastes que des parastrates, & par où au coit le virus leur a été porté: Or pour bien demontrer ceste voye, il faut faire vne sectiō lōgitudinale depuis la moi- tié de la verge iusques audict verum mon- tanum, sous lequel est ceste voye seminalle, & montrer pareillement le sphinter de la vessie. Ne faut oublier à demontrer aussi comment l'vretere, ou cōduit commun de la verge est fort adheré à la partie inferieu- re du glan (où d'ordinaire s'arrestent les pierrottes qui du rein & de la vessie tom- bant dedans la verge) & comme les deux

*Des par-
ties sper-
mati-
ques de
la fem-
me.]*

ligamens cauerneux sont fort conioincts à la partie superieure dudit glan ou balane. la couverture duquel s'appelle prepuce fait, de l'extremité de la double peau de la verge. ou au dessous dudit glan, elle forme le frenum Cæsaris que vulgairement on appelle le ligament ou filet de la verge, ainsi qu'il vient d'estre dict.

Premier que d'administrer les parties generatives de la femme, il convient demonstrier les parties vrinaires, cōme il a esté cy deuant déduit de celles de l'homme, à sciauoir les reins, les vreteres & la vessie: & par apres venir aux spermatiques ou generatives; doncques les parties generatives de la femme qui doiuent estre administrees, sont cinq, la vulue, les ligaments, les vaisseaux spermatiques, les testicules & la matrice.

IX.
De la vulue. La matière a deux orifices, l'un exterieur & l'autre interieur, qui est proprement la bouche de la matrice: ainsi qu'il sera dit. L'orifice exterieur est ce que vulgairement on appelle la partie honteuse, laquelle contient plusieurs particules qui ne sciauroient estre anatomisées sans estre premièmēt remarquées. A ceste occasion ie diray que la vulue ou la nature de la femme est composée de rymes, d'aisles, trou, Nymphes, Bou-

che, Leures, motes, Clytoris & fourchette, Rymes sont certaines rayes ou sillons qui se rencontrent à la nature de la femme : elles sont trois : la première est la grande Ryme ou raye laquelle commence depuis l'os pubis, & finit au siège; la deux & troisième sont à costé de l'os pubis.

Les ailles (appelées pterygomates) sont deux apophyses cuirassées qui servent de prépuce à l'vretre de la femme, comme il fait à l'homme, sçauoir est, d'empêcher l'air froid de penetrer & alterer l'udit vretre.

Le trou, est ce qui est couvert desdites ailles (appelé vretre) lieu par où tant l'homme comme la femme espandent leur eau.

Les Nymphes sont trois, ceruncles ou petits boutons charneux, lesquels sont sci-
tuez à l'orifice du col de la matrice, elles ser-
vent comme de portières pour empêcher que rien n'entre dedans le col de la matri-
ce. Aux vierges ces trois caruncules sont
tellement liées ensemble, au moyen d'un li-
gament annulaire (vray Hymen) que vous
diriez que ce sont trois petits boutons de ro-
ses rouges ou d'œilllets : Mais quand elles
ont été forcées par un rude conflit ou coït
elles perdent leur continuité & sont comme
flaistries & abbatuës, ainsi qu'il appert en

celles qui ont esté devirginees, à cause que l'Hymen ou ligament qui les vnissoit & cem. brassoit a esté rompu ou par trop estendu, qui est le signe plus certain pour iuger du depucelage.

La bouche ou la nature est proprement l'entrée du col de la matrice, au bord de laquelle sont situées les trois Nymphes susdictes. C'est proprement par où naturellement sortent les mois des femmes & filles capables de les auoir, & par où entre la verge virile dedans le col de la matrice : & les sage-femmes l'appellent le courônement.

Les Angles sont deux, l'un superieur, l'autre inferieur : l'angle superieur est vers l'os pubis, & l'inferieur vers le siege.

Les leures sont parties glabres & sans poils, l'une à dextre & l'autre à senestre, cōprises depuis l'angle superieur iusqu'à l'inferieur, faisans les parties laterales de la grande Ryme, leur substance differe bien peu d'avec celles de la bouche.

Les monticules sont deux eminences garnies de poils (à celles qui sont en aage) faisans les parties exterieures desdictes leures.

Le clytoris, ainsi dit de Phaloppe, douce amour de Venus, de Columbus, Iantige.

d'Albusafis, la verge d'Auicene, le chatoüilloir des Frāçois, est vne partie située à l'extremité des deux leures qui font l'angle supérieur à l'os pubis. A quelques femmes il s'est trouué si grand qu'elles en ont mal vſé.

Ceste partie est construite de plusieurs particules, cōme de quatre petits muscles : deux de chacun costé de leurs ligaments, qui se terminent en vn petit balanus & vn prepuce, sans y auoir de conduit, comme il y a à celuy de l'homme.

La fourchette est vne certaine partie du col de la matrice située à l'angle inferieur proche de l'anus, sur laquelle repose la verge au coït.

Ces particules bien notees faut commencer la disſection à l'angle supérieur, faisant vne incisiō au costé droit du clytoris, & là poursuivre selon la longueur entre la leure & la mōticule profundā plus que la peau, & en faire autāt du costé fenestre, les leures séparées desdīctes monticules il faudra de-recheff faire de chacun costé vne incisiō à la racine desdīctes monticules dēdans le ply des cuisses où se termine le poil. Que si la femme estoit par trop grasse, il faudroit fonder le les incisions iusques à tant qu'on ait trouué le penicule charneux.

80 Ces incisōs parfaictes de part & d'autre, passerez, au clytoris, duquel descouurirez ces deux petits ligamens qui sont attachez à l'endroict de la symphise de l'os pubis, partie inferieure, avec ces quatre petits muscles qui sont deux de chacun costé, ne les separant à leur insertion d'avec les ligamens ny iceux du prepuce & balanus qu'il faudra demonstrier, apres les auoir liees avec vn fil long de quatre doigts, non seulement celles-cy, mais aussi les pttigomates, nymphes & vretres: cela fait prēdrez le gain, comme il a desia esté dict, & inciserez l'os pubis, ou bien le syerez à costé de la symphise d'iceluy, d'autant qu'il sera bien plus aisé à demonstrier, tāt le sinus pudoris ou col de la matrice, que la cauité d'icelle matrice.

Toutes ces particules exterieures demostrees, faut passer aux ligamens de la matrice.

Les ligamens de la matrice qu'il faut administrer sont quatre: deux communs & superieurs, & deux propres & inferieurs: les deux ligamens communs sont plats & membraneux, ressemblant aux ailles d'une chauve souris, ils viennent du peritoyne, assurant la matrice par son fond pour empescher qu'à tous mouuemēs elle ne se precipite &

sorte

sorte hors du ventre: En ces deux ligamēs sont situez les vaisseaux spermatiques, tant preparans qui de la vene caue vont aux testicules, qu'esiaculans, qui des testicules vont à la matrice, il ne faut separer iceux vaisseaux d'avec lesdits ligamens pour estre assés manifeste lors qu'ils seront par les mains esleuez & estendus.

Les deux ligamens propres ou inferieurs sont ronds comme petits cordages, assez membraneux, néātmoins vers leur origine qui est des parties laterales du fonds de ladite matrice au dessous des apicés ou cornes de ladite matrice sōt séblables aux cremasteres des hommes, c'est à dire charneux & rouge: mais à leur insertion qui est au clitoris & à l'os pubis s'attachent confusemēt en ses lieux par mēbranes: Ils tiēnent mesme chemin à la fēme par dessus l'os pubis, que les vaisseaux spermatiques (enuelopez des cremastes) font aux hōmes. C'est pour quoy il faut doucemēt descouvrir la peau, la graisse, & la membrane charneuse qui se trouue au deuāt de ceste partie enuirō l'aine & pubis, où vo⁹ verrez qu'ils s'elargis- sent en patte d'oye, & cōmuniquent quel- ques filamēs ligamēteux à la racine du sus- dit clytoris, leur charge est repugnāte a ce-

F

luy des superieurs, sçauoir pour empescher que la matrice ne monte continuellement en haut vers le diaphragme.

xi. Des vaisseaux spermatiques de la femme
sont de deux sortes (ainsi qu'il a esté dit de ceux des hommes) sçauoir deferans ou parans, & esiaculans ou transportans.

Les vaisseaux spermatiques deferans, ainsi dits à cause qu'ils portent & distribuent le sang pour faire la semence sont de deux sortes, propres & impropre. Les vaisseaux deferans propres sont trois, le nerf, la vene & l'artere. Le nerf vient du laxis du meseter fait de l'extremité du nerf, recurrent. La vene du costé droit sort de la grosse veine caue descendante, mais du costé gauche elle viët de l'cmulgête, l'artere tant dextre que senestre sort de l'artere coeliaque. Ces trois especes de vaisseaux sont tellement entremeslez dedans les ligemens mébraneux qu'il n'est possible de les anatomiser en particulier. Aussi se faut - il contenter de les montrer avec c iceux ligemens. Les impropre, sont ceux qui ne vont pas à la matrice, ains à son col, qui sont de chacun costé, le nerf, la vene, & l'artere: Le nerf viët des lumbes. La vene & l'artere viennent des hypogastriques, & s'ë vôt au col de la matrice.

Ceux cy doivent être liez avec le fil pour les démontrer.

Les vaisseaux spermatiques esiaculans, tāt dextres que senestres sont pareillement de deux sortes, vrais & nō vrais. Les vaisseaux spermatiques esiaculans vrais, sont ceux qui proprement portent la semence des testicules en la capacité de la matrice par le moyé des apices, où ell'est reseruee à mode de paraste, iusques à tant qu'il plaise à nature l'enuoyer desdites apophyses ou cornes en icelle capacité. Les vaisseaux spermatiques esiaculans nō vrais, sont ceux qui vont desdits testicules au col de ladite matrice pour en quelque indisposition d'icelle, comme schire, phlegmō ou grossesse, vider la semence par le col de ladite matrice sās entrer en sa capacité, qui est vne merueilleuse prouidence de nature en cest endroit. Ces vaisseaux icy se preparent incontinent à la sortie des testicules tenāt vn tel ordre, que les vrais qui vont à la matrice sōt supérieurs ou dessus, & les nō vrais dessous: Puis ayāt conduit ou accōpagné les vrais, proche le fōd de la matrice descendans contiguemēt tout le lōg du corps de la matrice, & se terminent tousdeux par celles entre l'orifice de la matrice & le commencement de son

F. ij

84 I O V R N E E III.

col pour l'ysage susdit.

xvi. *Des testicules.* Les testicules des femmes sont deux, vn à dextre & l'autre à senestre, siegez au fōd, & comme sous la matrice, & aux femmes grosses se trouuēt sous & proche le col d'icelle matrice, lesquels ne sont si laborieux à préparer que ceux des hommes, d'autant qu'ils ne sont enveloppez de tant de membranes, car en leuant les ligamēs exterieurs de ladite matrice ils sont tres faciles à démontrer avec les susdits vaisseaux spermatiques tant préparans qu'esiaculans, ces testicules sōt beaucoup plus petits & molasses que ceux des hommes & la semence qui se trouve dans les vaisseaux esiaculatoires beaucoup plus humide.

xvii. *De la matrice.* La matrice (outre ces parties simples) a trois parties composées qu'il faut administrer pour la démonstration d'icelle, c'est à scouoir, son col, sa bouche & sa cauité: Or pour faire voir cōme il appartient le col de la matrice ou fin^e pudoris, introduirez par le pudendū ou vulue (qui est propremēt la bouche dudit col) vn baston d'un demy pied en longueur & d'un pouce en grosseur dedans le col de ladite matrice iusqu'à l'orifice d'icelle: puis ferez vne incision (selon la longueur du costé que repose la vessie)

sur iceluy baston qui commence depuis le principe de ladite matrice où touche le baston, iusques au derriere de l'os pubis, proche l'vretre qui est fort estroictement lié en cest endroit avec iceluy col, lequel estat ouuert sera demostre en iceluy sinus les rugositez que nature a grauees en cete partie à la similitude de celles d'un palais de bœuf.

Le col de la matrice demonstre, faut faire voir le sinus du globe ou cavité de ladite matrice, & pour ce faire l'inciserez par son fond en trauers iusques à sa bouche, renversant icelle sur le col qui a esté incisé, sur le baston que l'ay dit, laissant à la moitié ou piece d'au dessous qui repose sur l'intestin droit les apices ou cornes entieres : & par ainsi pourrez faire voir l'entrée des vaisseaux spermatiques ejaculans, par lesquels nous auoys dit que la semence estoit portee des testicules en ladite matrice ou capacité: Aussi sera demonstre la suture qui separe la matrice en dextre & senestre, & non en plusieurs cellules ou chambrettes, comme plusieurs ont estimé pour la generation de la pluralité d'enfans.

Le col & le corps de la matrice ainsi admisitez ferez voir la bouche d'icelle qui est
ce qui sera demeuré d'entier entre ledit col

F iij

86 I O V R N E E III.

& corps (qui est ce que Galien a entendu se clore si estroitement en la conception que le bout d'une alesne ny sçauroit entrer;) laquelle bouche a deux parties, l'une externe, qui est celle qui regarde ledict col que nous auons dict contenir le sinus pudoris, & là où seulement entre la verge virile: cette entrée ressemble à un museau d'un petit chien, ou au museau d'un petit poisson appellé goujon. Et l'autre interne, qui est ce qui regarde la cavité de la matrice, & par où est portee la semence de l'homme en la capacité de ladite matrice où se fait la conceptio. Quelques anatomistes ont pris l'exterieur de cet orifice pour le col de la matrice, & quelques matrones cete bouche pour le coronement d'icelle: ceste partie a bien un bo poulce en trauers de longueur: pour la bien voir il faut couper en trauers la piece qui a été esleuee pour faire voir la capacité de la matrice, & continuer l'incision du col ou vulue, iusques à la partie interieure que nous auons dict regarder la capacité de la matrice, & est tout ce que l'on peut administrer des parties spermatiques & vrinaires, tant de l'homme, que de la femme.

Les parties spermatiques anatomisées, tant à l'homme qu'à la femme, faut passer à

l'anus ou siege, lequel est fait de trois muscles, à scauoir vn sphincter & 2. releueurs. Et pour ce faire l'hypogastre estant bien nettoyé prētez de la main senestre le droit intestin ou boyau qui a esté delaissé en l'administration d'iceux, & le tirerez en hault pour faire voir comme il est attaché en rond en toute la circonference du siege (apres auoir osté à l'homme les muscles du penis & les ligaments cauerneux : & à la femme la peau & la gressé du perine) & tant à l'homme comme à la femme, il faut laisser la marge du siege entiere qui est celle où sont siegées les rugositez, rides ou plissures faites des fibres du muscle sphincter que vous verrez sortir des parties laterales & interieures du coxis, du ligament qui ioint l'espine de l'ischion avec la partie laterale du mesme coxis & de la partie interieure de l'os pubis, pres la simphise d'iceluy, & la partie du trou oual, qui est proche d'icelle, & s'en va en descendant terminer à toute la circonference exterieure de l'extremité dudit intestin, afin d'empescher l'inuolontaire excretion des excremens contenus en iceluy: faut noter en l'administration de ce muscle que la peau doit estre cernee en rond d'au tour la sudite marge du siege & le laisser étier

F. iiij

38 I O V R N E E . III.

à son origine & incision.

Mais comme le sphincter se trouve hors l'ipogastre: Aussi les deux releveurs se doivent chercher dedans iceluy; lesquels doivent chercher dedans iceluy: lesquels doivent estre separatez, chacun de son costé, de leur origine qui est de la parrie inferieure & interieure dela tuberosité ischye pres la conionction inferieure de l'os pubis: les poursuivant en descendat verrez cōme ils s'insèrent assez confusément, avec le susdit sphincter à la partie lateralle & exterieure de l'extremité inferieure dudit rectū pour le releuer & où ils seront laissez: n'oubliant à demontrer, ou se font les hemorroides, fistules, radages, & condilomes, ny à dire comme il n'y a des muscles propres pour l'expulsion des excremens contenus audit intestin. Que si on obiectoit, que puis qu'ainsi est que la nature a fabriqué deux muscles releveurs pour ledit intestin droit pourquoi n'en a elle fait de depriments? A vne telle obiection on peut respondre selon mon aduis, que les instrumens Ecritiques ou espurgatifs des gros excrements sont de deux sortes: naturels ne sont autre que la vertu peristaltique des boyaux qui chassant de haut en bas: & que les volont-

taires sont les muscles du larynx, les dia-
phragmes & les muscles de l'abdomen,
qui se bandant & se roidissant forcent le
sphincter & le iettent comme hors, qui a-
pres l'excretion est releué par les deux su-
dits muscles releueurs.

F I N.

**P R A T I Q V E D E L A
CINQVIESME LECON ANATO-
mique, de M. Nicolas Habicot, en laquel-
le s'ont administrées les parties contenées
du thorax tant communes que propres,
que parties voisines d'iceluy, comme**

I.	Les cinq tegumens.	IX.	La vene iugulaire ex- terne.
II.	Le panicule charneux ou adipeux.	X.	Les muscles choracoides
III.	Les mammelles.	XI.	La iugulaire interne.
IV.	Les muscles pectoraux.	XII.	Le sternum.
V.	Les muscles dentelez.	XIII.	Les venes mammelles.
VI.	Les muscles souclauiers.	XIV.	Les muscles triangulai- res.
VII.	Les muscles mastoides.	XV.	Les diaphragmes.
VIII.	Les muscles bronchi- ques.		

I.
Des 5.
tegu-
mens.



Es cinq tegumens sont ce que
nous avons appellé au ventre
inferieur l'épiderme, le derme.
Le panicule adipeux, la gressle &

LEÇON III.

91

la membrane cōmune des muscles, à toutes lesquelles parties il ne se faut amuser : puisque desia elles aurōt esté demonstrees: bien faut-il obseruer en son lieu le muscle peau-sier. Or pour entrer en l'administration des parties du thorax, il faut leuer la peau iusques au menton, iouies & oreilles, poursuivant vne telle excoriatō iusques au milieu des bras , derriere le col & emunctoire du cerveau, & renuerser le tout en arriere.

II.
Dupa-
nicule
char-
neux.

Le panicule que nous auons dict estre adipeux au ventre inferieur , au haut du thorax, à la gorge, à la maschoire inferieure & au front , il se trouue charneux , mais à la face à l'endroit de la maschoire superieure il est adipeux. Or pour l'administrer , il faut commencer à la partie superieure de la clavicule (de laquelle il le faut separer) & le poursuivre iusques à la coste de la maschoire inferieure où il est attaché, & où il le faut laisser , & montrer comment il couvre le muscle mastoïde & iceluy la iugulaire externe : le muscle corachoidien & iceluy la iugulaire interne: ainsi qu'il sera dict en la première particule de la dixiesme leçon.

III.

Pour préparer les māmelles spcialement *Desmā*
aux femmes, il faut cerner le mamelon d'a- *melles*
vec la peau : & toutes les glandes d'avec

icelle peau les y laissant neantmoins attachees par la partie qui regarde l'espine du dos.

III.
Des
muscles
pecto-
raux.

Au dessous des mamelles se trouuēt deux grosses pieces de chair qui remplissent presques toute la poitrine, que les auteurs ont appellees muscles pectoraux qui sont les organes qui attirent les bras en deuant. Il faut les laisser attachez à leur incertion: Mais il les faut separer de leur origine qui est proche le xiphoide de la partie moyenne du brichet & de la partie moyenne & inferieure de la clavicule: auquel endroit il paroist ētre double, tant pour la varieté de ses fibres que pour ses tendons, dont le plus petit va à l'omoplatte pres de l'apophyse choracoïde, & le plus grand & robuste s'en va en la partie supérieure & interieure de l'os humerus pour tirer les bras endeuāt, Mais approchant de ceste incertion, il se faut donner garde de plusieurs vaisseaux de la vene pectorale externe qui sont cachez sous iceluy tendun.

IV.
Despe-
ties
muscles
dentelez
ante-
rieurs.

Les muscles dentelez sont deux:vn dextre & l'autre senestre situez soubs les susdits pectoraux, il les faut separer de leur origine qui est de l'extremité inferieure de la troisième, quatrième & cinquiesme coste su-

perieur, proche le sternum, & s'en va par vn gresle tendō terminer à l'apophise choroïde de l'omoplatte, où il le faut laisser en leuant le tendon de ce muscle: il se faut bien donner garde de la vene axillaire qui gist sous iceluy.

De la partie inferieure des clauicules, VI.
sort de chacun costé vn muscle fort estroit Des
qui se termine à la partie superieure de la muscle
premiere coste: ordinairement l'on ne leue soucla-
point se muscle, ny d'un costé ny d'autre, à uiers.
cause qu'ils se voyent assez, ils seruent à la
dilation du thorax ou inspiration.

Les muscles mastoidiens sont deux, vn de VII.
chacun costé qui seront separez de leur ori- Des
gine, qui est de la partie superieure & ante- muscles
rieure du sternum & des clauiculles: les sui- masto-
uans trouuerez qu'ils montent obliquemēt des.
longs & estroict de deux doigts, aux apo-
phises mastoides de l'os petreux, où illes
faut laisser attachez, sont les deux flechis-
seures de la teste.

Il y a deux muscles bronchiques ou stern- VIII.
noidiens à cause qu'ils montent de la plus Des
haute & superieure partie du sternū, & en muscles
montant directement à costé de la trachee bronchi-
artere, de la grosseur du petit doigt, s'ince- ques.
rēt aux parties lateralles du cartillage thi-

roide du larynx , où il les faut laisser atta-
chez , & separer seulement au sternum.

IX. *Dela* Sous le susdit muscle se trouve vne gros-
iugulai- se & ample vene , laquelle il faut soigneu-
re ex- sement conseruer , non tant de la susclauiere
terne . (comme il sera dict en la diuision de la gros-
se vene caue ascendante) à la teste .

X. *Des* Dessous la vene iugulaire externe sort de
muscles chacun costé du col , vn petit muscle long &
chora- estroit , montant obliquement du derriere
coïdes . en deuant de l'apophise choracoïde de l'o-
moplate , & bié souuët de la coste superieure
de l'omoplatte ioinant le simus qui est en-
tre icelle coste & la racine de ladiete apo-
phise choracoïde , à la partie anterieure
& aucunement inferieure du corps de l'os
hyoïde pour le tirer en arriere , il est tel-
lement nerueux en son milieu qu'il a esté
appelé par plusieurs digastrique com-
me ayant deux ventres faictz du battement
de la carotide .

XI. *Dela* Au dessouz de ses deux muscles de cha-
iugulai- cun costé de la gorge paroist la vene iugu-
re in- laire interne qui sort de la susclauie-
terne . (comme il vient d'estre dict de l'ex-
terne) qui monte à la teste pour se plon-
ger en la dure mere & cerveau : laquel-
le il faut delicatement conseruer de peur

d'hemorragie, elle est quatre fois plus grosse que l'externe.

Le tout ainsi descouvert separerez avec XII.
le ganif les deux clauiculles du premier Du ster-
os du sternum, & chacune coste à l'en-
droit de leur conionction synchondrosiale
qu'elles ont avec les apophyses dudit
sternum, separant entre chacune interstif-
fe les muscles mesopleuridens ou interco-
staux : ou bien si ne voulez faire de schele-
te, pourrez avec la scye courbe scyer les
deux clauicules & les costez à trois doigts
au dessous de leur conionction sternoidiene,
couppant de trauers entre chacun
espace à l'endroit où la scye doit passer les
muscles intercostaux susdicts : puis apres
avec le ganif separerez la partie superieure
du sternum d'avec les clauiculles & pre-
mieres costes, lesquelles il ne faut scyer à
cause que la vene souclauiere y est fort
adherente, qui par ce moyen seroit offencee.

Pour bien voir les venes mammelles, il
faut glisser par la partie posterieure du ster-
num la pointe du ganif, & que le tail-
lant tourne vers la ioincture de la premiere
coste avec le sternum & le dos du costé du
corps de la vene de peur de la coupper : le
sternum du tout separé des costes, verrez en

XIII.
Des ve-
nes mæ-
milles.

la partie interieure & superieure d'iceluy, deux venes de la grosseur d'vn fer d'aiguillette qui descendant interieurement tout le long dudit sternū, à costé du mediastin pour s'en aller partie aux mamelles, & partie das les muscles droits trouuer les venes epigastriques internes, ou se fait leur anastomose, ainsi qu'il a esté dit en la premiere leçon. De sorte que le sternum estat vn peu séparé seront icelles venes mamalles lices avec du fil, y laissant vne queüe de trois ou quatre doigts, afin d'en faire estat en la demonstratiō de la sousclauiere, puis icelui sternū renuersé sus le foye. Cela estant fait demostrez les trous par ou passent & sortent lesdites venes mamalles, & l'abus de ceux qui ont creu auoir des muscles intertilagieux qui n'est que la continuité des muscles mesopleurines avec defaut de la continuité des externes.

xiv. Des muscles triangulaires. Le sternum ainsi renuersé ne faut oublier à demostrer les muscles triangulaires, d'autant qu'il en faut parler en la demonstratiō des muscles du thorax, ils sōt appellez par beaucoup d'auteurs pectoraux internes, ils prennent leur origine de la partie interieure & inferieure du sternum ou brichet & en montant obliquement s'incere à la partie

partie

partie inferieure & interieure de tous les cartillages des fausses costes, pour les tirer en bas, avec les intercostaux internes: ces deux muscles sont peu charneux, & beaucoup membraux, il ne les faut leuer d'origine, ny d'insertion.

Il est impossible de leuer la partie inferieure du brichet en haut, sas gaster les dia-
phragmes. Mais renuersant la partie supe-
rieure en bas est la ruse de les faire voir sas
les offendre, demonstrant leur situation,
composition, varieté d'origine & insertio
qui demonstre sa duplicité, ainsi qu'il sera
deduit en la theorique & septiesme leçon
suiuante, faisant voir en lieu comme cha-
cune pleure en sa partie superieure couure
le diaphragme de son costé:mais en sa par-
tie inferieure (qui est celle qui regarde le
ventre inferieur) il est reuestu du peritoy-
ne seulement:ferez voir en ce lieu commēt
les fibres muscles de chacun diaphragme se
terminent en sa partie moyenne, ainsi que
les muscles de l'epigastre à la ligne blan-
che.

xv.
Des dia-
phrag-
mes.

F I N.

G

PRATIQUE DE LA
SEPTIESME LECON ANATO-
mique, de M. Nicolas Habicot, en la-
quelle sont démonstrées les parties con-
tenuës du thorax, qui sont

I.
Le mediastin.
II.
Le pericarde.
III.
Le thymus.

IV.
*La veine cave ascendan-
te.*
V.
Les nerfs recurrans.

I.
*Du me-
diastin.*



Pres auoir démontré les par-
ties cointenantes de la poitrine, l'ordre de dissecçion veut
que l'on passe aux cointenues:
& pour ce auant toutes choses démonstrerez comment
les poumons occupent les parties latérales
du thorax, diuisez en deux lobes au moyen

du medastin qui separe iceluy thorax en dextre & senestre selon sa longueur , cōme fōt les diaphragmes par en bas selon salar-geur: cela demonstre passerez l'aiguille au trauers d'iceluy medastin,tant en sa partie superieure qu'inferieure, y laissant les fils attachez de moyēne longueur : afin qu'en les esleuans on le puisse mieux voir & cō-ment il estoit attaché en la partie interieu-re du brichet selon sa longueur . Demon-
strerez aussi comment le medastin n'est pas vne membrane: ains la duplicature de la pleure dextre & senestre:faut fairevoir aus-
si comment le pericarde avec le cœur est contenu en ceste duplicature,& comme en sa partie inferieure proche le Xyphoide, il faconne vne tres grande & ample capacite là où se fait l'echo en toussant ou en frap-
pant comme font les bucherons és forestz en abattant les gros arbres. C'est ceste ca-
uite que calié dit auoit ouuerte sas trouer le thorax à cause qu'il n'en sortoit del'air &
qu'en cet endroit il ny auoit de pleure, qui sont peaux, où proprement est contenu l'air attiré en l'expiration. I'ay traicté vn
gétil-homme qui receut vn coup d'arque-
busade à trois doigts au dessus du xypoido avec fracture d'iceluy & introduction de la

balle en icelle cauité sans sortir aucun vent, bien que l'ouverture fust si grande que l'on voyoit le mouvement du cœur au trauers du mediastin: ainsi l'air ne sort de la poitrine (excepté des conduits naturels) si les pleures ne sont percees.

II.
Du per-
ricarde,

Le pericarde est proprement l'estuit du cœur, au dedans duquel il est conserué: cette membrane est iustement situee au beau milieu de la poitrine entre la duplicature du mediastin: pour le bien voir, il faut faire vne incision avec le cizeau depuis sa pointe, qui est vers le Xyphoide, iusques à sa base qui est la partie plus proche des clavicules, dedas laquelle capacité, outre le cœur trouerez certaine qualità d'eau plus ou moins selon les subiets, laquelle vous expurgerez ostant toutes les pelicules qui pourroient obscurcir l'ouurage, reseruant les nerfs qui du col descendant pardessus le mediastin aux diaphragmes, en separant le brichet par sa partie inferieure où les diaphragmes sont attachez: Démonstrerez la duplicité de leurs membranes, à sçauoir comme les supérieures viennent des pleures, & les inferieures du peritone: plus cōment les fibres musculeuses de chacun costé aboutissent à la partie moyenne, comme font les muscles

L E C O N VII. 101

de l'epigastre à la ligne blanche, comme il a
esté dict en la quinziesme partie de la
precedente leçon.

Le rhimus proprement est ce que les ^{III.} *Durbi-*
bouchers appellent en François la fagouë, *mus.*
qui est vne espece de chair glanduleuse
beaucoup plus grande aux petits enfans
qu'aux hommes, situee sous la partie supe-
rieure du sternum où aboutissent les clau-
culles, entre eux & les gros vaisseaux, qui
montent au col pour leur servir de coussi-
net à l'encontre de la dureté de ces os : il la
faut doucement separer; car elle est bien in-
filtrée avec la bifurcation de la grosse vene
caue ascendante & les arteres, laquelle glâ-
de se verra beaucoup mieux en l'administra-
tion des susdicts vaisseaux, si mieux n'ay-
mez lier la timique, qui se plonge dans ce-
ste glande, & la pericardique qui est celle
qui va au pericarde pour en faire mention
en l'ordre des rameaux de la vene caue as-
cendante, comme il va estre dict.

Pour naifusement demonstret la vene ca- ^{IV.} *De la*
ue ascendante, il faut coupper les diaphrag- *vene*
mes en deux, commençant à l'endroit du *caue*
Xyphoide, iusques à la partie gibe du foye, *ascen-*
de courant doucement le gros tronc de la *dante.*
vene caue, demontrant comme il se diui-

G iij

102 I O V R N E E IIII.

se en deux, sçauoir est (comme il a esté dit) en vne branche ascendante , & en vne autre descendante, laquelle a esté desia demostree en la troisieme particule de la quatriesme leçon. Ce tronc descouert passez à la recerche des rameaux de ceste branche ascendante que les autheurs appellent improprement tronc ascendant: & es branches d'iceluy , ainsi qu'il a esté fait au ventre inferieur en la susdite leçon.

1. *Frenique.* Dont le premier rameau qui sort de la vene caue ascendante est la phrenique qui vient de dextre costé de ladite vene , il le faut seulement lier sans le separer du dia-phragme dextre.

Quant à la coronaire du cœur & vene arterieuse , elle ne se doit monstrer qu'en l'administration du cœur, qui sera en la hui-ctiesme leçon.

2. *Azigos.* Apres suit l'azigos, laquelle est fort appa-rente, venant de la partie aucunement in-ferieure & dextre du tronc (aux moutons elle se trouue tousiours du costé senestre)& cōbien qu'elle ne produise qu'un rameau, si est ce qu'elle ne laisse à se dilater entre les interstices des vnes & des autres costes, excepté aux quatre superieures qui s'otgar-nies de l'intercostalle pour le plus souuent,

laquelle vient d'ordinaire de la sousclauie-
re, & quelquesfois de l'azigos.

Celle qui suit apres est la ^{3.} māmalle, qui
avec sa compagne descend par la partie po-
sterieure du sternum, selon le long du me-
diastin, & s'en va comme il a esté dit en la
douiesme particule de la sixiesme leçon, à
la partie moyenne & posterieure du muscle
droit, pour s'embouscher avec l'epigastric
que externe.

Les rameaux qui suivent sont la tymuque ^{Brach-}
& la pericardique qui ont esté lices en l'ad-
ministration du thymus, qui est en la troi-
siesme particule de ceste septiesme leçon a-
natomique. Ce tronc demontré avec ces
rameaux, faut passer aux deux brâches d'i-
celuy (qui est la bifurcatiō sur laquelle po-
soit le thymus) lesquelles en chacun costé
sont nōmées sousclauieres, & susclauieres. ^{Souscla-}
Elles sont dites sousclauieres vers leur ori- ^{uiere.}
gine qui est à la bifurcation : & incertion,
qui est en l'aiselle, à cause qu'ē ces endroits
elles sōt couvertes des extremitez des clau-
iculles. Mais de leur partie moyenne qui
s'esleue aucunement par dessus celle des clau-
iculles, elles s'appellent en cet endroit
susclauieres : & ne faut entendre en ce lieu ^{suscla-}
le texte de Syluius, comme quelquesvns ^{uiere.}

G. iiiij

ont fait , estimant estre deux venes separees; ce qui n'est , ains vn seul vaisseau empruntant deux noms pour sa diuerse situation.

1.
Inter-
costalle.

Parquoy chacune de ces branches produisant plusieurs & insignes rameaux , tant de ses parties soubzclauieres, que susclauieres , ie les poursuiuray selon l'ordre qu'ils sortent de chacune branche.

La premiere est l'intercostalle, laquelle se trouue quelques fois sortir au tronc: autrefois de l'azigos , & souuentesfois de la souclauiere, tant y a qu'en la diuision des venes la colloquerez en l'ordre du vaisseau d'où il sortira : mais encor que son origine soit variable, si est ce que son incertion est tous- jours assuree es trois muscles mesopleu- riens, superieurs & souclauiers.

2.
Ceru-
calle.

Le deuiesme est le ceruical , lequel sort de la partie pōsterieure de ladite souclauie- re , & s'en va passer par les trous grauez en la racine des apophyses transuerses des ver- tebres du col pour s'en aller terminer à la dure mere , bien souuent ie l'ay trouuee sortir de l'intercostalle, & entrer par le trou medulaire de l'occiput en la duplicature de ladite dure mere.

3.
Muscul.

Le troisieme est le muscul, pour ce qu'il

se pert dedans les muscles scalenes, & du larynx, au moyen des deux rameaux fort an-

guste, il sort de la partie postérieure de la di-

cte branche souclauiere.

Le quatrième est le iugulaire externe ^{4.} *Iugu-*

(quelquesfois double) qui sort de la partie *laire.*

moyenne de la dite branche fusclauiere, &

s'en va superficiellement parties laterales

de la gorge, étant parvenu à la baze de la

teste, se divise en quatre rameaux: dont le ^{1.} *Renu-*

premier est le Ramulaire paroissant soubz *laire.*

la langue (lequel on ouvre ordinairement

aux schynances) à l'extremité de laquelle

elle se termine avec sa compagne, mais auat

que de parvenir à la langue elle iette quel-

ques petits rameaux aux muscles hyroides ^{2.} *Torcu-*

& du larynx. Le deuxiesme est le torculaire, *lair.*

lequel va par le trou deschiré, situé à la raci-

ne de l'apophise mastoide, se plonger en la

duplication de la dure mere (selon le pro-

grez que fait la suture lendoide) pour ver-

fer le sang dedans le torculat. Le troisies-

me est le frontal, le progrez duquel est par

la baze de la maschoire inferieure, donnant

en passant par le milieu de la face au des-

sous de l'os malum, vn rameau aux leures &

nez. Mais le tronc monte par le grand an-

gle de l'œil, pour s'vnir avec son compa-

gnon, à la racine du nez, qui est entre les deux sourcils, afin de faire au milieu du frôt la vene droite, qui s'en va terminer au syn-ciput & vertex, avec les extremitez de la vene pupis, laquelle vene frontale s'ouvre pour plusieurs douleurs de teste, specialement qu'à la partie postérieure fait extrême douleur. Le quatriesme est l'oriculaire,

4. *Parotides.* qui apres auoir baillé quelques rameaux des.

*Aspicio-
res.* aux parotides, se diuise en deux branches, qui s'en vont, l'une par le derriere de l'oreil-

le faire les aspicientes, l'ouverture desquel-les selo aucun apporte sterilité, & l'autre

*Oricu-
laire.* par deuât iettant des petits filamës veneux dedans les enfractuositez de l'oreille, le

*Tempo-
raille.* plus apparant desquels estant piqué & ier-
té quelques gouttes de sang, est souuerain

*Nazal-
le.* remede pour la grande douleur des dents, causee par congestion: puis monte par la

tempe (où il s'ouvre pour les emicranies) & enuoye vn rameau au bout du nez (& vi-

face) où elle s'ouvre pour la rougeur d'ice-
luy, se dispersant aussi au bregme. Le reste de la dite iugulaire externe, va de la baze de la teste en l'occiput, où elle produit deux rameaux, l'un qui se plonge dedans vn trou particulier qui est inseré dedâs l'os occipi-
tal qui va à la dure mere à l'endroit du cere-

pelle, qui se nomme pubis, l'ouverture duquel est tres. singuliere pour les douleurs anterieures de la teste, l'autre rameau demeure exterieurement en l'occiput & s'embouche avec les extremitez des rameaux de la vene frontalle & bregmatique.

Le cinquiesme rameau qui sort de la sus-clauiere, est le jugulaire interne(beaucoup plus gros que l'externe au cōtraire du cheval) lequel monte à costé de l'aspre artere (avec la carotide & nef recurrent) iusques à la baze de crane , où il se divise en deux rameaux , dont lvn entre dedans le crane, par le mesme trou d'où sort le nerf vague: L'autre rameau monte iusques au trou, par où sortent les nerfs de la troisieme & quatriesme paire, se terminant à la dure mere proche ledit trou: vray est qu'en passant elle iette vn petit surgeon , au profond du trou de l'oreille.

Le sixiesme rameau est le thorachique, lequel sort de la sousclauiere proche de l'aiselle , & se parfeme aux trois muscles mesopleuriens externes(cōme l'intercostalle fait aux internes) & au muscle pectoral, grand & petit dentelé, les trauersans, pour renconter les extremitez des venes de l'azygos avec lesquels ils s'embouchēt. D'où

vient (que ie croy) le prompt soulagement que sentent les pleuritiques par la saignee de la basilique.

7.
Hu-
mere.

Le septiesme rameau est l'humere qui sort vis à vis de la thorachique cachee souz la clauicule: puis montant s'en va par dessus le milieu du deltoide sur le biceps & brachi-
ëus au pli du bras, où elle se bifurche, d'oñat vn rameau en descendant au pli du coulde, & l'autre va selon le radius.

Le reste de ceste souclauiere estant par-
venue en l'aiselle , s'appelle axillaire , & ce qui descend iusques à l'apophise interne du coulde s'appelle la basilique , laquelle se di-
uise comme l'humere en deux rameaux, dont l'vn monte en la flexion du coulde, qui s'en va trouuer le rameau descendant de la cephalique pour faire en la partie moyenne dudit coulde, la vene mediane.

L'autre rameau qui retient le nom de basilique, va selon le cubitus en la partie ex-
terne du petit bras pour avec la cephalique faire confusement les venes d'être les doigts sans croire que la cephalique oculaire entre le poulce & l'indice vienne des yeux, ny la saluatelle de la ratte , comme quelques vns estiment. Car toutes les venes de la main prouienent du meslange de la cephalique & basilique.

I'ay mis la continuité de ces venes pour s'en souuenir lors que l'on administrera les parties par où elles passent, où s'insèrent & non pour les suiuire ainsi que ie les ay descriptes. Aduer-
tisse-
ment. Cat il suffit scullement démontrer en ceste leçon leur origine, iusques à l'axillaire: & quand on administrera le col & le bras repeter la continuité desdicts vaisseaux.

Le cœur descouvert de son pericarde ou enveloppoir, & la vene caue ascendante démontrée ainsi qu'il vient d'estre deduict, la lierez au milieu de son tronc qui est entre le cœur & la bifurcation d'icelle. Secondement lyerez en deux endroits aux aisselles, les venes axillaires, & au col les quatre iugulaires: puis les couperez entre les deux ligatures, afin de plus clairement voir & démontrer la division de la grosse artere: en apres viendrez aux costes de la gorge, à l'endroit des iugulaires internes proche des amigdales trouuer les nerfs de la sixiesme paire du cerueau autrement dictes vagues, ressemblant à moyennes cordes de luths, qui sont deux, l'un à dextre & l'autre à senestre. Le nerf dextre trouué, le conduisant vers le thorax, trouerez qu'il passe par dessus la carotide dextre, & parvenu dessus

Des
nerfs
recur-
ans.

ou devant l'artere susclauiere, se diuise en deux cordons, dont l'un va en bas se plonger au thorax pour faire le costal & stomatic: l'autre cordon s'entortille par derriere l'artere susclauiere & carotide dextre montant en haut se termine aux muscles dextres du larynx.

Le nerf recurrent dextre trouué, faut chercher au costé senestre de la gorge, le nerf vague, & le poursuivre jusques dedans le thorax, ou estant patuenu au dedans de la grosse artere descendante, à l'endroit où elle commence à se courber, & faire comme vne croſſe (lieu d'où part l'anastomoze, qui va à la vene arterieuse) pour aller aux parties inferieures, se diuise comme le nerf dextre en deux rameaux, dont l'un descend en bas, pour faire le costal & stomatic senestre: L'autre cordon s'entortille au tour de l'artere grosse, & monte par derriere l'artere souclauiere, & s'en va aux muscles senestres d'iceluy larynx.

Les troncs & cordons de ces nerfs trouuez, tant du costé dextre que de senestre, doivent estre liez chacun d'un fil par les deux bouts: afin de monſtrer comment ils s'ot appuiez ou affermis autour des ſuſdictes arteres, ainsi comme vne corde autour d'u-

ne poulye, qui est vne chose admirable, & digne d'vne grande contemplation.

Si vous voulez suuire le reste des nerfs vagues, trouuerez outre les rameaux costaux & stomachiques, qu'il y en a vn manifeste de chacun costé, qui sort d'entre le costal, & stomachique, lesquels se terminent chacun en cinq cordons, tant d'vne part que d'autre, lesquels enueloppent cōme deux mains la baze du cœur où est attaché le pericarde. Qui voudra poursuivre le reste desdits nerfs trouuera que le stomachic, auant que de se terminer au ventricule, le dextre va en biaisant au costé senestre, & le senestre au costé dextre, à fin d'estre moins subiects à ruption : estans paruenus à l'orifice superieure de l'estomach, s'espangtent par tout son corps à mode de laxis. Que si vous suuez le resto du nerf costal trouuerez qu'apres qu'il est passé par dessus le diaphragme de son costé, & paruenu au mesanterre, il produit comme vne petite estoupade de nerfs, qui puis apres se parsement comme petits cheueux à chacune partie contenue au ventre inférieur, pour leur bailler le sentiment des choses qui leur sont contraires & nuisibles.

F I N.

PRATIQUE DE LA
HVICIESME LECON ANA-
tomique de M. Nicolas Habicot, en la-
quelle est administré le reste des par-
ties continues du thorax, qui sont

I.	V.
<i>L'artere Aorta.</i>	<i>La Sophage.</i>
II.	VI.
<i>Le cœur.</i>	<i>La pleure.</i>
III.	VII.
<i>Les poumons.</i>	<i>Et le perioste.</i>
IV.	
<i>L'aspre artere.</i>	

I.
De l'ar-
tere A-
orta ou
grosse.



Es aussi tost que la grosse artere est sortie du senestre vetricule du cœur, &c deuant que d'auoir passé le pericarde, ierte deux arteres coronaire, qui se parsement avec la vene en toute la partie externe de la baze du cœur, puis sortie d'iceluy pericard,

de, trois doigts ou enuiron au dessus de la baze du cœur: se divise en deux branches, l'une fenestre, & l'autre dextre.

La premiere ou fenestre (beaucoup plus grosse que la dextre) fait comme vne croſſe qui se destourne par la partie fenestre, Branches de la grosse arterie interne. du thorax pour deualler au ventre inférieur. Cest à la curuatare de cet artere là où nous auons dit en la particule quatriesme de la septiesme leçon, que l'anatomozé arterieuse prent son origine, afin de porter le sang arterial maternel au cœur de l'enfant eſtant au ventre de la mere, qui luy eſt enuoya de l'ombilic par les deux arteres iliaques: & aussi où nous auons dict que s'entortilloit le nerf recurrent fenestre, faisant premierement plusieurs distributions remarquables: comme l'intercostalle (qui fait entre les costes autant de rameaux que fait l'azygos) & les diaphragmatiques: puis ce tronc ſorty du thorax par le diaphragme fenestre au ventre inférieur, s'appelle coeliaque, d'où ſortent toutes les arteres qui ſe distribuent en iceluy ventre inférieur, ſçauoir les cystiques, la gastrique, la splénique, l'intestinale mesenterique, renalle spermatique: puis icelle coeliaque ſe diuise en deux gros trôcs

H

qui s'appellent aliaques, où nous auons dit qu'aboutissoient les deux arteres ombilicales, & quelquesfois aux hypogastriques, & d'où sortent la muscule, sacree, hypogastrique epigastrique, & la honteuse.

Alors que ces branches iliaques sont parvenues aux eines changent de nom, & s'appellent cruralles. En la dissection de cet artere on demeure ordinairement à la dia-phragmatique, à cause que les parties contenues au ventre inferieur ont desia esté demonstree, & où il a esté faict mention d'icelles en parlant des venes.

*Branch
che dext
re de la
grosse
artere.*

La deuxiesme ou dextre branche de l'artere aorta, monte en haut droict au milieu de la partie superieure du sternum, passant par dessous la glande rhymus & la vene caue ascendante (qui ont desia esté administree & ostee) ceste branche droicte paruenuë vn pouce au dessus de la branche gauche ou descendante, produit l'artere souclauiere senestre : laquelle passe par dessus la baze du poulmon senestre, & dvn peu plus haut sort la carotide senestre : puis vn demy doigt plus haut tirant vers la teste faict l'artere souclauiere dextre (où nous auons dict que s'entortilloit le nerf recurrent dextre) d'où prouient la carotide dextre, qui acco-

page la iugulaire interne. Ceste forest d'arteres est si admirable quil n'est pas possible de plus.

Entre les parties dignes d'admiration en ^{Du}
leur composition , & difficiles à demon-
stration, le cœur tient le premier lieu. Pour
le bié faire voir, il faut arrester les vaisseaux
qui ordinairement vomissent le sang dedas
le Thorax , qui obscurcit ce qui se doit voir
clairement. C'est pourquoi il faut lier la
grosse vene caue ascendante proche le dia-
phragme (comme il a esté fait au dessus du
cœur) aussi faut il lier la grosse artere aorta,
la vene arterieuse & l'artere veneuse ses es-
cluses ou liaisons faites , baillerez vn coup
de cizeau dedans la grosse vene caue à l'en-
droit de la dextre oreille du cœur , afin de
faire vider le sang grossier qui sera receu
d'une pouellete : & apres continuerez l'ou-
verture avec le cizeau iusques au bout de la
dicté oreille , netoyant soigneusement ce-
ste partie trouuerez vn demy doigt au des-
sus de l'entrée du dextre ventricule , com-
me trois petites sinuositez , dans celle du
milieu introduirez vne petite sonde à bou-
ton , la conduisant obliquement de haut en
bas iusques dedans l'oreille fenestre à l'en-
trée de l'artere veneuse où s'insèrent les

H ij

deux valvules triglochines (c'est le conduit par où le sang est porté du dextre costé du cœur en son ventricule senestre , spécialement aux enfans qui sont encotes au ventre de la mère .) Par succession se cōduit s'efface , non si tost que celuy qui de la curuature de la grosse artere descendente , va à la vene arterieuse : d'autant que ce conduit arterial apres la natuité , est inutil & s'efface , pour ne plus porter le sang de la grosse artere dedans la vene arterieuse , & de là par la bouche des rameaux de l'artere veneuse dedans son tronc pour le conduire dedans le senestre ventricule du cœur . Mais l'anastomose veneuse demeure encores longuement apres le part : comme l'ayant trouue plusieurs fois à des subiectz de vingt-cinq à trente ans : ce que ie croy estre pour suppléer à l'angustiee des anastomoses de la vene arterieuse & artere veneuse qui se fait dedas le parenchyme du poulmon , ne plus ne moins que la vene porte & la vene caue font au foye . Ces deux anastomoses démonstrees , ou au moins le lieu où elles ont esté , introduirez la diète sonde à bouton dedans la vene coronaire , qui est proche l'entrée de la vene caue au dextre ventricule du cœur , laquelle n'a esté démonstree en la diui-

Siō & démonstration de la veine caue ascédante. ^{Cinq choses}
 Reste à démontrer cinq choses au cœur, ^{fort re-}
 sçauoir est, les vaisseaux, les valvules, les ^{mar-}
 ventriculles, le septum transuersum, & les ^{quable}
 fibres. ^{au}

Quant aux vaisseaux du cœur (outre les ^{caur.}
 nerfs, veines & artères coronaires) ils sont ^{Vais-}
 quatre, c'est à sçauoir deux grosses veines au ^{seaux}
 dextre ventricule, qui sont la veine caue & ^{du} cœur.
 la veine arterieuse : & deux grosses artères
 au senestre ventricule, qui sont l'aorta &
 l'artere veneuse.

Le premier vaisseau qu'il faut démon-
 strer au dextre ventricule du cœur est la
 grosse veine caue ascendante, qui porte le
 sang du foye dedans ledit ventricule.

Le deuixiesme vaisseau est la veine arte-
 rieuse, qui transporte iceluy sang dudit
 ventricule dextre au polmon.

Le troisième vaisseau du cœur (qui est
 le premier & le plus gros du senestre ven-
 tricule d'iceluy) est l'artere aorta ou grosse
 artere, laquelle transporte le sang vital du
 senestre ventricule à toutes les parties du
 corps humain.

Le quatriesme vaisseau du cœur (qui est
 le deuixiesme du senestre ventricule) est l'ar-
 tere veneuse qui sert non seulement de trâ-

sporter les fuligines hors du cœur dedans la trachée atterre , mais aussi à apporter le sang du dextre au senestre ventricule, par le moyen des anastomoses de la veine arterieuse , avec la dite artere veneuse.

Tous ces vaisseaux en leur sortie, sont fort entortillés à la baze du cœur, car la veine arterieuse passat par dessus le tronc de la grosse artere, va au poumon senestre, & la grosse artere qui est dessous venant du ventricule senestre du cœur , va comme au costé dextre : & l'artere veneuse par derriere , va comme au poumon dextre : de maniere que pour bien demontrer ces quatre vaisseaux du cœur , il conuient lier la veine caue, & la veine arterieuse, avec vn fil qui s'entretenne : & la grosse artere & l'artere veneuse avec vn autre fil, puis introduire quatre sondes , qui sera vne en chacun vaisseau afin de les mieux demontrer.

Touchant les valvules , qui sont petites pellicules ou apophyses membraneuses deliees , sieges à l'orifice des susdicts quatre vaisseaux , sont onze en nombre , les quelles ont usage differant , & pour ce ont été reduites par les antiens , à deux espèce tiree de leur figure , les premières s'appellent. Triglochines , & les secondes se

nomment sygmatoïdes.

Les valvules triglochines se trouuent à l'emboucheure des vaisseaux qui apportent au cœur, qui sont du costé droit la vene caue qui apporte le sang venal au dextre ventricule du cœur: & du costé gauche, l'artere veneuse qui apporte le sang & l'air préparé au poumon au fenestre ventricule. Ces valvules commencent du dehors au dedans & ressemblent à vn tridan, elles sont cinq en nombre desquelles trois sont à l'entrée de la vene caue au dextre ventricule: & deux à l'entrée de l'artere veneuse au fenestre ventricule.

Les valvules sygmatoïdes sont à la sortie desdits vaisseaux, qui transportent au dehors du cœur. Qui sont du costé droit la vene arterieure, laquelle baille passage au sag qui va du dextre ventricule au poumon: & du costé gauche, l'artere aorta, laquelle transporte du fenestre ventricule, le sang arterial à tout le corps. Ces valvules au contraire des precedentes commencent dedans ou dehors ressemblant à vn C. romain chacune en particulier, ou à vn Σ sygma Grec, d'o^t elles ont pris leur nom, assemblées font comme vn trefle. L'orifice du vaisseau est à milieu des C six extrémités. Elles

H iiiij

sont six en nombre, dont trois sont à l'en-
boucheure de la vene arterieuse, & trois
autres à celle de l'artere aorta, & comme les
premieres valvules qui sont triglochynes
empeschent que ce qui est entré au cœur,
n'en sorte par desordre. Aussi les secondes
qui sont les sygmatoïdes s'opposent que ce
qui est sorti du cœur ne rétre au dedans, qui
causeroit à tous mouuemés des suffocatiōs.

De maniere qu'il faut démontrer au dextre ventricule du cœur, six valvules, c'est
à sçauoir trois triglochynes à l'entrée de la
vene caue: & trois sygmatoïdes à la sortie de
la vene arterieuse, & au senestre ventricule
il en faut démontrer cinq. Dont trois syg-
matoïdes sont à la sortie de l'artere aorta: &
deux triglochines à l'entrée de l'artere ve-
neuse, & n'ont esté à l'entrée de l'artere ve-
neuse que deux valvules, afin que le sene-
stre ventricule, qui est tres-fumeux se peut
aysement purger des fuligines.

Pour les naifusement démontrer faut
commencer au dextre ventricule du cœur,
& l'incizer avec les cizeaux, depuis l'orifice
de la vene caue iusques à la pointe du cœur,
& avec la sonde à bouton leuer les poinctes
des trois valvules tryglochines pour les dé-
montrer, puis faut incizer vn bon poulce

au dessus de la baze du cœur la vene arterieuse, & demontrer les trois valvules sygmatoïdes avec la diète sonde à bouton.

Quant au fenestre ventricule, introduisez lvn des cousteaux du cizeau par l'oreil, le fenestre en l'artere veneuse, & le couperrez iusques à la pointe dudit cœur, & avec la sonde monstrerez les deux valvules tryglochines situees à l'entrée de la diète artere veneuse, & par apres vn bon poulce à la sortie de la grosse artere, l'inciserez & demontrerez pareillement les trois valvules, sygmatoïdes : cela fait il est facile à demontrer les deux vetricules ou caitez du cœur, le septum ou meur mitoyen qui les separe, & les trois genres de fibres. Demonstrant comme quant les fibres droittes agissent la pointe du cœur s'aproche de sa baze, pour faire entrer les matieres susdites au cœur en son diastolle, & quant se sont les transuerses la diète pointe se reculle d'icelle baze, & alors les matieres sont chassées hors du cœur en son systolle: Mais quand les fibres obliques operent, alors se fait vn repos, & vne fraission de la chose attiree, premier que d'estre chassée.

Pour dextrement demontrer les poumons, faut lier la vene arterieuse & l'artere

veneuse au dessus des ouvertures, qui ont été faites pour voir les valvules des quatre gros vaisseaux du cœur : puis à l'endroit des clavicules ferez un trou à la trachée artérale dedans laquelle vous introduirez la sonde creuse en façon de chalumeau ou tuyau, par le bout duquel soufflât ferez enfler les poumons, démontrant comme à leur base ils ne sont qu'un, séparez néanmoins du médiastin : & remplissant chaque cavité de la poitrine au dedans des poumons, suivant les rameaux de l'artère asteuse artérale, avec la pointe du ciseau, monstrerez comment chaque rameau d'icelle, par la partie antérieure (qui est celle qui regarde le sternum) est garni de la veine artéuse : & par la partie postérieure (qui est celle qui repose sur l'espine) de l'artère veineuse, ferez voir comment la trachée artérale est par devant l'œsophage, & comme en sa partie postérieure à ses anneaux cartilagineux imparfaits, néanmoins unis par une forte membrane, de quoy il sera parlé & disputé au traité de la théorie, quand à sa partie supérieure, qui est le larynx, il en sera dit en son lieu scavoit en la quatrième partie de l'onzième leçon de cette semaine.

La quatrième partie à démontrer en ce-

ste huietie me leçon, est le oesophage (seul passage de la viande de la bouche en l'estomach) lequel est compris depuis le pharynx jusques au diaphragme senestre, il ressemble à un long boyau charneux. En iceluy il ny a autre administration que de voir ses doubles tuniques, & ses trois genres de fibres, droictes, obliques & transuerses, ce qui se void mieux, estant euit que cru. Quand à la partie superieure qui est le pharynx, il en sera parlé en son lieu.

De chacun costé du thorax, il y a vne ^{6.} *De la pleure.* membrane assez ferme, laquelle tapisse les costes de part & d'autre par le dedans, appellée à cét occasion pleura, pour la demôstrer, il ne la faut separer que par l'endroit d'où les costes ont esté diuisees du sternum tirant d'une main, & introduisant le bout des doigts entr'elle & lesdites costes, s'eleura comme un assez gros parchemin.

Outre la susdicté membrane faut faire ^{7.} *Disper- riorite.* voir comment chacune coste en particulier est reuestuë d'une petite membrane ou chemise tres deliée, pour ce faire donnerés tant dehors que dedans, selon le long de la coste un coup de razouer pour la separer & faire voir, il suffit en faire démonstration d'une seulement.

FIN.

PRATIQUE DE LA
NEUFIESME LECON ANA-
tomique de M. Nicolas Habicot, en la-
quelle sont administrées les parties de
la teste, tant contenantes, que conte-
nues, qui sont

I. <i>La peau chevelue.</i>	VI. <i>Le cerneau.</i>
II. <i>Le perierane.</i>	VII. <i>Les ventricules & trous du cerneau.</i>
III. <i>Le crane.</i>	VIII. <i>Les nerfs.</i>
IV. <i>La dure mere.</i>	IX. <i>La glande pituitaire.</i>
V. <i>La piemere.</i>	X. <i>Les rets admirables.</i>

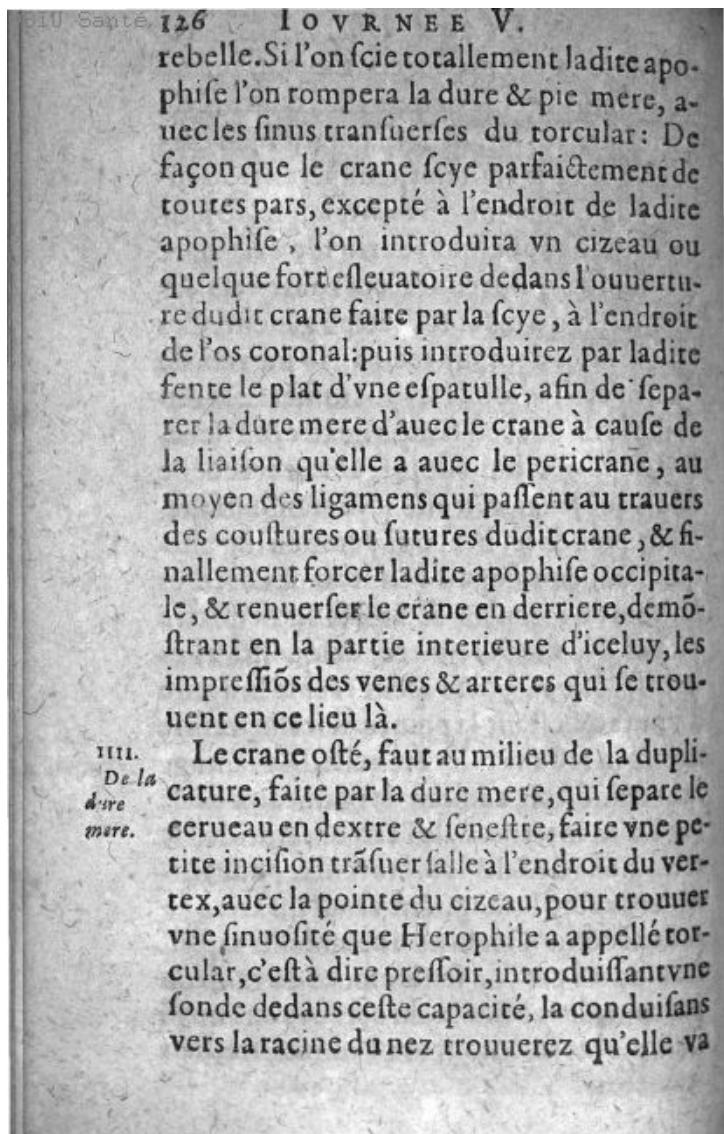
I
De la
peau
cheve-
lue.



Our biévoir chacune partie
de la teste soit cōtenāte, ou
contenuë, il conuient razer
en rond deux doigts en lar-
geur du poil de la teste: puis
inciser le cuir pileux avec cedit razoir selon

la rondeur d'icelle en commençant au milieu du front, poursuivant l'incision par les tempes, vn petit au dessus des oreilles, & finir au milieu de l'occiput: puis faut separer trois bons doigts dudit cuir coupé en rōd, de celuy qui regarde le vertex, & vn bon pouce de celuy d'embas. Ou bien faire vne incision audit cuir pileux, depuis le milieu de l'occiput iusques à la racine du nez, en apres separer la partie dextre, & senestre iusques aux oreilles: puis diuiser le muscle peausier dudit cuir pileux, separer en rōd ^{III.} le pericrane (selon la premiere administration que nous venons d'enseigner d'iceluy pileux) & le laisser entier à l'endroit du vertex. Apres separerez les deux muscles crotaphites (sous lesquels il n'y a point de pericrane) & les renuerserez sur le cuir qui penche sur les oreilles.

La densité du crane veut que l'on change d'instrument, & pour ce on aura recours à la scye: afin de le scyer en rond, en commençant au milieu du coronal, le poursuivant par les deux os petreux, & finissant vn peu plus bas que le milieu de l'os occipital, à la partie interieure duquel il y a vne apophyse qui sépare les deux fosses postérieures de la bazo interne du crane, où se loge le ce-



iusques aux ethmoides continuant l'incisio
dudit sinus vers l'occiput, à l'endroit du
carrefour, ou se fait la separation du cer-
veau d'avec le ceruelet, trouuerez trois au-
tres sinus, à sçauoir vn droit, lequel se plô-
ge dans le troisième ventricule : & deux
transuerses qui prennent leur route vers les
oreilles, lvn à droit & l'autre à gauche. Ces
quatre sinus demonstrez par le moyen de
quatre petites sondes, vous insiserez la du-
re mere de chacun costé à dextre & à sene-
stre, depuis l'ethmoide iusques au cerebelle
selon que le crane a esté scyé transuersalle-
ment: puis derechef coupperez en lōg cha-
que lambeau depuis l'endroit des oreilles
iusques au torcular : & ainsi se verra quatre
pieces d'icelle dure mere, lesquelles esle-
uees feront paroistre à leur racine la figure
d'une faux, estant la pointe d'icelle vers le
nez, & la teste vers le cerebelle. D'avantage
faut demôstrer cōment les rameaux de la
iugulaire interne & de l'artere carotide, se
terminent dedans ledit torcular pour vui-
der en iceluy le sang, tant venal qu'arterial:
& aussi cōme d'iceluy torcular ledit sāg est
transporté par vne seule espece de vaisseau
par toute la substance du cerveau au moyē
de la pie mere, le tout ainsi administré, faut

couper proche de l'ethinoid, à la division du cerveau icelle dure mere & passer à la pie mere.

v. *De la pie mere.* Apres la dure mere suit immediatement la pie ou deliee mere, qui enveloppe min-
gnardemēt le cerveau. Pour l'administret ferez en icelle vne incision à l'endroit des reuolutions du cerveau la plus eminente, avec la pointe du cizeau, au trauers de laquelle passerez le plat de l'espattille, & en fesleuant demonstrez sa delicateſſe, non guiere plus solide, qu'vne toille d'araigne. D'auātage ferez voir comme elle est infil-
trée avec les fudites enfractuositēs dudit cerveau, finallement comment elle est co-
ductrice des vaisseaux qui procedent du torcular, qui vont en la substance du cer-
veau pour luy porter sa nourriture.

vi. *Du cerveau.* Pour bien demontrer le cerveau il faut considerer en iceluy trois regions ou par-
ties; ſçauoir est la supreme, la moyēne, &
l'infime, i'appelle la partie supreme ou su-
perieure du cerveau, celle qui de toutes parts est couverte des quatre os superieurs de la teste. En ceste sublime partie du cer-
veau fe doiuent remarquer trois choses, sa division, ſon enfractuositē, & ſa collositē. Quant à la division ou separatiō de la par-
tie supe-

tie superieure du cerneau elle est double, l'une anterieure dite *cerebrum* ou *cerneau*, l'autre posterieure dite *cerebellum*, ou *ceruelet*. Ceste separation anterieure & posterieure se fait par le moyen de la duplicature de la dure mere : comme elle fait aussi de la partie anterieure, la subdivisant en dextre & senestre.

La partie enfractueuse est celle qui se voit soubz la dure & pie mere en forme de boyaux, faisant montagnes & vales à la similitude d'un rocher.

La partie caleuse, est celle d'au dessous l'enfractueuse qui apparoist en diuers lieux de couleur blanche & cendree, avec resudation d'une infinité de petites venuilles (paroissant en pressant ceste partie caleuse) que l'ay diet prouenir des vaisseaux du torcular, où aboutissent les vens iugulaires internes & les carotides.

Pour bien administrer ceste premiere region, il faut inciser transuersallement la partie dextre du cerneau, commençant proche l'ethmoide, & finir au cerebelle gardant une telle mesure, que l'on ne passe la duplique de la dure mere, qui fait le premier sinus du torcular, & la separation anterieure dextre & senestre du cerneau, ceste partie

I

dextre du cerueau ostee, il faut parcelllement
oster la senestre, & apres en couper si deli-
catement, tant d'vne part que d'autre, que
l'on trouue en la partie moyenne du cer-
ueau vne molesse à mode d'un œuf hardé
ou sans coquille, qui est le signe d'estre arri-
ué en la partie moyenne du cerueau.

VII.

Des
ventri-
cules &
trous
du cer-
veau.

La moyenne region du cerueau est celle
qui contient les quatre ventricules, à sça-
uoir deux anterieurs, vn moyen, & vn au-
tre posterier. Pour les demonstrar il con-
uient oster avec le razouer ce qui est de la
partie superieure de la dite partie moyenne
qui faisoit l'inferieure de la superieure) sça-
uoir est ce que i'ay dict que l'on fentoit mo-
let, qui est la couverture des deux ventricu-
les anterieures ainsi dict non pour autant
qu'ils sont deuant: ains pour ce qu'ils s'ex-
posent en veuë les premiers. Si vous iugez
qu'il y ait peu d'epesleur, sans razouer in-
troduirez le plat de l'espattulle dedans la ca-
uite du ventricule dextre & le descouuri-
rez anterieurement avec le plat dudit in-
strument, faisant ainsi du senestre ventri-
cule. Alors qu'ils seront descouverts, faut
monstrer ce qui les separe lvn d'avec l'autre,
qui est le *septum lucidum*, lequel pris deli-
cattement des deux premiers doigts de la

main dextre, le foulent, & opposant la lumiere dvn costé: de l'autre verrez vne clarité semblable à celle que lon void au trauers d'une corne de l'enterne. En apres monstrez l'amplitude desdicts ventricules où cautelez: plus les vaisseaux dont ils sont tapissez, qui sont les venes & arteres enuelopez de la pie mere, faisant le plexus choroides (que quelques vns ont pris pour le rets admirable) leur figure, qui en particulier ressemble à vn fer de mullet, & en general à vn fer de moulin, ou à deux croissans, opposez le dos del vn contre l'autre, & finallement leurs trous, dont il sera parlé incontinent.

Ces choses demonstrees osterez avec la pointe du cizeau le *septum lucidum*, sous lequel apparoistra vne partie blanche & moderement dure, appellé des autheurs psalloide fornix ou vouste. Cette particule a comme trois pilliers ressemblant chacun à vne cuisse de petite grenouille escorchee, dont deux des pilliers sont à la partie postérieure, proche le cerebelle, & le troisième est antérieur regardant l'ethmoide, lequel pilier il faut rompre avec le bout de l'espataule & le renuerfer sus le cerebelle, afin de voir le troisième ventricule, la magnitude

I ij

ou grandeur duquel est pour contenir vne noisette. Ce troisième ventricule est tellement tapissé du plexus choroides (venat du quatrième sinus du torcular) qu'il ressemble à de la soye purpuree escruee. Pour le bien administrer, il faut leuer ledit plexus chorocoides, avec le bouton de l'espatulle, afin de trouuer au dessous vne petite glande, dite *conarion* ou bien *glandula pinii*, laquelle est assise sur deux petites eminences rondelettes (retirant à la figure de deux petites boullettes d'yuoire) dictes *testes* faites de la propre substance du cerneau. En la partie inferieure de ces deux apophyses, se voyent deux autres eminences vn peu plus grosslettes que les susdictes nommées *nates*, d'autant qu'elles ressemblent (en figure) à fesses de petits enfans, entre lesquelles est vn conduit, que l'on peut appeller *anus*, à cause que par iceluy se fait communication du troisième au quatrième ventricule, tant des esprits comme des excremens repurgez par *l'infudibulum*: & ainsi ceste basse partie represente les parties honteuses d'un petit garçon, à scauoir les fesses, le cul, les testicules & la verge. Au dessus dudit *conarion* & *testes* paroissent à costé comme deux

petites colynes blanches & polyes, semblables au dedans des cuisses d'une petite fille, faites de la propre substance du cerveau, estant comme les bornes des deux ventricules anterieurs, & le troisième. Entre ces deux colines, cuisses, ou apophyses, se trouve une petite fente par où se purgent les extremens des deux ventricules anterieurs en l'infundibulum, & par où se communique les esprits desdits deux ventricules anterieurs au troisième ventricule, & aussi par où les extremens du dict troisième ventricule sont portés au dict infundibulum, qui est un petit trou rond, qui se termine au *pelvis* ou bassin situé en l'apophyse clynoïde. Cette fente peut estre appellée *vulua*, pour la similitude qu'elle a au *pudendum* où partie honteuse d'une fille: & aussi que sur le bord d'icelle fente pose l'extremité inférieure du dict conarium & la supérieure sur les *testes*, & ainsi il appert que le *conarium* porté des deux *testes*, & appuyé de son extrémité sur les borts de la dicta fente représente les parties honteuses d'un petit fils & d'une petite fille estant pres l'un de l'autre: De sorte qu'en se troisième ventricule se peut contempler les deux especes de parties pudendes, sçauoir au garçon les *nates*, l'*anus*, les *testes* & *vir-*

134

I O V R N E E V.

ga, à la fille *coxarum*, *anus* & *vulua* Ces parties demonstrees osterez avec le plat de deux espatulles ledit *conarion*, lequel exposé à l'air se fond incontinent. Au dessoubz d'iceluy *conarion* & des susdits *testes* est le conduit commun du troisième & quatrième ventricule, que nous avons appellé cy dessus *anus*, d'autant qu'il se trouve entre les deux apophyses du cerveau que nous avons appellees *nates*, se conduit tant pour porter les esprits du troisième ventricule au quatrième que d'apporter du quatrième ventricule les excremens audit *infundibulum*.

Le quatrième & dernier ventricule du cerveau est le plus petit de tous, il ressemble à vne petite coquille de glan. A l'entrée d'iceluy ventricule est à la partie antérieure du cerebelle ressemblant aux vers qui se trouuent dedans le bois vermolu, il sert comme de portier à iceluy quatrième ventricule: & comme de pierre angulaire au cerebelle & cerveau. Au fond d'iceluy ventricule est l'entrée de la moelle espinere, où il paroist vne fente semblable à celle d'une plume taillée. Ces quatres ventricules veuz & demonstrez, faut oster ce qui est du *cerebrum* & *cerebellum*, & en ce faisant il

ne restera que la troisième partie ou region du cerneau qui est l'inférieure, laquelle contient trois choses fort remarquables, à sciauoir les nerfs, la glande pituitaire, & le rets admirable.

Les nerfs du cerneau ne se retrouuent ^{Des} qu'en ceste basse ou infime region, lesquels ^{nerfs} _{du cer-} sont sept paires en nombre. Pour les bié voir _{neau.} il faut doucement avec la main senestre leuer ce qui a resté du cerneau & cerebelle en commençant vers l'ethmoide, & demonstrier comment les deux apophyses mammaires sont couchées & adherentes audit cerneau, ne plus ne moins que si vn petit ruban blanc y estoit cousu: puis descendant vers l'os sphenoide, trouuerez les nerfs optiques lesquels par le fond de l'orbité s'en vont terminer aux yeux, ils sôt les plus gros de tous les nerfs du cerneau, à sciauoir comme deux fers d'aiguillette. Ils representent auant leur entree orbitaire par le milieu ceste lettre X ou comme ont diet quelques auteurs le fer d'vne meulle de moulin. Ceste première paire de nerfs demonstree il la faut rompre avec le bouton de l'espaulle, vn petit plus bas, tirant vers l'occiput trouuerez la seconde paire de nerfs beaucoup plus delyee que la première, s'en allant par vn au-

tre petit trou audit orbite plonger dedans les muscles de l'œil. La troisième & quatrième partie sont encores plus proches de l'occiput s'accompagnant en leur grosseur cōme vn fil retors à coudre, lesquels sortāt hors du crane s'ē vont lvn au muscle crotaphite & par l'autre au palais. La cinquième paire est assez apparante, laquelle se plonge incontinent dedans le *œcum forame*, qui est situé en l'os petreux, où elle se terminent en membrane, bandee comme la peau d'vn tabourin. Dans ce mesme *œcum* trouuerez trois osselets, qui pour diuersité de leur figure ont eu varieté de nōs, sçauoir *incus* *stapes* & *malleolus*, chose qui est tres admirable pour l'excellence de l'action auditie. Pour voir vn tel artifice, scyerez le crane par deux endroits selon ledit os petreux: puis avec le cizeau & marteau descouurirez la piece scyée, de telle façon que demonstrez ce qui est contenu dedans le trou auditif dudit os petreux.

La sixième paire de nerfs se trouve proche la baze du cerebelle, lequel i'ay dit cyeauāt en la cinquième particule de la septième leçon se plonger aux parties inférieures d'où vient le nerf recurrent.

La septième paire de nerfs se trouve pro-

che de la baze du cerebelle au dessous de la sixiesme paire proche l'entrée de l'espine & ceste paire va aux muscles de la langue pour son mouuemēt, il y a plusieurs autres & innombrables paires de nerfs du cerueau, mais ie les obmets pour autant que les autheurs n'en font pas de mention.

Que si on dit que ces sept paires de nerfs ne sont point du cerueau: ains de la mouelle espiniere, ie respons que i'entens estre du cerueau tout ce qui sort d'iceluy, & qui est compris du crane. Or il est ainsi que toutes ces sept paires de nerfs sortent du cerueau, & sont compris du crane, & par ainsi elles sont du cerueau, & non de la mouelle espiniere.

Le tout ainsi demonstre coupperez le cerebelle à l'entrée de la mouelle espiniere & vuiderez tout le dedans du crane, lequel est tapissé de toutes parts en sa partie interieure de la dure mere.

Au dedans de l'apophise clynoide située au milieu de l'os sphenoïde, il y a vne glande De la glande guiere plus grosse qu'vne petite noisette, à laquelle aboutit le *pelvis & coana*, du pitui- troisieme vetricule, pour receuoit & porter les excrements pituiteux du cerueau, taire. a fin d'arrouser les glandes salliualles & la lá-

138 I O V R N E E V.

gue pour la bien demontrer il faut inciser
la dure mere tout à l'entour desdites apo-
phises clynoïdes representant comme vn
petit bassin. Ceste membrane esleuee ver-
rez ladite glande pituitaire , laquelle est
comme double.

x.

*Du rets
admi-
rable.*

A costé de la glande pituitaire que nous
venons de dire situee dedâs la cauité de l'os
sphenoïde faite des apophyses clynoïdes, il
y a vne infinité de petits rameaux , venant
des carotides, lesquels font vne texture si
admirable, qu'à cet occasion les anciens leur
ont donné le nom de rets admirables, il suf-
fit de les monstrer avec le bouton de l'espa-
tulle, sans s'amuser d'avantage à les leuer,
il ressemble tant d'un costé que d'autre co-
me vne petite etouppade noyraste.

De sorte qu'il ne restera plus à demon-
trer à la teste, sinon trois choses qui sont
les os, les sutures & les creux. De toutes
lesquelles choses il sera amplement & me-
thodiquement parlé au lieu d'où cecy est
tiré, c'est à sçauoir en la theorique anato-
mique.



P R A T I Q V E D E L A
DIXIESME L E C O N A N A T O-
mique, de M. Nicolas Habicot , en la-
quelle sont démonstrées les parties du
visage.

I.		V.
<i>La face.</i>		<i>Le nez.</i>
II.		VI.
<i>Les oreilles.</i>		<i>Les lèvres.</i>
III.		VII.
<i>Les paupières.</i>		<i>Et le menton.</i>
IV.		
<i>Les yeux.</i>		

Pour bien anatomiser ce qui est de la face, il faut continuer l'incision du cuir qui est sous le menton (laquelle a été faite en l'administration des vaisseaux du col) jusques au milieu de la lèvre inférieure & supérieure: Puis la continuer selon le dos du nez, jus-

De la face.

ques au milieu du front là où la teste a esté
divisee en trauers pour l'administration du
cerveau: en apres separerez le cuir dela co-
ste de la machoire inferieure, laissat le rou-
ge des deux leures, & de l'aisle du nez, inci-
sant au grand & petit carus la paupiere su-
perieure, afin de la laisser avec le muscle
releveur d'icelle, qui est situe en l'orbite.
Mais la paupiere inferieure doit estre em-
portee avec le cuir, lequel sera escorché,
iusques aux espines des vertebres du col.

La separation du cuir ainsi faict repren-
dez ce que vous auez delaissé du panicule
adipeux (qui en tous les animaux est char-
neux) à l'endroit de ladite coste de la ma-
choire inferieure (car icelluy panicule, de-
puis la face, iusques à l'acremio & clavicule
il est muscleux) excepté où il touche le
zigoma & os male, où d'ordinaire il est adi-
peux: qui fait que l'on doit soigneusement
prendre garde aux muscles des leures, qui
sont merveilleusement embrouillez avec
ceste membrane adipeuse. C'est sous ce
muscle à l'endroit de la gorge, où nous a-
vons diet en la deuxiesme particule de la
sixiesme leçon, qu'il couuroit quatre cho-
ses tres- remarquables, c'est à sçauoir le
muscle mastoïde fléchisseur de la teste, le-

quel passe par dessus la iugulaire externe: & le muscle choracoïde retracteur de l'os hyoïde, par dessus la vene iugulaire interne: en sorte que ses deux muscles sont couchez dessus ses deux vaisseaux s'entrelaxat dextrement sous iceluy muscle peaucier.

Les venes du visage sont de la iugulaire externe & les arteres de la carotide, cōme il a esté dit en la dixneufiesme particule de la sixiesme leçon. Les nerfs luy viennēt du cerueau, mais par diuers chemins, car les vns viennent passer par la 5. paire de trous externes du crane appellee coupee, situee dedas l'orbite duquel ils sortent: les autres sortent par la troisiesme paire des trous externes du crane, qui est la fendue, siegee audit orbite derriere l'os masle, & s'en vont aux temples & parties lateralles du visage, d'autres nerfs viennent à la partie superieure du visage par lesdits trous orbitaires, & à l'inferieure partie dudit visage, par les trous maxilaires, qui sont la premiere & quatriesme paire du trou externe de la baze de crane.

Quant aux os du visage, pour la grande controuerse qui est entre les autheurs du nombre d'iceux, ie laisse la dispute & resolution au lieu d'où ecy est tire, mais atten-

dás ie diray qu'ils sont treze, à sçauoir deux du nez, deux orbitaires, deux maxilaires, deux du palais, deux sphenoides, & le vomer.

^{ii.}
Des oreilles.

Les oreilles se prennent en deux façons c'est à sçauoir pour tout ce que nous voyōs surpasser le niveau de la partie latérale de la teste: qui n'est que l'aouan de l'ouye: ou bien elles se prēnent pour le trou interieur de l'oreille qui est l'organe & propre instrument d'icelle ouye. L'auuet ou aisle de l'oreille est vne partie cōposée dedica de nature, tant pour ornement de la teste, que pour mieux faire l'action auditive: elles sōt composées du double cuit du perioste de cartilages de nerfs, venes arteres & chair: Ceste chair est double, car à toutes personnes il y en a vne à l'extremité de l'oreille au bout, là où se mettent les pendoreilles, mais il y en a vne autre qui est particulier, laquelle ne se trouve qu' à certaines personnes nōmément à ceux ausquels le muscle peaucier s'estēd iusqu'aux ailles des oreilles, & à ceux-là elles sont mobiles volontairement: c'est pourquoy en administrant le panicule charneux, que nous auons dit monter des clauiculles & *accromion*, s'avançant iusques à l'*occiput*, s'eflargit & va

à la racine des oreilles pour les faire mouvoir à ceux là.

Le trou interieur de l'oreille est en l'os petreux, appellé *cæcum foramen*, comme qui diroit trou borgne, d'autant qu'il a vne entree & n'a point de sortie dedas ce creux se retrouue vn merueilleux artifice de canaux, de cauitez, de fenestres, de membranes, d'os, de ligament, de vaisseaux & de muscles.

Les canaux des oreilles sont deux, à sçauoir externe & interne: le canale externe est ^{Canaux} _{de l'oreille.} celuy par lequel est porté le sō, & par où se purge le cerueau de son excremēt bilieux, là où s'introduit ordinairement le cure oreille, l'interne est celuy par lequel est porté le nerf de la cinquiesme paire, & la faculté auditive.

Les cauitez sont trois situees à l'extremité de ces deux canaux, qui sont à l'interieur de l'oreille à sçauoir le tynpan, le labyrinthe & la coclee.

Les fenestres sont deux, l'une oualle, & l'autre ronde, les membranes sont de deux sortes, l'une prouenant du perioste qui tapisse toute l'interieure partie du trou auditif, l'autre est le *sympaṇū* qui se fait de la dilatatio de l'extremité du nerf auditif tendu

au trauers de la premiere cauite appellee à cet occasion tynpan, les os sont le marteau, l'enclume & l'etrier. Les ligaments sont quatre, à sçauoir deux qui lient le marteau & l'etrier, & deux qui lient les deux pieds de l'enclume. Les vaisseaux sont les venes, les arteres & les nerfs, vn de chacun costé. La vene est vn petit rameau qui sort de la iugaire interne qui entre par le trou situé entre l'apophise mastoide & la stilloyde, l'artere est vn petit surgeon de la carotide interne, qui entre par le mesme trou. Le nerf bien qu'il sorte de mesme origine, si est-ce qu'il est de diuerte nature, car vne portion est molle, qui se perd dedans le labryinthe & la coclee pour faire le tynpan, celle qui est dure apres auoir esté dedans le trou auditif, sort par le mesme trou que la vene & l'artere y sont entrez pour se plonger dedans deux petits filaments: musculeux qui hausse abaisse le marteau au moyen d'iceluy nerf.

Pour bien voir ceste merueille de nature, il faut scyer obliquement l'os petreux en deux endroicts, en sorte que les deux lignes de la scye se rencontrent à la baze du crâne: puis desouourir doucement la superficie avec le cizeau & marteau, le lieu de la première

miere eauité que nous auons dict estre le tynpan, voyant & considerant ceste membrane, en apres la cerner doucement avec la pointe du ganif où elle touche à la supérieure partie du trou auditif, qui vous fera paruenir au lieu où sont les trois osselets susdicts avec leurs ligaments, là où trouerez que la queuē du marteau touche à ceste membrane tynpan, & que la teste du marteau respond sur l'enclume, làquelle a deux iambes, l'une qui touche la partie inférieure dudit tynpan, & l'autre iambe qui respond & porte sur le somet de l'estrier, lequel estrier de sa baze ferme vne fenestre qui est de figure oualle: outre ce, remarquerez vne fente ronde qui regarde en la coclee & au labyrinthe, noterez d'avantage les petits filaments muscleux qui seruent à mouuoir le marteau, toutes ces choses demonstrees osterez les trois susdicts osselets de la coclee, où ils sont contenuz, faisant demonstration d'un chacun en particulier avec la figure qu'ils ont.

Qui veut auoir moins de peine à la demonstration de ses choses, faut auoir la teste d'un enfant nouveau mort, duquel on ostera tout ce qui est sur l'os petreux, laissat à nud le trou auditif: puis l'agrandissant pe-

K

tit à petit avec vne gouge (instrumēt à menuisier) & obseruer les choses susdictes.

III.
Des
paup-
pieres.

Les paupieres ou palpebres sont parties composees de silz, cuir, perioste, nerfs, venes, arteres, cartillages & muscles, elles sont quatre, sçauoir deux superieures & deux inferieures lesquelles sont immobiles : le mouuement des superieures est double, esleuer & baiffer tous ces mouuemens (en chacune paupiere) sont accomplis par le moyen de trois muscles, dont lvn est interieur, & deux exterieurs. Le muscle interieur est ainsi dict à cause qu'il est caché dedans l'orbite, & quand il agit la paupiere est esleuee vers le front, & à lors l'œil est ouuert : les muscles externes sont ainsi dictz à cause qu'ils sont situez hors l'orbite, quand ils operent, ils tirent la paupiere en bas sur l'inferieure, & à lors l'œil est fermé.

3. Mus-
cles aux
paupie-
res.

Le moyen d'administtrer ces trois muscles, c'est qu'il faut commencer par les externes, & pour ce faut auoir obserué enleuat le muscle peaucier, de n'auoir emporté avec luy vne petite mébrane rougeastré (quoy qu'en apparéce elle semble étre d'iceluy peaucier) situee autour de l'orbite inferieur, en laquel le remarquerez deux sortes de fibres tres de-

LEÇON X.

147

licates, façonnées en deux demy cercles, les vnes allant de la suture qui joint la mâchoire supérieure avec l'os male, vers le grand coin de l'œil, les autres audict lieu, au petit angle ou coin de l'œil, afin de s'attacher à l'extremité de la paupière supérieure, où toutes ces fibres font vn nœud assez dur (speciallement au grād angle) & gros comme vn petit grain de froment, cela obserué fait avec la pointe du ganif faire deux petites incisions, l'une selon le sourcil de l'orbite en descendant obliquement depuis le grand angle iusques à ladicté suture, l'autre plus inferieure sera faite depuis la racine des os du nez selon la mâchoire supérieure, iusques au pres du trou maxillaire. Ce grād muscle ou deprimeur de paupière trouué passerez au petit muscle deprimeur (qui est son compagnon) de paupière, & ferez deux autres incisions, l'une selon le sourcil extérieur dudit orbite, l'autre plus inferieure sur l'os male. Ces quatre petites incisions faites laisserez ces deux petits muscles entiers, à leur origine & insertion: puis avec la pointe du ganif en mousserez leurs fibres, pour les faire mieux paroistre.

Après ceste administration couperez ces deux muscles à leur insertion qui est aux

K ij

148 IOVRNEE V.

extremitez de ladite paupiere superieure, proche des fils : ou bien les leuant par leur origine, & les laisser à leur insertion : afin de les montrer en parlant du mouvement des paupieres.

Quand au muscle releveur de la paupiere, ou ouureur d'œil, il est situe dedans l'orbite à sa partie superieure, il vient du profond dudit orbite, d'entre la suture qui ioint le coronal, & le sphenoyde, il passe par dessus le muscle droit superieur de l'œil & se termine membraneux, à toute l'extremité ou racine de ladite paupiere superieure, iognat le tarce. Pour le trouuer faut abaisser ladite paupiere superieure (si cela n'a été fait en ostant le cuir du visage) puis faire vne incision selon la coste superieure de l'orbite & le separer avec le plat de l'espatulle du perioste qui tapisse la partie superieure de l'orbite. Estant separé faut passer vne petite aiguille enfilée par le milieu de ladite paupiere, & y laisser le fil long de quatre doigts : afin de la leuer & faire paroistre à l'aisne & à lors separerez ledit muscle d'avec les aponeuroses des muscles de l'œil qui sont couchez sur la membrane sclerotique ou cornee, & ainsi faisant trouuerez facilement les trois muscles de

la paupiere superieure.

Faut noter que chacune paupiere est faite ^{Trois} trois parties propres. La première est ce ^{parties} qui couvre l'œil, fait du perioste estendu ^{propres} encha- exterieurement depuis le sourcil iusques ^{cune} au tarce: mais celuy de l'inferieure vient ^{paupie-} ^{re.} de l'os maxillaire: ces membranes apres a- uoir enueloppé l'extremité du tarce se courbent, ou doublent, montant par des- sous lesdites paupieres, & s'attachent à leur racine: puis deuallent par deuant le globe de l'œil (recourrant les six aponeuroses des muscles) & s'attachent à l'iris. La deuxiesme est la partie solide, ou cartilagineuse que nous venōs d'appeller tarce fait quasi en demy cercle, afin de tenir la paupiere en forme lunaire. La troisiesme sont les cils qui sont poils arrengez industrieusement tant pour dresser la veue, comme pour voir plus droit, les venes des paupieres sont de la iugulaire externe, & les arteres de celles qui de la carotide s'epenche parmy le visage. Les nerfs sont de la troisiesme paire, qui viennent de la paupiere superieure par le trou orbitaire, & à l'inferieure par le trou maxillaire.

Les yeux flambeau de nostre corps & ^{yeux x} miroeur de nostre ame, pour estre organes

K iij

III.

Des

TOURNÉE V.

*Quan-
tites prin-
cipales à
considé-
rer à
l'œil.* de la veue, il a esté expedient qu'ils ayent été construits de quatre sortes de parties, à sçauoit de muscles, de membranes, d'humours, & de vaisseaux.

*Muscle
des yeux* Les muscles sont les instruments par lesquels les yeux sont remuez & promenez dedans leurs orbites ou logettes, afin que le vent de la volonté les mene & mouue où il voudra, & pour ce il faut noter que l'œil a deux sortes de mouuemens, sçauoir droit, & oblique. Le mouvement droit est de quatre especes: haut, bas, dedans & dehors. Le mouvement oblique est de deux especes, en haut & en dedans, en bas & en dehors. Quāt au tonique qui est lors que l'œil regarde droit quelque chose fixe, ce n'est le mouvement d'un muscle, mais vne actiō de tous les muscles ensemble. Tous lesquels mouuemens sont accomplis par le moyen de six muscles reduits à deux especes, qui sont droits & obliques, ainsi dicts de leur figure & situation.

*Des
muscles
droits* Les muscles droits sont quatre, à sçauoir l'eleveur, le deprimeur, l'aducteur & l'abducteur: ces quatre muscles sont dediez à promener l'œil chacun de son costé: car l'eleveur le tire en haut vers les sourcils, le deprimeur l'attire en bas vers la pommette,

l'adducteur l'attire en dedans vers le nez ou grand coin de l'œil, & l'abducteur le recule vers les tempes, ou au petit coin d'ice-luy œil.

Tous ces quatres muscles prennent leur origine des aspretez qui sont au fond de l'orbite & se terminent par vne aponeurose, commune autour de l'iris, ou avec la duplicité de la paupière, ils font vne membrane assez solide, qui assure la coniunctive par derrière. Ces quatre muscles agissant égale-
lement tiennent l'œil fixe ou droit.

Les muscles obliques sont deux, l'un su-
perieur & l'autre inferieur, ils sont ainsi dits
de leur situation & action, d'autant que l'un
est logé en haut & l'autre en bas, afin de
mouvoir l'œil chacun de son costé ils pre-
nnent leur origine de divers endroits. Car
le supérieur vient du fond de l'orbite de
l'aspreté qui est au tour du trou optique,
selon le grand angle accompagnant l'adduc-
teur de l'œil, jusques audit lieu : puis du
grand angle montant plus haut passe son
tendon au travers d'un petit ligament anu-
laire, qui est attaché au coronal, un petit au
dessus de l'os orbitaire, & de là s'en va (sa-
dite aponeurose) passer par dessus celle du
muscle droit supérieur: puis se termine a-

*Desmof-
cles obli-
ques.*

K iijj

152 IOVRNEE V.

uec celle de l'abducteur enuiron la partie superieure du petit angle, pour tirant l'œil seul amener le haut d'iceluy vers le grand angle. Le muscle oblique inferieur a son origine du sourcil interieur de l'orbite, à l'endroit de la suture qui ioint l'os male avec la mache superieure s'en va coucher sur ledict sourcil interieur d'iceluy os male au petit angle. Courant de son origine le muscle deprimeur de l'œil & de son insertion, l'abducteur qui est situe au petit angle, allant comme rencontrer l'aponeurose du muscle oblique superieur : faisant son action à part, amene le bas de l'œil qui est au petit cauthus ou coin vers le grand cauthus. Mais quand ses deux muscles agissent, ils font mouuoir l'œil circulairement.

Pour bien administrer ces six muscles dans leurs orbites, faut faire vne incision selon le sourcil, ou bord inferieur & exterieur du dict orbite, en commençant depuis le grād angle, & finissant au petit: puis avec le bout de l'espattulle, & le petit hain esleuerez la membrane faite de la duplicature de la paupiere inferieure, & la diviserés d'avec l'os & l'aponeurose, qui en cét endroit adhère à la conioinctive, vous trouuerez à la partie inferieure dudit orbite inferieur selon le bord

d'iceluy, vn petit muscle couché oblique-
ment venant de la suture de l'os male, & ce-
luy de la machoire superieure, qui s'en va
au petit angle (c'est celuy qui viêt d'estre ap-
pellé oblique inferieur) l'ayant descouvert
il conuient le lier avec vn petit fil comme
il faut faire de tous les autres, au pris que
l'on les trouuera.

Ce muscle lié, il faut tirer par le meou,
force gresse qui est séparement enuoloppée
de petites membranes dedans le profond
du dieu orbite, & s'abstenir d'endommager
au dedans quelque substance rougeastré
semblable à petites fibres de chair de Saul-
mon cuit: ny au globe anterieur de l'œil, les
pellicules, qui s'envont terminer proche la
cornée, d'autant que les parties internes
de couleur rougeastré, sont le corps des
muscles & les pelicules qui résident sur la
conionctive sont leurs aponeuroses, qui
font vne membrane commune, qui s'ata-
che enuiron la cornée au cercle *Iris*. Ainsi
donc soubz le muscle oblique inferieur se-
lon la rectitude de profondeur enuiron le
milieu de l'orbite, apparoist le muscle de pri-
meur de l'œil auquel avec l'aiguille courbe
passerez vn fil par dessoubz son aponeurose,
afin de la lier ainsi qu'il a été dict. De la sui-

154 IOVRNEE V.

uant l'incertion dudit muscle oblique inférieur, sonbz icelle en tirant dedans l'orbite, à l'endroict du petit angle trouuerrez le muscle abducteur. Ces trois muscles ainsi trouuez n'en restera plus que trois autres (sans conter le releveur de paupiere) auquel il faut commencer le premier, apres les trois susdicts, s'il n'a esté trouué en l'administration de la paupiere. Pour ce faire faut eslever le fil dont la dicté paupiere est liée, tirant doucement la gresle, separant avec le plat de l'espature le corps de l'œil verrez au fond dudit orbite superieur le corps de deux muscles, sçauoir celuy de la dicté paupiere & l'eleveur d'œil lequel se termine avec l'incertion de l'oblique ou superieur. Ce muscle oblique superieur est de plus grande peine à trouuer que nul autre muscle de l'œil : Mais pour faciliter l'administration, ayant trouué son incertion que i'ay dixt estre avec le releveur d'œil, faut relever son apo-neurose avec le hain, & la lier : puis avec la pointe du cizeau la suuire iusques au dessus du grand angle où elle passe au trauers d'un petit anneau ligamenteux, ostant la glande lacrymale & la gresse qui remplissent iceluy angle & trouuet le corps dudit muscle oblique superieur qui est accolé au moyen

L E C O N X.

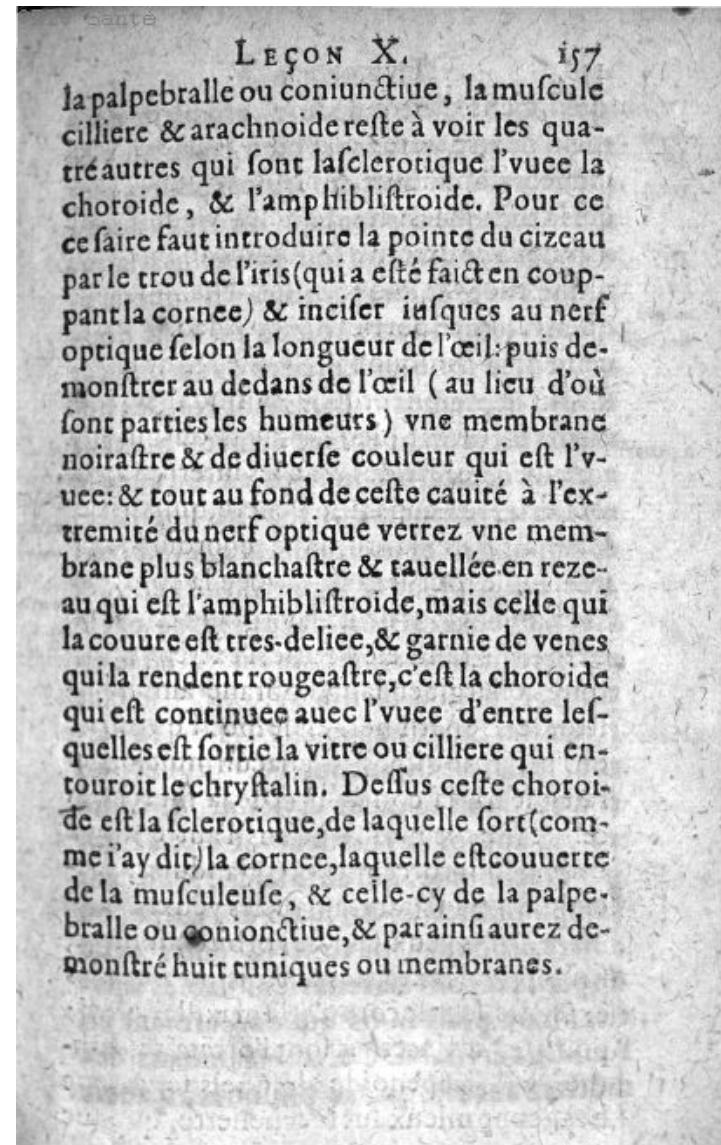
155

d'vne membrane avec le corps du muscle adducteur ou droit interieur , ainsi faisant trouuerrez les six muscles contenuz dedans l'orbite , & vn septiesme qui appartient à la paupiere superieure. Que si vous titez op- posement les deux fils dont ce muscle oblique est lié au dessus & au dessoubz de l'aneau , vous verrez son tendon ioüer dedans le susdict anneau , ne plus ne moins qu'vne corde faict autour d'vne poulie , chose qui n'est pas de petite admiration.

Pour demontrer les autres parties de l'œil il faut le tirer de son orbite incisant lesdicts muscles vers leur origine , qui est au profond dudit orbite : afin qu'ils seruent avec le nerf optique , comme de queüe pour tenir le globe de l'œil mieux à propos: puis passer le nerf optique & les muscles (qui font comme vne queüe) entre la dernière ioincture du doigt du milieu & l'index se- nextre , & les serrer, en apres avec le pouleu releuer le globe de l'œil , & le presser contre le doigt indice. Cela faict apres auoir pro- posé les parties qu'il faut demontrer, (qui sont les huit tuniques, les trois humeurs, & les trois vaisseaux) vous commençerez aux tuniques.

Or pour ce faire , l'œil tenu ferme ainsi

*Destru-
miques
des
yeux.* qu'il vient d'estre deduit, prenez de la main dextre vn razouer bien tranchant & inciserez à l'endroit de l'iris par petites pieces la tunique cornee (qui est tres - dure) iusques à ce quel l'on soit paruenu à la tunique vuee, & lors paroistra l'heumeur aqueux, lequel ferez voir en pressant doucement le fond ou derriere dudit oeil, car si vous le pressiez violement, tous les humeurs sortiroient ensemblement: l'humeur aqueux demostre couperez en rôd avec le cizeau les tuniques qui fôt l'iris pupillaire, & demonstrez le cristalin, lequel est concret en grosseur & figure d'une lenticelle. Cet humeur crystalin est enueloppé par le derriere du troisième humeur qui est le vitreux, & pour le bien demonstrez il le faut renuerter sur du papier escrit là où se verront les lettres beaucoup plus grosses, au trauers dudit humeur crystalin, & autre verrez autour de l'humeur vitreux la tunique arachnoide, qui aura lasché prise dans l'amphiblistroide, & l'hialoide, vitree, ou ciliere produisant de toute sa conferêce de de petits rayons de venes semblables à petits fils ou poils noirs qui entouroient en l'œil liris crystalin. Ces trois humeurs demostrez avec les quatre tuniques à scauoir

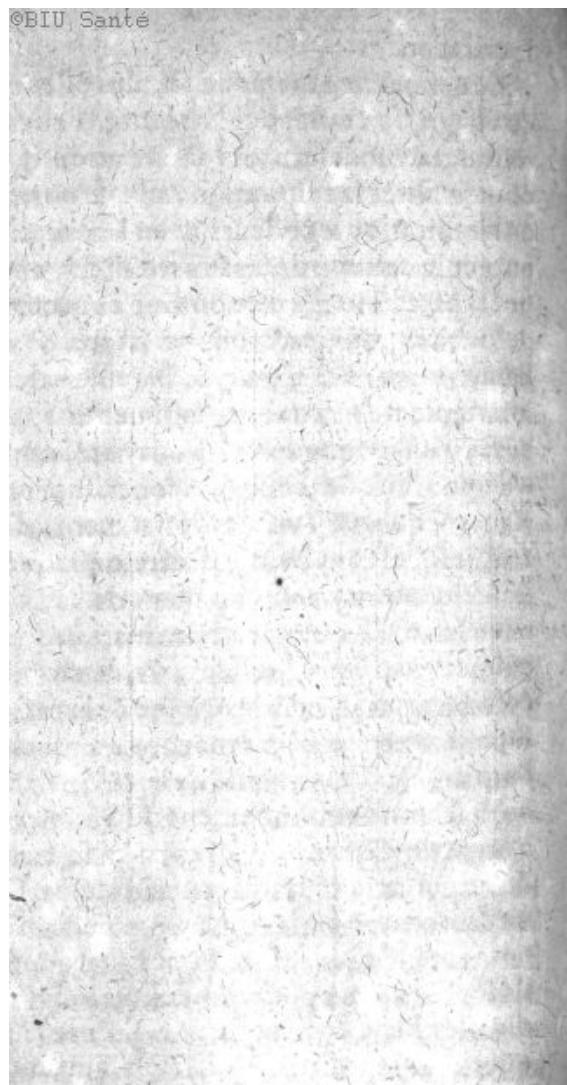


Vaisseaux. Les vaisseaux des yeux sont trois, à sçauoir venes arteres, & nerfs: les venes & les arteres, sont de deux sortes, sçauoir externes, & internes: les externes viennent de la iugulaire externe, & durameau exterieur de la carotide, lesquels espanchez par la face, vne petite portion se iette dedas l'orbite selon la tunique palpebrale, & de là aux muscles & aponeuroses, ainsi qu'il appert, à ceux qui sont plethoriques, ou qui ont grande douleur de teste, les internes viennent du torcular par la pie mere, qui fait dedans l'orbite la tunique choroïde, qui nourrit l'arc cristalin, & l'vuee la cornee.

Les nerfs sont deux, l'un grand & l'autre petit, le grand est l'optic, l'extremité duquel s'elargit en la membrane amphiblioïde. Le petit nerf est le motif qui entre en l'orbite se disperse à chacun muscle, qui fait que par la continuité de la source, un œil ne se peut mouvoir sans l'autre, il y a d'abondant force gresse & glandules, spécialement au grand angle des yeux.

Os des yeux. Les os des yeux (ou de l'orbite) sont six, sçauoir trois externes & trois internes: les externes sont le coronal, le maxillaire, & la pommette, les internes sont l'orbitaire, l'ethmoïde, & le sphenoïde, lesquels se voyent beaucoup mieux sur le schellette, que sur

<p><i>Materiellement. Se- lon quoy il n'y a que 5. tuniques à l'œil, à ffa- uoir.</i></p> <p><i>Pour bien entendre les tuniques, mébranes, ou peau des yeux ; faut noter que les auteurs en parlent.</i></p>	<p><i>1. Coniun- ctive. 2. Muscale. 3. Cornee. 4. Vuee. 5. Optique.</i></p> <p><i>Formelle- ment donc il y a 8. tu- niques en chacun œil, sauf L.</i></p>	<p><i>Lesquelles selon l'or- dre de</i></p>	<p><i>1. La coniun- ctive est ex- terne, fai- sant le blanc de l'œil, ins- trument de la vuee.</i></p> <p><i>2. La mu- scule est au dessous de la coniun- ctive.</i></p> <p><i>3. La cor- nee est située dessous la muscle.</i></p>	<p><i>4. L'œeue est campée au dessous de la cor- nee, fai- sant le trou pupillaire.</i></p>
			<p><i>1. Amphi- bliostroide. 2. Arach- noido-noyde.</i></p> <p><i>3. Cillière. 4. Vuee. 5. Sclero- tique. 6. Cornee. 7. Muscu- leuse. 8. Coniun- ctive.</i></p>	<p><i>1. Amphi- bliostroide. 2. Arach- noido-noyde.</i></p> <p><i>3. Cillière. 4. Vuee. 5. Sclero- tique. 6. Cornee.</i></p>
<p><i>De compo- sition, ont leurs origi- nes différenciées, comme L.</i></p>	<p><i>De la cho- roïde ou pie- mère.</i></p> <p><i>De la Ke- roïde ou dure mère.</i></p>	<p><i>1. Coniun- ctive du pericrane, qui s'étend non seule- ment sous la paupière de l'œil : mais aussi sous le globe ins- trument de l'œil.</i></p>		
		<p><i>1. Coniun- ctive du pericrane, qui s'étend non seule- ment sous la paupière de l'œil : mais aussi sous le globe ins- trument de l'œil.</i></p>	<p><i>1. Coniun- ctive du pericrane, qui s'étend non seule- ment sous la paupière de l'œil : mais aussi sous le globe ins- trument de l'œil.</i></p>	



le cadauer.

Le nez partie organique, la plus esleuee du visage, fait tant pour la beauté, delicate- Du nez. tesse de la vie, descente prononciation, que pour faciliter la respiration : afin de porter en l'inspiration les odeurs, & en l'expiratio purger le cerveau de ses superfluitez : plu- sieurs parties sont à demontrer en iceluy, desquelles nous parlerons par ordre. D'oc il faut noter qu'il n'y a que la seule partie inferieure du nez qui aye mouvement, en- cores n'est-ce que celuy de dilation, car il n'auoit à faire de celuy de contradiction, d'autant qu'il est lvn des instruments des sens, lesquels ont besoin d'estre ouuerts & nōmemēt le nez pour le passage de l'air tāt nécessaire à la vie. Or ceste dilation s'ac- complit par deux muscles, vn de chacun costé, lequel prend son origine de la partie superieure de la haute machoire, proche l'orbite, & de l'extremité de l'os du nez, & en descendant obliquement se va inserer à la partie externe & inferieure de l'aisle du nez pour faire la dilatation d'iceluy. Ce muscle est tres-petit, & me semble quasi qu'u- nemembrane rougeastre. Pour l'anatomiser il faut faire deux petites incisions longitu- dinalles, l'une en haut sur l'os du nez ius- ques à l'aisle, l'autre en bas selon la machoi-

re superieure, iusques à la partie inferieure de l'adict aisle, & passer le bout du cousteau de bouys par dessous l'edict muscle qui est entre les deux sections adhérant à son origine & insertion. Quand aux venes du nez elles sont de la iugulaire externe, l'artere du rameau qui sort de la carotide auant qu'elle soit entrée au cerveau. Les nerfs luy sont portez de la troisième paire, la membrane interieure qui tapisse les colatoyres vient de la continuité de celle de la bouche. Mais l'exterieure vient du pericrane, qui en cet endroit s'appelle perioste.

Les cartillages sont trois, vn qui separe les deux canaux du nez, & deux qui sont à l'extremité des os qui font les ailles du nez. Les os sont trois, deux qui font le dos du nez joints ensemble par armonie, estans quasi comme triangulaires, car leur poincte regarde l'os du front, & la blaze, les ailles du dit nez: Mais leurs costez se joignent aussi par armonie ou allignement avec la partie haute de la machoire superieure. Le troisième est le septum ou mut mittoyen situé au dedans, lequel est faict de trois apophyses d'os, scauoir de l'hethmoide, du sphenoide & du vomer, qui est l'oziesme de la face, ainsi qu'il a esté dict en la premiere particule de celle.

ceste dixiesme leçon.

Les leures, boullements de la bouche, tant *Des leures.*
pour la conseruation des dents, embellissement
de la face, commodité du boire & du
manger: comme pour la bonne prononcia-
tion des lettres & vocables, sont deux en-
nombre situees soubz le nez, lesquelles ont *Trois sortes.*
trois sortes de mouuemens, sçauoir droit *de mouue-*
ment *droit des le-*
mens aux *ures de 4e*
leures. *sortes.*

Le mouuement droit est de quatre sortes *Mouuement*
Le premier est, quand la leure superieure est *droit des le-*
attiree vers le nez, & l'inférieure vers le *ures de 4e*
menton. Le deuxiesme est quand elles sont *sortes.*
approchees l'une de l'autre: comme quâd on
ferme la bouche. Le troisiesme est l'exten-
tion d'icelles, qui se fait quand elles sont
reculées des dents, en faisant la mouë. Le
quatriesme est la complication d'icelles qui
se fait quand elles sont doublees entre les
dents.

Le mouuement oblique est aussi de qua-
tre sortes, sçauoir est quand le costé dextre, *Mouuement*
ou senestre de la leure superieure est attiré *oblique des*
vers la pommette. Les deux autres mouue-
mens obliques sont, quand le costé dextre *leures de 4e*
ou senestre de la leure inférieure est attiré *sortes.*
vers l'angle de la machoire inférieure.

Le mouuement transuerce, est quand

L

*Mouu-
mens
transuer-
ce des le-
ures des
deux for-
tes,* l'vnne & l'autre leure, sçauoir est, l'angle dex-
tre ou fenestre de la bouche est attiré vers
ce des le- l'extremité de l'oreille. Et par ainsi il y a trois
ures des sortes de mouuemens volotaires aux leures
deux for- pour lesquels accomplit il y a eu deux sortes
tes, de muscles à sçauoir droicts & transuerces,
car les mouuemens obliques sont faictz par
les muscles droicts quand ils agissent seuls.

*Des dix
muscles
des leures* Les muscles droicts sont huit & les trans-
uerces sont deux, qui sont dix en general: &
ainsi il se trouuera cinq muscles de chacun
costé des leures qui sont deux pour la leure
superieure, deux pour la leure inferieure &
vn pour l'angle de la bouche.

*Deux
muscles
pour la
leure su-
perieure.
1. Long.* Les deux muscles de la leure superieure
sont le long & le court, ls deux de la leure
inferieure sont le large & le gresle, & celuy
de l'angle, de la bouche est le buccinateur.

1. Comp. Le muscle long prend son origine de la
coste exteriere de la machoite inferieure,
& s'en va terminer à l'extremité de la leure
superieure, pour agissant avec son compa-
gnon, l'attirer droit en bas: & seul la mener
obliquement vers l'angle de ladite machoite
inferieure.

Le muscle court, prend son origine de la
machoite superieure & s'insere à la leure
superieure qu'il constituë, ce muscle attire la
leure superieure vers le nez & ayde avec le

large à clore la bouche, faire la mouë & plier les leures entre les dents.

Le muscle gresle, qui est le premier de la leure inferieure, prêt son origine de la pommette   l'endroit ou l'os masle, se ioint avec ^{Deux} _{muscles} _{de la le-} la machoire superieure : & en descendant obliquement petit qu'il est, se va inserer   l'extremite de la leure inferieure, se meslant avec le muscle long de la leure superieure, pour operant avec son compagnon l'attirer droit en haut & seul obliquement.

Le muscle large (second de la leure inferieure) prend son origine de toute sa partie ^{1. Le lar-} anterieure de la machoire inferieure   costé de la symphise & s'insere   la leure inferieure qu'il constitu , agissant l'attire vers le menton, ayde   clore la bouche avec le muscle court de la leure superieure, faire la mou , & la plier entre les dents.

Le buccinateur, prend son origine des parties externes des gencives & des machoires, superieure & inferieure, tant du costé dextre que du senestre, & s'insere par fibres ^{Muscles} _{des angies} _{de la bou-} transuerces   l'angle de la bouche (sous l'incision du long & du gresle) pour tirer les deux leures esgalement en trauers vers l'vn ou l'autre oreille.

Quant aux susdicts cinq muscles

L ij

*Advertisse-
ment.* des leures, vous noterez qu'il y en a vn de la leure superieure, qui est le long, lequel est situé sur l'angle de la machoire inferieure, & vn de la leure inferieure, qui est le gresle, lequel est situé sur la machoire superieure. Or pour trouuer ces cinq muscles des leures (apres que la peau du visage & le muscle peaucier ont esté leuez, cōmencerez à ceux qui sōt situez sur la machoire superieure, sçauoir est au muscle gresle, qui est vn petit muscle longuet enueloppé de beaucoup de pellicules, & speciallement du peaucier, il le faut tellement nettoyer, que depuis son origine qui est de l'os de la pommette, iusques à son incertion qui est à l'angle de la bouche, où fine la leure superieure, il paroisse entier. Ce muscle gresle separé (qui est le releveur de la leure inferieure) il faut preparer le releveur de la leure superieure : & pource felez vne incision longitudinale sur la machoire superieure proche le nez, & vne autre proche l'os de ladict pommette : puis passerez par dessous la sonde à bouton, où le bout du history, & par ce moyen trouuerez le releveur de ladite leure superieure.

Les muscles situez sur la machoire inferieure sont aussi deux, dont lvn appartient à la leure superieure, & l'autre à l'inférieure.

Le premier qu'il convient préparer est le long, ou deprimeur de la leure supérieure : pour ce faire seront faites deux légères incisions aux costez de son origine, qui est sur l'angle de ladite machoire inferieure, & le poursuivre jusques à l'angle de la bouche où il se termine (avec le susdit muscle gresle) le séparant par la partie postérieure du muscle buccinateur, & non d'origine ny d'incertion. Le second est le muscle court (deprimeur de la leure inferieure que l'ay dit icy pres constituer icelle) pour l'administer il faut faire vne incision sur la symphise ou conionction de ladite machoire (afin de le séparer de son compagnon) laquelle ira depuis le menton jusques à la leure. En apres passerez le cousteau de bouys par cét incision entre ledit muscle & ladite machoire, pour rencontrer l'incision première qui a été faite entre luy & le muscle large.

Le cinquiesme & dernier muscle des leures qui reste à administrer, est le muscle rond ou buccinateur, lequel embrasse extérieurement l'une & l'autre machoire. Il ne faut autre préparation pour iceluy, sinon de le bien & delicatement séparer d'avec l'incertion du gresle (qui vient du zigoma) & du ong qui part de l'angle, partie extérieure

L. iiij

de la machoire inferieure.

Tous ces cinq muscles ne doivent estre separez d'origine ny d'incertion : ains doivent estre attachez chacun par leur milieu , d'vn petit fil de trois ou quatre doits de longueur: afin de les mieux faire voir en les esleuans au moyen desdits fils.

Je desire que l'achiez que souuent il y a vn petit muscle rond qui sort du creux de l'os malum du bort du trou , qui y est graué , lequel s'insere à la leure superieure : & quand ce muscle se trouuera , à lors il faudra faire six paires de muscles pour l'accomplissement de leurs mouuemens.

Des nerfs des leures.

Les nerfs des leures sont de deux sortes, car de la part des muscles , court , large & buccinateur , ils reçoivent des nerfs de la troisieme paire du cerneau: & de la part des muscles gresles & long ,ils en reçoivent de ceux qui viennent des seconde & troisieme paire du col qui leur sont apportees par le muscle pectoriel.

Des vaisseaux des leures.

Les veines des leures viennent de la iugulaire externe: & l'artere du rameau de la carotide , les os sur quoy gisent toutes ces parties sont l'vne l'autre machoire, auccque les dents.

Le menton borne de la face , à six mou-

uemens, à sçauoir haut, bas, devant, derrière, dextre & senestre, pour lesquels executeur a esté de besoin de six muscles, qui sont cinq de chacun costé, sçauoir le crotaphite, le digastrique, le sphenoïde, le pterigoïde, & le masseter.

Pour la pratique de ses cinq muscles commencerez au crotaphite, lequel est assez apparent à la temple où il est fort adherant. D'autat que sur les os petreux où il est assis, il n'y a de pericrane, ainsi qu'il a esté dit en la neuiesme leçon. C'est pourquoy il est fort difficile que l'on le puisse bien separer d'avec les os pariétaux, petreux & zigoma, que l'on ne l'interesse : neantmoins il le faut separer de toutes parts iusques à son incertion qui est à l'apophise coronix de la machoire inferieure, en passant estroitement dessous les apophyses jugales, il tire en haut.

En apres il faut leuer le masseter en le separant vn petit par derriere du muscle buccinateur, le laissant entier à son origine & incertion, faisant demonstration de ses fibres couchees les vnes sur les autres en croix saint André, il tire à costé.

Par apres passerez au digastrique, lequel paroist soubs le mestoidien ou flexeur de la teste, & sous la iugulaire externe, il est

L. iiiij.

situé obliquement de haut en bas, & semble estre fermeur ou releveur de mandibule. Mais l'aneau au trauers duquel il passe, qui est le muscle hyoide, faiet (par vne grande prouidence de nature) qu'il attire la machoire en bas, ayant trouué son origine qui est à la racine de l'apophise mamillaire, proche celle du stilloide, premier que de monstrer son incertion, il faut auoir leue le muscle peaucier, secondelement le muscle triangulaire, ou myleoide & le geniglosse.

Quant au sphenoidien & pterigoidien, pour les demonster faut inciser les ligamens qui iognent la machoire inferieure avec l'os petreux, à l'endroit de l'artrodie: puis seront demonstrez facilement, autrement il seroit impossible de les faire voir pour leur occulte situation: si on veut bien faire, il faut attendre à les demontrer quand on aura veu ceux de l'hyoide, la langue, l'arynx & que l'on voudra voir ceux du pharynx: alors verrez comme le sphenoidien a son origine de la partie externe de l'apophise sphenoide dicte pterigoide, & d'vne petite eminence du mesme sphenoide, qui est soubz le zygoma, remplissant toute la cavité qui est entre deux, & en allant vers la partie postérieure, se va directement inserer en tou-

ce l'interieure partie du ceruix ou col de la machoire inferieure. Ce muscle tire le menton en deuant, faisant que les dents incisives de la machoire inferieure aduancent les superieures. Au contraire verrez que le pterigoidien ou caché prend son origine de toute la cauite de l'apophyse pterygoide, & en descendat s'insere en toute l'inferieure partie de l'angle de la machoire inferieure, pour tirer le menton en derriere, c'est à dire que les dents incisives inferieures soient plus retirées dans la bouche que les superieures.

Les nerfs du menton sont de deux sortes, *Nerfs du*
sçauoir motifs & sensitifs. Les nerfs motifs *menton.*
sont ceux qui s'insèrent aux susdits muscles
du menton: & les sensitifs sont ceux qui en-
trent en la machoire inferieure se terminant
à la racine des dents pour leur sentiment.
Les nerfs motifs partent, tant de la spinalle
medulle comme du cerueau, les nerfs qui
sortent de la spinalle medulle, passent entre
la seconde & troisieme, & entre la troisieme
& quatriesme vertebre du col, s'en vont
au trauers du muscle large ou peaucier aux
muscles digastriques & masseteres. Les nerfs
qui sortent du cerueau sont de la troisieme
& quatriesme paire: ceux de la troisieme
paire, vne portion se termine dans le crota-

Nerfs mu
rits.

phite : ceux de la quatrième paire vont en partie aux muscles sphenoidien, & pterigoidien.

Nerfs sensitifs.

Les nerfs sensitifs qui vont au menton par dedans ladite machoire inferieure viennent de la troisième partie des nerfs du cerveau, entrant en icelle diuersement ; car ceux qui vont à la racine des dents molaires entrent avec vn rameau de la iugulaire externe, & de la carotide par le trou qu'elle a en la partie superieure & posterieure à la racine des apophyses condiloïdes & coronées ; ceux qui vont à la racine des dents de devant, qui sont les incisives & cœillides, entrent par vn autre trou qui est situé en la partie inférieure & anterieure d'icelle machoire à costé de la simphise. N'ayant peu trouuer d'où ils venoient : Je croy n'estre que l'extremité des nerfs qui se parlent à la racine des deux molaires, lesquels estant parvenus au bout de la machoire inferieure, sortent par iceluy trou graue, proche de la simphise dudit menton, pour bailler le mouuement & le sentiment aux muscles qui constituent la lèvre inferieure.

Vaisseaux.

Les veines qui vont tant à la machoire, qu'à ces muscles viennent de la iugulaire externe : comme les artères de la carotide.

Les ligaments qui assurent la machoire inférieure sont deux, vn de chacun costé, lequel sert d'autour du glene de l'os petreux, & s'attache au col de l'apophise coroné, il est fort & robuste.

Ligaments de la machoire.

Le menton n'a point de cartilages ; car ses deux os se joignent si estroitement qu'ils ne paroissent qu'vn (aux aagez) bien est-il vray qu'en chacun costé de la machoire inférieure, il y a vn cartilage, lequel est situé entre l'apophise condilome & le glene de l'os petreux, sur lequel cartilage se font tous les mouuemens du menton, estant iceluy cartilage enserré & assuré du susdit ligament.

Les os du menton sont de la double machoire inférieure, quoys qu'ils ne semblent qu'vn. C'est pourquoy estant assemblez ils font comme vne arcade ; car elle est gibbe par dehors, caue par dedans, & platte à l'endroit des joués : elle a deux costes, l'une inférieure, laquelle est fort pollie faisant par le derrière vn angle de chacun costé, & montant en haut se termine en vne apophise condileuse ou mousse, où se fait l'arthrodie ou conjonction de ladite machoire avec la cauite glenoïde grauée en l'os petreux. Et l'autre costé est la supérieure

Os du menton.

173 LOVRNÉE V.

laquelle est tres-inegale, tant pour les dents qui y sont logées : comme pour les augets où elles sont receuës par gomphose, à la racine des dernières dents molaires de chaque costé, ceste costé supérieure montant en haut s'amenue, & termine en vne apophyse pointue, dite coroné de la similitude du bec d'vne corneille, à laquelle s'attache le muscle crotaphire ou temporal (ainsi qu'il a esté cy-deuant dit) entre les deux apophyses, il y a vne grande échancreure faite pour la liberté du zygoma, outre en ladite machoire pour l'ordinaire, il s'y remarque quatre trous, dont deux sont internes & supérieurs situez à la racine des deux apophyses condilomes & coronix, & deux externes & inférieurs sieges à costé de la simphise, ou s'vnissent les deux pieces de la machoire inférieure, estant au reste par le dehors fort polies, ne paroissant seulement qu'vne petite ligne bien peu esleuée : mais par dedans elle est fort raboteuse & inégale, tant pour donner origine aux muscles geniglosses & genioides : comme pour assurer l'incertion des muscles digastriques ou ouures de bouche, ainsi qu'il a esté cy-deuant deduict.

F I N.

PRATIQUE DE
L'VNZIESME LECON
ANATOMIQUE DE M.
Nicolas Habicot, En laquelle sont
administrées.

I.	V.
<i>Les dents.</i>	<i>Le Pharynx.</i>
II.	VI.
<i>L'hyoïde.</i>	<i>Le piglotte.</i>
III.	VII.
<i>La langue.</i>	<i>Le Sophage.</i>
IV.	VIII.
<i>Le larynx.</i>	<i>Et la luette.</i>

 **E**LA est bien certain que les dents sont distinguées, non seulement de situation, de figure & de nom, mais aussi d'usage & de nombre; car nous voyons que les vnes sont fichées dedans les augets de la coste supérieure de la mâchoire, mais aussi dedans celle de la mâchoi-

re inférieure. Outre les vnes occupent la partie antérieure, les autres la moyenne, & les autres la postérieure: Plus les vnes sont tranchées en façon de cousteau: les autres pointées en façon de fuzeau: & les autres plates & inégales en façon de meulle. Les dents du devant se nomment incisives ou coupeuses, les moyennes ocillieres, ou briseuses: les postérieures molaires ou moulleuses: le tout afin de couper les morceaux: puis les briser, & finalement les moudre: Elles n'ont pas été là placées seulement pour la préparation de la nourriture de l'animal: ains y ont été posées pour la prononciation & articulation; mais elles ont été baillées aux brutes non seulement pour leur nutrition, ains pour leur défense. Les dents n'ont pas été faites d'une seule pièce, ains de plusieurs (pour beaucoup de raisons qui seront déduites en la théorique) néanmoins avec nombre incertain; d'autant que nous trouvons quelques vns en avoir davantage que les autres, chose qui n'arrive à cause des dents incisives & ocillieres; car elles sont toujours quatre incisives, & autant d'ocillieres: mais cela aduient des molaires, lesquelles peu souuent sont six, & à lors il se trouvera en la bouche de ceux-là, trente-six

dents : souuentesfois cinq, & ceux-là auront trente deux dents : Et d'ordinaire elles sont quatre (deux en chacun costé de machoire) alors il ne se trouuera que vingt huit dents. Aussi est cela souuent vray , que les molaires superieures , ont quatre ou trois racines , & les inferieures deux : & tousiours vray que les incisives n'en ont qu'une , & quelques-fois les cæillieres deux , ainsi que pourrez faire voir par l'extraction d'icelles , par le dauier, ou polican, qui est toute l'administra-
tion que l'on sçauoit faire des dents , si en les brisant on ne vouloit faire voir comme chacune d'icelle a vn nerf , vne veine , & vne artere.

Pour les six mouuemens que la nature a dediez à ceste partie , hausser , baisser , tirer en deuant , reculer en arriere , & mener à droict & à gauche. Elle a fabriqué dix muscles , qui sont cinq paires , faisant cinq muscles de chacun costé ; c'est à sçauoir , le stiloïdien , le choracoydien , le genyoidien , le sternoidien , & le myleoidien. Et combien que ces cinq muscles soient aisez à entendre par cet ordre des mouuemens : si est ce que la dissection en est tres - difficile. Toutesfois pour ne m'escarter de mon entreprise , faut noter qu'en la leçon 6. 7. 8. & neufiesme

*De l'hy^o
oïde ou
yphistode*

particule, cherchant les rameaux de la veine soubz & susclaviere, on a séparé du sternum, & des clefs.

Les deux muscles mastoides, sternoides, & bronchiques, qui sont six muscles (trois de chacun costé, s'entrelaxant d'une admirable façon) avec les vaisseaux du col, & en la dixiesme ou précédente leçon en anatomisant les muscles de la maxille inférieure ou menton, on a trouué avec le digastrique, le stilloidien ou perforé au trauers duquel il passe : & dessous le second ventre du dudit muscle digastrique (tât d'un costé que d'autre) sont couchez les deux muscles genyoides & myleoides. Pour lesquels bien administrer faut faire renuerter la teste en arrière : afin de faire tendre & bander le menton & la gorge : & alors obseruerez sous iceluy menton, une ligne droite aucunement blanche, qui fait la séparation des deux susdits muscles genyoides, laquelle ligne commence à l'endroit de la symphise du menton, & finit au corps antérieur de l'os hyoïde. A costé de ces deux muscles trouuerez deux autres lignes, lesquelles sont aucunement obliques, faisant la séparation d'entre lesdits muscles genyoides, & les deux myleoides. Ces deux lignes

lignes obliques commencent depuis la partie latérale de la symphise de la mâchoire inférieure, & s'en vont à la partie latérale de la bâze dudit hyoïde.

Ces trois lignes bien observées, il les faut légèrement inciser avec le ganif, d'un certaine façon que ces trois incisions facent par roistre quatre muscles, deux de chacun costé, lesquels seront distingués, tant par leur assiette, figure, que par la variété de leurs fibres. Car les deux muscles genyoides sont situés en devant, sous le menton avec semblace de pyramide, ayant fibres droites: & les deux muscles myloïdes sont situés à costé de la gorge, étant comme triangulaires, avec fibres obliques.

Après avoir trouvé ces deux muscles (pour un costé seulement) passerez à la recherche des trois autres muscles hyoides, qui sont le stylloidien, sternoidien, & thyracoidien: lesquels comme il a été dit, ont desia été leués en leur origine. Restera donc à les poursuivre jusqu'à leur insertion: comme le stylloidien, très tenue & charneux percé en son milieu (qui a été trouvé en l'administration du muscle digastrique ou ouïeur de bouche) qu'il faut poursuivre jusqu'à la partie supérieure & latérale du

M

179 I O V R N E E VI.

corps dudit hioyde, où il se termine aucunement membraneux: puis passez au sternoiide (qui couvre le bronchique) montant du sternum droit en haut à la partie antérieure & inférieure du corps, ou baze de l'os hyoïde: finablement poursuivez le muscle choracoïde (qui le plus souvent prend son origine de la coste supérieure de l'omoplate, proche le sinus) montant obliquement long & estroit nerueux, & grefle en son milieu (appelé à cet occasion par beaucoup d'autheurs, Biceps & digastrique) pour faire voye à l'artere carotide, & s'en va à la partie antérieure & aucunement inférieure du corps d'iceluy hyoïde. Qu'à d'aux nerfs, veines, artères & particularitez de l'os hyoïde, en sera parlé en la theorique.

III. De la langue. Combien que la langue (principale partie de la bouche, organe de la parole & du Trois mouvements de la bouche, est-ce qu'ils se peuvent reduire à trois en 1. Mouvement general, c'est à sçauoir en mouvement droit, oblique & transuersé.

Le mouvement droit de la langue, est de quatre sortes, à sçauoir haut, bas, deuant & derrière. Le mouvement haut est quand la langue est portee au palais, & que le bout touche à la racine des dents incisives supé-

rieures : Le mouvement bas, au contraire est, quand la langue est déprimée, & que son extrémité touche la racine des dents incisives inférieures : Le mouvement antérieur est, quand la langue est tirée directement hors la bouche : Le mouvement postérieur est opposé, sçauoir quand icelle langue est tirée vers la gorge.

Le mouvement oblique de la langue est aussi de quatre sortes, à sçauoir deux supérieurs, & deux inférieurs : Les deux mouvements obliques supérieurs, sont quand la langue est portée vers les dents molaires supérieures : & les deux mouvements obliques inférieurs, quand au contraire la langue est conduite vers les dents molaires inférieures.

Le mouvement transuers de la langue est de deux sortes, c'est à sçauoir, dextre & senestre, le mouvement dextre, est quand la langue est menée (sans pencher) à la double rangée des dents du costé droit : & le mouvement senestre, quand elle est tirée également vers les dents senestre.

Tous lesquels mouvements se font par l'opération de trois paires de muscles, qui sont trois muscles de chacun costé, d'autant que les muscles qui servent à faire les mou-

M ij

181 LOVRNÉE VI.

uemens droits, seruent pareillement à faire les obliques & transverses.

Ces trois paires de muscles, sont le stiloglossé, l'hyoglossé, & le geriglossé.

Que si on allegue, que comme la langue est tirée en deuant, il faut de nécessité qu'il y ait des muscles pour la tirer en arriere. Je respons à cela, qu'il n'en n'estoit point de besoin, d'autant qu'ils eussent empesché la deglutition, joint & que quand les stiloglosses & hyoglosses agissent ensemble-ment, ils font la retraction de la langue. On peut encores dire qu'il y a certains au-
theurs qui ont fait vne quatriesme paire de muscles à la langue, qui sort de l'extremité des cornes superieures de l'os hyoïde (que l'on pourroit appeller à cette occasion Keratyoglossé) mais la dissection fait paroistre qu'elle est d'avec l'hyoglossé : Finalement on peut alleguer vne cinquiesme paire de muscle pour la langue, de laquelle presque tous les autheurs ont fait mention, qu'ils ont appellée triangulaire, mais i'ay mon-
tré en la dissection des muscles del'hyoi-
de, comment ces muscles triangulaires n'appartenoient à la langue: ains à l'os l'hy-
oïde, à la partie lateralle duquel ils s'ins-
tent: d'où vient que ie l'ay appellé, tāt pour

son origine, que pour son insertion, mylo-
ioglosse. Parquoy pour faire dix mou-
emens, il n'y a eu que trois paires de
muscles à la langue, trois muscles de cha-
cun costé, pour lesquels administrer, il faut
se souuenir qu'en cherchant les muscles de
l'os hyoïde, il faudra auoir eu soin de ces
trois icy: comme quand on aura trouué le
stilloïde, il faudra pareillement descourir
le stylloglosse, lequel part grêle & charnu
de l'extremité de ladite apophyse stilloïde,
pour s'en aller à la racine supérieure de la
langue, c'est celuy qui avec son compa-
gnon l'a tirée en haut.

De mesme cherchant les genoides fau-
dra sous iceux obseruer les deux geniglos-
ses, qui partent de la partie moyenne & po-
stérieure du menton à la racine des dents
incisives, & s'en vont à la racine de la lâgue,
pour la tirer en deuant hors la bouche.

Finablement quand on descouurira l'in-
sertion des muscles de l'hyoïde, ne faut ou-
blier à leuer l'hioglosse, qui sort de la par-
tie supérieure du corps ou base de l'os hy-
oïde, & s'en va montant large & court à
costé de la base de la langue, pour la tirer
en bas.

Ce que les autheurs appellent larynx, le ^{III.}
^{Drs larynx.}
M. iij

vulgaire nommé le nœud de la gorge ou morceau d'Adam, qui est l'a sommité de l'aspire artere propre instrument de la voix. Et d'autant qu'une telle action ne se parfaist, sinon par le benefice du muscle : à cest occasion auant que d'en parler, il faut sçauoir au vray quel est le mouuement de ceste partie.

Du mouuement commun du larynx

Le mouuement du larynx, donc est de deux sortes, à sçauoir commun & propre: Le mouuement commun appartient à tout le larynx: & le mouuement propre conuient à quelque partie d'iceluy.

Mouuement commun superieur.

Le mouuement qui appartient à tout le larynx, est quand il est transporté ailleurs quel là où il est d'ordinaire. Tel mouuement est double, l'un superieur & l'autre inferieur. Le mouuement commun & superieur du larynx, est quand il est porté en haut dedas le pharynx: ce qui se fait en la deglutition quand on aualle quelque chose, comme viandes, breuuage, salive, ou autre.

Mouuement commun inferieur.

Le mouuement commun & inferieur du larynx est quand apres la deglutition, il est ramené en la gorge, où il est d'ordinaire. Et d'autant que tels mouuemens sont volontaires, Aussi faut-il, cōme il a esté dit, qu'ils se facent par muscles. C'est pourquoy na-

ture en a fabriqué deux paires , l'une pour tiret iceluy larynx en haut, & l'autre pour le deprimer en bas.

Les muscles qui tirent le larynx en haut ^{Esleueurs}
sont deux appellez pour leur origine trans-
uersaires vn de chacun costé , lequel vient
de l'apophise transuersale de la premiere
vertebre du col, & de la racine de l'apophi-
se terigoide , & en descendant par fibres
obliques & transuerses s'infèrent à toute
la partie latterale du cartilage thyroide,
pour (avec son compagnon) tirer iceluy
larynx en haut en la deglutition.

Les muscles qui abaissent le larynx apres
la deglutition sont deux , appellez pour
leur situation bronchiques , vn de chacun
costé , prenant son origine de la partie plus ^{Depri-}
^{meurs de}
interieure & superieure du premier os du
sternum , & montant obliquement sur &
tout le lög du *bronchus* ou trachee artere, se
va inserer en la partie inferieure & exte-
rieure du thyroide , pour le tirer en bas
apres la deglutition.

Le mouuement propre du larynx appar- ^{Du mou-}
tient au larynx seulement & non a tout le ^{uement}
larynx : ains à quelque partie d'iceluy : car ^{propre des}
en la voix vn cartilage demeure stable , & ^{larynx.}

M iiiij

deux sont mobiles: le cartilage qui demeure stable ou immobile, pour servir de base ou fondement aux deux cartillages mobiles en la voix, est le cricoïde: & les deux cartillages qui sont mobiles en l'action de la voix, sont le thyroïde & l'arythenoïde, ces deux cartillages font leur mouvement dessus iceluy cartilage cricoïde, par le moyen d'une diastole etroïdale, vn chacun desquels cartillages, ont en particulier deux mouvements.

Mouvement des

cartilage

thyroïde.

Dilata-

tion.

Les deux mouvements que fait le cartilage thyroïde, sont dilatation & contraction. La dilatation se fait quand les deux ailes d'iceluy sont élargies ou éloignées de l'arythenoïde, & ce quand il faut avoir grande quantité d'air au cœur en l'inspiration, ce qui se fait par le bénéfice de quatre paires de muscles, qui sont quatre muscles d'un chacun costé d'iceluy larynx, c'est à savoir le sternoidien, & le cricoidien antérieur.

1. Sternoi-

dien.

Le sternoidien est celuy que j'ay appellé n'aguères bronchique, servant à la dépression du larynx après la déglutition. Il ne laisse en la voix à dilater le thyroïde, en élargissant ses ailes.

2. Hyoidien.

L'hyoidien est celuy qui prend son origine de la partie inférieure du corps ou base

de l'os hyoïde, & s'insère à la base ou partie inférieure & externe du thyroïde, pour tirant au bas le dilater.

Le stiloïdien part de l'extrémité de l'a-³₃, *fillo.*
pophise stiloïde, & en descendant s'insère à la partie inférieure du thyroïde, pour ice-
luy tirant en haut & en deuant, dilater le larynx.

Le cricoidien antérieur prend son origi-^{4. Cricosse.}
ne de la partie antérieure & supérieure de *disen.*
cricoïde, & en montant obliquement, se va insérer en tout le sinus de l'aisle du thy-
roïde, pour tirant en bas le dilater.

La contraction du thyroïde se fait quand les ailes d'iceluy sont pressées contre l'ari-^{Contraction.}
thenoïde, & ce pour faire vne grosse voix en l'expiration par le bénéfice d'une paire de muscles, qui sont les transversaires, vn de chacun costé.

Le muscle transversaire prend son origi-^{Transvers.}
ne, & fait son insertion telle qu'il a été dit *faire.*
cy-deuant en parlant du mouvement com-
mun du larynx, & ce qui est cause qui sort à la contradiction, sont ces fibres transver-
saires, qui avec son compagnon embrassent le larynx, serrant les ailes dudit thyroïde.

Les deux mouemens que fait le cartilla-
ge arithenoïde sont *apertiō* & *clostratiō*.

187 IOVRNÉE VI.

*Mus-
tens du
cartilage
arythenoï-
de,
Aperition.* L'apertior se fait quand la figure du bec du vaze s'epanoüit & esleué comme deux petites cornes, pour laisser sortir par mesure l'air du glotis. Et ce par le moyen de quatre paires de muscles: à sçauoir deux cricoidiēs posterieurs, & deux cricoidiens lateraux, qui sont deux muscles de chacun costé.

*1. Cricoi-
dien po-
sterieur.* Le crycoidien posterior, ainsi dit de son origine & situation, prend son commencement de la partie inferieure & posterieure du cartilage crycoide, & en montant s'insere à la partie inferieure & laterale de l'arythenoïde, pour le tirant en bas l'esleuer & ouurir.

*2. Cricoi-
dien late-
ral.* Le crycoidien lateral (ainsi dit pareillement de son origine & situation) prend son origine de la partie supérieure & latterale du cartilage crycoide, au dessous de l'aisle du thyroïde, & en montant s'insere à la partie laterale & inferieure de l'arythenoïde, pour le tirant lateralement l'ouurir.

*Clostra-
tion.* La clostration se fait quand iceluy bec de vaze se comprime vers la partie postérieure du thyroïde, & deprime sus le glotis ou languette: & ce par le moyen de deux paires de muscles, à sçauoir deux thyroïdiens, & deux arythenoïdiens, qui sont quatre muscles, deux de chacun costé.

Le muscle thyroïdien prend son origine ^{1. Thyroïdien.} de la cavité interieure du thyroïde, & s'insere à la partie inferieure & lateralle de l'ary-thenoïde, pour en tirant en bas vers la partie postérieure dudit thyroïde, le contraindre & fermer.

Le muscle arithenoidien prend son origine ^{2. Ari-thenoïdien.} du cartilage crycoïde, à l'endroit où est assis le cartilage arithenoïde, & montant remplissant la cavité dudit cartilage arithenoïde, s'insere à son extrémité supérieure, pour la tirer à l'inferieure, courbant son milieu, comme fait la corde d'un arc, qui étant tirée, fait approcher les deux extrémités d'iceluy, l'une de l'autre.

Or pour l'administration de ceste partie, vous noterez suivant ce que dessus, que le larynx sera d'une très-facile préparation & démonstration. Car en leuant les muscles ^{Administration des 5. muscles du thyroïde.} de l'os hyoïde & de la langue on aura par illement administré le bronchique, transuersaire, styloïde, & hyoïde du cartilage thyroïde. De sorte qu'il ne restera plus que l'antérieur crycoidien, qui sont les cinq muscles d'un costé appartenant audit cartilage thyroïde : tous couchez par devant, que l'on peut aisément voir sans desplacer le larynx.

Car les deux bronchiques sont immédiatement sur la trachée artère de costé & d'autre, & sous les deux, qui du sternum montent à l'os hyoïde: & comme ils sortent de la partie interieure & supérieure du sternum. Aussi se termine-t-il à la partie inférieure & exterieure du thyroïde rejoignant l'incertion de l'hyoidien, ses muscles sont des plus longs du larynx, grecles, & charneux, très-aysez à auoit & à administrer, les parties latérales & extérieures du thyroïde sont attachées les deux transversaires, qui viennent des apophyses transverses de la première vertébre du col & de la racine de l'apophyse pterigoïde, avec fibres obliques & transverses. Ce muscle est moins long que le bronchique, mais en récompense il est beaucoup plus large, aussi auoit il seul à serrer le thyroïde, & à l'élargir en haut (ces deux grands muscles communs) estas trouvez cherchez l'hyoidien, qui descend obliquement par dessous l'incertion du muscle, qui du sternum monte à l'os hyoïde (que l'on appelle sternoidien, & s'en va à la partie inférieure & exterieure du thyroïde rejoignant l'incertion des bronchiques: Ce muscle est long, tenu, & court à la similitude d'une langue moyenne de carpe.

Apres avoir trouué les dix muscles du thyroïde (cinq de chacun costé, dont quatre sont dilateurs & vn astricteur (il faut passer aux huit muscles du cartilage arythénoidie, quatre de chacun costé que nous euons dit deux seruir à l'appertion , & deux à la clostration.

Pour ce faire, il ne les faut diuiser d'origine ny d'insertion: & pour les bien demôstrer il faut tourner le larynx (sans couper) & faire que le derriere soit deuant. A lors verrez la partie gibbe du cartilage crycoïde (qui ressemble à la pierre d'un gros anneau) sur laquelle sont situez les deux muscles cricoïdiens postérieurs, lesquels il faut separer selon la longitude avec la poincte du ganif: cela fait, poserez le doigt index dextre à l'extremité ou origine dudit muscle, qui est à la partie inferieure & postérieure dudit cartilage cricoïde; en l'abaissant côte bas, ferez voir comment ce muscle tire la partie inferieure de l'arythénoidie, pour l'ouvrir, à costé de l'arythénoidie s'attache le muscle crycoïdien lateral, qui sort de la partie latérale dudit crycoïde , où il touche l'aïle du thyroïde , pour eslever & tirer à costé ledit arythénoidie, afin de l'ouvrir.

Des deux muscles fermeurs, que nous

Muscle thyroïdien. auons dit estre le thyroïdien & l'arithenoidien. Le premier est situé au dedans du larynx, car il sort de la cavité interieure du thyroïde, & monte à costé du glotis à la partie laterale & inferieure du cartilage arithenoïde, pour l'abaisser & fermer.

Muscle arithenoidien. Le second ou arithenoidien est situé en toute la circonference du cartilage arithenoïde, entre ces deux extrémités : afin de le fermer en les tirant sur le glotis.

Vaisseaux du larynx. Les veines du larynx sont de la iugulaire externe, & les arteres de la carotide : les nerfs sont de diuers endroits, car les grāds muscles, comme le transuersaire en a de la deuixiesme paire du col, & le bronchique de la derniere, & quelquesfois premier pair dudit col, mais ceux du crycoïde & arithenoïde, les vns des recurrans, qui viennent de la sixiesme paire du cerveau.

Membres du larynx. Les membranes du larynx ne sont autre qu'un certain perioste qui les couvre, mais à l'interieur il y a yne grosse membrane, qui semble estre plus que membrane, & moins que cartilage, appellée glotis ou languette, non qu'il faille entendre qu'elle ressemble à celle de quelque animal: ains à celles dont se seruent les musiciens à leurs hauts-bois & cornemuses.

Au tour de ce glotis sont trois cartillages assemblés d'une admirable façon, car le crycoïde est posé sur le premier anneau de la trachée artére, dont sa partie plus grosse & eslevée, que i'ay dit ressembler à la pierre d'un anneau, est au derrière sur l'œsophage, & sur icelle l'arithnoïde, & en devant est le cartilage tyroïde, posé sur la partie antérieure, & plus mince dudit crycoïde.

Ces choses démontrées coupperez les ligamens de la machoire inférieure: afin de faire voir les muscles sphenoidien, & pterigoidien, & tout le cartilage que nous auons dit estre en la conjonction de ladite machoire interieure entre l'os petreux, & l'apophyse condiloïde de ladite machoire inférieure: Parquoy

La machoire inferieure estant ostee faut administrer le pharynx ou faucet, qui n'est autre chose que la partie superieure de l'œsophage, ou le détroit du gosier, propre instrument de la deglutition, situé à la racine de la langue, entre la partie postérieure du larynx, l'antérieure du col, & les amigdales, dedans lequel s'eleue le larynx en la deglutition & l'œsophage apres icelle deglutition. De maniere qu'il appart que le pharynx à trois mouuemens volontaires pour la deglutition, scauoir, dilatatio, pour faire passage à la viande & breuuage, contraction pour les faire deualer en l'estomach, & eleuation apres la deglutitiō, lors que le larynx est abaissé en so lieu, ces trois sortes de mouuemens sont accomplis par le benefice de huit muscles, quatre de chacun costé.

Le pharynx s'ellargit quand sa partie superieure est attiree latterallement: afin que ce qui est tombé de la racine de la langue par dessus l'epiglotte puisse estre ensaché dedans l'œsophage, & de là conduit dedas l'estomach: ce qui se fait au moyen de deux paires de muscles, vne de chacun costé.

Le premier dilateur & plus petit, que i'appelle nerueux, prend son origine par vn principe

principe nérueux de l'apés, ou petite aspreté aucunement poinctuē, qui est de l'os cu-niforme pres le trou, par où vne petite artere entre dedans le crane, & en descendant passant par vne admirable fente, grauee en l'extremité de l'apophise pterigoide, pres la dernière dent molaire, se va inserer proche & enuiron des amigdales, pour dilater iceluy pharynx.

Le second muscle dilatateur, plus grande-
let que le precedent, que i'appelle vuulaire
sort du mesme lieu : & en descendant obli-
quement se va inserer à la racine de la luer-
te pour mesme vſage, que le precedent.

Le pharynx se ferre quand la partie supe-
rieure d'iceluy se fronce pour faire deual-
ler ce qui a esté auallé, & ce par le moyen de
deux muscles, vn de chacun costé.

Le muscle astricteur du pharynx est plus
long, large, & tenue, que i'appelle petit traſ-
uersaire, prend son origine de l'apophise
transuersale de la premiere vertebre, & de la
baze externe du sphenoide, pres la ligne
transuersalle par où il est ioinct à l'occiput:
& de la racine de l'apophise pterigoide, &
en descendant fort estroitement conioinct
& comme continu avec le muscle trensuer-
saire (releveur du larynx ou cōprimeur du

*2. Muscle
vuulaire.*

*De la con-
tradiſion.*

*1. Muscle
petit traſ-
uersaire.*

N

thyroïde) situé sous iceluy, s'insere par fibres charnues à la partie lateralle du pharynx à la grande corne de l'os hyoïde, & à la partie superieure & lateralle du thyroïde, pour contraindre & serrer le pharynx agissant avec son compagno.

*De l'esleua-
tion du pha-
rynx.*

Apres que le pharynx c'est ellargy & serré pour faire tomber ce qu'il contenoit en la deglutition, & deprimé en bas vers le ventricule en l'esleuation du larynx, il est esleué par apres, ce qui se fait par le benefice de deux muscles, vn de chacun costé.

*1.
Muscle es-
tloidien.*

Le muscle esleuator du pharynx, est vn stiloïdien, qui prend son origine de la partie interieure de la racine du stiloïde, & en descendant s'insere charnu à la racine de la langue, & membraneux à la partie superieure du thyroïde, & à la partie lateralle du faucess ou pharynx, pour iceluy esleuer avec son compagno, afin que ce que l'on vomit ne sorte par le nez.

*Administration
des mus-
cles du pha-
rynx.*

Or pour la pratique des quatre muscles de ceste partie, tant bizarre à administrer: c'est qu'il ne faut oster le larynx, ny la langue de leur lieu auant que les muscles du pharynx soient trouuez, lesquels sont admirables, non seulement en leur situation: mais aussi en leur action, par-

tant il faut commencer aux dilateurs, qui sont le nerueux & l'vuuiere. Pour les bien administrer faut prendre garde à vne fente grauee en l'extremité de l'apophise pterigoide, près la dernière dent molaire supérieure, laquelle est occupée de la teste nerueuse de ce muscle, qui est attachée à vne petite aspreté du sphenoide, faisant depuis ce principe, iusques au dessous de ceste fente, comme vne demie polie, afin qu'en tirant à costé il eslargisse son insertion, qui se fait pres les amigdales, pour agrandir le pharynx. Par mesme moyen poursuivrez l'vuulaire, qui est plus grand & plus charnu que le precedent, lequel descend obliquement à la racine de la luette, ou vuule.

Structure admirable.

Ces deux muscles separerz (sans les leues d'origine, ny d'insertion) passerez à l'astris éteur ou fermeur du pharynx scitué sous le muscle transuersaire du larynx, qui préde son origine, non seulement de l'extremité de l'apophise transuerser de la première vertebre du col: mais aussi de la moitié de l'armonie, ou ligne transuerser & exteriere, qui ioint le sphenoide avec l'occiput, près du grand trou medulaire: puis en deuallant par fibres charnues, constituant la partie lateralle du

N ij

pharynx, s'insere à la grande corne de l'os hyoïde, & à l'angle supérieur du thyroïde.

Muscle styloïdien. Le quatrième & dernier muscle du pharynx, qu'il faut administrer est le styloïdien, lequel sort de la partie interne de la racine du styloïde, & en descendant s'insere chatnu à la racine de la langue, & membraneux à la partie latérale du fauves, latérale & supérieure du thyroïde, pour éléver le pharynx.

De l'épiglottie. Le pharynx étant ainsi démontré & séparé d'avec le larynx, il faut montrer les tuniques & fibres de l'œsophage : Et en après l'épiglotte, ainsi dict des Grecs, d'autant qu'il est située sur la glotte, qui est la languette ou l'anche de la voix que j'ay dit estre contenuë dedans le larynx : cette particule a été faite d'une estoffe cartilagineuse, pour estre moins pesante que l'os, & plus dure que la chair : afin de mieux résister aux viandes en la déglutition, qui le l'eussent affaibli par leur ponderosité dedans le larynx, au grand préjudice de la voix & de la vie : il est aucunement rond, tenue & proportionné à ce qu'il doit courir, il est placé dedans le tour ou cavité de l'os hyoïde, afin de servir

de couuerture, pour empescher que rien tombant à plomb, n'entraist en la trachee artere, & aussi pour faire plus aysement deualler le boire & le manger en l'estomach: Son action est double, actiue & passiue: l'action actiue est de se leuer, & la passiue ^{Action de l'epiglotte.} de s'abaisser.

L'escleuation se fait par le benefice de deux muscles, vn de chacun costé, il le faut poursuivre avec la pointe du gaignif, depuis la racine de l'os hyoide, iusques à celle de l'epiglotte, ce muscle est tres-petit.

La depression est faite en la deglutition, ^{Depression.} par l'astriction du pharynx, qui chassant les viandes en bas font plier l'epiglotte, & apres la deglutition est eleueé pour le passage de l'air.

Apres auoir veu le pharynx, & l'epiglotte, faut demontrer l'œsophage, appellé ^{VII.} ^{De l'œsophage.} communement *stomachus*, à cause qu'il est long & estroit, comme est vn col au deuant dvn ventre, ainsi a esté mis l'estomach au deuant du ventricule: mais proprement il se nomme *œsophagus*, à cause qu'il est le passage de la viande & du breuuage: Car le mot propre d'œsophagus vient du verbe, *fero*: c'est à dire importe, qui a en

N iii

199 IOVRNÉE VI,

Progrès.

son futur *yso*: c'est à dire ie porteray: & du verbe grec *fago*: c'est à dire mange. Ceste particulle à son estendue, depuis le pharynx, iusques au ventriculle entre les vertebres du col, & la trachee artere: mais quand il est à l'endroict de la cinquiesme vertebre du thorax, il se destourne au costé droit pour faire place à la grosse artere: puis descendant enuiron la dixiesme vertebre (au dessus du diaphragme) il passe au costé gauche par dessus la grosse artere descendante: & sortant du thorax par le diaphragme senestre, se plonge à l'orifice supérieur dudit ventriculle: ainsi qu'il a été demontré cy-deuant, en parlant du ventre inferieur & thorax, le corps de l'œsophage est fait de deux pieces appliquee, ou plaquee, l'une contre l'autre, ourdies de toutes sortes de fibres. La piece externe à sa face interne toute charnue, fort épaisse, & avec cela tissue de fibres transverses & en sa face exterieure, elle est aussi charnuee, tissuee de fibres droictes: de sorte que ceste piece externe, semble estre quasi vn muscle rond, en façon d vn fourreau, lesquelles deux pieces à vray dire sont la propre substance de l'œsophage: Mais ce qui les enuelope, tant par de-

Corps de l'œsophage.

dans que par dehors , se doit appeller proprement tunique. Or la tunique interne procede de celle qui tapisse la bouche , & celle - là de la dilatation du nerf de la quatriesme paire : l'externe luy est donnee de la pleure : parquoy pour bien voir l'œsophage , il le faut fendre avec le cizeau , selon sa longitude , puis separer la tunique interne , laquelle est tres delyee : par apres l'externe qui est vn peu plus epesse : De maniere qu'il ne restera que le corps de l'œsophage , que i'ay dict estre construict de deux pieces , lesquelles contiennent les trois genres de fibres. Que si vous le vouliez mieux voir , il le faudroict faire bouillir iusques à ce qu'il fust à demy cuit , & à lors verrez tout ce qui vient d'estre deduict de l'œsophage ou conduit de la viande.

Combien que quelques autheurs prennent la luette , pour l'epiglotte : si est - ce que ie prens icy pour le Gargareon , qui est vne partie de la bouche , situee à l'extremité & partie moyenne du palais , appellée d'aucuns yuille , à cause de la tumeur qui luy suruient semblable en grosseur & couleur à vn grain de raisin noir. Autres l'appellent cyon : c'est à dire colom-

VIII.

De la luette

Nom:

N . iiiij

ne, qui signifie inflammation de toute l'vuulle, tant y a que l'vuulle est de substance charneuse & oblongue, à la façon d'un moyen grain de raisin muscat alongy, au reste composée de la membrane, qui tapisse la bouche du nerf de la quatriesme paire, des veines de la ingulaire interne, & des arteres de la carotide. Quelques au-

*Vuulle sans
muscles.*

theurs luy ont voulu attribuer des muscles: mais d'autant qu'elle n'a mouvement vo-

*Pourquoy
a esté faite
l'vuulle.*

lontaire: & que l'œil nous enseigne n'y en

auoir point.

Aussi disie l'vuulle n'auoir en

fa

composition aucun muscle: bien est-il

vray qu'elle a esté cbstruite pour trois fins,

l'vne pour servir de mesure à lavoix, l'autre est pour rompre la froideur de l'air, en l'in-

spiration, de peur qu'il n'offense les parties Thorachiques, la troisième est que les cho-

ses estranges: comme la poussière, garga-

risme, & autre chose que l'on veut tenir en

la bouche ne deuale dans le larynx & pha-

rynx. Il n'y a grande industrie à la demon-

Gencives.

strer, non plus que les gencives qui sem-

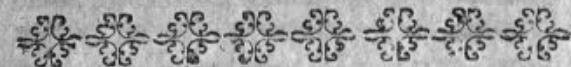
blent estre de pareille substance, combien

qu'elles soyent d'vne chair pure & simple,

ainsi que l'on pourra faire voir par le des-

chaussoir.

F I N.



PRATIQUE DE
LA DOVZIESME LECON
ANATOMIQUE DE M.
Nicolas Habicot, En laquelle sont
administrés les muscles.

I.

De la teste.

II.

Du col.

III.

De l'espaulle.

IV.

*Et du bras ou grande
main.*

OMBIEN qu'il ait esté parlé de la teste en la neuiesme leçon, si est-ce que suivant nostre ordre, & ayant obmis en ce lieu-là à parler des mouemens & muscles de la teste, nous en dirons ce qui s'en peut appercevoir, en ce lieu cy. Doncques tous les mouuemens que peut faire la teste, se reduisent commodément en deux; à scauoir au mouvement commun, & au mouvement propre; j'appelle le mouvement commun, celuy qui se fait de la teste.

I.
*De la teste,
ces moue-
mens &
muscles.*

*Mouvement
commun.*

203 IOVRNEE VI.

Monuement propre.
Trois sortes de mouue- ments à la teste.

ste avec le col; & j'entends par le mouue- ment propre celuy qui se fait de la teste seu- lement, fondé sur ce que le col ne se peut mouuoir sans la teste; & au contraire que la teste se peut mouuoir seule sans le col: sui- uant quoy, nous disons que le mouue- ment propre de la teste, est de trois especes, droit, oblique, & circulaire.

I. Mouuemēt droit de la teste est de 4 sortes.

Le mouue- ment droit est de quatre sor- tes, en deuāt, en derriere, à dextre & à sen- stre, le mouue- ment qui se fait en deuant s'appelle flexion, qui est quand le menton s'approche doucement de la gorge. Le mouue- ment qui se fait en derriere se nom- me extenxiō, qui est lors que l'occiput pan- che vn peu entre les deux espaulles, comme quand on fait le nicquet: le mouue- ment droit à dextre est quand l'oreille panche vn petit sur l'espaulle droite, & le senestre, quand l'oreille senestre panche aussi vn pe- tit dessus l'espaulle gauche.

II. Mouue- ment oblique de la teste de 4 sortes.

Le mouue- ment oblique de la teste est de quatre sortes; à sçauoir, deux anterieurs & deux posterieurs. Les deux mouuemēts obliques anterieurs sont quand la teste pan- che vers l'vne ou l'autre aisselle: & les deux posterieurs quand elle verse deuers l'vne ou l'autre omoplatte.

Le mouuement circulaire (qu'il faut entendre my-circulaire , d'autant que l'homme ne tourne la teste en rond parfait , comme les reptilles) est de deux sortes ; à l'ça-
uoir, quand la teste estant droite, la face est amenée vers l'yne ou l'autre espaulle. De-
quoy il appert qu'il y a dix sortes de mou-
uemens propres à la teste , lesquels ne se pouuoient faire sans la disposition de l'arti-
cle & des muscles dediez à tels effects.

III. Le mouuement cir-
culaire de la
teste de deux
sortes.

Laissant les disputes qui sont esmeuës, De la jointure de la teste avec le col.
debattuës & resoluës au traicté de la Theo-
rique, ie diray icy seulement que l'article qui
sert pour tous les mouuemens de la teste,
est artrodialle, d'autat que la teste & la secô-
de vertebre du col sont receuës de leurs e-
minëces dedâs les creux grauez admirable-
ment en la premiere vertebre d'iceluy col.
Car les deux condyles de l'occiput, sont de-
dans les deux glenez superieurs d'icelle pre-
miere vertebre: & les deux eminences cōdi-
loyde de la seconde vertebre sont receues
aussi des deux cauitez glenoydes inferieu-
res de ladite premiere vertebre. Et l'apo-
physe dëtiforme qui est esleuée en la partie
moyenne & superieure de la seconde ver-
tebre est aussi receue par vne cauite gle-
noyde , grauée en la partie posterieure du

205 I O V R N E E VI.
corps de la dîcte première vertebre.

De sorte qu'il est aisément à juger par l'ostéologie que le mouvement droit, lateral & oblique de la teste, se fait sur la première vertebre du col. Et que le mouvement (my) circulaire se fait de la teste & première vertebre sur la seconde. Entendu que les deux condyles de l'occiput, logez dedans les deux glenez de la première vertebre, ne pourraient faire agissant égalelement ensemble sinon le mouvement droit : & quand l'une desdites condyles perte à plomb, l'autre l'aschant un petit, se font les mouvements lateraux & obliques. Mais pour faire le mouvement my circulaire, il a été expédier qu'il se fît sur la seconde vertebre, tant sur ses deux éminences condyloïdes qu'autour de l'apophyse dentoïde, autour de laquelle elle vire : comme fait une roue (un demy tour) enuiton son aixieu.

*Muscles
qui servent
à faire
ouer les ar-
ticles de la
teste & du
col.
Trois cho-
ses à faire
pour
les muscles*

Pour effectuer tous les mouvements précédents au moyen de telles coniunctions, il a fallu des organes à ce commodes qui sont les muscles : Et d'autant que les muscles de la teste & du col sont merveilleusement brouillez ensemble, non seulement chez les auteurs, mais aussi sur le sujet, à cet occasion il les faut esclarcir le plus succintement.

ment que faire se pourra, chose qui se fera *de la teste* & *du col.*
sçachant leur action, nombre & situation.

De leur action, ils peuvent estre appellez *action.*
communs & propres. Comuns d'autat que
ceux qui appartiennent au col aydent pa-
reillement au mouvement de la teste, pro-
pres à cause qu'ils meuent la teste seule,
bien qu'ils soient logez au col.

De leur nombre ils peuvent aussi rece-
voir quelque distinction, d'autat qu'ils sont
quatorze pour la teste, & huit pour le col,
qui est vingt-deux muscles. *Nomb're.*

De leur situation, c'est que les vns sont *situations.*
anterieurs & les autres postérieurs. Et d'i-
ceux les antérieurs sont six, dont il y en a
deux qui sont propres à la teste, & quatre
pour le col. Les postérieurs sont seize, dont
il y en a dix pour la teste, & six pour le col,
parquoy il y a vynze muscles de chacun
costé du col, à sçauoir trois antérieurs, &
huit postérieurs, des antérieurs vn est pour
la teste, & deux pour le col : des postérieurs
cinq sont pour la teste, & trois pour le col. *Vynze mus-
cles en cha-
cun costé
du col.*

Le mouvement droit de la teste estant, *Muscles
qui sont le
mouement
droit de la
teste.*
tors qu'elle est fleschie, estendue & pen-
chée, à dextre & senestre, s'ensuit qu'il fail-
loit des muscles pour ces quatre sortes de
mouuemens.

*Deux fles-
chisseurs de
tête.*

Ceux qui font la flexion sont deux, appellez mastoides (vn de chacun costé) lesquels viennent de la partie supérieure du sternum, & des clavicules, montant obliquement par la partie antérieure du col, pour s'insérer à l'apophyse mastoïde, ainsi qu'il a desia esté dit.

*Six muscles
extenseurs de
tête.*

L'extension se fait par six muscles, situez en la partie postérieure du col, trois de chacun costé; à l'avois, vn splénique, & deux droits.

Splénique.

Le splénique (ainsi dit pour la figure de compresse, ou de sa couleur, pareille à celle de la ratte) prend son origine des espines des cinq supérieures vertèbres du Thorax, & des quatre inférieures du col, & montant obliquement s'insère en l'occiput, proche l'apophyse mastoïde (où le fleschisseur s'est terminé) afin d'estendre la tête.

*Deux
droits.*

Les deux droits (ainsi dits de leur situation) sont très-petits, & neantmoins l'un plus que l'autre; car le plus grand va depuis l'espine de la seconde vertèbre du col, en montant quelque peu obliquement jusques à l'occiput. Et l'autre qui est plus petit, ne fert que de tubercule postérieur de la première vertèbre d'iceluy col, & en montant plus directement que le premier, s'insere

Les muscles qui font les mouuemens droits lateraux, ne sont autres que ceux que nous venons de dire auoir fait la flexion & l'extention ; car quand les anterieurs & posterieurs dextres agissent, la teste est apportée proche de l'espaulle, & quand sont les senestres, elle est au contraire portée vers l'espaulle senestre, comme quand le mastoïde qui est anterieur, & le splenie avec les deux droiēts agissent d'un costé, alors la teste panceh d'iceluy costé.

Il a esté dit que le mouuement oblique de la teste estoit de quatre sortes, deux anterieurs & deux posterieurs. Mais il faut remarquer qu'il n'y a point de muscles distingués, ny particuliers pour faire tels mouuemens, d'autant que les muscles qui servent à faire les mouuemens droiēts, servent aussi à faire les mouuemens obliques, quād ils agissent séparément, comme pour exemple, si le mastoïde agist seul, la teste sera attirée de l'un ou de l'autre costé obliquement en deuant, & si c'est le splenie & les droiēts, elle sera attirée au contraire, de l'un ou de l'autre costé obliquement en derrière.

Le mouuement circulaire, ou plutost my circulaire de la teste, tant dextre que senestre,

*mouuement
circulaire
de la teste*

être à des muscles propres à ce faire, qui pour leur situation ont été appellez obliques, dont l'un est supérieur, & l'autre inférieur (de chacun costé) le supérieur prend son origine de l'extremité de l'apophyse transversale de la première vertebre du col, & s'en va en l'occiput (& non au contraire comme dit Silvius) terminer avec le grand droit et extenseur de la teste, l'inférieur prend son origine de l'espine de la seconde vertebre, & s'en va obliquement à l'extremité de l'apophyse transversale de la première vertebre & agissant ceux du costé droit font tourner la face sur l'épaule gauche: & au contraire ceux du costé gauche, la font tourner sur l'épaule droite.

*Muscles
aisant le
mouuement
commun de
la teste, &
du col.*

*Dix mus-
cles com-
muns à la
teste & au
col.*

*Muscles
anterieurs*

Puis qu'il est ainsi que le col ne scauroit se mouvoir sans la teste, soit en deuant ou en derriere, à dextre ou à senestre. Il s'ensuit qu'il faut parler des muscles qui font un chacun de ces mouuemens. Donc les muscles du col qui servent par'mesme moyen à la teste, ainsi qu'il a été dict, sont dix en nombre, à scauoir quatre anterieurs & six posterieurs, qui sont cinq de chacun costé, & par ainsi deux sont anterieurs, & trois posterieurs.

Les muscles anterieurs, c'est à dire, qui sont

sont placez par devant le col, pour faire la flexion d'iceluy, qui est lors que l'on panche (le corps droit) la face contre-bas regardant les pieds, sont deux, le long, & le scalene.

Le muscle long (ainsi dit de sa grandeur) ^{Muscle long} prend son origine du corps des cinq supérieures vertebres du thorax, de toutes celles du col, & de l'interieure partie de leurs apophyses transverses, & de la partie interne des cinq costes supérieures d'iceluy thorax, & en montant s'en va (sous l'œsophage) insérer en la partie anterieure & inferieure de la teste, entre les deux corones de l'occiput, & quelquesfois au tubercule antérieur de la premiere vertebre, pour faire la flexion du col, & de la teste.

Le muscle scalene, ainsi dit pour sa figure triangulaire, prend son origine de la plus grande partie postérieure & supérieure de la premiere côte, & quelquesfois aussi de la partie eslevée de la seconde, de la clef vers l'acromion, & de l'espine de la première vertebre du thorax, & en montant par fibres obliques, va s'insérer en toutes les apophyses transverses du col, pour avec son compagnon flétrir la teste, & le col ensemble, doucement & obliquement, operant seul.

O

TOURNÉE VI.

Muscles postérieurs. Les muscles postérieurs, c'est à dire qui sont situez derrière le col, pour l'estendre, sont trois, à sçauoir le transuersaire, le complex & l'espineux.

Muscle transuersaire. Le transuersaire, ainsi diet de son origine, & insertion sort de la partie externe des apophyses transuerses des six vertebres superieures du thorax, & va exterieurement en toutes les apophyses transuerses du col, à l'apophise mastoide.

Muscle complex. Le complex, ou entre-laxé (ainsi dit, pour la bijarrerie de son origine) sort de 3. lieux, le premier des épinés de la première vertebre du thorax, & de la derniere du col, qui luy est voisine : la deuxiesme des apophyses transuerses des cinq superieures vertebres du thorax, & le troisiesme des apophyses transuerses des cinq vertebres inferieures du col, le tout s'ëallat terminer à l'occiput.

Muscle scapulae. L'espineux, ainsi diet de la situation & origine, qui est en l'espace de la racine externe des apophyses transuerses, où il adhère tres fort, & de celle des épinés des sept superieures vertebres du thorax, & de la derniere du col, montant de haut en bas, où il est aussi tres-adherât, & s'en va (comme s'il auoit vn compagnon) montant inserer à toutes les épinés du col, & principale-

ment à la seconde vertebre, pour renuerser aussi le col en arriere.

Par ce sommaire vous avez peu voir, ce *Du col.*
qui est des muscles de la teste & du col, avec
vne tres facile methode : mais icy, il faut
demonstrer l'assiette qu'un chacun d'eux <sup>Admini-
stration des</sup> obtient. C'est pourquoy afin de les bien ^{muscles de la}
faire voir, commencerez à la partie poste- ^{reste & du}
rieure du col, en leuant la peau, & la mem-
brane charneuse : depuis la moitié de l'oc-
ciput, iusques aux lumbes, en les renuersant ^{1. Trapeze.}
sur le mesme costé: à lors paroistra le trape-
ze qui est un muscle de l'omoplatte, ressem-
blant (avec son compagnon) vne colerette
à femme, faut commencer à le leuer à sa
poinete, qui est attachée à la huitiesme es-
pine superieure du thorax en continuant à
celles du col, iusques à l'occiput, & le lais-
ser attaché au sourcil exterieur & superieur
de l'amy-baze de l'omoplatte, de l'espine,
& de l'acromion.

Le trapeze trouué, passerez au releveur ^{2. Releveur} *proper.*
propre de l'omoplatte, lequel paroist estre
double, pour la varieté de ses origines : car
l'une plus haute, part de l'extremité de l'a-
pophise transuersse de la 1. vertebre du col,
l'autre origine est des apophyses transuerses
de la 2. 3. & quatriesme vertebre du-
O ii

dit col , & s'en vont ensemblement comme contigus, terminer à la partie exteriere de l'angle superieur de l'omoplatte , & quelquesfois il s'aduance au commencement de l'espine contre la baze d'icelle , le faut leuer à son origine , & le laisser à son incertion, qui est à ladite omoplatte.

*3. Propre
releveur.*

Le propre releveur (ou transversaire) d'omoplatte leué, passerez au romboide , & le separerez des trois espines inferieures du col , & le laisserez à la coste de la baze de l'omoplatte (à qui il appartient) ce muscle est fort long & charnu.

*4. Romboi-
de.*

Apres suit le romboide de l'omoplatte, soubs lequel est le romboide posterieur & superieur du thorax , lequel est fort tenve, & que deuez administrer tout dvn train, & de là passer à ceux de la teste & du col.

5. Splenye.

Ces quatre muscles ainsi preparez, passerez au splenye, qui part des espines des cinq superieures vertebres du thorax , & des quatre inferieures du col , & monte obliquement de derriere en deuant , pour s'attachet proche l'apophise mastoyde , où s'insere le fleschisseur de la teste mastoydien. Il faut le leuer par ceste incertion , & le renuerter sur l'autre costé de l'espaulle & du col.

Suit le complex ou entre - laxé que j'ay dict venir des espines des deux premières

vertébres du thorax, & de la dernière du col, de la troisième, quatrième & cinquième apophyse transverses supérieures du thorax, & des cinq inférieures du col, & en montant obliquement de derrière en devant, s'insère au dessous du splénique, où il le faut séparer & renouer sur iceluy splénique.

Le septième muscle qui suit par ordre, 7. *Transversaire.*
est le transversaire, qui comme a esté dict prend origine de la partie externe des apophyses transverses des sixiesme vertébres supérieures du thorax, & de toutes celles du col, s'en va à l'apophyse mastoyde, de là où il le faut séparer.

Apres suit le muscle espineux, lequel ne 8. *Espinier.*
doit estre levé autrement, qu'il apparoist, situé entre les apophyses transverses & espineuses des sept supérieures vertébres du thorax, & de la première du col montant de bas en haut.

A l'extremité supérieure de ce muscle (qui a son incertio au corps de la première vertébre du col) & entre l'occiput dedans le creux du col, faut trouver huit muscles, qui sont fort petits en toute dimentiō : d'ot quatre sont droits, & quatre sont obliques, faisant quatre de chacun costé, dont deux

O 111

sont droits, & deux obliques.

9. droit
grand.

10. droit
petit.

11. Oblique
superieur.

12. Oblique
inferieur.

Des deux droits, le premier est le plus grand, lequel comme il a esté dit part de l'espine, de la seconde vertebre, & s'en va en l'occiput. Le deuxiesme est plus petit couché sous le premier, lequel va du tuler-cul de la premiere vertebre dudit col au mesme occiput.

Des deux obliques, lvn est superieur, & l'autre inferieur. Le premier & superieur, part de l'apophise transuersse de la premiere vertebre, & s'en va obliquement terminer proche le grand droit. Le deuxiesme & inferieur sort de l'espine de la seconde vertebre, & s'en va à l'apophise transuersse de la premiere vertebre, de là où le premier oblique est party, de façon que ses deux muscles obliques avec le grand droit, font comme vn triangle, lesquels estant seulement separez de leur corps, non d'origine, ny d'insertion doivent estre liez avec quatre petits filets pour les demontrer.

Les muscles posterieurs du col estant ainsi bien administrez, renuerserez le sujet, & au lieu qu'il estoit en situation prosne (la teste penchate au bout de la table) la rendrez supreme. Or le corps estant ainsi situe, il se faut souuenir qu'il a esté dit cy-devant

qu'il y auoit en la partie anterieure du col, six muscles, dont deux estoient pour la teste, & quatre pour le col, qui sont trois de chacun costé: parquoy il faut administrer trois muscles à la partie anterieure du col, vn propre à la teste, qui est le *mastoide*, & deux qui aprartienent au col, qui sont le *scalene*, & le *long*.

Quand au *mastoide*, il aura desia esté leué en l'administration des muscles de la gorge, & du sternum.

Le *scalene* est vn peu embrouillé, & ce qui est admirable à considerer, outre ses trois origines, c'est qu'il donne passage à tous les nerfs, qui du col descendant au bras, il le faut laisser attaché à son insertiō, qui est à la partie anterieure de toutes les apophyses transverses du col.

Le *long* est si manifeste, qu'il n'a besoin d'estre autrement demontré, à cause qu'il est assez aysé à voir, si l'on n'estoit porté de trop grande curiosité.

Quant au reste des autres parties constituant le col, faut remarquer que sont les *veines*, *arteres*, *nerfs*, *ligaments*, *cartillages*, *os membraneux*, & *moüelle espinere*.

Les *veines* sont les *iugulaires*, tant *int* ^{Veines du col.}

O iiiij

217 IOURNÉE VI.

ternes qu'externes, avec les ceruicales, qui
luy sont enuoyees de la sousclauiere.

*Arteres du
col.*

Les arteres sont les carotides, & l'artere
ceruicale venant de la grosse artere ascen-
dante, enuoyee par les trous admirable-
ment grauez en la racine des apophyses
transverses.

Nerfs du col.

Les nerfs sont sept paires prouenant de
la partie superieure de la moüelle espiniere,
sortant par les trous formez es parties late-
ralles des deux vertebres, & outre comme
il a esté dit en la particule cinquiesme de la
septiesme leçon de la quatriesme iournee,
se doit remarquer au col les deux nerfs re-
currans.

*Ligamens du
col.*

Les ligamens sont communs & propres,
les communs sont deux, l'un anterieur &
l'autre posterieur : le ligament anterieur lie
toute la vertebre ensemble par deuant,
couurant tout le corps des vertebres, &
s'en va terminer par derriere, dedans le
rachis, pour s'vnir avec la troisieme tuni-
que de la moüelle espiniere : le ligament
posterieur, prend son origine de l'apophy-
se descendat, & s'en va inserer en l'apophy-
se ascendante de la vertebre suiuante, &
recouvre toute la partie posterieure de l'es-
pine mesme.

*Ligamens
communs.*

Les ligamens propres sont ceux qui appartiennent à la première & seconde vertébre du col, & à la teste ils sont trois. Le 1. qui est yn de chacun costé, préd son origine du condyle de l'occiput, & se ya inserer à la 1. & 2. vertébre, partie anterieure, postérieure & lateralle. Le 2. vient de la partie anterieure & interieure du grand trou medulaire, & s'attache à l'extremité de l'apophise d'entoïde de la 2. vertébre. Le 3. sort d'yn des costez de la cauité de la première vertébre, & s'en va par dessus la dent à l'autre costé, pour l'enfermer dedans la cauité glenoïde de la première vertébre. Ces trois ligamens propres ont esté de surcroist outre les communs, à cause que le mouuement de la teste deuoit estre plus lasche que celuy du col.

Les cartilages sont plusieurs situez en devant aux sourcils de chacune vertébre, qui fait que par devant elles sont par synchondrose, & par derrière & aux costez par diarthras articulale.

Les os du col sont proprement la partie supérieure de l'espine qui est faiste de sept rouelles, distinctes d'avec toutes les inférieures: & d'avec elles mesmes. Car outre ce qu'elles ont leurs corps, leurs trous & apo-

Ligamens propres.

Cartilages du col.

Les os du col.

219 I O V R N E E VI.

physes, communes avec les autres. Si est-ce qu'elles sont plus minces de corps, plus grande en leurs trous, & variables en leurs apophyses.

Elles sont differentes entr'elles, d'autant que la premiere est autre que la seconde, & la seconde formee autrement que les 5. inferieures. Car la premiere a cela de propre qu'elle est de tous costez glenoide, par ses parties laterales & superieures, elle est glenoide pour receuoir les deux condyles de l'occiput (ainsi qu'il a esté dit au mouiemēt propre de la teste) & par ses parties laterales & inferieures, elle est aussi glenoide pour receuoir les deux eminences cōdiloïdes de la seconde vertebre : & en deuant elle est condiloïde pour loger l'apophise d'antioïde de ladite seconde vertebre. La susdite premiere vertebre est constituee de 9. apophyses, à sçauoir quatre ascendantes, deux transversalles, deux descendantes, & vne au deuant, car elle n'a point d'espine. Mais la seconde vertebre n'a que 8. apophyses, deux transversalles, deux ascendantes, deux descendantes, vne qui est d'antiforme, & l'espine. Les cinq vertebres inferieurs dudit col, en ont chacun vnze, à sçauoir deux cilières, deux trauerzieres, deux furculaires,

deux condiloides ou ascendantes, deux glenoides ou descendantes, & l'espine.

La moüelle espinicre est contenuë dedas ^{Mouelle espinicre} le rachis, & bien qu'elle soit comme vne al-
longe du cerueau, si est-ce qu'elle est diffe-
rente d'avec iceluy, car le cerueau est plus
mol, & elle plus dure. Le cerueau a mouue-
mét de dilatation & cōtrac̄tion, & non elle.
Le cerueau est enclos d'os qui n'ont mouuement,
& la moüelle espinicre est enclose
d'os qui ont mouuement. Le cerueau est
enueloppé de deux membranes séparées, &
la moüelle espinicre de trois vñies ensem-
ble, dont la troisieme luy vient du ligamēt
commun des vertebres, ainsi qu'il appert
en l'ouuerture du rachis, faite par le cizeau
& marteau.

L'espaulc est la partie superieure & late-
rale du thorax, moyenne entre luy & la
main a mouuement commun, & mouue-
ment propre, le mouuement commun se
fait quand l'espaulc est tournée en rond : le
mouuement propre est de quatre sortes, à
sçauoir quād l'omoplatte tire en haut & en
bas : menée en deuant & en derriēre. Or le
mouuement commun se fait par la concur-
rēce de tous les muscles qui sont neuf, & le
mouuement propre par le moyē de quelques

III.
De l'espaulc

Mouuement
de l'espaulc
Mouuement
commun.
Mouuement
propre.

TOURNÉE VI.

vns en particulier : comme pour la hauffer sont la trapeze, le trāuersaire, & le propre releveur: pour l'abaiffer est le latissimus, pour l'attirer en deuant le petit dantele, & pour la mener en arriere est le romboide.

Administration des muscles de l'épaule.

Pour administrer ces six muscles qui aboutissent à l'omoplatte, il faut remarquer que le trapeze a esté préparé, administré en leuant les muscles postérieurs du col: comme on aura fait aussi le trāuersaire ou propre releveur (que tu ne prendras en l'administration que pour vn muscle) & le coraco-hiodien. Il faudra donc apres auoir leué le muscle pectoral, le deltoide, & le latissimus, préparer le petit dantele, qui est situé sous ledict pectoral, lequel trouuerez auoir cinq digitations ou petits lambeaux, lesquels sont attachez sur les cinq costez superieurs du thorax, proche de là où elles se ioignent par synchondrose avec le sternum : puis montant obliquement de large en estroict assez tenve, se termine à la partie plus interne du coracoïde, auquel endroit ille faut laisser attaché.

Le trapeze ayant desia esté administré és muscles de la teste & du col, & delaissé à ses insertions qui sont à l'omoplatte, passerez au romboide, & le separant des espines des

trois inferieures vertebres du col, & des trois superieures du thorax, & le laisserez à son insertion qui est à l'extremité de toute la baze de l'omoplatte, ce muscle est large & plat ressemblant à vn gros parchemin.

Quant au latissimus, si vous y prenez garde, trouuerez qu'il ne cōtribue que de contiguïté à l'angle inferieur de l'omoplatte, & qu'ils sont liez ensemble par la membrane commune des muscles.

Vous noterez que i'ay veu souuentesfois le muscle pectoral, donner vn petit tendon à l'omoplatte, & quelquesfois au bras, mais quand cela sera, il faudra le mettre au nombre des communs de l'omoplatte, ou du bras. C'est pourquoy quelques autheurs, faisans la diuision des muscles de l'espaulle, ont dit qu'elle auoit des muscles communs, & des muscles propres, appellans les communs le trapeze & le pectoral, & propres, les autres muscles.

Les veines & arteres de l'espaulle sont, les muscles, l'humérere, les thorechiques interne & externe.

Les nerfs sont de trois sortes, le premier est vn rameau du nerf qui sort d'entre la 3. & 4. vertebre du col, le 2. est vn autre rameau qui part du nerf, sortant d'entre la 5. &

Observation.
Vaisseaux
de l'espaulle.

TOURNÉE. VI.

6. vertebre, ses nerfs se perforent aux muscles situez en la partie profonde & superieure de l'espaulle. La 3. sorte est vn rameau qui sort du nerf de la sixiesme paire du cerneau, nommee vague, qui se persent au muscle *Trapezius*, l'incision duquel muscle, apporte perte du mouvement superieur de ladite espaulle.

Ligaments de l'espaulle. Les ligamens de ceste partie sont de deux manieres, à sçauoir ligamens communs & ligamens propres, le ligament commun est celuy qui sort en rond des bords du glene de l'omoplatte & simplant sur la teste de l'humerus, les propres sont quatre, le 1. est celuy qui part de l'extremité de l'acromion, & s'en va à celle de choracoïde, le 2. prend son origine de la racine de l'acromion, & s'en va à la fin d'iceluy choracoïde, le 3. sort du glené & s'en va au bras par dessus la fisure, accompagnans l'yne des testes du biceps, le 4. prend son origine du choracoïde, & s'attache à la partie interieure & anterieure du bras, affermissant l'autre teste dudit biceps.

Cartilages de l'espaulle. Les cartilages sont situez principalement à la baze de l'omoplatte, & au glene, y de générant ordinairement le ligament commun.

L'os de l'espaulle est l'omoplatte & la ^{Os de l'espau-} clavicule, l'omoplatte à treize choses fort ^{paule.} remarquables.

La premiere est son usage, lequel est quadruple. Le premier sert à defendre le thorax, le deuixiesme à loger ou asseoir la teste de l'humerus. La troisieme afin de bailler passage aux nerfs qui du col vont au bras, la quatriesme pour donner origine aux muscles du bras, & insertion à ceux qui la font mourir.

La seconde est la figure laquelle est comme triangulaire, prenant le col d'icelle pour le troisieme angle.

La troisieme son assiette est sur la partie gibe de la troisieme, quatriesme, cinquiesme, sixiesme, septiesme, huitiesme, ceste superieure, ou elle est attachee par Sysarcosse à raison des muscles qui la lient en cest endroit.

La quatriesme sont les deux faces, l'une interne, laquelle est proche pour loger la gibosité des costes: & l'autre externe laquelle est gibe & inesgale, tant pour l'origine qu'insertion des muscles d'elle & du bras.

La cinquiesme, elle a deux costes, l'une superieure & plus petite qui regarde le col: & l'autre plus grande qui a son aspec vers l'os

1. Usage

2. Figure

3. Situation

4. Faces

5. Costes

des ifles.

6. *Baze.* La sixiesme, la baze est, ce qui est situé entre l'extremité postérieure des deux costez, regardans les espines de la deuixiesme, troisieme, quatriesme, cinquiesme, sixiesme, septiesme, & huitiesme vertebre du thorax.

7. *Angles.* La septiesme, les angles qui sont deux, l'un superieur fait de la rencontre des deux extremitez de la coste superieure : & de la baze, & l'autre inferieur produit de ladite baze & de la coste inferieure.

8. *Col.* La huitiesme est son col, qui est le plus estroit à la partie anterieure, faisant l'un des triangles.

9. *Tete.* La neufiesme est la teste, qui est ce qui se void de plus eminent, à l'extremité de laquelle se void vne legere depression ou cavité glenoide, pour receuoir la teste de l'os humeurs, faisant avec icelle l'espece de conioinction, que les plus fameux autheurs appellez Artrodire.

10. *Espines.* La dixiesme, sont les trois apophyses, à sçauoir l'espine, l'acromion, & le coracoide, l'espine est ce qui se void eleué en la face externe de l'omoplatte, divisant sa baze en deux, sçauoir en partie superieure & en partie inferieure, qui est la plus grande.

L'vnziesme

Lvnziesme est l'accromion, ou aduence 11. Accro-
qui se fait depuis l'escancreure ou hoche mion.
de l'espine, iusques au dessus du col, ou bien
selon aucun la conionction de ceste apo-
physe avec la clauicule, & quelquesfois
pour vn petit os, qui se trouue en colines,
mediateur entre ceste apophyse, & l'extre-
mité de la clauicule: le choracoïde est a
l'extremité de la coste superieure, ressem-
blant au bec d'un corbeau ou à l'extremi-
té du fer d'un ancre, ou à vn sigma grec. 12. Sourcils.

La douziesme sont les sourcils, qui est
tout ce qui se void, tant aux bords des co-
stes & baze, comme enuiron la cauite gle-
noide.

La treziesme est le trou, qui est ce qui se
fait de l'accromion avec l'extremité de la
clauicule, au trauers duquel passe les nerfs,
qui du col descendent par le muscle scale-
ne, pour aller au bras.

Le bras, ou la grand main, prise en ge-
neral, est ce qui est depuis l'espaulle dont
nous venons de parler, iusques au bout des
doigts: mais pris en special, il a trois par-
ties qui sont le bras, le coulde & la main, Acception du
bras ou
de la grand
main.
desquelles nous parlerons par ordre, en
commençant au bras.

Le bras a mouvement commun, & mou-

13. Trou.

1111.
Du bras ou
de la grand
main.

Mouvement
commun du
bras.

P

uelement propre, le mouuement commun est celuy qui se fait en rond, appellé circulaire, tel que font les Fauconniers, en tournant leur leuire, dont ils appellēt leurs oysseaux.

Mouuement propre.

Le mouuement propre est de quatre sortes, à sçauoir, haut, bas, deuant, & derrière, le mouuement haut se fait quād le bras est porté vers l'oreille : le bas quand il est couché le long des costes : deuant, quand il est apporté pres de la mamelle : derrière, lors qu'il est approché du dos. Or tous ces mouuemēs se font par l'operatiō des muscles, qui sont neuf en nombre, dont deux sont esleuateurs, à sçauoir le deltoyde, & le sus-espineux : deux deprimeurs, le latifinus, & le rotundus major ou grand rond. Trois adducteurs ou tireurs en deuant, qui sont le pectoral, le choracoidien, & le soubs scapulaire, & deux abducteurs ou retrācteurs en derrière, à sçauoir le soubs-espineux, & le rotundus minor ou petit rond.

Neuf muscles pour le mouuement des bras.

Pour bien administrer ces neuf muscles, commencerez au pectoral, lequel a trois origines. La premiere, de la moitié de l'inferieure & exterieure partie de la clef: la deuiesme de la partie lateralle & externe de la superieure moitié du sternum: la troisieme des cartillages des cinq, six & sept costes superieures, puis le faut pour-

finiture de son gros , court , & fort tendon, jusques à la partie moyenne & anterieure de l'os du bras , entre la superieure teste char- neuse du biceps , & l'insertion du deltoide, faut noter que comme ce muscle a diuersité d'origines , qu'aussi a-il varieté de fibres, qui fait (si l'on n'est stillé à la dissection) que l'on taille plusieurs muscles trouuant vne confusion, approchant de l'aisselle , où toutes se terminent en vn seul tendon. Outre faut aduiser & prendre garde s'il ne donne point vn petit tendon à l'omoplatte (comme quelquesfois i'ay veu) qui s'atta- che à l'apophise choracoïde d'icelle.

Le deuxiesme est le choracoidien , qui sort de l'apophise choracoïde , en descen- dant directement selon l'inférieure teste du biceps , s'insere au milieu de la partie inter- ne de l'humerus, joignant l'origine du mus- cle brachial. Il ne le faut separer d'origine ny d'insertion , bien le faut-il diuiser d'avec le biceps & brachieus.

Le troisiesme est le deltoide , lequel a trois origines : la premiere est de la moitié inferieure de l'extremité superieure de la clef : la deuixiesme , de toute la circonfe- réce exterieure de l'acromion: la 3.de toute l'inférieure partie de l'espine de l'omoplat-

2.
Choracoidien

3.
Deltoide.

P 13

te, desquelles il le faut separer & le poursuivre iusques à l'extremité de son tendon, qui est attaché en la partie exterieure, & presque moyenne de l'humerus, là où il le faut laisser attaché.

4.
sus-espineux.

Le quatriesme est le sus-espineux, lequel remplit toute la cavité, qui est entre la coûte superieure de l'omoplatte & de l'espine, d'icelle prenant son origine du sourcil extérieur de l'angle supérieur de ladite omoplatte, d'où il le faut separer iusques à son court & large tendon, qui passe par dessous l'accromion, & se termine à la partie supérieure de la teste de l'humerus.

5.
sous-espineux.

Le cinquiesme est le sous-espineux, courant la plus grande partie de la face externe de l'omoplatte, prenant son origine du sourcil extérieur & inferieur de la baze d'icelle, occupant ce qui est entre l'espine & la coûte inferieure de ladite omoplatte. De là où il le faut separer, & suiuers iusques à son insertion, qui est à la partie postorieure de la teste de l'os humerus, où il le faut laisser.

6.
micostal.

Le sixiesme est le rotundus minor ou micostal, il sort du sourcil externe de la moitié superieure de la coûte inferieure, il est fort charneux, & ne semble qu'une portion dudit sous-espineux, n'estoit vne li-

LEÇON XII.

230

gne blanche qui enseigne par où il le faut separer d'avec luy, le laissant entier, toutes-fois à son origine & insertion, qui est à la partie externe de la teste de l'humerus.

Le septiesme est le rotundus major ou angulaire, lequel est rond, long, & char-^{7.}
neux, monte obliquement du sourcil exte-
rieur de l'angle inferieur de l'omoplatte,
d'où il prend son origine, & s'en va par vn
fort tendon à la partie inferieure de l'hu-
merus, proche sa teste.

Le huietiesme est le latissimus, plus grand & plus ample que pas vn (lequel a été ad-^{8.}
ministré avec les muscles de l'omoplatte) il
s'en va par vn tres robuste tendon termi-
ner proche le rotundus maior.

Le neufiesme ou dernier muscle est le sous
scapulaire ou enfoncé, lequel occupe toute
la partie caue, où la face interne de l'omo-
platte, prenant son origine du sourcil inte-
rieur de la baze d'icelle omoplatte, & de la
coste, tant supérieure qu'inférieure, & s'en
va à la teste de l'humerus, partie antérieure
& aucunement inférieure. On le laisse ordi-
nairement sans le leuer, toutesfois cela à
plus de grace quand il est administré & de-
laissé à son insertion.

Les veines sont deux, à sçauoit en la par-^{9.}
P iiij *Vaisseaux du
bras.*

231 I O U R N E E . VI.

tie exterieure, est l'humérere ou céphalique & l'axillaire, l'artere est vne, qui retient aussi le nom d'axillaire, qui du costé droit sort de la sousclaviere, & du costé gauche du tronc ascendant. Les nerfs sont six, venans du laxis qui descend du col, au trauers du muscle scalene par le trou de l'acromion:

Ligamens.
Cartilages.

Les ligamens ont esté specifiez, parlant de l'espoule, les cartillages ne sont autres si non ce qui recouvre l'apophise, qui est logee au bout de la teste de l'humerus, & placee dans le glene de l'omoplatte.

Os du bras.

A l'os du bras, faut considerer trois choses, c'est à sçauoir la partie supérieure, la moyenne, & l'inférieure: la partie supérieure est celle qui est la plus proche de l'espoule: l'inférieure celle qui aboutit au coulde; & la moyenne, celle qui est entre ses deux extrémitez. A la partie supérieure de cet os, il y a trois choses remarquables, la teste, la fissure, & le col: la teste est faite de deux pieces, d'ot l'une s'appelle epiphyse, & l'autre apophyse: l'epiphyse est proprement ce qui se loge dedans le glene de l'omoplatte, faisant avec icelle l'espèce du diartosse, qu'il appelle artrodie, l'apophyse est ce qui se void relevé hors de la ioiniture: la fissure est une certaine trace linealle enfoncée & gra-

Trois choses
à considerer
la partie su-
perieure de
l'humerus.

L E C O N. XII.

232

uee en icelle teste, faite pour bailler non seulement, force au muscle biceps : mais aussi pour loger sa teste, par le moyen de laquelle elle est diuisee en deux, dont la partie superieure est plus grande & mieux polie que l'inferieure, le col est ce qui est rond & estroit au dessous de la teste.

A la partie inferieure de cet os, il y a aus-
si trois choses tres-remarquables, le col, la teste & les fosses, le col est ce qui se void plat & large : la teste est ce qui est tout au bout diuise en deux condyles inesgaux, dont l'un est superieur, & l'autre inferieur, le superieur ou exterieur est le mieux arrondy, qui est receu du glene du radius. Les deux fosses (ou bathemydes) entre ses deux testes ou condyles, dont l'une est par devant plus petite, & l'autre par derriere plus grande, diuisee au moyen d'une escaille osseuze, de-
dans ses caitez bathemydes, se logent les *Vsage des ba-
themydes.*

La partie moyenne de l'os du bras est gibe en dehors, & caue en dedas, tant pour bailler place aux vaisseaux & muscles, que pour mieux contenir en embrassant : car pour cet effect toutes les parties, depuis l'espau-

*Trois choses
remarqua-
bles à la par-
tie inferieure
de l'humé-
rus.*

1.

2.

3.

Les fosses.

*Deux choses
remarqua-
bles à la par-
tie moyenne
de l'humé-
rus.*

P iiiij

233 IOVRNEE VI.

le, iusques au bout des doigts, ne tendent qu'à la figure circulaire.

Du coulde seconde partie du bras ou grande main. Le coulde a trois significations chez les auteurs, car ot il se prend pour l'apophyse an con ou aiguë, qui est à l'extremité supérieure du cubitus: ou pour l'os inferieur qui

Trois acceptations du coulde. respond au petit doigt: ou bien pour la troisième partie de la main généralement prisé, qui est depuis l'extremité inférieure du bras, & la supérieure du poignet. Or de ces trois acceptations, j'entens parler de la dernière. Parquoy ie dy que le coulde a deux

Mouvement du coulde commun. mouuemens, l'un commun, & l'autre propre: le mouvement commun est quand il se meut avec le bras: & le mouvement propre, quand il se remuë sans iceluy bras, & tel mouvement est de deux sortes: à sçauoir,

Droit. droit & oblique, le mouvement droit est double; car il a flexion & extension: la flexion est quand la main (sans le mouvement du carpe) approche de l'espaulle: l'extention

Flexion. quand tout le bras est droit, & tels mouuemens se font seulement sur le cubitus: le mouvement oblique est aussi de deux sortes: à

Extencion. sçauoir, pronation & supination: la pronation est quand le creux de la main regarde

Oblique. contre terre: la supination au contraire est quand iceluy creux regarde vers le ciel: &

Pronation.

Supination.

tels mouuemens se font seulement dessus le radius. Or pour accomplir tant le mouuement droit que l'oblique, nature ^à *Dix muscles pour le mouuement du coude.* produit dix muscles, dont six sont pour le mouuement droit, situez au bras, deux anterieurs fleschisseurs, qui sont le biceps & le brachieus, & quatre posterieurs extenseurs, qui sont le long & le court, le gros & le gresle, & quatre pour le mouuement oblique, situez au coude, dont deux sont internes pour la pronation, qui sont le long & le quarré, & deux externes pour la supination, qui sont le long & le court.

Pour l'administration de ces dix muscles, *Administration des dix muscles.* il faut commencer à ceux du cubitus si- *Mouuement du coude en general.* tuez au bras, & dedans, le premier est le biceps à cause de sa double teste nerueuse, dont l'une est superieure, & l'autre inferieure: la superieure a son attache à la plus haute partie de la cauite glenoide, qui regarde la pointe de l'acromion, ou un peu au dessous, elle est attachée par un long ligament dedans la cisure ou fente grauee à l'anterieure partie de la teste, & du col dudit humerus. L'inferieure (plus longue) prend son origine de l'apophyse choracoide, laquelle se joint avec la superieure enuiron la partie moyenne & interieure de l'humerus, se

235 IOVRNÉE VI.

plongeant dedans le ventre dudit muscle, qui est lissé, long & rond, puis vn peu au dessus de la flexion du coulde, se termine en vn tendon, long, large, & fort : qui s'en va par deuant l'article du coulde, terminer à la tuberosité interne de l'extremité supérieure du radius. Il ne faut separer ce muscle d'origine, ny d'insertion, nettoyant feulement ses deux testes, obseruant le ligament de la superieure, & comme le tendon va au radius, & non au cubitus.

2. *Brachiale.*

Le deuxiesme est le muscle brachial, lequel a pareillement deux testes charnues, & tres adherantes à la partie moyenne, & aucunement anterieure de l'humerus qui enueloppe le tendon du deltoide, estat fort attaché audit os : puis de son gros court & fort tendon charnu, descendant par l'antérieure partie de la iointure du coulde, se va ioindre à la partie interne de l'extremité supérieure du cubitus, faisant avec le biceps en la flexion du coulde comme vn X, ou croix Bourguignonne, ce qui est non seulement pour la force de la flexion, mais aussi pour l'aisance du bras à le fleschir quelquefois en haut, & autres fois en bas, ce muscle ne doit estre séparé ny d'origine ny d'insertion, d'autant qu'il est trop manifeste.

L E C O N XII.

236

Les quatre muscles externes seruans à ;, *LONG.*
 l'extention du cubitus, le premier qui est le
 troisieme à leuer, est le long qui prend son
 origine charneuse de la partie plus su-
 perieure de la coste inferieure de l'omoplate
 pres le col d'icelle, & en descendant char-
 neux se ioint enuiron le derriere & dessous
 de la teste de l'os humerus avec le court qui *4. Court.*
 sort de la partie posterieure du col dudit hu-
 merus, faisant eux deux vn ventre moyen,
 en la partie moyenne & posterieure dudit
 humerus: & en descendant par vn large &
 mēbraneux tendon, passant par dessus l'ar-
 ticle du coulde, se termine à colecrane. Les
 deux testes charneuses de ce muscle (qui se
 prend par les autheurs pour deux muscles
 separéz) doiut estre administrees & nō se-
 parees de leur origine: mais leur vêtre doit
 estre separé d'avec le corps du muscle gros
 (qui est le troisieme & cinquiesme muscle
 du cubitus à la partie superieure, duquel il
 est fort adherant. Ce gros muscle (que l'on
 peut appeller brachial posterieur) est fort *5. Brachia*
 massif & adherat à la partie inferieure & po- *posterieur*
 steriere del humerus, faisant vn tendon lar-
 ge & court qui enueloppe l'extremité po-
 steriere du cubitus & radius. Il est impossi-
 ble d'administrer ce muscle sans l'interesser

237 I O V R N E E VI.
pour la grande adherance qu'il a avec l'os
humerus.

6. Grefle. Le muscle grefle (qui est le 4. & dernier extenseur du cubitus , & le 6. & dernier en ordre de dissection) n'est gueres plus grand que le poulce , il prend son origine de la ligne descendante à l'apophyse externe de l'humerus , & s'en va par son tendon terminer à la partie superieure & exterieure du radius : ne le faut separer d'origine ny d'insertion.

*Advertisse-
ment.*

Je sçay que beaucoup trouueront estrange de ce que i'administre quatre muscles extenseurs du coulde, veu que les autheurs n'en ont fait que deux : mais quand ils les auront veus, & qu'ils auront bien consideré mes raisons , ie m'assure qu'ils inclineront aysement de mon costé. La premiere c'est , que nature a preueu que l'extention estoit plus forte que la flexion , à raison de la ginglyme. La 2. qu'en grand mouvement & violent , le tendon du long & du muscle court se fussent offensez contre la dureté & inegallité de l'article du coulde , & partant y a mis le muscle gros & charnu, au dessous, cōme vn coussinet. La troisieme c'est que la partie externe estant plus subjette aux coups , auoit nécessité de plus d'organes

pour faire le mouvement d'extension.

La quatriesme, c'est que l'experience nous monstre, qu'il falloit d'avantage que ses deux muscles pour l'extension du cubitus, d'autant que leur tendon estant coupé, demeurant ceux du gros & du gresle, l'action n'a été perdue, ce qui eust été, s'il n'y eust eu plus de muscles.

Les 7.8.9. & 10. muscles qui restent à administrer, sont le rond & le quarré pronateurs, le long & le court supinateurs : Mais d'autant qu'ils sont situez au coulde, où il y a plusieurs autres muscles, appartenans au carpe & aux doigts, à cet occasion il les faut anatomiser par ordre. C'est pourquoy ie diray que depuis le bras iusques au poignet y auoir au coulde quinze muscles à administrer, dont huit sont internes, & sept externes. Des deux internes, sont pour le poignet, le superieur & inferieur pronateur, deux pour le radius, le rond & le quarré, & quatre pour les doigts, le palmaire, le sublin, le profond, & le fleschisseur du poulce. Des sept externes. Deux sont pour le poignet, le superieur & inferieur extenseur: Deux pour le radius, qui sont le rond & le quarré, & trois pour les doigts qui sont l'extenseur des doigts, & l'addu-

*Le reste des
dix muscles
du coulde, gen-
éralement pris.*

*Quinze mu-
scles à administra-
re depuis le
coulde jus-
ques au poi-
gnet.*

*Huit mu-
scles situez
au dedans du
coulde.*

*Sept mu-
scles situez au de-
dans des cou-
lades.*

Éteur & abducteur du pouce.

Administration des 8 muscles, si-
quez au de-
dans du
coulde.

à. Palmaire.

Pour bien faire, il faudra continuer l'incision de la peau & du panicule charneux, qui estoit demeurée à l'endroit de l'apophyse externe de l'humerus, iusques à la racine du pouce: puis la separer d'autour du coude iusques au carpe ou poignet, & apres commencer au Palmaire, comme cestant le premier & le plus difficile à administrer de tous les muscles internes du coude : ie dy le premier, d'autant que c'est cestuy-là qui s'offre le premier en ordre d'administratio, le plus difficile, à cause qu'il est merueilleusement embrouillé avec la peau du poignet & du dedans de la main, d'où vient que plusieurs bôs anatomistes ont creu & fait croire qu'il n'y en auoit point, pour n'auoir sceu la maniere de l'administrer. C'est pourquoy pour ne s'y point tromper (apres auoir continué l'incision de la peau susdite) ferez vne incision cuttanée depuis le dedans du poignet, selô la racine du Tenar, ou ligne vitale, iusques à la racine interieure de l'index. Et de là vne autre, depuis ceste racine iusques à celle de l'oriculaire : finalement vne troisième depuis ladite racine oriculaire, iusques au dedas du poignet, à l'endroit où la première incision a commencé. De sorte

que ses trois lignes ressemblent à vn triangle. Or celuy triangle qui est à la racine de l'index, fait de la rencontre de l'incision du tenar & de celle des doigts, sera pris avec le gros hain ou crochet, & profonde iusques au tendon sublin, fleschissent dudit index: puis poursuivre ceste descouverture, selon l'incision de la racine des doigts iusques à l'angle oriculaire, & finalement descouvrir iusques au poignet, en leuant la peau de la paulme de la main, qui est confuse avec les quatre tendons dudit Palmaire, qui sortent à l'endroit, & au dessus de l'aneau du carpe, d'un plat & gresle tendon qu'il faut poursuivre iusques à son origine, qui est de l'extremité de l'apophyse interne de l'humerus, son vêtre n'est gueres plus gros que le petit doigt, & les quatre tendons qu'il fait en la paulme de la main, ressemblent (à l'opposite de la peau leuee) à vne patte d'Oye. Ce muscle doit estre rouillé avec son tendon iusques à son origine, tant pour ne le rompre, que pour le bien demontrer apres auoir trouué les autres. En administrant le palmaire, faudra auoir soin du muscle brachial, dont il sera parlé en la dissection des muscles internes de la main.

Le 2. est le fleschisseur superieur du carpe

2. Fleschisseur superieur du carpe.

qui prend son origine de la partie moyenne du condyle inférieur de l'humérus, & en descendant droitement, selon l'interieure partie du rayon, passant de son tendon assez long & rond dans la fissure, qui est gruée en l'interieure partie du premier os du second rang du carpe, qui soutient le pouce, se va inserer à la partie interne de l'extrémité supérieure du premier os du métacarpe, ce muscle ne doit estre séparé d'origine, ny d'insertion.

*fleschisseur
inferieur du
carpe.*

Le 3. est le fleschisseur inférieur dudit carpe, que trouuerez auoir son origine, tant de la partie plus inférieure dudit condyle, que de la plus supérieure du cubitus, s'en allant terminer au quatrième & dernier os du premier rang du carpe, où il le faut laisser attaché, ces deux muscles sont fort gros & charneux.

4. sublin.

Le 4. est le sublin situé entre les deux susdits fleschisseurs, il prend son origine de la partie moyenne du condyle inférieur de l'humérus, & en descendant entre iceux fesseurs du carpe, adhérant à l'interieure & moyenne partie du radius, joignant l'insertion du muscle rond, pronateur & du court supinateur, passant comme il a été dit sous le ligament annulaire, là où il se divise en quatre

quatre tendons, lesquels fendus en leurs extremitez, pour donner passage à ceux du muscle profond, se vont inserer à la partie interieure de l'extremité superieure des susdits os des quatre doigts, pres la seconde article, pour les flechir ce muscle ne doit aussi estre separé de son origine ny de son insertion.

Le cinquiesme est le muscle profond, qui *s. Profond.* prend son origine de la partie interieure de l'extremité superieure du cubitus, & en descendant droit par dessous le sublin, presque tout adherant au long de toute l'interieure & inferieure partie du cubitus, entre iceluy & le radius passant sous le ligament annulaire, se diuise pareillement en quatre tendons, lesquels passent au trauers de la fente que i'ay dite estre en l'extremité des tendons du sublin, s'inserent en la partie interieure & inferieure des quatre os derniers des doigts, pres leur dernier article : ce muscle ne doit estre separé d'origine, mais il faut suiuire ses quatre tendons, iusques au bout des quatre doigts.

Le sixiesme est le flechisseur du poulce, *6. Flechis-* qui prend origine charnue de la partie in- *seur.* ferne de plus de la moitié du rayon, soubs l'adherence du sublin : & en descendant di-

rectement presque tout adherent à l'intérieure partie d'icelui, passant de son tendon assez long & rond sous le ligament anulaire, se va inserer à l'intérieure partie du dernier os du poulce, pres la dernière articulation d'iceluy, pour icelle flechir, flechissant aussi la seconde, par le moyen d'un commun ligament membraneux qui l'environne & tient subiect, & qui même l'accompagne jusques à son extrémité.

7. *Rond pronateur.*

Le septiesme est le pronateur rond ou supérieur, il prend son origine du condille inférieur ou interieur de l'humerus, & en descendant obliquement de bas en haut, se va inserer par son tendon un peu large & membraneux, à la partie interieure, & aucunement supérieure du milieu du radius, il ne faut leuver ce muscle d'origine ny d'incertio.

Le huitiesme & dernier muscle a administrer (de ceux qui sont situez au dedas du 3. *Quart.* coude) est le quarré, qui est du tout charnu assez tenue court, & large de trois doigts, prenant son origine de la partie interne de l'extrémité inférieure du cubitus, pres le carpe, & en montant transversalement par dessous le tendon du muscle profond, s'inserer par son tendon charnu à la partie interne de l'extrémité inférieure du radius.

Come il a esté antaomisé huit muscles en
la partie interieure du coulde, il faut passer
au sept que i'ay dit estre situez en la partie
exterieure d'iceluy, qui sont les deux supi-
nateurs, les deux extenseurs du carpe, l'ex-
tenseur des doigts l'adducteur: & l'abdu-
cteur du poulce.

Le premier donc qui s'offre à la dissection est l'extenseur ^{Extenseur} _{superieur} du carpe, lequel prend son origine de la partie plus supérieure du condyle externe de l'humerus au dessous, & iognant le long supinateur: & en descendant directement selon l'exterieure partie du radius, de son tendon assez long & rond, par dessous l'abducteur du poulce, & dedans la fissure moyenne & externe, graciee en l'extremité inferieure du radius se va inserer par deux tendrōs, à sçauoir le supérieur au premier os du metacarpe, qui soustient le doigt index ou secōd doigt, l'inférieur s'attache au secōd os du metacarpe, qui soustient le doigt du milieu: ce muscle peut estre facilement diuisé en deux: toutes fois en esgard à sa cause finale, ie ne le près que pour yn, lequel ne sera leué d'origine ny d'incertion.

Le deuxiesme muscle est l'extenseur ^{2. Extenseur} _{inferieur} inférieur, lequel prend son origine du mes-

Q. ii

me condille inferieur vn petit plus bas que le precedent, en descendant droit selon le cubitus, va s'attacher de son tendon au deynier os du metacarpe qui soustient le petit doigt: ce muscle ne doit pareillement estre leue d'origine ny d'incertion.

3. *Long supinateur.*

Le troisieme, est le long supinateur, qui prend son origine de la ligne, qui est au dessus de l'apophyse exteriere de l'humerus, & descendant le long du radius s'attache par vn tendon membraneux à la partie interieure & inferieure dudit radius, proche l'insertion du quarré: ce muscle ne doit estre aussi separé d'origine ny d'insertion.

4. *Court.*

Le quatriesme est le court supinateur, lequel prend son origine de la plus inferieure partie du condile externe de l'humerus: & en descendant obliquement tout adherant au radius se va inserer en la partie interieure de la tierce partie superieure du radius, il ne le faut pareillement separer d'origine ny d'insertion.

5. *Extenseur des doigts.*

Le cinquiesme est l'extenseur des doigts, lequel sort de la partie moyenne du condyle externe de l'humerus entre les deux extenseurs du carpe, & en descendant directement entre iceux, passant soubs le milieu exterieur du ligament anulaire, se divise en quatre tendons, lesquels estans parue-

nus à la premiere article des doigts, s'aplatisant se vont inserer en la partie externe des derniers os des quatre doigts inferieurs jusques à la racine des ongles, mais en passant ils adhèrent aux trois articles de chaque doigt, pour l'extension d'iceux, y étant conseruez & tenus subiets par ligamens communs & membraneux.

Le sixiesme est l'abducteur du poulce, Abducteur du poulce. qui prend son origine de la tierce partie externe de l'extremité supérieure du cubitus & radius, & en descendant obliquement passant sur le tendon de l'extenseur supérieur du capte, & couché dedans la siffure externe & plus supérieure de l'extremité inférieure du radius, y étant enveloppé & tenu suiet par vn ligament commun & membraneux se divise en trois tendons. Le premier & plus petit se plonge en la teste du tenar. Le deuxiesme va à la partie latérale & interne de l'extremité supérieure du premier os du poulce, pour d'iceluy faire abduction. Le troisiesme se va joindre avec le tendon plus supérieur de l'abducteur du poulce, près la partie externe de l'abducteur dudit poulce, voisinant la partie externe de la seconde article d'iceluy : puis par vn tendon commun, large & vni se vont inserer

Q iij

247 IOVRNÉE VI.

à la partie externe du dernier os du pouce, & racine de l'ongle, estant attaché en passat par vn ligament commun & membraneux à la partie externe de la seconde & troisième article d'iceluy, pour tous deux ensemble faire l'extension droite & abduction ou extention oblique, operant seul, il ne le faut leuer d'origine ny d'insertion.

7. Adducteur du pouce.

Le septiesme & dernier muscle situé en la partie externe du coude, est l'adducteur du pouce, lequel prend son origine de la partie externe & moyenne du cubitus, la part où il regarde le radius, & en descendat couché & adherant au cubitus, se divise en cinq tendons, lesquels passant sous le ligament anulaire externe, & couchez dans la troisième fissure externe & plus inférieure de l'extremité du radius, s'en vont tous inserer généralement, larges & aplatis à la partie externe des derriuent os des doigts: Mais le premier & plus supérieur tendon, passant sous celuy de l'extenseur supérieur du carpe, se va joindre avec le troisième & plus grand tendon de l'abducteur du pouce, près la seconde article d'iceluy jusques à la dernière, où il le faut laisser attaché avec son compagnon.

Les quatre autres tendons inférieurs,

estas paruenus pres la premiere article des autres quatre doigts inferieurs viennent à se ioindre inseparablement aux parties latérales & externes des quatre tēdons de l'extensur des doigts, d'où vient qu'ils aydent a estēdre les doigts, quand ils agissent avec luy : mais operat seuls ils font l'abduction, d'où vient que quelques autheurs ont faict deux muscles de cestui cy, à sçauoir vn adducteur du poulce, & vn abducteur des quatre doigts: toutesfois il n'est qu'vn en sa nature, & la differance n'est prise que de la façon de parler des mouuemens obliques du poulce, qui se doit entendre autrement, que de ceux des autres doigts: car quand le poulce est amené vers les autres doigts c'est adduction: & au contraire quand les doigts sont amenez vers le poulce c'est adductio, & quand ils s'en recullent, c'est abduction, partant il n'est ja besoin de faire deux muscles de l'adducteur du poulce, & de l'abducteur des quatre doigts.

Les veines du coude sont trois, à sçauoir la basilique, sortant de l'axillaire, qui passe par la partie interieure du bras: la cephalique qui sort de l'humere, qui va par la partie exteriere dudit bras: & la mediane qui est faite d'un rameau commun de la ba-

*Veines du
coude.*

P iiiij

249 I O V R N E E VI.

silique & de la cephalique, occupant la partie moyenne & interieure du coulde : les- quelles veines se parsement confusement, tant en la partie interne , qu'externe dudit coulde

Arteres du coulde. Les arteres du coulde, sont deux : car l'axillaire paruenuë en la flexion du coulde soubz la veine basilique, fait deux insignes rameaux, dont lvn suit le cubitus, & l'autre le radius, à l'extremité duquel , partie inferieure & interieure s'esleue de telle façon que l'on y sent aysement son mouvement pulsifque.

Nerfs du coulde. Les nerfs du coulde sont deux procedans du quatriesme nerf, que nous auons dit accompagner la veine & artere axillaire, iusques en la flexion du coulde: où estant paruenu se diuise en ses deux rameaux , qui accompagnent les deux arteres selon le cubitus & radius , outre il se remarque le cinquiesme nerf sortant du laxis du scalene, lequel se plonge dans les muscles flechisseurs, & estendeurs du carpe , & le reste fait cinq surgeons, qui se terminent ainsi que dirons aux nerfs de la main.

Ligamens du coulde. Les ligamens du coude, tant en sa partie superieure, qu'inferieure sont communs: mais ils en ont vn specialement qui les vnit

depuis le coulde, iusques au poignet, lequel sépare les muscles internes des externes.

Les os du coulde, doivent estre considerez en general, & en special. En general il y faut remarquer quatre choses, à scauoir leur nombre, quantité, situation, & structure.

Quant au nombre, les os du coulde ont 1. *Nombre.* esté deux, & ce à cause de la diuersité de l'articulatiō, & icelle pour la varieté de l'action qui est simple ou droite, qui se fait de la gingline du cubitus avec l'humerus, & diuersé ou oblique, qui se fait de l'artrodie du radius, avec iceluy humerus.

Pour la quantité, l'un est grand, & l'autre petit, le cubitus est plus grand que le radius, l'un pour porter, & l'autre pour estre porté.

Touchant la situation, l'un est superieur, & l'autre inferieur: le superieur est le radius (ainsi dit de la semblance qu'il a au rayō de la roue d'une charrette) posé obliquement à cause que les mouuemēs obliques de pronation & supination se deuoient faire sur iceluy, son extrémité inferieure correspōd au pouce, l'inferieur se nomme cubitus, lequel de son extrémité inferieure garde le petit doigt, il est situé 3. *Situation.* autant

251 I O V R N E E VI.

que les mouuemens droicts de flexion, & extention se deuoient faire sur iceluy.

4. *Structure.* La structure (outre que celle de radius est oblique, & celle du cubitus droict) est estoite par leurs extremitez, & large par leur milieu, ceste structure a esté pour l'assurance du mouuement, & l'elargisseure, tant pour l'aisance du mouuement, que pour la separation des muscles internes, & externes, situez audit coulde.

Outre la teste superieure du cubitus est plus grosse que celle du radius: & au contraire, l'inferieure du radius plus massue que celle du cubitus, à cause qu'il falloit que le mouuement droict se fist dessus le cubitus, & les mouuemens du carpe dessus le radius.

Aut radius 9. choses à considerer en special.

1. *Glene.* En special, au radius il y faut considerer neuf choses: La premiere est le glené, qui est vne legere & fonceure, qui reçoit portion de l'apophyse superieure & exteriere de l'humerus: la deuixiesme est la teste, laquelle est condiloyde, & sur laquelle, comme vn petit chapiteau, est assise la susdite cauite glenoyde: la troisiesme est le sourcil condiloyde, receu en la petite corone du cubitus: la quatriesme est le col qui porte

2. *Teste.* tant la susdite teste, que le glene: la cinquiesme

3. *Sourcil.*

4. *Col.*

5. *Apophyse interne.*

est l'apophyse interne, qui est au dessous du col, où s'attache le tendon du biceps : la ^{6. Ligne.} sixiesme est la ligne aiguë, ou s'attache le ligament commun au radius & cubitus : la septiesme est la teste interieure, caue par le dedans, tant pour placer le muscle quarré, que pour l'aisance des fleschiseurs des doigts & gibbe, en dehors avec des enfonceuses pour l'assurance des tendons : la huictiesme est la cauite glenoyde, ou se loge principalement la premiere rangée des os du carpe : la 9. est le sourcil glenoyde, pour le receuoir, le bord condiloyde du coulde.

Au cubitus on y doit aussi considerer sept choses : La premiere est la teste superieure, laquelle a deux apophytes, nommées corones, l'une grande superieure & exterieure : & l'autre petite inferieure & interieure : la deuxiesme est une cauite sigmoyde, ressemblant au C. latin, laquelle a au milieu une petite ligne, relevée en façon de creste, qui se loge en la my-poulie de l'humerus : la 3. sont les deux costez, lesquels ont comme deux petites enfonceuses, pour receuoir les deux bords relevéz, qui sont en l'apophyse de l'humerus : la quatriesme est une enfonceuse, pres la couronne, pour receuoir la levre condiloyde du radius : la

Au cubitus
7. choses à
considerer.

1. Teste super-

2. Cauite
sigmoyde.

3. Enfonce-

re.

4. Enfonce-

re couronne.

I O V R N E E VI.

5. Teſſes in-
ſerieures.

6. Stiloyde.

7. a uite
glenoyde.Troisiesme
partie du
bras ou
grand'
main, qui eſt
la main, ſpe-
cialement
prise.Du carpe,
poignet, ou
brasselet.

253 cinquiesme eſt la teste inferieure, qui eſt co-
diloyde, logee ſus vn petit col : la ſixiesme
eſt vne petite apophyſe stiloyde, ou faite en
poinçon, pour empescher la laxation du
poignet, au mouuement oblique d'iceluy:
la 7. eſt vne cauité glenoyde, logée en l'ex-
tremité inferieure dudit cubitus, pour avec
celle du radius, loger les os du carpe.

La main (troisiesme partie du bras ou de
la grand' main) eſt conſtruite de trois par-
ties, à ſçauoir du carpe, du metacarpe, & des
doigts: Or de ces trois parties conſtituantes
la main, il n'y en a que deux mobiles volon-
tairement, qui ſont le carpe ou poignet, &
les doigts. C'eſt pourquoy il conuient par-
ler premierement des mouuemens du poi-
gnet: puis apres de ceux des doigts, des or-
ganes qui les executent, & finalement des
parties qui les conſtituent.

Bien que les autheurs n'ayent conſtitué
que deux mouuemens au carpe; à ſçauoir
flexion & extention: ſi eſt ce que la raiſon
& l'experience nous enſeignent qu'il y en
faut recognoiſtre dauantage: car outre le
mouuement commun, qui eſt de tourner
le poignet en rond, il y en a deux autres en
particulier: l'un qui ſe fait directement, &
l'autre obliquement: celuy qui ſe fait dire-

lement est de quatre sortes, flexion, exten-
tion, adduction, & abduction : celuy qui se
fait obliquement est parcelllement de qua-
tre sortes : en haut, en dedans & en dehors:
en bas, en dedans & en dehors.

Partant il appert y atoily trois sortes de *Trois sortes de mouue-
mens au poignet*, à sçauoir circulai-
re, ou rond, droit, & oblique, qui sont en *mouue-
mens au poignet*.
particulier, neuf sortes de mouuemens.

La main ouverte ou fermée, se meut cir- *Mouvement circulaire.*
culairement, quand elle tourne de toutes parts, ce qui se fait, tant par la lascheté de la
jointure du poignet, que par l'operation
des muscles d'iceluy.

Pour bien entendre comment se font les
quatre mouuemens droicts du poignet, il
faut considerer la main estant droite (les
doigts joincts ou separez, pliez ou estendus)
que la flexion se fait quand le dedans de la
main est amené proche la partie interne du
coulde, & tel mouvement se peut appeller
interieur: au contraire, quand le gibbe ou le
dehors de la main est approché de la partie
externe du coulde, c'est l'extention (qui peut
estre appellée le mouuemēt droit extérieur
du carpe:) mais l'adduction est, quand le
poulce (avec toute la main) est approché du
radius, c'est le mouuemēt supérieur du car-

pe: & l'abduction est quand le petit doigt a
avec toute la main est approché du cubitus,
& le mouvement est l'inférieur du carpe.

Mouuemēs obliques. On appelle vne ligne oblique , celle qui entre coupe la droicte, & la transuerse pareillement les mouuemēs obliques du carpe, feront quand ils se feront entre les mouuemens droits & transuerses d'iceluy. Or le mouvement oblique est de quatre sortes, interne, & externe superieur: & interne, & externe inférieur. Le mouvement oblique superieur & interieur , est quand le poulce avec la main est amené vers la partie interieure du radius: & le superieur & exterieur est quand le poulce avec la main est amené vers la partie exteriere d'iceluy radius. Au contraire le mouvement oblique inférieur & interieur, est quand le petit doigt avec la main est amené vers la partie interieure du cubitus, & le mouvement oblique inférieur & exterieur, est quand iceluy petit doigt avec la main est amené vers la partie externe dudit cubitus , entre-couppant la flexion & l'abduzion.

Des organes necessaires à faire les neuf mouvements du carpe. C'est vne des merueilles de la nature de s'estre esgayee à faire diuers mouuemens, par peu d'instrumēt, chose qui se void en ce lieu, car nous voyons que neuf variables

mouuemens se font par le moyen de quatre muscles seulement appellez par les autheurs flechisseurs & extenseurs du carpe : dont deux sont internes, & deux externes, ainsi qu'il a esté dit parlant des muscles situez au coude.

Il faut premierement remarquer que pour le mouuement commun circulaire ou rond, ces quatre muscles agissent ensemble, les vns operant, & les autres obeyllant : mais quant les deux muscles internes ou flechisseurs agissent seulement, à lors se fait la flexion: & quand sont les deux muscles externes, ou extenseurs, à lors se fait l'extention, & quand le flechisseur & extenseur superieur opere, à lors se fait le mouuement d'adduction, quand le flechisseur & extenseur inferieur agissent, se fait le mouuement d'abduction.

Où il faut remarquer qu'en chacune espece de mouuement droit, il y faut à chacun vne paire de muscle: & à chacune espece de mouuement oblique, vn muscle seulement: comme quand le flechisseur superieur agit, à lors se fait le mouuement oblique superieur & interieur: & quand c'est l'extenseur superieur, à lors est fait le mouuement oblique superieur & exterieur: mais quand c'est le flechisseur inferieur, à lors est fait

le mouuement oblique inferieur & interieur, & si c'est le muscle inferieur extenseur qui agit, au contraire est fait le mouuement oblique inferieur & exterieur.

*De l'utilité
de cette co-
gnissance.*

On me pourroit obiester de quoysert vne si curieuse recherche des mouuemens & muscles de la main: mais à cela ie respondray qu'elle est merueilleusement vtille, tant pour les rapports qu'il faut liurer en iustice, que pour predire de l'euenement des playes apportant mort, ou mechain chose qui ne se scauroit faire sans la co-gnoissance des actions, & parties par le moyen desquelles elles sont faites.

*De la 3. &
derniere
partie de la
main specia-
lement prise.*

La troisieme & dernière partie de la main speciallement prise, sont les doigts (qui est la seconde partie mobile de la main) lesquels ont vn mouuement commun, & deux propres: le mouuement commun est quand le doigt se meut en rond: les deux mouuemens propres sont le droit, & l'oblique. Le mouuement droit est de flexion & d'extension: & le mouuement oblique est d'adduction & d'abduction.

*Mouuement
des doigts.*

La flexion des dogits est faicte, quand ils sont pliez, & fermes, & l'extension quand ils sont estendus, & la main est ouverte.

L'adduction des doigts se fait quand ils sont

sont amenez vers le radius : & l'abduction quand ils sont conduits vers le cubitus.

Il faut noter icy vne chose , qui est bien remarquable chez les authieurs, touchant ces mouuemens de adduction & abduction: d'autant que cela est variable selon la nature des doigts : car l'adduction des quatre doigts , est lors qu'ils sont amenez vers le poulce , & l'abduction quand ils en sont reculez : au contraire l'adduction du poulce est quand il est amene vers les quatre doigts , & l'abduction quand il en est esloigné. Or pour accomplir tous ces mouuemens, nature a construit deux sortes de muscles selon leur situation : dont les vns sont siegez au coulde, & les autres en la main. Des muscles qui sont situez au coulde, les vns sont situez au dedas d'iceluy coulde, & les autres au dehors : les muscles qui sont situez au dedans du coulde, pour le mouuement des doigts, sont quatre, à sçauoir le palmaire, le sublin, la profond, & le flechisseur du poulce : les muscles qui sont situez au dehors du coulde, pour iceluy mouuement sont trois , à sçauoir l'extenseur des doigts , & l'abducteur & adducteur du poulce: desquels muscles il a desia esté parlé, & fait dissection en parlant du coulde. Reste à administrer ceux qui se

*Advertisse-
ment.*

*Muscles pour
les mouue-
mens des
doigts.*

*4. Muscles
situez au de-
das du coul-
de pour le
mouuement
des doigts.*

R

Dix sept muscles de- puis le poi- gnet jusques aux doigts. retrouuenent depuis le poignet iusques au bout des doigts, qui sont dix-sept, dót treize sont situez en la main, & quatre hors d' celle, des treize, il y avn brachial: trois du tenar, quatre vermiculaires (& quelques- fois cinq) & deux de l'hypotenar, & trois entroisseux: des quatre situez hors la main, il y a vn adducteur de l'index, & quatre entroisseux externes.

Administration des 13. muscles si- tuez en la main. Le premier muscle, qu'il conuient administrer en la main, est le brachial, il prend son origine de la racine interieure de l'apophyse stiloyde du cubitus, & montant obliquemēt par dessus l'aneau, se termine à la seconde rangée du premier os du carpe & racine du poulce, de là où il le faut separer & laisser à son origine, ce muscle est fort tenace & court, aydant avec le palmaire à creuser la main, souuentesfois il sort de la membrane, qui recouvre l'abducteur du petit doigt: & se termine au tendō large du palmaire: le 2. 3. & 4. est l'etenar qui se divise en trois, en abducteur, flechisseur, & aducteur: l'abducteur prend son origine de l'eminence interieure du premier os du second rang du carpe, qui soustient le poulce, & du ligament anulaire, puis d'un gresle, & nerueux tendō, s'insere à la partie lateralle, & aucunement inferieure de l'extremité

superieure du second os du poulce. Le flechisseur prend son origine du 1. 2. & 3. os du metacarpe, qui soutient le 2. 3. & 4. os des doigts, & d'un tendon plus gros, & plus chairnu biaisant l'endroit de la ligne vitale, s'insere un peu au dessus, & au dedans de la seconde articulation du poulce. L'adducteur prend son origine de toute la face interieure & posterieure du premier os du metacarpe qui soutient l'index ou second doigt, & s'en-va attacher au premiet & second os du poulce, par un tendon plus chairneux que les autres.

Le cinq & sixiesme, est l'hypotenar ou abducteur du petit doigt, lequel est double, il prend son origine de la partie superieure, & interieure du 3. & 4. os de la seconde rangée du carpe, & du ligament anulaire, & descendant le long du dernier os du metacarpe s'en-va attacher de son plus long tendon la partie superieure lateralle & exterieure du premier os du petit doigt : & du plus court tendon à la partie inferieure & interieure de l'extremité superieure du mesme os, pour flechir obliquement en dehors iceluy doigt, il ne le faut leuer à son insertion, bien le faut-il separer à son origine.

Le 7. 8. 9. & 10. sont les lumbricaulx (qui

7. 8. 9. & 10.
quatre lum-
bricaux.

R ij

quelquesfois sont 5.) ils prennent leur origine des tendons du muscle profond & de la membrane, qui les enveloppe, & en descendant passant par la partie interne & la terale de chacun des quatre doigts inférieurs, se vont inseparablement joindre & venir avec l'extenseur des quatre doigts, environ le milieu des premiers os de chacun doigt, pour d'iceux ayder à faire extention & abduction, ces muscles ne doivent estre levez d'origine, ny d'insertion : mais il y faut mettre quatre filets, pour les soulever, afin de montrer les entrofseux.

11. 12. 13.

Trois entrofseux.

Les onze, douze & treisième muscles suivent en la main, sont les entrofseux ou metacarpiaus, lesquels prennent leur origine de la partie interne de l'extremité supérieure des trois espaces des quatre os du metacarpe, où ils sont joints avec la deuxiesme rangée des os du carpe, & s'en vont aux doigts variablement.

1. supérieur.

Le premier qui est celuy qui sort de la première espace des os du metacarpe, s'en va par son tendon assez robuste, à la partie latérale, qui regarde le pouce, au dessus du tendon de l'adducteur de l'index.

2. Moyen.

Le deuxiesme est celuy qui est entre la troisième espace des os du metacarpe, ve-

nant du troisième os de la deuxième rangée des os du carpe, & s'en va passer en son tendon par la partie interieure & latérale du doigt anulaire, qui regarde le doigt medius, pour avec le tendon du troisième vermiculaire, s'en aller à la partie inférieure & extérieure dudit doigt anulaire, pour faire extension de son extrémité.

Le troisième est celuy qui sort de l'extrême ^{3. Inferioris.} du 4. os de la deuxième rangée dudit carpe, & s'en va de son tendon (occupant la troisième espèce des os du métacarpe) avec celuy du quatrième vermiculaire, par la partie interne ou latérale du doigt oculaire, qui regarde la racine du doigt anulaire, pour l'estendre & servir d'adducteur: ^{Adducteur.} partant il appert que les doigts index anulaire & oculaire, ont chacun vn tendon des muscles entrossieux internes: & que le doigt medius n'en a point.

Le premier muscle qu'il faut administrer ^{Administratur} hors la main, est l'adducteur de l'index: il ^{tron des quat} prend son origine de l'extrémité du premier ^{trè muscles} os de la deuxième rangée du carpe, & cou- ^{situé hors} ché sur le dedans du premier os du métacar- ^{la main.} pe, passant entre l'adducteur thenar du pou- ^{Adducteur} ce, s'en va terminer à la partie supérieure & latérale (qui regarde le pouce) du premier

R. iiij

263 IOVRNEE VI.

os de l'index, pour l'amener vers iceluy poulce: il faut leuer ce muscle à son origine, & le laisser à son incertion.

*Trois entrof-
feux exter-
nes.*

Les deux, trois & quatriesme, sont les entrofseux externes, qui tous prennent leur origine de la partie superieure & exterieure de trois espasses des quatre os du metacarpe, où ils s'oint artrodiallement, avec la deuixiesme rangee des os du carpe, se terminant aux doigts diuersement: car le premier, qui est l'entrofseux superieur & exterieur sort de la partie superieure & exterieure, des deux premiers os, qui sont la premiere espasse du metacarpe, se iettant de son corps avec le premier entrofseux interne, & s'en va de son tendon par la partie lateralle dudit medius, la part qui regarde le doigt index à la partie exterieure & inferieure dudit medius.

Le deuixiesme est l'entrofseux externe moyen, qui sort de la partie superieure de la deuixiesme espasse, faite du deuixiesme & troisieme os du metacarpe, & s'en va de son tendon par la partie lateralle dudit medius la part qui regarde le doigt anulaire, pour avec son compagnon paruenus à la partie inferieure & exterieure, estendre l'extremité dudit doigt medius.

Le troisième est l'entrofseux externe inférieur, qui sort de la partie supérieure & extérieure de la troisième espalfe faite du trois & quatrième os du metacarpe, & s'en va passer par la partie supérieure & latérale du doigt anulaire, la part qui regarde le doigt oriculaire.

Partant il appert que le doigt medius, a *Belle obser^{ation}* deux tendons des muscles entrofseux extérieurs, & l'anulaire vn: & que l'index & l'oriculaire n'en ont point.

Ces muscles ne sont dits externes, sinon en tant qu'ils prennent leur origine de la partie extérieure & supérieure du metacarpe, car leurs corps se iettent au dedas dudit metacarpe, faisant en chacune espalfe deux muscles, qui a fait croire à beaucoup d'anatomistes y auoir six entrofseux internes, & trois externes: ce qui n'est, d'autant que les trois externes font compagnie au dedans de la main, aux trois internes: ainsi que tu verras, si tu prens la peine de les dissequer, & non point te contenter de l'ouyr dire, ny de les lire chez les autheurs, qui semble ne les auoir iamais administrez.

Les veines cephalique, mediane, & basilique, paruenues au poignet, se parflement diuertement en la main: car outre les rā-

R. iiiij

265 I O V R N E E VI.

meaux qui se terminent laterallement en chacun doigt , il en faut remarquer deux fort notables en la partie exteriere de la main, lvn situé entre le poulce,& l'indice: appellee cephalique oculaire: & l'autre sie-gé entre le doigt anulaire & l'oriculaire: nomé Saluatelle , l'ouverture desquels, disent les autheurs est merueilleusement profitable aux passions des yeux & de la ratte.

Arteres.

Les arteres de la main propuennent des deux du coulde, que nous auons dit proceder de l'axillaite , lesquelles paruenues au poignet,s'vnissent & se diuisent en cinq rameaux,qui se parfement aux doigts,en leur donnant à chacun vn rameau.

Nerfs.

Les nerfs de la main sont onze, le premier est le sixiesme qui du col descend au bras,& se termine au muscle palmaire, & cuir de la main: Le 2.3.4.5. & 6. sont du 5. nerf, qui du col descendant le long du bras,se termine aux muscles extenseurs , & flechisseurs du carpe, & s'assemblant au poignet , se diuisent en cinq surgeons , dont deux s'en vont aux parties lateralles du doigt oriculaire: deux à l'anulaire,& vn en la partie exteriere du medius.

Le 7. 8. 9. 10. & 11. sortent du 4. nerf que i'ay diet sortir du laxis du col , qui accom-

pavoit la veine, & l'artere axillaire, lequel paruenu au poignet, s'assemble en ses deux extremitez, & se diuise en cinq nerfs, dont deux vont aux parties lateralles du poulce: deux aux costez de l'index, & vn à la partie interne du medius.

Les ligamens de la main, sont plusieurs: ^{13. Ligamens de la main.} car il y en a qui sont pour le carpe ou poignet, autres pour metacarpe: & d'autres pour les doigts. Or tous ses ligaments sont treize en nombre, dont six sont internes, & sept externes. Des six internes, le premier ^{6. Internes.} est le membraneux, lequel lie le cubitus, & le radius avec le carpe. Le deuxiesme est le cartilagineux, qui lie les os du carpe ensemble. ^{1. Membraneux.} Le troisiesme est le condiloyde, lequel lie ^{2. Cartilagineux.} toutes les jointures des doigts ensemble: & outre couvre les tendons flechisseurs. Le quatriesme est le stiloydien, qui assoure l'apophyse stiloyde du coulde, avec le dernier os de la seconde rangee du carpe. ^{3. Condiloyde.} Le cinquiesme est l'inférieur, d'autant qu'il lie le huitiesme os, qui est le dernier de la seconde rangee du carpe, porté du troisiesme de la premiere rangee du carpe. La sixiesme ^{4. Stiloyde.} est l'anulaire (soubz lequel passe les flechisseurs des doigts) qui est quasi cartilagineux ^{5. L'inférieure.} fait en demy brasier, sortant depuis le

6. L'anulaire.

267 I O V R N E E VI.

bout d'en-haut de l'apophyse inferieure du radius, qui respond au poulce, & se termine, tant sur l'extremite du coude, que sur le dernier os de la premiere rangee du carpe, qui respond au petit doigt.

7. *Externes* Des sept externes: le premier est l'extenseur, d'autant qu'il couvre les tendons du

8. *Extenseur* grand extenseur des doigts: outre lie en dehors le cubitus avec le radius: le deuxiesme est l'abducteur, d'autant qu'il couvre les

9. *Adducteur* tendons abducteurs des doigts anulaires &

10. *Accusat- oriculaires* teurs. & outre affirmit l'extremite inferieure (proche du petit doigt) du cubitus & radius: le troisiesme est l'indicatif à cause qu'il couvre les tendons de l'index &

11. *Medius* medius: il sort de l'extremite du radius: le quatriesme est l'extenseur, d'autant qu'il recouvre les tendons abducteur, & adducteur,

12. *Adducteur du poulce* qui font l'extention du poulce: il sort de l'extremite du radius: Le cinquiesme est le cu-

13. *Cubital* bital, à cause qu'il sort de l'extremite du cubitus, & recouvre le tendon extenseur in-

14. *Extenseur du carpe* férieur du carpe: le sixiesme est celuy qui recouvre le tendon extenseur superieur du

15. *Extenseur du poulce* carpe: le septiesme est celuy qui recouvre les tendons qui vont au poulce.

16. *Cartilages* Les cartillages de la main sont plusieurs, tant au carpe, metacarpe, qu'és doigts.

Les os de la main sont vingt-sept, c'est à ^{27. Os à la} main.
sçauoit huit du carpe, quatre du metacarpe, & quinze des doigts: les huit os du carpe ou poignet, sont ordonnez en deux rangées, dont quatre os sont à la première: & quatre à la seconde. Les quatre os de la première rangée sont disposez d'une telle façō, que trois font comme un condyle ou teste, qui se loge dedās les glenez ou cauitez, gruee és extrémitez inferieures des os cubitus & radius, faisant une libre ou ayse arrodie, & le quatriesme os est situé à la partie interieure du carpe, sur le troisieme os, comme prenant son lieu du quatriesme os. Quant aux quatre os de la seconde rangée, ils sont tellement ordonnez, qu'ils font une fin arrodie, ou estroite arrodie, à leur partie supérieure: mais à l'inférieure, sont conformés à recevoir la partie supérieure des os du metacarpe, lesquels estant aussi quatre en nombre plus gros & longs que ceux du carpe, se rejoignent aussi à la partie supérieure des quatre premiers os des doigts par attrodie: & le reste des deux rangées des cinq doigts par ginglyme, ayant tous en leurs extrémitez des epiphyses, excepté les derniers qui sont recompensz d'ongles en leurs parties extérieures.

269 IOVRNEE VI.

*Observation
sur la dissec-
tion de la
main.*

Or pourquoy, d'autant qu'en la dissection du bras, les parties du coulde sont flaitries & gastees auant que celles de la main soient preparees, tant pour la longueur du temps, agitation de l'air, que pour les diuers maniemens qu'il faut faire d'icelles. Le commence ordinairement la dissection du bras par la main: puis ie poursuy au coulde. De sorte que quand la peau & le muscle palmaire sont leuez (ainsi qu'il a esté dict) i'attache les tendons sublins profonds, le corps des lumbricaux & entroscieux, avec des filets, qui s'entretiennēt chacun à part: comme ie fais aussi des nerfs, veines & arteres: Cela ainsi administré ie monte au coulde, les parties duquel estant administrees, font voir aux spectateurs vne besongne plus agreable & mieux ressente, que quand on commence la dissection par le coulde.

FIN.

PRATIQUE DE
LA TREIZIESME LECON
ANATOMIQUE DE M.
Nicolas Habicot, En laquelle sont
administrés.

I.

*Les muscles du tho-
rax.*

II.

*Les muscles de l'espri-
ne, ou des lumbes.*

A La desia esté parlé en la sixiesme leçon de ceste semaine anatomique des parties contenantes, communes, & des contenues du thorax : reste selon l'ordre analitique ou de resolution, voir le reste des contenantes propres, mais d'autant (comme il a desia esté di&t) que l'on ne sçauoit bien cōprendre les muscles, sans sçauoir les mouemens: à cet occasion ie parleray du mouvement du thorax, & puis apres des parties d'iceluy. Or le mouvement du thorax est la dilatation & contraction, pour la respira-

*I.
Des muscle
du thorax.*

tion, laquelle a deux parties, inspiration & expiration: l'inspiration se fait quand l'air est attiré dedans la poitrine: & l'expiration quand il en est chassé: le premier se fait quand l'air est attiré dedans les poumons, & l'expiration quand il en sort: le premier s'effectue, quand la poitrine est dilatée, & le second quand elle est serrée. Ceste dilatation & contraction est bien variable: car à l'endroit où le thorax est couvert du sternum (ou aboutissent les sept vrayes costes) il y a en l'inspiration esleuation: & à l'endroit où il est decouvert (c'est là où se terminent les cinq fausses costes) il y a dilatation: & lvn & l'autre diaphragme fait contraction dedans le ventre inférieur. Mais en l'expiration les vrayes costes font depression, & les fausses contraction, & les diaphragmes relaxation *soixante & quatre maf-
les pour la
espiration
éduits à 9.
échacun co-
té, à sauoir.* dedans le thorax. Et de fait en la respiration violente nous voyons la poitrine se leuer & abaisser, & les hypocondres s'élargir & serrer: quoy que ce soit, tous ces mouuemēs se font par le benefice des muscles qui sont soixante & quatre, à sauoir trente-deux de chacun costé: pour lesquels plus aysement comprendre, avec vne methode plus facile, ie les ay reduits à dixi

dont six sont dilateurs, & trois astrieteurs. Les six dilateurs, sont le diaphragme, le sou-
clavier, le grand dentelé antérieur, les deux
romboïdes ou denteléz postérieurs, le supe-
rieur & l'inférieur: avec le mesoplurien, ou
intercostal: pour les 3. premiers muscles, ils
ont été expédiés en la partie 7.6. & 5. de la
precedente leçon: reste donc à voir les
deux romboïdes ou denteléz, supérieur &
inferieur postérieurs, & l'intercostal.

Le romboïde ou dentelé supérieur & po-
stérieur, prend son origine par ligament
large ou membraneux des espines des trois
vertébres inférieures du col, & de la pre-
mière du thorax, & en descendant oblique-
ment se va insérer par son tendon charnu
& dentelé à la partie externe & postérieure
des quatre costes supérieures du thorax,
pour iceluy eslever en l'inspiration vioLEN-
TE: il le faut leuer par son origine, & laisser
à son incertion.

Le romboïde ou dentelé postérieur &
inferieur, prend son origine par ligament
membraneux des espines des trois verte-
bres inférieurs du thorax & des deux su-
périeures des lumbes, & va s'insérer par son
tendon détaché à la partie postérieure & ex-
terne des quatre, & quelquesfois des

6. Dilateurs
1. Diaphragme
2. Souclavier.
3. Grand
dantelé.
4. Romboïde
sup.
5. Romboïde
infer.
6. Intercostal

Avertisse-
ment pour
l'administra-
tion de ces
muscles.
Romboïde
superieur.

TOURNÉE VII.

273 cinq faulces costes , pour dilater le thorax en l'inspiration violente, il le faut leuer d'origine, & non d'incertion.

Intercostal.

Le sixiesme & dernier est l'intercostal externe(bien qu'ils soient vñze entre les espaces des douze costes) qui se prend pour tous les autres , il a son origine de la partie exterieure & superieure de la coste superieure , cōmençant tout contre l'apophyse transversa de chaque vertébre, avec laquelle la coste est articulée: & en descendant obliquement du derrière en deuät, se va inserer en la partie exterieure & superieure de la coste inferieure, finissant au cōmencement du cartilage de ladite coste, pour icelle tirer en haut, dilater le thorax en l'inspiratio mediocre, ce muscle d'ordinaire ne se leue d'origine ny d'incertion.

Trois muscles astricteurs.

Les trois muscles deprimeurs ou astricteurs, sont l'epigastric , sacrolombaire , & le mesopleurien, ou intercostal interne.

1. Epigastric.

L'epigastric (qui contient les quatre d'un costé de l'epigastre , qui sont le droit, les deux obliques , & le transvers) a été administré en la première leçon anatomique n'en comprant icy qu'un pour huit.

2. Sacrolombaire.

Le sacrolombaire préd son origine de la partie postérieure de l'os sacrum , & de la partie

partie inférieure & postérieure de l'os ilion,
& en montant tout le long des espines des
lombes, assez cōfusément meslé avec le sa-
cré : se va insérer à la partie postérieure &
externe de la racine de toutes les costes,
baillat vntendon à chacune d'icelles, à me-
sure qu'il monte, avec lesquels tendons ti-
rant les costes en bas, il deprime le thorax
en l'expiration violente: il le faut seulemēt
séparer d'origine: car ses incertions sont af-
fez manifestes.

Le mesopleurien ou intercostal interne, ^{§. Le meso-}
prend son origine de la partie supérieure &
interne de la côte inférieure, & en mon-
tant obliquement, de derrière en devant:
croissant de ses fibres celles de l'externe à
angle obtus, se va insérer à la partie infe-
rieure & interne de la côte supérieure,
pour icelle tirant en bas, resserrer le thorax
en l'expiration violente: ces muscles sont
vnze, remplissant les espaces des douze co-
stes, le me contente d'en administrer vn seu-
lement à son origine, d'autant que tous les
autres sont de mesme.

Que si on obiectoit, que ie me suis tropé ^{objection}
au nōbre des muscles du thorax, veu que
ie n'ay parlé des intercartilagineux, ny du
pectoral interne ou triangulaire, desquels

S

Réponse.

275 tous les anatomistes font mention. A cela ie respond que ie n'en ay parlé, à cause qu'il n'y en a point, & que ce qui a fait croire y en auoir, a esté l'aduance que font les mesopluriens ou intercostaux internes iusques entre les espasles du sternū, & les externes, demeurant enuiron la conjonction des costes, avec les aduances dudit sternum. Or la cause d'vnne telle aduance & demeure a esté que les internes commencent bien plus en deuant à leur origine, d'autant qu'ils occupent le caue du thorax : & les externes au cōtraire sont situez sur le gibbe demeurant aux cartillages, situez aux extremitez des fausses costes. De maniere que nos deuanciers anatomistes, voyant des fibres, aller de bas en haut, & de derriere en deuant (qui n'est que l'extremité des muscles internes) & celles des externes descendans de derriere en deuant, & de haut en bas, ne couurant l'espace depuis la conjonction dudit sternum, avec les costes, croyent y auoir des muscles intercatilagineux: ce qui n'est, ainsi qu'il plaira aux curieux de le cōsiderer avec moy. Parquoy il n'y a point d'intercatilagineux au thorax: que si on repliquoit pour quoy c'est que la nature a delaissé ces interstices vnis des extremitez des muscles ex-

Réplique à
l'objection.

ternes intercostaux, à cela ic respond au
traicté de la theorique, que pour deux rai-
sons elle l'a fait.

*Reponse à
l'autre repli-
que.*

La premiere, à cause que les externes ne
deuoient estre plus longs que les internes,
ce qui eust esté si ils se fussent prolongez
iusques au sternum : l'autre, c'est qu'il fal-
loit que le muscle droit de l'epigastre, le
pectoral & grand dentelé eussent fermeté:
ce qu'ils n'eussent pas eu si ses muscles se
fussent prolongez iusques au sternum.
Quant au triangulaire ou pectoral interne,
il n'en estoit de besoin à l'homme comme
aux brutes, qui ont la poitrine estroictë:
aussi n'est-ce vn muscle, ains vne membra-
ne, qui supplée le defaut de la pleure, que
fait le mediastin à cét endroict.

Parquoy il n'y a pour la respiration au ^{64. Muscles}
thorax, que soixante quatre muscles, qui ^{au thorax.}
sont trente deux de chacun costé: dont sei-
ze sont dilateurs, & seize astricteurs, re-
duits à neuf pour vn costé: à sçauoir six di-
lateurs, & trois astricteurs, lesquels vien-
nent d'estre descrits.

Il y a ^{8. arteres}
8 arteres au thorax, à sçauoir la gros-
se artere, l'artere veineuse, la veine arte-
rieuse (desquelles il a esté desia parlé en de-
monstrant les parties cötenuës du thorax)

*Huit arteres
au thorax.*

S ij

277 LOVRNEE VII.

l'intercostalle majeur, qui est la première division de l'artère descendante, laquelle baille aux huit costes inférieures à chacune un rameau. L'intercostalle minceur, qui est de la seconde division de l'artère ascendante, qui se dispense aux quatre costes supérieures: & la thorachique, qui est la première division des trois distributions de l'artère axillaire.

Dix veines du thorax. Les veines du thorax, sont la veine caue ascendante, la diaphragmatique, la coronaire, l'azigos, l'intercostalle, les souclauieries, muscule, tymique, pericardique, cervicale, thorachiques: lesquelles ont été décrites en la quatrième partie de la 7^e leçon de cette semaine anatomique.

Treize paires de nerfs. Les nerfs du thorax sont 26. à l'auoir vnuze paires, sortans de l'espine du dos, lesquelles se jettent dans les muscles, qui sont entre les vnuze espaces des douze costes, & vne qui descend du col selon le mediastin au diaphragme: & deux vagues venant du cerveau, qui iettent à la partie inférieure de chacune coste, un rameau pour accompagner la veine, & l'artère intercostalle.

Deux ligaments. Les ligamens du thorax sont deux, l'un antérieur qui enuveloppe, tât les cartillages que la vertebre, puis s'en va par derrière

dans le rachis terminer avec la troisième membrane de la moelle spinière : l'autre est postérieur: & y en a autant que d'espines, il commence à l'espine de la vertèbre supérieure, & se termine à l'espine de l'inférieure.

Les cartilages du thorax sont plusieurs: car en chacune vertèbre sur le sourcil de son corps, il y a deux cartilages: & chacun costé en a un à son extrémité; comme en a aussi le sternum ou brichet & lieux où elles aboutissent.

Les os du thorax sont de cinq sortes, à scouvoir le métaphrène, les costes, le bri-^{os de cinq sortes au tho-}_{rax.} chet, les clavicules & les omoplates.

Les os du métaphrène sont la seconde partie de l'espine faite de douze vertèbres, qui ont chacune sept apophyses: à scouvoir deux transverses, à la racine desquelles sont jointes les costes par arrière, deux ascendantes, deux descendantes, qui sont trois en chacun costé, & l'espine qui fait la septième.

Les costes sont vingt-quatre, dont il y en a quatorze de vraies, & dix de fausses, les vraies sont sept de chacun costé, qui aboutissent avec leurs cartilages, dans les gelenz & enfonceuses du sternum: ce qui n'est des cinq autres de chacun costé, qui ne se

S. iii

Cartilages
du thorax.

279 IOVRNEE VII.

terminent au sternum: du costé de l'espine: toutes les costes ont vne double artrodie (excepté la dernière) qui n'en a qu'une, d'autant que la teste de la coste s'insère dans le glène, qui est la partie latérale du corps de la vertébre, entre l'assemblage de la vertébre, & le trou par où passe le nerf, outre chaque coste a un petit condyle, au dessous de sa teste, lequel s'insère dedans le glène siégé à la racine de l'apophyse transversale desdites vertébres.

Brichet.

Le sternum en ieunesse ne paroist estre fait que d'un os, où sont siégées d'un bout les clavicules, & le reste est cartilagineux: toutesfois par laps de temps, ils deviennent osseux: & combien qu'il n'y ait que sept costes de chacun costé, qui y aboutissent, si est-ce qu'il y a huit os; car outre les sept receuans les costes, il y en a un, au bout duquel est suspendu le xyphoïde.

Clavicules.

Les clavicules sont deux, ressemblant au joug, auquel on attache les bœufs, & en particulier ils ressemblent à vne S. Romaine couchée de trauers: la partie supérieure qui est celle qui touche au sternum, & jointe avec luy en figure par artrodie, est grosse, rude & voûtée en dehors, & vuidee, & comme eschancrée par dedans: qui passant

par dessus la premiere coste ronde, & plus
grelle, faisant tousiours vn assez gros dos
ou gibbosité: ayant passé la premiere coste,
commence à s'etlargir iusques à sa partie in-
ferieure, qui est à l'acromion, videe en de-
hors, & voultee par dedans: au contraire de
sa partie superieure. Or ont elles esté vides
& eschancrees pres le sternum en dedans,
pour donner passage à l'artere carotide, &
à la veine axilaire & cephalique, & au cin-
quiesme nerf, qui s'en vont aux bras, &
voultee par dehors, pour mieux resister
aux iniures externes: Mais elles ont esté vi-
des par dehors, pres l'acromion, tant pour
la beauté que pour la force & assurance,
leur nature est d'estre spongieuse, afin d'a-
uoir vne legereté: & osseuse pour auoir for-
ce à ioindre & cheuiller le bras avec l'omo-
platte & le sternum: elles sont situees de
travers, afin que les actions des bras se fai-
sent plus ayfement.

Quand aux omoplattes, il en a esté parlé *Omoplattes.*
en la douziesme leçon anatomique, avec
toutes les circonstances anatomiques, que
l'on sçauoit desirer.

Le rachis appellé par synedoche, l'espine *II.*
compris depuis la baze de la teste, iusques *Des muscles*
à l'os sacrum, & selon aucuns iusques au co-
de l'espine.

S iiiij

381 I O V R N E E VII.

xis , a deux mouuemens qui sont droictes & transuerses : les mouuemens droictes sont la flexion & l'extention: la flexion se fait quand on pance le corps en deuant: ainsi que l'on fait en nouant ses souliers : l'extention est faite quand on se tient droit, cōme quand on est relevé, se tenant debout. Les mouuemens transuerses sont quand le corps pance à costé dextre, ou senestre. Or pour ac-

*Situation
des muscles
du rachis.*

complir ses mouuemens , la nature a expédié plusieurs muscles : car ceux qui font la flexion, sont tous situez en deuant, en haut & en bas : & ceux qui font l'extension sont tous situez en derrière , non seulement en haut & en bas, mais aussi au milieu.

*Muscles qui
flechissent le
rachis par en
haut.*

Donc l'espine est flechie par en haut, par quatre muscles , qui sont deux de chacun costé: sçauoir le scalene & le long : desquels il a esté parlé en la particule deuxiesme de la douziesme leçon de ceste semaine anatomique.

*Muscles qui
flechissent le
rachis par en
bas.*

Les muscles qui flechissent le rachis par en bas sont pareillement quatre , deux de chacun costé , sçauoir le triangulaire , & le my-psoas.

Le triangulaire sera séparé de son origine, qui est à la moitié interieure & posterieure de la coste & leure de l'os ilion, & le pour-

suiure en montant à son incertion, qui est à la partie interne de toutes les apophyses transverses des vertebres des lumbes, & de la dernière du thorax, où il le faut laisser attaché.

Le my. psoas sera diuisé de son origine, qui est de la cavité interieure & postérieure de l'os ilion, & le suture en montant le long des apophyses transverses des lumbes, attaché à la douzième vertebre du thorax, où il doit estre laissé.

Les muscles qui servent à dresser l'espine Muscles qui servent à dresser l'espine par en haut. par sa partie supérieure sont six, trois de chacun costé, à scouoit le cōplex, le transversaire & l'espineux : desquels il a été parlé en la partie deuxiesme de la douzième leçon de ceste semaine anatomique.

Les muscles qui servent à dresser la partie inférieure de l'espine sont quatre, deux de chacun costé, qui sont le sacré & le demy Muscles servent à dresser l'espine par en bas. espineux.

Le sacré sera leué à son origine, qui est de la cavité, située entre l'os ilion & l'espine (le suivant à sa triple incertion) dont la première est au bout des apophyses transverses des vertebres des lumbes : la deuxiesme est aux inferieurs du thorax : la troisiesme à la racine desdits apophyses transverses, & à

283 FOVRNEE VII.

l'espine des mesmes vertebres. Le demy espineux situé entre le susdit & le sacrolobe sera administré par son origine qui est des espines de l'os sacrum, & de toute la moitié de celles des lumbes: & en montant le suture à son insertion, qui est à la partie exterieure de toutes les apophyses transverses des lumbes: & aux cinq inferieures du thorax, envoiant chaque tendon de l'espine inférieure à chaque apophyse transversa prochaine & supérieure: faut remarquer que ce muscle est tellement meslé avec l'espineux, qu'il semble n'estre qu'un.

*Muscles sont
situéz, exte-
rieurement
au milieu du
rachis.* Le rachis, outre les muscles postérieurs situéz à la partie supérieure & inférieure: en a deux en la partie moyenne appellez pour leur situation espineux: dont l'un est à dextre, & l'autre à senestre. Il le faut leuer par son origine, qui est à l'espine de la douzième vertebre, le poursuivant en montant vers la teste, démontrant, comme il baile à chacune espine un tendon.

*Muscles qui
font les mou-
vements
transverses.* Les muscles, qui font les mouvements transverses, sont les mesmes muscles agissant seuls d'un costé seulement, tant en haut comme en bas.

La raison pourquoy la nature a dénué de muscles la partie moyenne & antérieure de

l'espine, & qu'elle a garny la postérieure, sera rendue au traicté de la theorie.

Les veines des lumbes viennent de la dernière division de la veine caue ascendente & *Veines de lumbes.* quelquesfois du commencement des brâches iliaques par leurs parties postérieures, s'introduisent entre les espaces des apophyses & muscles, situez en cet endroit.

L'artere qui se trouve aux lumbes, est la *Artere de lumbes.* huitième division de la cœliaque, se partement avec la veine: tant es vertebres interieures, que es muscles lombaires & de l'epigastre.

Les nerfs sont cinq de chacun costé, sortant d'entre deux vertebres, se terminent, tant aux muscles des lumbes & epigastres, que au cuir prochain. *Nerfs de lumbes.*

Leurs ligamens, comme des autres parties du rachis sont communs & propres: les communs sont doubles: l'une est le perioste de chacune: l'autre est la membrane qui lie non seulement les vertebres, mais aussi leurs cartilages, les ligamens propres sont ceux qui du bout de l'espine supérieure simplante à l'extremité de l'espine inférieure. *Ligamens des lumbes.*

Les cartilages sont deux en chacune vertebre, armant les sourcils, & conioinctions entre-elles. *Cartilages des lumbes.*

285 I O V R N E E VII.

*Os des lumbes.**Vertebres.*

Les os sont les vertebres, les hanches, le coxis & l'os sacrum: les vertebres sont cinq en nombre: plus fortes, plus grandes, plus grosses & massives que toutes celles qui sont au dessus: parce qu'elles sont comme leur fondement avec inegalite: car la premiere (qui touche celle du metaphrene) est plus grande que la dernière qui est assise sur l'os sacrum: elles ont encore cela de particulier qu'elles sont plus petites en leur cavité: d'autant que la moelle espiniere en cet endroit est fort menuë: toutes ensemble font une gibbosité anterieure, tant pour occuper le lieu du ventre inferieur, comme pour servir de rampart à l'extremité de la moelle espiniere, & de supporter à l'artere celiaque, & grosse veine caue descendante: leur conjunction à la partie anterieure, est par simphise, à cause de la synchondrose, & par la postérieure par diarthrose: à raison de la conjunction artrodijalle, quelques fois les uns avec les autres. Ce qui est de plus particulier c'est que ces vertebres ont des trous beaucoup plus aspectables que les autres, par lesquels les veines & arteres lombaires, entrent au dedans de ces cavités, & que chaque vertebre à sept apophyses: c'est à savoir deux ascendantes, deux descendantes,

deux transuetes, & vne espiniere.

Les hanches sont faites de quatre parties: à sçauoir de l'os *sacrum*, ilyon, pubis & ischyon: l'os *sacrum* est la partie postérieure des os des hanches, sur lequel porte l'espine & qui selon quelques auteurs fait la quatrième partie du rachis: elle est faite de trois vertebres seulement, si on compte ce qui touche les os des îles, par leurs parties postérieures, là où par figure ils se joignent ensemble par ginglyme & non par usage: car les tubercules des os ilyon, se logent dedans les glenez du sacrum, & ceux du sacrum dedans celles de l'illion: mais si on compte le coxix, qui est au dessous, fait de trois, il y aura six vertebres à l'os sacrum, & par conséquent trente vertebres en tout le rachis.

L'os ilion est double, l'un situé au costé dextre de l'hypogastre, & l'autre au sene-
Ilion.
stre: or à chacun de ces os, il y a sept chofes à considérer, à sçauoir la figure, ses faces, les sourcils, la coste, les espiñes, les sinus & conionction.

La figure est presque semblable à vne petite corne de dain, seruât aux parties lateralles du petit ventre, cōme demeitez pour leur defense, ses deux os considerez en leur structure ressemblant aux brancarts d'une chaire

*7. chofes à
considérer en
chaque os
illion.*

1. figure.

2. Faces. Les faces (de chacun os) sont deux, l'vnne interne & l'autre externe: l'interne est gibbe à l'endroit où il se joint avec l'os sacrū: d'autant qu'il deuoit plustost asseurer que contenir , & parduant il est beaucoup deprimé ou enfoncé, à cause qu'il auoit à contenir les parties nitritiues & generatiues l'externe au cōtraire est plus gibbe ou bassu en deuāt pour l'origine des muscles fessiers, & par derrière caue, pour loger les ventes desdits muscles.

3. Sourcils. Les sourcils sont deux: l'vn interne & l'autre externe: l'interne est celuy qui fait l'extremité superieure de la face interieure, là où i'ay dit que s'attachoit le muscle transverse de l'epigastre: l'externe est celuy qui fait l'extremité superieure de la face exterrieure, & là où s'attache le muscle oblique descendant de l'epigastre.

4. Coſte. La coſte est yne qui est ſituee entre les deux sourcils ou leures ſuſdites, faisant la circonference ſuperieure & my-oriculaire dudit os , armee d'yne epiphise cartilagineufe, là où i'ay dit que ſe harpoit le muscle oblique descendant de l'epigastre.

5. Espines. Les espines ou apophyses, ſont 4. deux anterieures, & deux posterieures : l'vnne eſt

superieure & l'autre inferieure: la superieure est faite de l'extremite de la coste, de laquelle sort du dehors le muscle lög couteur: ainsi qu'il sera dit à la leçon suiuante: & du dedas d'icelle a pophys le cremaster, comme il a été dit en la premiere leçon: l'inferieure est au dessous de la boueste des deux apophyses posterieures: l'une est superieure qui fait l'extremite de la coste: & l'autre est inferieure, faisant l'extremite du sourcil externe: la partie inferieure de cet os, fait la plus grande portion du cotyle ou boueste, & conionction avec l'os sacrum.

Les sinus, hoches, ou eschancrures, de cet os, sont trois, l'une est en deuant, entre les deux susdites apophyses: & l'autre entre celles de derriere, qui embrasse l'os sacrum.

La troisième est à la partie inferieure, qui est la plus grande & haute partie du cotyle, ou boueste de la hanche.

La septiesme & derniere chose à considerer à l'os ilion est la conionction, laquelle se fait par l'espèce de symphyse syncondroïde, & par celle de dartron, qu'on appelle ginglyme: d'autant que les petits tuberales de l'ilion entrent dedans les glenes de l'os sacrum, & ceux du sacrum dedans ceux de

6. sinus.

7. Conion-
ction.

289 I O V R N E E VII.

l'ilion: mais d'autant que ces os n'ont mouvement evident, qui est l'effect d'vn diarrose, ils seront compris sous la synartrose, & eu esgard à la figure sous la gyncline espece de diarrose.

Os pubis,

La deuxiesme partie des os de la hanche, se nomme pubis, qui est double: en chacun considerer en desquels il y a cinq choses à considerer: c'est à sçauoir leur situation, figure, espines, eschancrures & conionction.

1. situation. La situatiō de ces deux os est à la partie anterieure & inferieure de l'ipogastre qu'ils arment en grauers: ils ressemblēt aux ioucs de quoy on accouple les bœufs pour tirer.

2. figure. Les espines ou aspretez sont doubles: l'une superieure, là où il a esté dit que s'attachent les muscles droits de l'epigastre: l'autre inferieur, d'où sortent les deux scutencies.

3. Espines. Les eschancrures sont trois, l'une est inferieure qui est la plus grande & manifeste, faite pour donner, passage à l'vrette ou col de la vessie, & aux enfantemens, l'autre est superieur, & aucunement lateralle, qui fait vne portion au cotyle: entre l'espine superieure dudit os pubis, & l'espine anterieure de l'os ilion: est creuse & adoucie, tant pour dōner passage & seureté aux veines & arteres

4. Eschan-
creuses.

arteres cruralles, que pour les vaisseaux spermatiques aux hommes, & aux ligamens inférieurs ou ronds de la matrice, qui vont aboutir au clytoris.

La conjonction entr'eux, à l'endroit du ^{s. Conjonction.} penil, est par sineurose, qui degenera par ^{etion.} laps de temps en synchondrose: d'où vient que par la molesse ou tendreté de cette symphyse, les femmes accouchent plus aisement, & l'extraction des pierres hors la vessie plus difficilement: mais avec l'ilion, à l'endroit où il fait le cotyle, diriez que c'est par harmonie, & avec l'ischyon par amphyartrose.

La troisième & dernière partie de cet os, est l'ischyon, auquel faut remarquer cinq ^{Os ischyon.} choses: à scouvoir, son nom, sa ^{Cinq choses à considerer.} situation, ses eschancreures, ses espines & connexions. ^{à l'os ischyon.}

Le nom est proprement l'os de la hanche, ^{1. Lenom.} d'autant qu'ils le la constituent: ils sont situés sous les susdits os. Il a trois eschancreures, la supérieure est celle qui ayde à bastir la partie inférieure du cotyle, la moyenne est celle qui ayde à bastir la partie inférieure du trou oval, d'où sortent les muscles opturateurs: la troisième est postérieure, qui est très-grande, par où passent les nerfs qui descendent des vertebres de l'os sacrum, ^{2. Situation.} ^{3. Eschancreure.}

T

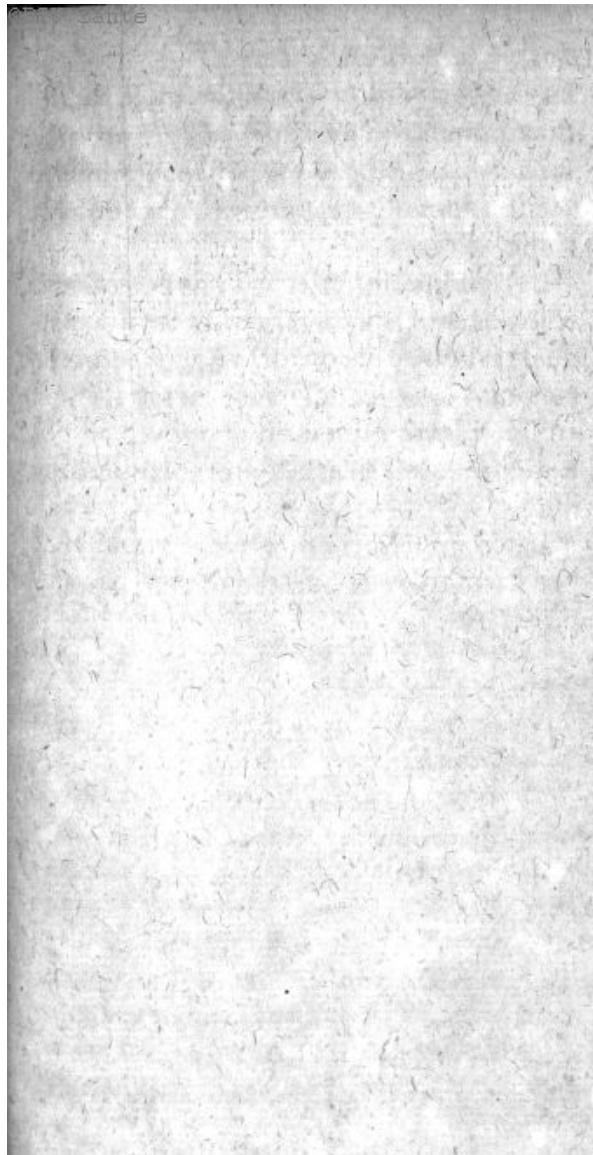
291 I O V R N E E VII.

en vn gros cordon à la cuisse (où se fait ordinairement l'ischytique:) finalement il y en a vne petite par où passent les quatre tendons des quatre iumicaux , qui vont à la cuisse.

4. Epines. Les espines sont deux , l'une posterieure & superieure , qui regarde l'inférieure espine de l'ilion , de là où sort vn gros & fort ligament , sous lequel passent les nerfs de la cuisse : l'autre espine ou apophyse est posterieure & inférieure , nommée tuberosité ischye.

5. Coniondlio. La conjonction au cotylé , semble estre par harmonie , & avec l'os pubis par amphiarrose.

F I N.



<p>Commun, lequel se fait quand tout le la- rinx est changé de lieu comme Pour plus a semé en tendre que c'est des mouuemeſt du larynx, j'ay exposé cette petite table pour cognosſtre que le la- rinx a mouu- ement.</p>	<p>Elevation quant en la degluſſion il eſt porté au pha- rinx.</p>	<p>par</p>	<p>Les 2. muſ- cles trans- versaires.</p>	<p>Vn de cha- que part, ayant ſon origine & incertion comme il a eſt dit.</p>	<p>L. La premie- re que les cartilages thiroïde & Arithenoï- de, ſe mouu- ent par Diantroſe ſus le cri- coide, qui en la voix eſt en repos, & non en le larynx, qui ſont,</p>	<p>Cinq ſont anterieurs, appartenans au thiroïde lesquels on peut voir ſans leuſ le larynx, qui ſont,</p>	<p>1. Bronchi- que. 2. Stiloïde. 3. Hioïde. 4. Cricoi- dien ante- rieur.</p>	<p>Dila- teurs.</p>	<p>Du m lage T rois.</p>
<p>Thiroïde ayant</p>	<p>Dilatation ſcles 4. de quand il ſe largit,</p>	<p>Par 3 muſ- cles 4. de chacuſ coté qui ſont,</p>	<p>1. Bron- chique. 2. Stiloïde. 3. Hioïde. 4. Cricoïde anterieur.</p>	<p>Où vous noterez trois choses</p>	<p>la degluſſion.</p>	<p>Dont pour leur ſitu- ation.</p>	<p>La ſeconde que les muſ- cles trans- verses & brôchiques ſont contez au mouu- ement com- mun du la- rinx & au mouu- ement pro- pre du ti- roïde.</p>	<p>1. Cricoidie posterieur. 2. Cricoidie lateral.</p>	<p>Ou- ſureurs.</p>
<p>Propre, le- quel ne ſe fait que quelque partie du larynx, à ſſauoir, au</p>	<p>Contraſſio quand il ſe ſerre.</p>	<p>Par 2. muſ- cles un de chacun co- ſté qui ſont</p>	<p>1. Trâſuer- ſaire de extre mum.</p>	<p>La ſeconde que les muſ- cles trans- verses & brôchiques ſont contez au mouu- ement com- mun du la- rinx & au mouu- ement pro- pre du ti- roïde.</p>	<p>La ſeconde que les muſ- cles trans- verses & brôchiques ſont contez au mouu- ement com- mun du la- rinx & au mouu- ement pro- pre du ti- roïde.</p>	<p>La ſeconde que les muſ- cles trans- verses & brôchiques ſont contez au mouu- ement com- mun du la- rinx & au mouu- ement pro- pre du ti- roïde.</p>	<p>1. Cricoidie posterieur. 2. Cricoidie lateral.</p>	<p>Ou- ſureurs.</p>	<p>Du m lage C oyon.</p>
<p>A l'arith- enoide pour faire</p>	<p>Apertio quand il ſe ouvre.</p>	<p>Par 4 muſ- cles, 2. de chacun coté.</p>	<p>1. Cricoidie posterieur. 2. Cricoidie lateral.</p>	<p>La ſeconde que les muſ- cles trans- verses & brôchiques ſont contez au mouu- ement com- mun du la- rinx & au mouu- ement pro- pre du ti- roïde.</p>	<p>La ſeconde que les muſ- cles trans- verses & brôchiques ſont contez au mouu- ement com- mun du la- rinx & au mouu- ement pro- pre du ti- roïde.</p>	<p>La ſeconde que les muſ- cles trans- verses & brôchiques ſont contez au mouu- ement com- mun du la- rinx & au mouu- ement pro- pre du ti- roïde.</p>	<p>1. Cricoidie posterieur. 2. Cricoidie lateral.</p>	<p>Ou- ſureurs.</p>	<p>Du m lage C oyon.</p>
<p>Cloſſation ſcles, 2. de quand il ſe ferme.</p>	<p>Par 4 muſ- cles, 2. de chacune part</p>	<p>1. Tiroidie. 2. Arith- enoïde.</p>	<p>La ſeconde que les muſ- cles trans- verses & brôchiques ſont contez au mouu- ement com- mun du la- rinx & au mouu- ement pro- pre du ti- roïde.</p>	<p>La ſeconde que les muſ- cles trans- verses & brôchiques ſont contez au mouu- ement com- mun du la- rinx & au mouu- ement pro- pre du ti- roïde.</p>	<p>La ſeconde que les muſ- cles trans- verses & brôchiques ſont contez au mouu- ement com- mun du la- rinx & au mouu- ement pro- pre du ti- roïde.</p>	<p>La ſeconde que les muſ- cles trans- verses & brôchiques ſont contez au mouu- ement com- mun du la- rinx & au mouu- ement pro- pre du ti- roïde.</p>	<p>1. Cricoidie posterieur. 2. Cricoidie lateral.</p>	<p>Ou- ſureurs.</p>	<p>Du m lage C oyon.</p>

PRATIQUE DE
LA QVAT. ORZIESME
ET DERNIERE LEÇON
Anatomique de M. Nicolas Habicot, En laquelle sont administrées
les parties, tant communes que
propres, de

I.
La cuisse.

II.
La jambe.

III.
Et du pied.

Bien que la jambe se prenne en deux façons, généralement pour tout ce qui est depuis la ^{I.} *joincture de la hanche, iusques* à l'extremité des orteils: & particulièrement pour ce qui est compris depuis le genou iusques au pied: si est-ce que nous en parlerons icy selon la division ^{De la cuisse.} *spéciale, & pour ce, la cuisse par sa conjonction*

T ij

*Mouuemens
de la cuisse.*

en artrodielle & superieure avec l'os de la hanche, a cinq mouuemens, quatre doigts, & vn circulaire : car elle se meut en deuant par sa flexion, en derriere par son extention; en dedans par son adduction : & en dehors par son abduction: puis en rond ou circulai-rement : tous lesquels mouuemens se font par le moyen de seize muscles : dont trois sont anterieurs ; à scauoir, le lumbaire, l'ilia-que, & le court; trois posterieurs, le grand, le moyen & le petit fessier : quatre inte-rieurs, ou quatriceps, quatre exterieurs ou gomeaux, & deux opurateurs.

*Des trois
muscles ant-
erieurs, ou
fessieurs.*

Le corps estant en situation supine, leue-rez premierement le muscle lumbaire de son origine, qui est à la partie interne de toutes les apophyses transuerses des verte-bres des lumbes, adherant aux parties late-ralles du corps de toutes ces vertebres, & s'vnissant avec le second ou iliaque, lequel separerez aussi de la coste ou leure interieu-re de l'os ilyon, & de toute sa cavité qu'il remplit, les poursuivant en bas trouuerez qu'il est joint avec le lumbaire ou psoas, & qu'ils font ensemble vn tendon commun assez gros & fort, qui passe par la cōexion du pubis, faisant partie du cotyle, prés & joignant l'inférieure & interieure partie de

l'espine inferieure & anterieure de l'os des iles, s'allant attacher au petit trochanter, où il le faut laisser.

Le troisième, ou court & rond (qui quelquesfois ne se trouve) s'il paroît le séparez d'origine, qui est à l'espine antérieure & inférieure de l'os des îles, le poursuivant jusques à son insertion, qui est au petit trochanter.

Ces trois muscles trouuez, passerez au haut & dedans de la cuisse, où vous trouuez le triceps, que le vulgaire des anatomistes ne prennent que pour yn:cōbien qu'en la dissection ils paroissent quatre, distincts & séparez, tant d'origine que d'insertion: ainsi qu'il apparoîtra par leur dissection, les séparant chacun d'origine, qui est de la partie antérieure & inférieure de l'os pubis, & en descendant les poursuirez chacun à leur insertion, qui est à la partie interieure de la ligne postérieure, depuis le petit trochanter, jusques à plus de la moitié de ladite ligne, où il les faut laisser attachez, & noter que les plus grands & longs muscles prennent tousiours leur origine de plus bas, & s'insèrent plus bas, tirat vers le jarret: comme aussi les plus courts, & petits prennent leur origine de plus haut, & s'insèrent plus

T iii

haut tirant vers la teste du femur.

*Des trois
muscles po-
sterieurs ou
extenseurs
de la cuisse.*

1. Grand.

2. Moyen.

3. Petit.

L'administration faite de ses sept muscles, mettrez le corps en figure prosne, duquel ayant escorche la peau, & le panicule charneux iusques au jarret, leuerez les trois muscles fessiers, & pour ce commen- cerez au plus grand, lequel separerez de la partie lateralle de l'os sacrum & coxis, & de plus de la moitié de la partie exteriere & posteriere de la cosse & leure de l'os ilion, le poursuivant iusques à son tendon fort & robuste, qui s'attache à quatre doigts au dessus de la racine du grand trochanter, où il le faut laisser attaché. Le second couché en partie sous le susdit, sera séparé de son origine, qui est de plus de la moitié anterieure & exteriere de la cosse & leure de l'os ilion, & le poursuivra en descendant couché sur la plus grande moitié anterieure de la face & eminence exteriere de l'os ilion, iusques à la couronne du grand trochanter.

Le troisième situé sous le second, sera préparé du milieu de la face gibbeuse & caue externe de l'os ilion, comme de la gibbosité anterieure d'iceluy, où il est fort adhérent; & poursuivra iusques à l'extremité de son tendon, qui s'attache à la plus inte-

ture partie de la couronne du grand trochanter, où il sera laissé.

Les fessiers administrez & remis les vns Des quatre sur les autres, ainsi qu'ils auront esté leuez, muscles ext- passerez aux quatre gemeaux : Le premier ternes ont desquels est plus grand en longueur, lequel abducteurs de la cuisse. 1. Grand. leuerez à son origine, qui est à la circonference, tant interieure qu'exterienne de la grande sinuosité posterieure de l'os ilion, & de la partie interieure du sacrum, le s(u)ivant en descendant selon son obliquité, iusques à son tendon, qui est assez long & rond, qui se termine en la cavité du grand trochanter, où il sera laissé attaché.

Sous cestuy-cy est le second plus petit & estroit, lequel doit estre sépare d'avec son compagnon (auquel il est conjoinct) & de son origine, qui est à la partie externe de l'espine de l'ischyon, & de sa prochaine moitié, qui fait le sinus, qui est entre l'adipite espine, & la tuberosité ischye, & le pour s(u)ivant en montant trouuerez un assez petit tendon, neantmoins fort, qui simplanté en la cavité dudit trochanter, où il demeura attaché.

Le troisième, couché sous le susdit parreil, à peu près à iceluy, sera séparé de son origine, qui est à la partie externe de l'espine

T iiiij

de l'ischium, & de la prochaine moitié du sinus, qui est entre ladite espine, le suivant en montant trouuerez son grefle tendon, qui s'attache aussi en la cavité du grand trochanter, où il le faut laisser.

4. Large.

Le quatriesme plus bas, court, large, & espais, sera séparé à son origine, qui est à la partie extérieure & plus inférieure de la tubérosité ischye, suivi en montant aucunement, trouuerez qu'il sincere avec un court & large tendon à la ligne postérieure dudit trochanter, depuis sa racine iusques à sa couronne.

Des deux muscles opératateurs ou naturels de la cuisse.

1. Opturateur.

Les quatre susdits muscles gemeaux trouuez faut administrer les deux opératateurs, dont l'un est interne, & l'autre externe : le premier doit estre diuisé de son origine, qui est de toute la circonference interieure du trou oval (qui regarde l'hypogastre, & de toute la partie interne & supérieure de l'ischium, au droit du cotyle) puis le suiuire selon son tendon (qui se peut diuiser en quatre ou cinq à son commencement) assez long & rond, iusques entre les deux moyés gemeaux, en la sinuosité de l'ischyon, & en la cavité du grand trochanter.

2. Opturateur.

Le second sera séparé de son origine, qui est au tour externe du trou oval, remplissat

toute la cauité exterieure de la partie antérieure & inferieure de l'os pubis, & suiuy sous l'interieure partie du col du femur, de là en la fissure, qui est entre le bord inférieur du cotyle, & la plus haute partie de la tuberosité ischye, & finalement en la cauité du grand trochanter, où il s'insere, & là où il doit estre laissé.

Tout ainsi que les muscles qui meuent la cuisse, sont placez à la hanche, aussi les muscles qui mouuent la iambe, sont ils placez à la cuisse: pour desquels auoir la cognoscance, il faut sçauoir premierement les mouuemens d'icelle. Or la iambe par son articulation ginglimoyde avec la cuisse, ne sçauoit auoir que deux mouuemens propres & manifestes de flexion & extention: Et pource ny peut auoir pareillement que deux sortes de muscles de la mesme situatiō que se font tels mouuemens, sçauoir posterieurs & anterieurs: d'autant que la flexion se fait en arriere, & l'extention en deuant (tout a contraire de la cuisse) parquoy n'y aura qu'vnze muscles, dont cinq d'iceux sōt posterieurs pour la flexion, & six anterieurs pour l'extention situez à la cuisse, depuis le haut d'icelle, iusques au commencement de la iambe.

II.

De la iambe.

Vnze mus-

des à la

tambe.

Des muscles fléchisseurs de la jambe situés à la partie postérieure de la cuisse. Le corps situé en figure prone, administrerez sans leuer d'origine ny d'insertion les cinq muscles de la jambe (exempté le dernier ou poplitee) lesquels sont situez en la partie postérieure de la cuisse, & pourrez commencerez leur préparation aux muscles appellez le gros & le greffe, qui prennent leur origine ensemble de la partie interne de la tuberosité ischye, & les poursuivraut directement selon la partie interne de la cuisse, trouueriez qu'ils s'insérerent ensemble à la partie interne & postérieure de l'apophyse supérieure du tibia ou gros os de la jambe.

1. *Gros*2. *Grefle.*3. *Interne.*4. *Biceps.*

Le troisieme est l'interne, lequel verrez attaché par vne membrane ligamenteuse à la partie moyenne de l'os pubis, de là le suivrez droit en descendant à la partie antérieure de l'extremité supérieure du tibia, sous & joignant le tendon du muscle long.

Le quatriesme est le biceps, l'une des testes, & plus grande, duquel sera reseruée à son origine, qui est à la partie externe de la tuberosité ischye, l'autre de plus de la moitié de la partie externe de la ligne postérieure du femur, faisant incontinet un seul tendon, qui s'en va par la partie externe de la jambe, s'insérer à la partie externe de

Le cinquiesme & dernier est le poplité
tres-petit & court, lequel vous séparez de
son origine ligamenteuse, qui est à la partie
externe du condyle externe du fémur: &
le poursuivez en descendant obliquement
par dessus le pôle de l'article du genouil, pas-
sant de son tendon, sous le ligament com-
mun de ladite article, s'insérant tout char-
nu à la partie interne & postérieure de
l'extremité supérieure dudit tibia, tout le
long d'une petite ligne oblique, où le let-
trez attaché.

Le corps posé, comme il a été dit, en fi-
gure supine, administrerez les six muscles
extenseurs de la jambe, qui sont situés à la
partie antérieure de la cuisse, à savoir le
long, le membraneux, le droit, le crural, le
vaste interne, & le vaste externe.

Le premier qui est le muscle long sera se-
paré un peu d'autour de son origine, qui est 1. *Le long.*
à la partie interne de l'espine antérieure
& supérieure de l'os ilion, le suivant descen-
dant obliquement vers l'intérieur de la cui-
sse, jusqu'à son insertion, qui se fait par
un tendon membraneux à la partie ante-
rieure de l'extremité supérieure du tibia, où

*Des 6 mus-
cles exten-
seurs de
la jambe, si-
tués à la
partie an-
térieure de
la cuisse.*

gros os de la jambe.

2. Membra-
neux.

Le deuxiesme est le membraneux, qui sera separé proche de son incertion char-
neuse, qui est à la partie externe de la mes-
me espine anterieure & superieure de l'os
des iles, & en descendant membraneux,
vers l'exteriere de la cuisse, le suirez à son
incertion, qui se fait à la partie exteriere,
& aucunement anterieure de l'extremite
superieure du tibia, ou gros os de la jambe,
où le leerez attaché.

3. Droit.

Le troisiesme est le droit, qui se commen-
cera à leuer proche son origine, qui est de
l'espine anterieure & inferieure de l'os des
iles, & sera poursuiuy en descédat directe-
ment, passant de son tendon membraneux
(inseparablement conioin& avec ceux des
vastes & crural) par dessus la totulle, adhe-
rant mesme à icelle avec les autres, iusques
à la partie anterieure de l'apophise supe-
rieure du tibia, l'y laissant attaché.

4. Vaste in-
terne.

Le quatriesme est le vaste interne, lequel
commencerez à separer par la partie moyé-
ne & anterieure de la cuisse, comme estant
couché sus le crural, le poursuivant iusques
à son origine, qui est à la racine du petit tro-
chanter, & de toute la partie interne de
la ligne posterieure du femur, où le leerez

attaché: puis en descendant le poursuirez selon son tendon court & mébraneux, qui s'en va attacher à la partie antérieure & inférieure de l'extremité supérieure du tibia, d'où il ne sera séparé.

Le cinquiesme est le *vaste externe*, lequel ^{5. Vaste externe.} commencerez à leuer à l'apophyse de l'interne, suivant son origine, qui est à la racine du grand trochâter & de toute la partie externe de la ligne postérieure du femur: puis en descendat poursuirez son tendon court & mébraneux, inseparablemēt continu avec son compagnon & le droit, jusques à son incertion qui est avec les autres susdits à la partie antérieure & externe de l'extremité supérieure du tibia, apres avoir tous quatre passé par dessus la rotulle.

Le sixiesme & le dernier est le *crural*, lequel ^{6. Crural.} commencerez à préparer près son origine, qui est à la partie antérieure du femur entre les deux trochâteres: & en descendat directement entre les deux vastes adherant à toute l'antérieure partie du femur, passat de son tendon membraneux sur la rotulle, le leurrez à son incertion, qui est avec les dessusdicts, d'ordinaire on ne le leue point.

Outre les muscles, seront considerez en les anatomisat, les veines arteres, nerfs, li-

gamens cartillages, avec l'os.

Veines crurales. Les veines de la cuisse, sont plusieurs: car liliaque estant sortie du ventre inferieur, & plongee en la cuisse, se nomme pour vne telle situation crurale, laquelle se divise (depuis l'aine, jusques au iarret) en quatre rameaux.

1. *Saphene.* Le premier iest qu'elle fait, est de la saphene qui d'au dessous de l'aine, descend par le panicule charneux, ou entre cuir & chair, jusques à la partie interne du genouil.

2. *Sciaticque.* Le deuixiesme est la sciatique mineur qui est vn rameau, qui de ce tronc crural se iette vers l'ischium.

3. *Musculo.* Le troisieme est la muscule, qui s'espance presque en tous les muscles internes de la cuisse.

4. *Poplitee.* Le quatriesme est la poplitee ou popletique, laquelle de ce tronc sort proche le iarret, & dedans la flexion du genouil, fait icelle poplitee, dont vn rameau se iette dedans le petit muscle poplitee, & l'autre au paniculle charneux, qui est celle qui s'ouure au deffaut de la saphene.

Finalement le gros tronc crural se plonge en la jambe des rameaux, duquel nous parlerons en la dissection d'icelle.

Artères. Les arteres de la cuisse sont aussi plusieurs

mais il y en a quatre bien remarquables, &c
considerables, ainsi qu'il a été dit des vei-
nes, ne faisant non plus de rameaux qu'i-
celle prenant son commencement à la fin
de l'artere iliaque, & sa fin au commence-
ment de la iambe.

Les nerfs qui se distribuent à la cuisse, *Nerfs.*
sont six, venant de l'os sacrum.

Le premier va au grand trochanter, ou
muscles qui y aboutissent.

Le deuxiesme va exterieurement entre
le cuit & le panicule charneux, se terminét
par filamens à iceux.

Le troisieme s'en va de la coste, sans bai-
ller aucun rameau à la iambe.

Le quatriesme plus gros apres audir bai-
lé plusieurs rameaux aux muscles de la iam-
be situez à la cuisse, se plonge en la iambe &
au pied, comme il sera dit.

Les membranes de la cuisse sont trois, à *Membranes.*
sçauoir la membrane, comme la membrane
de chacun muscle & le perioſte.

Les ligamens de la cuisse, tant à sa partie *Ligamens.*
superieure comme inferieure, a des liga-
mens communs & propres : les ligamens
comme sont ceux qui garottent l'ischyon
avec l'os femur : mais le propre est bien re-
marquable, lequel est court & rond, sortant

du profond du cotyle ou bouëste de l'os ischyon, & s'attache à la teste du femur.

Les ligamens de la partie inferieure sont aussi pareils: car les cōmuns sōt exterieurs: mais le propre part de la cauité qui est entre les deux condyles, & s'attache à la partie moyenne & superieure du tibia, ioinct par la partie posterieure de la rotulle, à la iointure qui se fait de la hanche avec la teste du femur. Il y a vne armee de cartilages.

Les os de la cuisse sont deux, vn commun & vn propre: l'os commun est la rotulle, qui conuient à l'extremité inferieure de la cuisse, & à la superieure de la iambe.

Cet os se nommé vulgairement la palette, laquelle ressemble proprement à vn petit bouclier, estant plus caue à la partie posterieure & gibbe ou bossue en sa partie exterieure: cōbien que ceste partie en sa circōference soit tendre, si est-ce que par successiō elle deuient tres-dure & osseuze: estant placée au deuant des extremitez du femur & tibia, pour leur seureté, appellée pour ceste assiette, epigonatis, ayant la forme de ginglime sans l'usage, car par ses deux cauité superficielles & interieures, elle reçoit aucunement le deuant des deux condiles de l'os de la cuisse: cōme aussi son apophyse &

se & eminence du milieu en sa partie interne, est receuë dedans la ligne sinueuse, qui separe les deux condyles de l'os de la cuisse.

Le propre os de la cuisse, appellé *femur*, ^{os femur.} est le plus grand de tous les os du corps humain (ce qui n'est aux quadrupedes & bipedes) le prenant selon toutes les especes de quantitez: & comme cét os pardeuât & par dehors est bossu, aussi par derriere & par dedans il est caue, ce qui a esté, tant pour la force, aysance de s'asseoir; cōme pour supporter tout le corps, l'extremité supérieure a vne teste, de figure assez ronde & platte: assise sur vn long col aucunement cambre, qui se loge dedas la bouëtte de l'ischyon; au dessous de ce col il y a deux apophyses qui s'appellent trochanter, du mot Grec *trocasti*, c'est à dire, trotter ou mouvoir, l'une est grande & l'autre petite: la grande est exterieure, où nous auons dit que s'attachoient les tendons des muscles fessiers: la petite est interieure, là où s'insèrent le psoas & le large, avec le rond (quand il se trouve) mais entre la cavité du grand & petit trochâter s'attache les tendons des muscles gemeaux, & les deux obturateurs: comme il a esté dit, cét os se iette à quartier enuiron deux doigts de la bouëtte ischye (afin de bailler place,

V

tat aux muscles qu'aux veines & carteres (s'ap-
rochant neantmoins par l'extremite infe-
rieure en dedas, pour empescher l'eloigne-
ment des iambes: la connexion de la cuisse
avec le femur est par la premiere espece de
diartrose, appellee enarthrose.

L'extremite inferieure du femur, a vne
epiphyse diuisee en deux condyles, dont
l'interieur est le plus grand, & l'exterieur
plus petit: afin que le mouvement de la iam-
be fust libre & assenté: ceste conionction
est la troisieme espece de diartrose appelle
ginglyme.

II.
De la jambe.

La iambe proprement prise, est compri-
se depuis le genouil, iusques au pied, laquelle
par son articulation ginglimoyde avec la
cuisse a deux propres & manifestes mouve-
mens de flexion & d'extention: & pour ce
il n'y scauroit auoir que deux sortes de mu-
scles, desquels nous auons parlé en la cuisse.
Or entre l'espace du genouil & du pied, qui
est proprement la iambe, sont situez les mu-
scles du pied, & quelques-vns des orteils: dont
les vns sont anterieurs, ou au deuant de la
jambe, & les autres posterieurs occupant le
derriere d'icelle, estans vnze en tout.

4. *Muscles
en deux.*

Les anterieurs sont quatre, dont deux
appartiennent au mouvement du pied, qui
sont le l'esperonner & le iambier anterieur

& deux à celuy des orteils, qui sont l'exten-
seur des quatre doigts, & l'extenseur du
poulce.

Les postérieurs sont sept, à scauoir deux
gemeaux, vn solaire, le plantaire, le iam-<sup>7. Muscles
de derrière.</sup>
bier postérieur, le flechisseur des quatre
doigts, & le flechisseur du poulce : Parquoy
le corps estant supain, apres auoir osté, tant
la peau que le panicule charneux, compris
depuis le genouil iusques au pied: commen-
cerés à leuer l'esperonier de so origine, qui
est de la partie exterieure de l'extremité su-
perieure de l'os perone : le poursuivant en
descendant le trouuerez adherant audit os: ^{1. Esperonier.}
puis il fait vn double tendō, qui passe dedas
la fissure postérieure du maleolle externe,
dont le plus grand sera suiuy obliquement
passant soubz la plante du pied, iusques à la
partie inferieure de l'extremité superieure
du premier & plus grand os du pediū, & le
plus petit sera conduit à la partie externe
de l'extremité superieure du quatriesme &
dernier os du pediū: quelques fois ce secōd
tendon se diuise en deux, dont vne portion
s'infere à la partie externe du petit doigt,
pour faire abduction d'iceluy.

Le deuxiesme des anterieurs est le iam-^{2. Tambier.}
bier antérieur, lequel sera séparé de son o-

Vij

antérieur. rigine, qui est à la partie antérieure de l'extremité supérieure du tibia, le poursuivant en descendant couché sur la face antérieure & extérieure dudit os, trouuerez qu'il est adhérent au ligament membraneux, qui est bêdé entre le tibia & perone, ausquels il est adhérent selon leur longueur: puis estant parvenu de son tendon, assez long & rond, que vous verrez passer par dessous le ligament annulaire, & de là à la partie interne du premier os innominé, & souuent iusques sus l'interieure partie du premier os du piedum, où il sera laissé.

Extenseur des quatre doigts inférieurs. Le troisième est l'extenseur des quatre doigts inférieurs, lequel sera séparé de son origine antérieure, qui est à la partie antérieure du perone & extérieure de l'extremité supérieure du tibia, le poursuivant entre le iambier antérieur & le perone, tout adhérent à l'os perone, iusques au ligament annulaire, où il se divise en cinq tendons que vous trouuerez pour les quatre premières, se terminer à la partie supérieure & extérieure des derniers os des quatre doigts inférieurs, joignant les dernières articles d'iceux, & par le cinquiesme enuiron le milieu de la partie supérieure du quatriesme & dernier os du piedum.

4. L'Extenseur du pouce. Le quatriesme qui est l'extenseur du pouce, sera séparé de son origine, estant de plus de

la moitié de la partie antérieure du perone, le suivant en descendant, trouuerez qu'il est tout adherant à iceluy, & au ligament tendu entre les deux os, & situé entre le iambier antérieur & l'esperonnier, passant sous le ligament annulaire, trouuerez qu'il se va inserer par vn seul long & fort tendon à la partie supérieure & exterieure du dernier os du poulce, joignant la dernière articule d'iceluy.

Des sept muscles postérieurs situez au derrière de la jambe, qui constituent le gros d'icelle: le premier qui s'offre à la dissection est le géménau externe, lequel separerez de son origine, qui est de la partie postérieure & externe du condyle externe du fémur: comme le deuxième qui est l'interne, sera par mesme moyen séparé de la partie postérieure du condyle interieur d'iceluy fémur: puis descendant avec le troisième, qui est le solaire qui sera aussi séparé de son origine, qui est à la partie postérieure de l'extrémité supérieure du peroné & du plantaire qui faudra par mesme moyen séparer de son origine, qui est de la partie postérieure du condyle externe du fémur, ce muscle est fort petit: mais produit un tendon très long & grele, qui s'en va entre les deux géménaux.

Des 7. muscles situez au derrière de la jambe.

1. Géménau externe.

2. Géménau interne.

3. Solaire.

4. Plantaire.

311 & le solaire, s'vnissant ces quatre tendons en vn seul gros & fort tendon, qui s'attache à la partie postérieure & supérieure de l'astragale.

s. Iambier postérieur.

Le cinquiesme est le iambier postérieur, lequel sera séparé de son origine charnue de la partie postérieure de l'extremité supérieure, tant du perone que du tibia, le suivant en descendant, le trouuez adherant au peroné & ligament membraneux, qui le ioint avec le tibia, & que de son tendon, passant par la fissure postérieure du maleole interne, & souz le ligament annulaire, se va attacher à la partie interne du scaphoyde, où il le faut laisser, pour montrer son action, qui est l'extension.

Le sixiesme, qui est le flechisseur des quatre doigts inférieurs (qui peut estre appellé profond) sera séparé de son origine, qui est de la partie postérieure de l'extremité supérieure du tibia, ioinant l'incertion du poplétique, le suivant en descendant adherant auxdits os, passent sous le ligament annulaire, entre le iambier postérieur, & le flechisseur du pouce : puis patuenu sous la plante du pied, trouuerez que son tendon passe sur celuy du flechisseur du pouce, s'ils ne sont ioints ensemble : comme quelquesfois ils sont : & qu'il va rencontrer le

6. Flechisseur des 4. doigts inférieurs.

plus souuent vne chair qui sort de la partie interieure & inferieure du l'astragale, luy seruant comme de bourselet : de laquelle sortant se diuise en quatre tendōs tres-minces, qui s'insèrent à la partie inferieure des orteils, pres les dernieres articles, & note-rez que les trois premiers tendons passent dans les fentes des tendons du muscle sublime.

Le dernier est le flechisseur du poulce, *7. Le flechisseur du poulce.* qui sera séparé de son origine, qui est d'un peu plus de la moitié postérieure du perone, & en descendant fort adhérât à iceluy, trou-uerez qu'il passe dedans la fissure postérieure & interieure de l'astragale, y étant mes-me enfermé par un ligament commun, & par dessous l'apophyse inferieure du calca-neum, sur & entre les deux sezamoides du poulce: puis qu'il s'insère à la partie inferieure du dernier os du poulce, ioignant la derniere articulation, où il le faut laisser at-taché.

La veine crurale plongée dedans la iam-be, se nomme suralle, à cause du gros d'icel-le appellé sura, donnant à ces muscles plu-sieurs & insignes rameaux qui demeurent *Des veines de la jambe.* en iceux, puis l'autre rameau s'en-va po-sterieurement entre le tibia & perone au

pied, outre la saphene est entre cuir & chair, laquelle s'esleue au dessus de la cheuille du pied auant que de se plonger en la partie interieure d'iceluy, ou elle se diuise en plusieurs rameaux ainsi qu'il sera dict en son lieu quand aux arteres.

Les nerfs de la jambe.

Touchant les nerfs de la iambe, il faut noter que le deuxiesme nerf de la cuisse descend superficiellement au cuir de la iambe où il se parseme, & le troisieme descend de ladite cuisse en la iambe, ou en passant donne plusieurs rameaux aux muscles du pied, que nous auons dit estre situez à la iambe: mais le quatriesme nerf, qui est le plus gros, fort & dur suit l'artere entre le solaire, le tibia & perone, puis paruenu au tarfe, se diuise en cinq petits filemens, comme il sera dit en parlant du pied.

Des membranes de la jambe.

Les membranes de la iambe, sont outre le cuir & le paniculle charneux, la membrane eomune, qui couvre les douze muscles d'icelle: la membrane particuliere de chaque muscle, & celle qui est selon la longitude, entre le tibia & perone, laquelle est fort bandee: aussi est elle mise chez les autheurs pour vn ligament.

Des os de la jambe.

Il y a eu deux os à la iambe, pour la rendre forte & legere appliquez d'vne telle facon, qu'il n'y en a qu'un qui ait mouuement

à fçauoir le gros & anterieur appellé tibia: car quand au posterior nommé fibula, ou peroné, il ne touche en aucune maniere à l'os de la cuisse: bien est il vray qu'au lieu où fait la cheuille externe, il est en recompence plus long, aydant avec l'inferieure partie du tibia, à faire vne cauité glenoyde, pour loger le calcaneum, le grand os de la iambe a deux epiphyses, l'une superieure & l'autre inferieure: la superieure est doucement enfoncée en deux endroits, qui sont separez par vne eminence osseuze, de laquelle sort vn grand ligament comme cartilagineux, & comme ses deux enfonceures glenoides, reçoivent les deux tubercules condiloydes de la cuisse, aussi ceste eminence est receuë de la cauité faite des deux condyles, qui fait que ceste ioncture est ginglimoyde, pour le renfort de laquelle nature a posé au devant la rotulle: la partie superieure & anterieure de la teste de l'os de la iambe est inesgale pour l'incertion des muscles que nous auons dits extenseurs: au dessus & par devant, cét os est pincé, qui s'appelle le greve, la partie lateralle qui regarde l'espérone, se termine en ligne aiguë pour l'origine de la membrane ligamenteuse, l'epiphysie inferieure est coue pour receuoir le calcaneum, & en sa partie interieure qui est

le dedans de la jambe à vne epiphyse qui aduance plus bas, pour empescher la luxation dudit calcaneum, & en sa partie exterieure à vne cauite glenoyde, où s'infere l'os peroné qui est plus court par en haut, & beaucoup plus petit que le tibia, & long par en bas, il ne sert pas seulement d'appuy à la iambe, & de fermeté à l'articulation du pied mais aussi d'origine & de deffence aux muscles, aux veines, arteres & nerfs, qui sont situez à la iambe.

III.
Du pied.

Le pied est ce qui est compris depuis la ioincture de la iambe, iusques au bout des orteils, en laquelle espace se confidere trois parties, à sçauoir le tarce, le methartase, & les orteils. Or le pied pour son articulation ginglymoide avec la iambe, a deux mouuemens seulement: lvn general & l'autre special, le mouuement general du pied se fait de toutes ces trois susdites parties: ensemble le special de lvn des susdictes parties; à sçauoir les doigts ou orteils, & ce à cause que les doigts se peuuent mouuoir sans le pied: c'est à dire sans mouuoir le tarce & le methartase: mais icelles ne peuuent se mouuoir sans mouuoit les orteils: parquoy le mouuement general du pied est double, droit & oblique, le mouuement droit est flexion & extention, le mouuement obli-

Mouuement
du pied.

que est adduction & abduction: la flexion se fait vers la partie anterieure, le bout des doigts tirez en haut, & le talon en bas : & l'extention vers la partie posterieure, tirant le talon en haut vers le gras de la jambe, & les doigts en bas. Le mouvement oblique d'adduction se fait lors que le pied est tiré en dedans la plante d'iceluy, regardant sa partie lateralle & interne : celuy d'abduction au contraire se fait quand le pied est tiré en dehors.

Les orteils ont aussi pareil mouvement de droit & oblique : le droit est flexion & extention : l'oblique est adduction & abduction: pour lesquels mouvoir nature a produict des muscles qui sont situez à la jambe (desquels il a été parlé) reste donc à déclarer quelles parties sont situées depuis l'extremité de la jambe, ou cou du pied, jusques à celle des orteils.

Depuis le col du pied, jusques aux orteils, nature a posé seize muscles, donc cinq ^{16 Muscles} sont superieurs, & vnde inferieurs, ou au dessous du pied, les cinq superieurs, ou qui sont siegez sur le pied, sont le pedieux, & les ^{situez au} quatre entrossens superieurs : les vnde inferieurs sont le sublime, le thenar, l'hypothenar, les quatre lumbricaux, & les quatre entrossens inferieurs.

*Mouvements
des orteils.*

situez au

i.e.

Cinq muscles

situez sur le

pied.

1. *Pedieux.* Le premier est le pedieux, lequel sera separé de son origine, qui est du ligament annulaire, & de la partie extérieure & latérale de l'extremité inférieure du calcaneum, le suivant en descendant trouuerez qu'il passe par dessous les tendons de l'extenseur des quatre doigts (que nous auons dit estre situé en la jambe) & qui se divise en quatre tendons: le premier desquels se va inserer à la partie supérieure du premier os du pouce, près la première article: les trois autres suivant se joignent confusément avec les trois premiers tendons de l'extenseur des quatre doigts inférieurs de la jambe, près les premiers articles des trois moyens doigts.

2. *Extroffex.* Les quatre autres muscles sont les extroffex, qui seront séparés de leur origine, qui est de la partie supérieure & intérieure des os du pedion, les suivant en descendant trouuerez qu'ils sont confusément mêlez avec les inférieurs, s'incérant en la partie latérale & intérieure des premiers articles des quatre doigts inférieurs, pour l'adduction.

3. *Des onze muscles inférieurs du pied.* Le premier est le sublime, qui sera divisé de son origine, qui est de la partie inférieure de l'extremité postérieure du calcaneum & en descendant le suivrez le long du milieu de la plante du pied, où il se divise en trois

tendons iusques à leur incertion, qui est à la partie inferieure de l'extremité superieure des deux os des trois doigts moyens, pres les secondes articles d'iceux, où ils sont fē-
duis pour donner passage aux trois premiers tendons du flechisseur des quatre doigts in-
ferieurs qui autrement peut estre appellé profond : il a quequesfois vn quatriesme tēdon qui va au petit doigt, où il sera laissé.

Le deueixesme est le thenar, ou abducteur du poulce, qui sera séparé de so origine qui est à la partie inferieure & interieure de l'extremité superieure ou posterieure du calcaneum, & en descendant le suiurez à son incertion, qui est à la partie interne de l'extremité superieure du 1. os du poulce.

Le troisiesme est l'hypotenar ou abducteur du petit doigt, qui sera séparé de son origine qui est de la partie inferieure & exterieure de l'extremité posterieure du calca-
neum: & en descendant le suiuant, trouue-
rez qu'il sincere à la partie exterieure de l'extremité superieure du premier os du pe-
tit doigt, pour d'iceluy faire abduction par le mouvement de sa premiere ioincture.

Le 4. 5. 6. & 7. sont les quatre lumbri- 7. lumbri-
caux, qui prennent leur origine des tendos caux
du profond flechisseur des doigts, & de la membrane qui les enueloppe, & en des-

2. Thenar.

cendant se vont inserer à la partie interne de l'extremité supérieure de chacun des quatre premiers os des quatre doigts inférieurs, près les premiers articles, pour d'icelus faire adduction au contraire du piedieux : ordinairement ils ne sont leuez d'origine ny d'incertion.

ii. Entrof-
feux.

Le 8. 9. 10. & 11. sont les quatre entrofseux inférieurs, lesquels seront séparez de leur origine, qui est de la partie interne & inférieure de l'extremité supérieure de chacun os du pedium, & en descendant confus & inseparablement cointinents, tant de leurs corps, que de leurs tendons, avec les supérieurs, ainsi que venons de dire, trouuerez qu'ils s'inserent aux mesmes parties internes, de l'extremité supérieure des quatre premiers os des quatre doigts inférieurs, près de leurs premiers articles pour les mouuans faire adduction des doigts ; pour moy par la dissection, ie trouue que les entrofseux ne sont que quatre, & que ce qui paroist au trauers des quatre espaces des cinq os de metatare, ne sont en chacune espace qu'un muscle, & par ainsi ne faudra dissecquer que sept muscles sous la plante du pied, & cinq dessus qui sont douze.

Les veines de la jambe paruenuës au pied, le gros tronc sural se plonge par derrière le

Veines du
pied.

calcaneum, entre luy & les tendons extenseurs du pied sous la plante d'iceluy, pour donner à chacun doigt vn rameau : mais la saphene se plonge dans vne cauité, qui est au dessous de la cheuille interne, baillant vn assez ample rameau, à l'endroit du milieu du premier os du tarce, & l'ischiatique majeur se iette en la partie exteriere du pied, faisant multitude de vaisseaux sur le pied, lesquels apres se terminent avec portion de ceux de la semaine aux orteils.

Les arteres n'ont guere autre diuision, *Arteres du pied.*
sinon qu'elles ne s'iuuent par tout les veines, car comme au bras la sephalique ne se voit accompagnée d'arteres: aussi la saphene ne se trouve - elle s'iuue d'icelle, sinon d'un petit rameau, lequel ne s'esleue iusques à la maleolle.

Le quatriesme & dernier nerf de la jambe paruenuë au pied, ainsi que nous avons dit enuoyé à chacun doigt de petits filaments nerveux. *Nerfs du pied.*

Les ligamens qui tiennent la jambe avec le pied ne sont propres ou ronds : ains sont communs & plats comme il viët d'estre dit. *Ligamens du pied.*

Et tant le calcaneum que les epiphyses inferieures des os tibia & perone sont armées de cartilages : mais aussi toutes les extrémitez des autres os. *Cartilages du pied.*

Os du pied. Les os du pied sont vingt six, pour des-
quels auoir la cognoissance, seront distin-
guez selon les parties du pied: la premiere
qui est le Tarse, contient sept os: le premier
se nomme astragalle, autrement l'os du ta-
lon: le deuixiesme est le calcaneum, qui est
celuy sur lequel se repose le tibia & perone:
le troisiesme est le scaphoide, qui est ioinct
avec l'astragalle, au droit du cou du pied:
le quatriesme est le cyboide, qui reçoit le
calcis: les trois autres qui restent sont sans
nom, lesquels occupent la partie interieure
du pied: comme le calcaneum & le ciboyde,
l'exterieure.

La deuixiesme partie est le metatarsé, le
pied, ou la plante, qui commence depuis le
Tarse, iusques aux orteils: laquelle con-
tient cinq os, lesquels en leurs parties po-
sterieures sont vn peu caues, pour receuoir
le ciboyde, & les trois innominez, & en
leurs parties anterieures sont condiloydes,
pour s'insérer dedans leurs cauitez.

La troisiesme & dernière sont les orteils
distribuez en cinq rangs, & chacune rangee
trois os, excepté celle de poule, qui n'en a
que deux: ainsi en tout le pied, il y a vingt-
six os.

F I N.

T A B L E.

A.

A dministration anatomique, qu'est-ce.	7
Aiguilles combien de sortes.	12
Ailes ou pterygomates.	77
Allentoide ne le trouve aux femmes grosses.	45
Anus ou siege.	86
Artere du raine pourquoy entre l'vretaire & la veine.	66
Arteres, pourquoy plusieurs en la ratte.	44
Aorta qu'est-ce.	112
Anastomoses.	126
Angeotomie qu'est-ce.	2
Anatomiste que doit scauoit.	1
Anatomie quel est le subiect.	5
Anatomie comme se doit apprendre.	5
Anatomistes anciens à quoy s'adonnaient.	7
Angles de la vulse.	78
Anatomiste de quoy se doit garder.	14
Anatomiste pourquoy assuré & discret.	15
Anatomie des brutes quant se doit faire.	3
Anus ou trou du cerveau.	132

B.

B aston ou sonde de bois.	84
Bourse sa composition.	68
Bouche de la vulse.	78
Bras, son acceptation, mouuemens & muscles.	227
Bronchique muscle.	95

C.

C artilages du nez quels.	161
Cerveau & ses regions.	128
Cerveau, ventricules & trous.	110
Clytoris, ses mouuemens & parties	18
Choracoyde muscle	94
Coecum	51
Colon.	51
Col du corps de la matrice.	85
Coeur.	215
Coeur, cinq choses remarquables.	117
Coeur, combien de vaisseaux.	117

T A B L E.

Col mouuant & administration.	212
Cholagogues defferens & esiaculans.	45
Coulde, acception & muscles.	233
Conarion.	132
Colon pourquoy iaune.	52
D.	
D E rme & son administration.	18
Diaphragmes	97
Dure mere & les considerations.	126
E.	
E Lytroïde que c'est.	29
Epyploon.	38
Enfans, ce qui est en eux de plus remarquable.	3
Erytrois.	68
Epiglotte.	197
Espine du dos, ses mouuemmens & muscles.	180
F.	
F Agoué que c'est.	101
Fil & ficelle à quoy servir.	11
Fil pourquo y au nombray.	19
Foye, sa situation.	85
Foye quelle chose en luy remarquable.	55
Foye combien a de ligamens.	56
Foye par où entre ses vaisseaux.	56
Fourchette de la vulue.	19
G.	
G Astroraphies.	19
G Gresse en quels corps ne se trouve.	20
H.	
H Y men quest-ce.	307
I.	
I Ambe mouuemmens & muscles.	307
I Instrumens Anatomiques quels.	8
I Incisions du ventre de quoy faites.	20
I Jugulaire interne.	94
I Jugulaire externe.	K
L.	
L Aryn.	183
L Aryn, ses mouuemmens & muscles.	383

TABLE.

Leures mouuemens & muscles.	161
Ligne blanche.	33
Ligament commun des boyaux.	55
Ligamens de la matrice.	81
M.	
M amelles.	91
M atrice & ses parties.	81
Methode de bien dissecquer.	13
Membrane commune des muscles.	23
Membrane propre des muscles.	23
Mediastin.	98
M esentere.	40
Muscles du penil.	67
Muscles de l'epygastre leur nombre.	24
Muscles droits de combien d'aponeuroses enveloppez.	28
Monticules de la vulue.	78
N.	
N ez & ses parties.	160
Nerfs des leures.	167
Nerfs du cerveau.	157
Nerfs recurrents.	109
Nymphes ou portieres de la vulue.	77
O.	
O bservation du vas breue.	74
Os du menton.	141
Os de la cuisse.	306
Oreilles & leurs parties.	142
Omoplatte.	124
Os du coude.	250
Os ischyon.	290
Os du pied.	321
P.	
P anicule charneux.	21
Pancreas.	39
Parastates.	74
Patties vrinaires.	76
Pericarde.	100
Peritoyne.	136
P rostates.	47

T A B L E.

Q Votre choses requises à scuoir pour l'Anatomie.	1
R Atte & son administration.	44
Rectangle que c'est.	29
Rectum, ou boyau droit.	52
Reins & leur préparation.	64
Rime ou sente.	77
S	
Semptum lucidom.	135
Splachnotomie.	2
Sinus de la matrice.	36
Sinuositez du cœur.	115
Sternum ou brichet.	95
Sphincter ou portier du siège.	88
T	
Testicules de la femme.	84
Teste, ses mouemens & muscles.	101
Timpes.	7
Torcular.	128
Thorax & ses mouemens.	207
Trachée artère.	122
Tymus ou fagouë.	181
V	
Vaisseaux cholagognes.	42
Vas breue & son emboucheure.	44
Verge & sa dissection.	66
Val vulles du cœur.	118
Vermy forme.	734
Vene porte.	40
Visage & ses parties.	141
Vrine de l'enfant où s'espance.	34
Vulue ou matrice, & ses parties.	76
X	
Iphoyde.	
Y	
Eux, leur mouvement & administration	149
Vaisseaux spermatiques.	72

F I N.

